INERNA PAR
LLELLE
SÉLINO
ARTINS & C.
ALARMO, 63
21-24-12
19

338.8
D449p

SERVICE D'ETUDES ECONOMIQUES

JUN 8 1936
BIBLIOTECA

LA PRODUCTION MONDIALE ET LES PRIX

1925-1933

SOCIETE DES NATIONS

GENEVE

1934

5586 8 .1948

Série de Publications de la Société des Nations
II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES
ET FINANCIÈRES
1934. II. A. 13.

PRÉFACE

Le présent volume contient un aperçu général de la production mondiale et des prix au cours de la période 1925-1933 (1933-34).

Le domaine exploré est resté le même que dans l'édition précédente, le volume traitant, en premier lieu, de la production et de la consommation des produits de base — c'est-à-dire des denrées alimentaires brutes et des matières premières — en second lieu, de l'activité industrielle et, en troisième lieu, des prix. Un tableau succinct des résultats les plus importants fournis par l'analyse du commerce mondial présentée dans l'*Aperçu du commerce mondial, 1933*, récemment publié, a été inséré afin de permettre une comparaison entre le commerce et la production. Les observations qui se trouvent dans le texte portent principalement sur l'année 1933 et le premier trimestre de 1934.

Les statistiques détaillées sur lesquelles sont fondés les indices de la production de base, ainsi que les indices nationaux de l'activité industrielle, ont été publiées dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1933/34.*

On trouvera dans l'introduction un résumé des principales conclusions qui peuvent être tirées de la présente étude.

Société des Nations,
Genève, juillet 1934.

A. Loveday,
Directeur de la Section financière et du Service d'études économiques.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

RÉSUMÉ. 7

I. LA PRODUCTION DE BASE (PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES). 10

Portée de l'indice de la production mondiale et mode de calcul employé, 10. — Production globale des produits de base, 11. — Production agricole, 13. — Production des denrées alimentaires, 16. — Production des matières premières, 18. — Stocks de produits de base, 21. — Mouvement de la production des principales marchandises, 22. — Céréales, 23. — Autres récoltes vivrières, 27. — Viande, 29. — Produits de laiterie, 30. — Boissons, 32. — Tabac, 34. — Matières végétales oléagineuses, 34. — Matières textiles, 35.— Caoutchouc, 39. — Bois, 40. — Combustibles, 42. — Electricité, 44. — Métaux, 44. — Minéraux non métalliques, 47. — Produits chimiques (engrais), 47

II. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE 50

Nature des indices de l'activité industrielle, 50. — L'activité industrielle en général, 51. — L'activité industrielle dans les divers pays, 54. — L'activité des industries d'exportation et de celles qui travaillent pour le marché intérieur, 62. — Production industrielle par catégories de marchandises, 65. — Etude des diverses industries, 73. — Industrie sidérurgique, 74. — Constructions mécaniques, 76. — Constructions navales de la marine marchande, 77. — Industrie automobile, 78. — Constructions électriques, 80. — Industrie du bâtiment, 80. — Industrie du papier, 81. — Industrie du cuir et de la chaussure, 82. — Industries textiles, 83. — Tabac et boissons, 88.

III. COMMERCE INTERNATIONAL ET TRANSPORTS MARITIMES. 91

Mouvements du quantum du commerce international, 91. — Transports maritimes, 94.

IV. LES MOUVEMENTS DES PRIX 96

Les mouvements du niveau général des prix de gros, 96. — Les mouvements des prix de certaines marchandises, 105. — Inégalités dans les mouvements récents des prix, 112. — Matières premières et articles manufacturés, 112. — Produits agricoles et non agricoles, 113. — Prix à l'importation et à l'exportation, 116. — Biens d'investissement et biens de consommation, 116. — Prix de gros et de détail, 118.

Annexe I. — PRODUCTION DE BASE 121

Annexe II. — PRODUCTION INDUSTRIELLE 137

S. D. N. 1.450 (F.) 1.460 (A.) 10/34 — Imp. de la T. de G.

RÉSUMÉ DES CHANGEMENTS RÉCENTS SURVENUS DANS LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, AINSI QUE DANS L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE, DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL ET DANS LES MOUVEMENTS DES PRIX.

Les principaux indices mondiaux de la production des marchandises de base, de l'activité industrielle et du quantum du commerce international pendant la période 1925-1933 apparaissent dans le tableau succinct et le diagramme suivants. La nature exacte et le mode de calcul des divers indices sont exposés plus loin.

TABLEAU RÉSUMÉ DES INDICES MONDIAUX.
(Moyenne 1925-1929=100.)

Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
A. Production de base (total)	96	96	100	103	106	103	98	95	97
Se décomposant comme suit :									
Production agricole	98	97	99	103	103	104	102	103	102
Production non agricole	90	92	100	105	114	101	86	73	82
Denrées alimentaires brutes . . .	98	97	100	103	103	104	102	104	103
Matières premières pour l'industrie	92	94	99	104	111	102	91	81	88
B. Activité industrielle [1] :									
Monde, non compris l'U.R.S.S. . . .	93	94	99	104	110	94	81	69	79
Monde, y compris l'U.R.S.S.	91	94	99	105	112	98	87	77	87
C. Quantum du commerce international	91	94	101	104	110	102	94	81/82	82/83

L'exposé ci-dessous est limité à l'évolution qui s'est produite pendant la crise. Les faits mis en lumière par les données statistiques qui sont analysées plus bas, permettent de formuler les principales conclusions suivantes dont certaines, d'ailleurs, devront être, par la suite, précisées et limitées.

1) La crise économique mondiale a atteint son point le plus bas au milieu de l'année 1932. En 1933, la baisse du prix des marchandises s'est arrêtée dans beaucoup de régions du monde, le commerce mondial a cessé de se contracter, si même il n'a pas recommencé à augmenter, l'activité productrice s'est accrue notablement et les stocks visibles des marchandises de base ont tendu à diminuer.

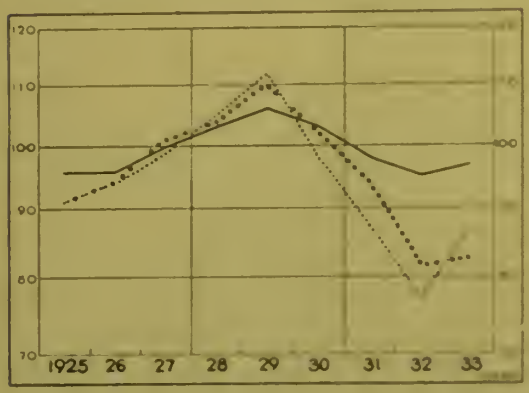
2) La production agricole, en particulier celle des denrées alimentaires brutes, est demeurée pratiquement stable depuis 1928, en n'accusant que de faibles fluctuations d'une année à l'autre ; elle a légèrement baissé en 1933. D'autre part, en raison de la reprise sensible de l'activité industrielle générale, la production des matières premières a augmenté de près de 9% en 1933, le gain ayant été beaucoup plus considérable pour les matières premières d'origine non agricole (12%) que pour celles d'origine agricole (4%). Néanmoins, la production des matières premières, dans son ensemble, est restée de 12%, et celle des matières premières d'origine non agricole de 18%, au-dessous de la moyenne de 1925-1929.

* Chiffres provisoires, sujets à revision.
[1] D'après l'indice international de l'« Institut für Konjunkturforschung », Berlin.

DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DE BASE, DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET DU COMMERCE DANS LE MONDE.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

——— Production mondiale des produits de base.
..... Activité industrielle mondiale.
+++++++ Commerce mondial.



3) L'activité industrielle dans le monde, à l'exclusion de l'U.R.S.S., qui avait décliné de 37 % entre 1929 et 1932, a augmenté de 13 % en 1933, soit dans une proportion bien plus considérable que la production des matières premières, qui, auparavant, avait moins baissé. Ainsi, une partie des stocks excédentaires de matières premières qui s'étaient accumulés pendant la crise a été consommée en 1933 ; en 1934, les stocks ont continué à diminuer.

4) Le quantum du commerce international des denrées alimentaires s'est contracté de 16 % environ entre 1929 et 1933. Si la production mondiale de denrées alimentaires s'est approximativement maintenue pendant lesdites années, le fait est dû, dans une large mesure, à ce que les régions normalement importatrices de denrées alimentaires ont accru leur production, tandis que les régions exportatrices voyaient baisser la leur.

5) Le quantum du commerce international des matières premières et des marchandises semi-fabriquées a subi une contraction moindre que la production mondiale des mêmes articles jusqu'à 1932, et il s'est relevé à peu près dans la même proportion que la production en 1933.

6) Le quantum du commerce international des articles fabriqués a diminué considérablement plus que l'activité des industries manufacturières jusqu'à 1932. Les industries d'exportation ont donc plus souffert de la crise que les industries produisant pour le marché intérieur. En 1933, le commerce des articles fabriqués ne s'est accru que de peu. Par conséquent, les industries travaillant pour l'exportation ont eu une moindre part que les industries travaillant pour le marché national dans le relèvement sensible de l'activité manufacturière au cours de ladite année.

7) Le chômage dans l'industrie a atteint son maximum, pour l'ensemble du monde, durant le troisième trimestre de 1932 et n'a cessé depuis de diminuer — à une allure accélérée en 1933 — par suite d'un regain d'activité dont témoignèrent plus spécialement les industries produisant des biens d'investissement.

8) Partout, l'activité des industries produisant des biens d'investissement s'est ralentie beaucoup plus que celle des industries produisant des marchandises de consommation immédiate. On peut évaluer que, pour l'Europe et l'Amérique du Nord réunies, la production des marchandises de la première de ces catégories a diminué de 60 %, entre 1929 et le moment où la crise a atteint son maximum d'intensité vers le milieu de 1932, tandis que la production des marchandises de la deuxième catégorie ne diminuait que de 25 % environ au cours de la même période. Toutefois, la diminution dans la première catégorie a été, en gros, de deux tiers plus considérable dans l'Amérique du Nord qu'en Europe. Pendant la période de redressement qui suivit, jusqu'au premier trimestre de 1934, la production des biens d'investissement s'est relevée à une allure sensiblement plus rapide que celle des biens de consommation aux Etats-Unis, en Allemagne, dans le Royaume-Uni, et dans les pays de l'Europe septentrionale qui, comme le Royaume-Uni, ont suspendu l'étalon-or en

automne 1931. Dans les pays européens attachés à l'étalon-or, en revanche, la reprise des industries produisant des biens d'investissement a marqué un retard sur celles consacrées à la production des biens de consommation courante et l'activité industrielle dans son ensemble, si elle n'a pas effectivement baissé, ne s'est que peu relevée depuis le milieu de 1933.

9) En U.R.S.S., le développement, notamment celui des industries lourdes, a été poussé avec énergie au cours des années de crise économique mondiale, en vertu du premier plan quinquennal dont l'application a pris fin en 1932. Il s'est poursuivi, bien qu'à une allure un peu ralentie, pendant la première année de l'application du second plan quinquennal.

10) Dans les pays en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord, l'activité industrielle, et même la production dans son ensemble, ont moins décliné pendant la période de crise et se sont relevées plus tôt et plus rapidement au cours des dernières années que dans ces deux principaux continents industriels. L'essor de l'industrie a été particulièrement rapide au Japon dès le milieu de 1932.

11) Tandis que les stocks mondiaux de matières premières destinées à l'industrie ont tendu à diminuer depuis le milieu de 1932, du fait que la fabrication se relevait plus rapidement que la production des matières premières, les stocks de céréales — dont la demande a moins d'élasticité — sont demeurés stationnaires ou ont augmenté en 1933.

12) La baisse rapide des prix des marchandises qui débuta en 1929 était arrêtée, dans beaucoup de régions, en 1933 ; dans certains pays, le mouvement descendant s'est transformé, en ce qui concerne quelques marchandises, en mouvement ascendant. Les écarts entre les mouvements des différents niveaux de prix nationaux se sont accrus au cours de 1933, en partie à cause des fluctuations survenus dans les changes. Toutefois, les prix intérieurs aux Etats-Unis et dans d'autres pays dont la monnaie s'était fortement dépréciée ne se sont pas relevés en proportion de cette dépréciation. Les prix ont accusé une tendance à la baisse dans la plupart des pays restés fidèles à l'étalon-or.

13) Quelques-uns des écarts les plus considérables qui s'étaient produits pendant la crise dans la structure des prix se sont atténués au cours de 1933 : le rapport des prix des matières premières et des articles fabriqués s'est améliorée en faveur des premières ; la hausse des produits agricoles a été plus prononcée, dans l'ensemble, que celle des produits industriels, excepté dans les pays agricoles exportateurs de l'Europe du Sud-Est ; les biens de consommation ont augmenté de valeur par rapport aux biens d'investissement ; les prix de détail ont beaucoup moins monté que les prix de gros ; les loyers, dans beaucoup de pays, ont plus baissé que durant les années précédentes.

* * *

Telles sont les conclusions générales qui se dégagent de l'analyse des données accessibles quant à la production, au commerce et aux prix. Elles sont fondées sur des statistiques dont la comparabilité, dans certains cas, est douteuse et qui sont rarement assez complètes ou assez exactes pour autoriser des conclusions d'une précision mathématique ou pour baser des théories indiscutables sur une série unique de chiffres, quelle qu'elle soit. Il y a donc lieu d'attacher moins d'importance à l'ordre de grandeur absolu de tel ou tel chiffre qu'à l'orientation générale indiquée par l'ensemble des renseignements accumulés.

I. LA PRODUCTION DE BASE (PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES).

Portée de l'indice de la production mondiale et mode de calcul employé.

Si l'on veut mesurer les changements qui interviennent dans la production mondiale, il faut considérer avant tout les produits de base d'origine agricole, forestière ou minérale, utilisés, soit comme denrées alimentaires brutes, soit comme matières premières de l'industrie, et dont le volume, au sens physique, peut se mesurer directement. Pour la production manufacturière et la construction, ce volume, en raison de la nature et de la diversité des articles dont il s'agit, ne peut être mesuré qu'indirectement (voir chapitre II).

L'indice de la production mondiale des produits de base qui est donné ci-dessous englobe soixante-six articles, dont la liste, qui n'a pas été modifiée depuis la dernière publication, se trouve à l'Annexe I, tableau 2. En l'absence de statistiques complètes ou suffisamment caractéristiques, certaines classes de marchandises ont dû être omises, dont les plus importantes sont : les légumes, les fruits, les produits laitiers, les cuirs et peaux, et le bois de construction. Il n'existe pas de statistique périodique complète sur la production des denrées alimentaires en Chine. L'or a été éliminé, étant donné qu'une grande partie de sa production est utilisée à des fins monétaires. Dans certains cas où l'on ne disposait pas de renseignements satisfaisants sur la production de telle ou telle matière première, c'est le premier article « partiellement manufacturé », tiré directement de cette matière première, qui a été pris en considération. Comme les statistiques de base indiquent la production brute, il y a nécessairement un certain chevauchement entre les divers groupes de marchandises.

L'indice a été calculé d'après la méthode des valeurs globales expliquée à l'Annexe I. Il est pondéré selon l'importance relative des diverses marchandises, telle qu'elle résulte de la valeur globale, à des prix inchangés, des quantités produites. Il s'ensuit que les variations de l'indice procèdent de changements dans la quantité et non dans la valeur. La production annuelle moyenne pendant la période 1925-1929, appelée ci-après « niveau moyen d'avant la crise », a servi de base, et ce sont les prix prévalant en 1930 qui ont été utilisés pour le calcul des valeurs globales, de même que dans les deux dernières éditions du volume [1].

En l'absence de statistiques officielles sur la production agricole de l'U.R.S.S. en 1931, les indices agricoles pour ladite année, dans la mesure où ils englobent l'U.R.S.S., sont partiellement fondés sur des évaluations. Tous les indices afférents à 1933 (1933-34 pour l'hémisphère méridional) doivent être considérés comme provisoires et sujets à revision.

Pour l'analyse des changements d'ordre général intervenus dans la production mondiale des produits de base, les diverses marchandises considérées peuvent être réparties en deux larges catégories par l'application de deux critères principaux : *a)* leur origine naturelle et, *b)* l'usage auquel elles sont destinées. Le premier de ces critères sépare essentiellement la production agricole de la production non agricole, le second, les denrées alimentaires

---

[1] En raison des grands changements survenus dans les valeurs relatives au cours de ces dernières années, l'indice a été calculé également sur la base des prix prévalant en 1925 et 1932. Les résultats ainsi obtenus ne diffèrent toutefois que très peu. (Voir note du bas de la page 17 de l'édition précédente.) Des changements beaucoup plus considérables ont été entraînés par les modifications apportées à plusieurs reprises aux données de base — particulièrement à celles qui concernent la production agricole — et ont rendu nécessaire la revision des indices relatifs aux années antérieures.

des matières premières destinées à l'industrie [1]. Ces deux classifications peuvent être combinées et subdivisées comme suit :

I. Denrées alimentaires :	1° D'origine végétale 2° D'origine animale	A. Production agricole.
II. Matières premières :	1° D'origine agricole	A. Production agricole.
	2° D'origine forestière 3° D'origine minérale	B. Production non agricole.

PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE.

L'indice de la production globale des denrées alimentaires brutes et des matières premières portant sur les soixante-six marchandises envisagées est donné ci-dessous pour le monde entier et pour les principaux groupes continentaux. [2]

Tableau I.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION DE BASE, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	95	89	101	103	112	103	100	100	101
U.R.S.S.	91	100	100	103	105	121	*103	103	117
Europe, y compris l'U.R.S.S.	94	92	101	103	110	108	*101	101	105
Amérique du Nord	97	100	98	103	102	94	90	83	79
Amérique latine	95	96	101	104	104	104	100	93	98
Afrique	95	95	99	102	109	107	104	105	109
Asie, non compris la Russie d'Asie [3]	96	97	99	103	105	109	103	103	107
Océanie	93	101	98	105	102	111	111	116	109
Monde entier — Production totale des produits de base	96	96	100	103	106	103	98	95	97
Monde entier — *dont : production agricole*	*98*	*97*	*99*	*103*	*103*	*104*	**102*	*103*	*102*
Monde entier — *production non agricole.*	*90*	*92*	*100*	*105*	*114*	*101*	*86*	*73*	*82*

La première conclusion générale qui se dégage du tableau est que la production annuelle moyenne des denrées alimentaires et des matières pendant les quatre années de crise (1930 à 1933) n'a été inférieur que de 2 % à la production annuelle moyenne de la période d'expansion (1925 à 1929). Elle est tombée toutefois d'un maximum de 106, atteint en 1929, à un minimum de 95 en 1932. Elle a légèrement augmenté en 1933.

[1] Toute classification des soixante-six marchandises envisagées est nécessairement plus ou moins arbitraire. En examinant la liste qui figure à l'Annexe I, tableau 2, on constatera que, dans la répartition de ces soixante-six marchandises en treize groupes, il a été tenu compte tant de leur origine que de leur destination. Certaines des marchandises rangées parmi les matières premières destinées à l'industrie, par exemple le sel et une partie des huiles végétales, sont utilisées surtout pour l'alimentation. Une autre difficulté risque de se produire, en raison du fait que certaines des denrées alimentaires brutes sont utilisées comme matières premières des « industries alimentaires », telles que celles-ci sont définies dans les statistiques industrielles, par exemple la meunerie et le raffinage du sucre. En revanche, cette classification ne souffre pas de chevauchements tels que ceux dus au fait que l'orge, l'avoine et le maïs sont utilisés dans une large mesure comme « matières premières » pour la production de la viande.

[2] Dans le groupement continental, l'Amérique latine comprend le Mexique avec l'ensemble de l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud ainsi que les îles de la mer des Antilles ; l'Asie ne comprend pas la Russie asiatique.

[3] Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).

* Indices provisoires, sujets à revision.

Les divers indices continentaux suivent des courbes qui s'écartent considérablement de la courbe générale de l'indice mondial. Au cours des quatre dernières années envisagées, la production est demeurée à un niveau sensiblement égal à celui d'avant la crise en Europe (non compris l'U.R.S.S.) ; elle a dépassé ce niveau dans l'U.R.S.S., en Afrique, en Asie et en Océanie, mais elle est restée quelque peu en deçà de ce niveau dans l'Amérique latine en 1932 et 1933, et très en deçà dans l'Amérique du Nord depuis 1930.

La part des divers groupes continentaux dans la production totale envisagée peut être sommairement résumée comme suit (en pourcentages) :

	Moyenne 1925-1929	Moyenne 1930-1933
Europe (non compris l'U.R.S.S.) . . .	29,7	30,6
U.R.S.S.	9,4	10,5
Amérique du Nord	31,1	27,3
Tous autres groupes	29,8	31,6
Monde entier	100	100

La diminution sensible de la part de l'Amérique du Nord dans la production totale du monde montre l'exceptionnelle gravité de la crise au Canada et surtout aux Etats-Unis. Les quote-parts de tous les autres continents ont augmenté, mais celle de l'Europe moins que les autres. Les indices se rapportant aux groupes continentaux sont naturellement affectés par l'importance relative des diverses marchandises auxquelles ils se rapportent. La production de certaines marchandises a baissé beaucoup plus que celle d'autres articles [1]. Ainsi qu'il ressort du tableau 1 ci-dessus, la production non agricole a subi, pendant la crise, une diminution beaucoup plus forte que la production agricole, laquelle s'est même maintenue au-dessus de son niveau moyen d'avant la crise. Les changements qui en sont résultés dans la composition, exprimée en pourcentage, de la production globale des produits de base envisagée sont résumés ci-dessous :

		Rubrique de la classification générale	Moyenne 1925-1929	Moyenne 1930-1933
Produits agricoles		A	74,5	77,8
Se décomposant en :	Denrées alimentaires	I	*(62,3)*	*(65,3)*
	Matières premières d'origine agricole .	II. 1	*(12,2)*	*(12,5)*
Produits non agricoles		B *(II.2+3)*	25,5	22,2
Total des matières premières		II. : 1 + 2 + 3	*(37,7)*	*(34,7)*
Total de la production de base . . .		A + B = I + II	100	100

La production agricole représente environ les neuf dixièmes du total de la production de base en Afrique, en Asie, en Océanie et dans l'Amérique latine, ce qui explique dans une large mesure pourquoi ce total, pendant toute la crise, s'est maintenu beaucoup mieux dans ces continents que dans l'Amérique du Nord et en Europe. De 1925 à 1929, la production non agricole, sujette à de grandes variations, a représenté dans l'Amérique du Nord près des deux cinquièmes et en Europe un peu moins du tiers de la production de base considérée. Comme on le verra plus loin, toutefois, même la production agricole est tombée au-dessous de son niveau d'avant la crise dans l'Amérique du Nord, tandis qu'elle a augmenté en Europe, et la diminution de la production non agricole a été beaucoup plus sensible dans le premier que dans le deuxième continent.

[1] La répartition, par continents, de la production annuelle des marchandises appartenant à chacun des treize groupes principaux considérés est indiquée dans l'Annexe I, tableau 4, et la répartition, par groupes de marchandises, de la production annuelle totale de chaque continent figure au tableau 5 de la même annexe.

Le diagramme I fait ressortir le mouvement annuel de : *a)* la production totale des produits de base dans diverses parties du monde et, *b)* la production mondiale des principales catégories de produits de base distinguées plus haut.

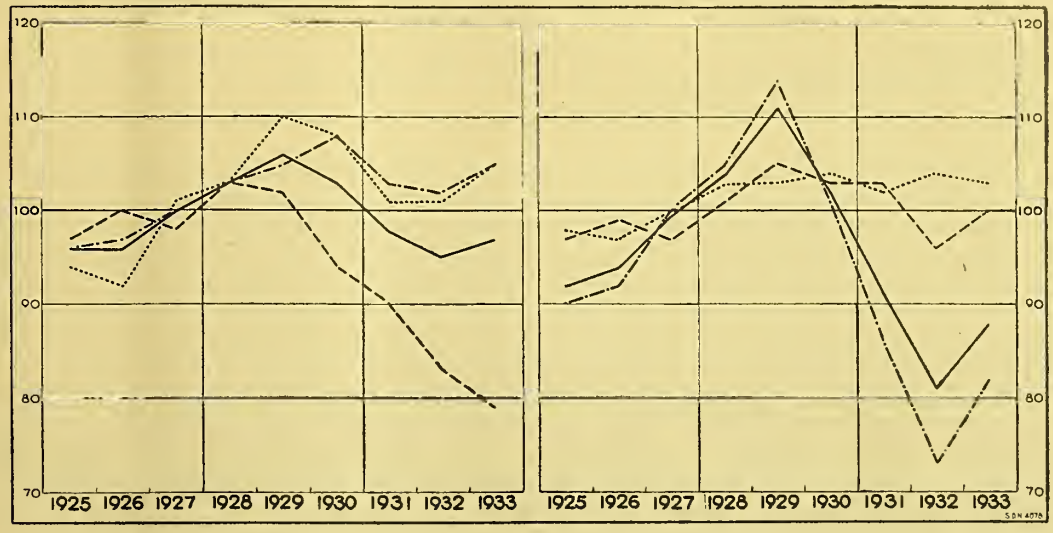
Diagramme I.

PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE PAR RÉGIONS PRINCIPALES ET PAR CATÉGORIES PRINCIPALES DE MARCHANDISES.

(Moyenne 1925-1929 = 100. Echelle logarithmique ; mouvement annuel.)

..... Europe (y compris l'U.R.S.S.).
----- Amérique du Nord.
.—.—. Tous les autres groupes continentaux.
——— Monde entier.

..... Denrées alimentaires.
----- Matières premières d'origine agricole.
.—.—. Matières premières d'origine forestière et minérale.
——— Toutes les matières premières.



Le diagramme de gauche illustre de façon frappante l'extrême gravité de la crise dans l'Amérique du Nord. On notera que même en 1933, lorsque la production de base atteignait, dans tous les autres continents, des moyennes supérieures à celles de 1932, la régression se poursuivait dans l'Amérique du Nord. En se rapportant aux tableaux III, IV et V ci-dessous, on s'apercevra que cette baisse a été due entièrement à une nouvelle diminution de la production des denrées alimentaires causée en partie par les mesures prises délibérément en vue de restreindre les superficies cultivées aux Etats-Unis, puisqu'il y a eu une augmentation très sensible dans la production des matières premières, spécialement des minéraux. Depuis 1930, le mouvement de la production totale en Europe (y compris l'U.R.S.S.), et en Afrique, en Asie, en Océanie et dans l'Amérique latine réunies, a été plus ou moins analogue. La mesure dans laquelle la production totale s'est relevée en 1932 et 1933 a cependant été un peu plus forte en Europe que dans l'ensemble des autres continents susmentionnés.

Tandis que la production mondiale des denrées alimentaires est demeurée remarquablement stable depuis 1928, l'autre branche de la production agricole, celle des matières premières d'origine agricole, a reflété jusqu'à un certain point la tendance accusée par l'activité industrielle, quoiqu'avec beaucoup moins d'exactitude que ne l'a fait la production des matières premières d'origine non agricole.

PRODUCTION AGRICOLE.

Le tableau ci-dessous fournit les indices de la production agricole (denrées alimentaires brutes et matières premières d'origine agricole) selon une méthode analogue à celle qui a été employée dans le tableau précédent.

Tableau II.

INDICES DE LA PRODUCTION AGRICOLE, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	98	92	99	102	110	103	100	110	109
U.R.S.S.	94	102	100	102	103	117	*[illegible]	96	109
Europe, y compris l'U.R.S.S.	97	95	99	102	108	107	*103	106	109
Amérique du Nord	100	100	99	104	97	95	100	100	88
Amérique latine	97	97	103	102	101	103	101	96	101
Afrique	96	95	99	102	108	106	105	107	109
Asie, non compris la Russie d'Asie [1]	97	97	99	103	104	100	103	103	105
Océanie	92	101	98	106	103	113	116	121	112
Monde entier	98	97	99	103	103	104	*102	103	102
Monde, non compris l'U.R.S.S.	98	96	99	103	103	102	101	104	101

L'agriculture n'est pas seulement la principale source des produits de base du monde, elle est aussi l'élément le plus stable de l'organisation économique mondiale. Les fluctuations de longue durée de l'offre de produits agricoles d'origine végétale sont surtout fonction de l'augmentation ou de la diminution de la superficie cultivée et de la technique agricole, tandis que la cause principale des variations qui se produisent d'une année à l'autre réside dans la variabilité des conditions naturelles — le temps, notamment, mais aussi les maladies des plantes, les invasions d'insectes, etc. Il arrive rarement, toutefois, que les conditions naturelles soient également favorables ou défavorables, au cours de la même année, dans toutes les parties du monde et pour toutes les cultures. Au surplus, les semailles se font, dans l'hémisphère méridional, en général un semestre plus tard que dans l'hémisphère septentrional, où, d'autre part, existent, d'un pays à l'autre, des différences considérables quant à l'importance relative des ensemencements d'automne et de printemps [2]. Ces facteurs tendent, en règle générale, à éliminer de l'indice mondial combiné les fortes fluctuations. Les indices continentaux, considérés isolément, accusent des variations plus amples et, plus irrégulières.

Si l'on compare les moyennes des deux périodes 1925-1929 et 1930-1933, on constatera que la production agricole, dans son ensemble : *a)* a augmenté considérablement en Europe, en Afrique, surtout en Océanie, et moins en Asie ; *b)* est demeurée assez stationnaire dans l'Amérique latine ; *c)* a diminué sensiblement dans l'Amérique du Nord. Si l'on veut analyser les divers facteurs qui entrent en jeu dans les différentes régions, il convient de distinguer entre : 1° les pays qui sont surtout industriels et qui, dans une large mesure, sont tributaires de l'étranger pour les produits agricoles ; 2° les pays qui sont, en grande partie, indépendants des marchés étrangers au point de vue de la vente ou de l'achat des produits agricoles ; 3° les pays qui ont un excédent exportable de produits agricoles. C'est ainsi que l'indice de l'Europe, même en excluant l'U.R.S.S., masque des différences considérables entre pays industriels et pays agricoles. Les pays industriels de l'Europe occidentale, qui constituent le principal marché d'importation mondial pour les produits agricoles, se sont efforcés, au cours de ces dernières années, d'accroître leur production intérieure sous le couvert de tarifs protecteurs, de subventions, de règlements de mouture, etc., afin

* Chiffres basés en partie sur des évaluations ou sujets à revision.

[1] Non compris la production des denrées alimentaires de la Chine (exempté la Mandchourie).

[2] Ainsi, dans le cas du blé, les ensemencements d'automne sont l'origine de la plus grande partie des récoltes en Europe, sauf l'U.R.S.S., tandis que les ensemencements de printemps fournissent toute la récolte au Canada, les deux tiers dans l'U.R.S.S. et d'un tiers à la moitié aux Etats-Unis.

de sauvegarder les intérêts de leur population agricole, généralement hors d'état de produire aux prix peu élevés qui ont prévalu, ces dernières années, sur les marchés libres. Cette politique a porté préjudice non seulement aux pays agricoles d'outre-mer, mais aussi à deux autres groupes de pays européens : les Etats danubiens, qui ont normalement un fort excédent exportable de céréales et de certains autres produits agricoles, et la catégorie de pays qui comprend principalement le Danemark et les Pays-Bas et qui importe des fourrages pour exporter des produits animaux [1]. L'augmentation de la production des marchandises agricoles à l'intérieur de pays qui, normalement, sont importateurs de ces marchandises, a toutefois dépassé la diminution de cette production dans les pays exportateurs d'excédents, de sorte que, dans l'ensemble de l'Europe, non compris l'U.R.S.S., la production agricole moyenne, de 1930 à 1933, a dépassé de 7 % environ le niveau moyen d'avant la crise. Il convient de noter, toutefois, que, bien que l'Europe se soit rendue plus indépendante quant aux denrées alimentaires, son état de dépendance vis-à-vis des autres continents quant aux matières premières d'origine agricole destinées à l'industrie s'est peu modifié.

La production agricole en U.R.S.S., au cours des dernières années, a été révolutionnée par la « collectivisation » des propriétés agricoles, laquelle s'est développée très rapidement à partir de 1930. En 1933, 15 millions de propriétés agricoles, représentant 65 % environ de toutes les propriétés paysannes, avaient été « fusionnées » en 225.000 unités collectives de production couvrant 74 % du total de la superficie emblavée. Un accroissement antérieur de la superficie cultivée, joint à des conditions naturelles favorables, avait abouti, en 1930, à une récolte record. Les récoltes de 1931 et de 1932 ont, au contraire, été faibles, et le bétail est en forte diminution depuis 1930. Le deuxième plan quinquennal, mis en application au début de 1933, prévoit tout particulièrement une augmentation de la production agricole, et notamment de celle du bétail. Il semble que les résultats de l'année 1933 aient été beaucoup plus favorables que ceux des deux années précédentes.

La baisse de l'indice relatif à l'Amérique du Nord est due principalement à la situation critique de l'agriculture aux Etats-Unis. La plus grande partie de la production agricole de ce pays est absorbée à l'intérieur, mais les exportations de quelques produits, comme le blé et le coton, présentent de l'importance. D'autre part, certains autres produits agricoles, tels que le sucre, la laine, la graine de lin et le caoutchouc, sont importés en quantités considérables. Des mesures destinées à diminuer la superficie de certaines cultures en vue de faire monter les prix ont été introduites à un stade relativement peu avancé de la crise, mais n'ont pas donné les résultats attendus. En 1933, la nouvelle « Agricultural Adjustment Administration » se vit confier la tâche de restreindre la production [2], et la production totale des produits agricoles envisagés dans le présent ouvrage a diminué de 12 % pendant l'année considérée, en dépit du rendement unitaire exceptionnellement élevé de quelques récoltes. Des restrictions ont été également apportées à certaines cultures, avec des résultats variables, par plusieurs des autres principaux pays exportateurs d'outre-mer, en particulier par le Canada, l'Argentine, le Brésil, Cuba et les Indes néerlandaises.

L'excédent relatif de l'offre de certains produits agricoles dans l'ensemble du monde — conséquence, en grande partie, du rétrécissement du marché d'importation européen — a suscité divers plans internationaux pour la restriction de la production et des exportations, par exemple du blé, du sucre, du thé et du caoutchouc [3]. La situation agricole, dans les principaux pays exportateurs, a également été affectée par les changements survenus dans les courants du commerce international par suite d'accords économiques commerciaux ou généraux, tant bilatéraux que multilatéraux, tels que les Accords d'Ottawa.

---

[1] On trouvera une analyse plus détaillée de cette évolution dans l'*Aperçu général du commerce mondial, 1933* (Genève, 1934), sections de chapitre intitulées : « Commerce des divers pays » et « Répartition géographique du commerce ».

[2] L'Administration impose, sur les produits agricoles, des « droits de transformation » (processing taxes) dont elle utilise le produit sous forme de primes à la réduction de la production.

[3] On trouvera des renseignements plus détaillés sur ces accords dans les sections consacrées à chacune de ces marchandises.

La régression de la production agricole de l'Amérique latine en 1931 et 1932 a été due, en bonne partie, à la diminution de la superficie cultivée (maïs et sucre), mais aussi à des conditions atmosphériques défavorables dont se sont ressenties les céréales et (en 1932) à la maigreur des récoltes de graine de lin en Argentine et de café au Brésil. Toutefois, en 1933, la récolte de blé a atteint un chiffre record, ce qui est, avec le café, la cause principale de l'augmentation de 5 % accusée par l'indice continental de ladite année. La production africaine de produits coloniaux s'est développée au cours de ces dernières années, mais celle d'autres marchandises, comme les matières oléagineuses végétales et les textiles, a sensiblement varié d'une année à l'autre. Après une baisse modérée, pendant les deux premières années de la crise, l'indice général du continent s'est sensiblement relevé jusqu'en 1933.

Le relèvement exceptionnellement rapide de l'indice de l'Océanie jusqu'à la campagne 1932-33 traduit un développement résolu non seulement de la production végétale, mais aussi de la production animale. Les exportations ont été facilitées par le traitement préférentiel accordé aux Dominions par le Royaume-Uni. Cet essor a tendu à restreindre les exportations agricoles de certains pays de l'Amérique latine. Il a toutefois été limité, en 1933-34, dans une large mesure à cause des conditions atmosphériques défavorables.

Il est impossible de discerner une tendance générale précise, au cours de ces dernières années, dans la production agricole de l'Asie, dont l'offre en denrées alimentaires est largement conditionnée par les variations annuelles des récoltes de riz. Si l'Inde et les Philippines ont grandement accru leur production de sucre de canne depuis 1929, cette augmentation a été très largement compensée, dans l'indice continental, par une forte réduction appliquée, de propos délibéré, à la production des récoltes sucrières des Indes néerlandaises. Le mouvement de l'indice depuis 1930 a été influencé par la réduction, jusqu'en 1932, de la production du caoutchouc, des matières oléagineuses végétales et des textiles, ainsi que par l'augmentation qu'ont accusée ces matières premières en 1933 parallèlement aux fluctuations de l'activité industrielle mondiale.

Production des denrées alimentaires.

Les indices de la production globale de denrées alimentaires figurent dans le tableau ci-dessous :

Tableau III.

Indices de la production des denrées alimentaires, pondérés par les valeurs de 1930
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	98	92	98	103	109	104	106	112	110
U.R.S.S.	93	103	100	101	102	118	*93	93	107
Europe, y compris l'U.R.S.S.	97	95	99	102	107	108	*102	106	109
Amérique du Nord	99	98	101	106	96	94	98	102	88
Amérique latine	97	97	103	102	102	103	100	97	102
Afrique	95	94	102	102	107	105	109	111	109
Asie, non compris la Russie d'Asie [1]	98	98	99	101	103	108	106	104	105
Océanie	93	102	98	106	102	119	118	124	118
Monde entier	98	97	100	103	103	104	*102	104	103
Monde, non compris l'U.R.S.S.	98	96	100	103	103	102	103	106	102

[1] Non compris la production de la Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires, sujets à revision.

La production mondiale des denrées alimentaires brutes n'a presque pas varié de 1928 à 1933 [1]. La population du monde, non compris la Chine, a augmenté pendant ces dernières années au rythme moyen de 1,2 % environ par an [2]. On pourrait en conclure que la quantité de produits de base disponible, par habitant, a diminué quelque peu dans le monde pendant la crise.

Mais l'indice des denrées alimentaires brutes ne comprend pas les légumes, les fruits et les produits laitiers, dont la consommation relative a tendance à augmenter. Il est donc possible que l'indice sous-estime le développement de la production totale des denrées alimentaires au cours des dernières années.

Il semblerait également qu'au cours des dernières années, la consommation de la viande ait augmenté, aux dépens de celle des céréales. Ce changement d'orientation peut être illustré par une comparaison entre les indices composites de la production *a)* des « céréales panifiables » (froment et seigle) et du riz, *b)* des « céréales fourragères » (orge, avoine et maïs), et *c)* de la viande (bœuf, veau, porc, mouton et agneau) — produits qui représentent en moyenne 88 % des totaux sur lesquels repose l'indice des denrées alimentaires. On trouvera ces indices ci-après pour le monde entier, non compris l'U.R.S.S. Afin de neutraliser les effets, sur les indices, des fluctuations annuelles des récoltes dues aux conditions atmosphériques, on a indiqué les moyennes triennales (moyenne 1925-1929 = 100) :

Monde entier (sauf l'U.R.S.S.).	1925-1927	1928-1930	1931-1933
Céréales panifiables et riz	98	104	103
Céréales fourragères	99	99	99
Viandes.	98	103	106

Le chiffre relativement élevé de l'indice des céréales panifiables et du riz pour la deuxième période est dû largement au fait que cet indice comprend les deux récoltes de blé les plus abondantes qu'on ait jamais connues (1928 et 1930). L'effet déprimant que la deuxième de ces récoltes a exercé sur les prix a eu tendance, naturellement, à entraîner une réduction des superficies emblavées, ce qui explique en grande partie le fléchissement de l'indice des céréales panifiables au cours de la troisième période. Alors que ces récoltes diminuaient au cours de la dernière période triennale, les récoltes de céréales fourragères sont restées stationnaires et la production de la viande a fortement augmenté pendant toute la période considérée. Les indications qu'on possède au sujet des produits laitiers, bien qu'incomplètes, semblent indiquer, elles aussi, un relèvement de la production au cours des dernières années [3]. La signification des chiffres qui précèdent se trouve accrue en raison du fait qu'une importante partie des céréales produites a été stockée et, en outre, que l'emploi du blé pour l'alimentation du bétail s'est beaucoup développé pendant les trois dernières années.

Ainsi que l'indiquent les tableaux annexes, les récoltes de produits alimentaires ont été exceptionnellement abondantes en 1932 (1932-33) dans la plupart des régions, mais en 1933 (1933-34), elles ont beaucoup varié d'une région à l'autre. Dans les pays importateurs d'Europe et dans l'U.R.S.S., les récoltes de céréales ont été les plus abondantes qu'on ait jamais connues, tandis qu'elles ont très fortement diminué dans l'Amérique du Nord et en Océanie, et qu'elles ont également fléchi dans l'Amérique latine et en Afrique. Ces changements ont été dus en partie aux conditions atmosphériques, mais, plus particulièrement, à une extension marquée des superficies emblavées, en Europe, accompagnée d'une très forte réduction de ces superficies dans les grands pays exportateurs d'outre-mer.

---

[1] Les chiffres totaux de l'Annexe I, tableau 1, montrent qu'au cours des années 1928-1933, l'écart, par rapport au niveau moyen de cette période, n'a pas dépassé 1,05 % pendant l'une quelconque desdites années.

[2] Le fléchissement des taux des naissances semble s'être quelque peu accentué au cours de cette période, tandis que les taux de mortalité n'ont pas accusé de modification générale appréciable. Les chiffres de base figurent dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1933-34*, tableaux 2 et 8.

[3] Voir page 30.

Les variations annuelles des récoltes ont été atténuées, même dans les indices de la production alimentaire continentale, par l'évolution plus graduelle de la production de viande, qui toutefois a présenté, elle aussi, des différences appréciables selon les continents. L'augmentation de la production nationale des denrées alimentaires en Europe (non compris l'U.R.S.S.), au cours des dernières années, est due tout autant à l'accroissement de la production de la viande qu'à celui des récoltes ; en fait, cette augmentation a été plus forte pour la viande que pour les céréales jusqu'en 1932. L'élevage domestique s'est aussi développé considérablement en Afrique, en Asie et en Océanie, tandis qu'il est resté à peu près stationnaire dans l'Amérique du Nord et l'Amérique latine, et qu'il n'a diminué fortement qu'en Russie. Mais, en 1933, les pays d'Europe, et surtout les pays exportateurs, ont enregistré un recul, et l'Amérique du Nord ainsi que l'Amérique latine, un progrès marqué.

Le troisième groupe principal de denrées alimentaires — celui que forment le vin, le houblon, le café, le thé et le cacao — ne représente qu'une faible proportion du total, mais il influence dans une certaine mesure les indices continentaux, sauf ceux de l'Amérique du Nord et de l'Océanie. Les récoltes de ces produits ont généralement atteint leur niveau minimum en 1930-31, mais elles ont augmenté l'année suivante. Le faible rendement des vignes a contribué au fléchissement de l'indice européen en 1933 ; une forte baisse des récoltes de produits coloniaux en 1932-33, et un progrès encore plus important en 1933-34, ont influencé l'indice de l'Amérique latine, tandis qu'un développement très rapide de la culture de la vigne, du caféier et du cacaoyer en Afrique a compensé en partie la diminution des récoltes de céréales dans ce continent au cours des deux dernières années envisagées.

Ainsi que l'indique le tableau III, l'évolution brièvement esquissée ci-dessus a eu pour résultat *a)* une hausse très rapide de la production totale de denrées alimentaires en Océanie jusqu'en 1930, et son maintien à un chiffre élevé au cours des années suivantes ; *b)* une évolution analogue, quoique moins prononcée, en Europe et en Afrique ; *c)* une régression assez marquée, depuis 1930, en Asie, où, auparavant, la production des denrées alimentaires brutes s'était développée plus lentement qu'en Europe et en Afrique ; *d)* un fléchissement très considérable dans l'Amérique du Nord, à partir de 1928 ; *e)* une diminution moins prononcée dans l'Amérique latine depuis 1930.

Production des matières premières.

a) *Matières premières d'origine agricole.*

Les indices de la production de la deuxième catégorie de produits agricoles, les matières premières d'origine agricole, figurent ci-dessous :

Tableau IV.

Indices de la production des matières premières d'origine agricole, pondérés par les valeurs de 1930.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	94	88	109	88	121	84	92	88	86
U.R.S.S.	97	95	98	104	106	111	131	124	123
Europe, y compris l'U.R.S.S.	95	91	104	95	115	95	108	103	102
Amérique du Nord	104	112	88	97	100	98	113	86	90
Amérique latine	96	101	103	104	96	103	104	88	93
Afrique	98	97	93	102	110	108	95	98	110
Asie, non compris la Russie d'Asie	95	95	99	106	105	109	95	98	105
Océanie	91	100	98	106	104	102	110	112	100
Monde entier	97	99	97	101	105	103	103	96	100

* Indices provisoires, sujets à revision.

La production mondiale de ces matières premières a varié depuis 1928 un peu plus que celle des denrées alimentaires, bien que pour aucune année, sauf 1932, l'indice mondial ne se soit abaissé au-dessous du niveau moyen des années antérieures à la crise ; mais on a enregistré une régression marquée de 1929 à 1932. La reprise de 1933 a presque ramené l'indice mondial au niveau de 1928. Le fléchissement exceptionnel de l'indice en 1932 a été dû principalement à l'échec partiel des récoltes de coton, de graine de coton et de tabac aux Etats-Unis, et de graine de lin en Argentine. Les superficies cultivées, sauf pour le tabac, ont été réduites aux Etats-Unis en 1933, mais les récoltes ont augmenté. Plusieurs pays exportateurs de matières premières ont réduit, pendant la crise, les superficies affectées à ces cultures, mais l'augmentation des rendements a fréquemment neutralisé les effets de ces réductions. En fait, les fluctuations annuelles, surtout pour les indices continentaux, sont déterminées principalement par des changements survenus dans les conditions naturelles. En conséquence, si le mouvement de l'indice mondial, au cours de la crise, a été beaucoup moins accentué que les changements survenus dans l'activité industrielle du monde en général — et même dans celle des industries produisant les biens de consommation à la fabrication desquels servent principalement ces matières premières (voir Chapitre II) — ce phénomène a trouvé sa contrepartie dans un mouvement contraire des stocks mondiaux de matières premières végétales. L'indice de la production mondiale de ces matières ne reflète pas pleinement leur consommation.

La proportion que représentent ces matières premières dans le total de la production agricole — aussi bien que dans celui de la production des matières premières — varie beaucoup selon les parties du monde. L'évolution des indices continentaux est déterminée, dans certains cas, par quelques articles importants [1], et les facteurs spéciaux qui influent sur leur production seront étudiés dans les sections suivantes du présent chapitre.

b) *Matières premières d'origine non agricole.*

Les indices de la production des matières premières d'origine non agricole, c'est-à-dire d'origine forestière et minérale, figurent dans le tableau V ci-dessous :

Tableau V.

INDICES DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES D'ORIGINE NON AGRICOLE, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

(Moyenne 1925-1929=100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	84	105	107	115	104	90	80	86
U.R.S.S.	60	83	103	116	137	165	176	192	211
Europe, y compris l'U.R.S.S.	88	84	105	107	117	109	96	88	95
Amérique du Nord	92	99	97	102	110	92	73	55	65
Amérique latine	88	86	88	114	124	111	91	75	78
Afrique	89	93	98	106	114	117	99	91	107
Asie, non compris la Russie d'Asie	88	92	100	106	114	115	108	110	120
Océanie	98	98	103	101	100	93	77	81	88
Monde entier	90	92	100	105	114	101	86	73	82

En contraste frappant avec la production agricole, la production mondiale des matières premières d'origine non agricole accuse une très forte contraction de 1929 à 1932, puis une brusque reprise en 1933, année au cours de laquelle environ un cinquième à un quart du terrain perdu depuis 1929 a été regagné.

[1] C'est ainsi que l'indice de l'Europe (non compris l'U.R.S.S.) reflète principalement les variations de la production d'huile d'olive ; mais, si l'on y comprend la Russie, producteur important de lin et de chanvre, l'indice se trouve complètement modifié.

* Indices provisoires, sujets à revision.

L'évolution de l'indice considéré est déterminée principalement par les changements survenus dans la production des combustibles et des métaux. Il est à remarquer qu'une partie très importante des combustibles n'est pas consommée par l'industrie mais sert aux transports et aux usages domestiques. En outre, les produits chimiques (en majeure partie, des engrais) compris dans l'indice sont principalement employés dans l'agriculture. Parmi les produits du bois, l'indice ne comprend que la pâte de bois, car on ne possède pas d'indications suffisamment complètes sur la production des bois de charpente, qui constituent l'un des importants matériaux de construction.

Plus des trois quarts de la production mondiale de matières premières minérales sont fournis par l'Amérique du Nord et l'Europe (non compris l'U.R.S.S.). On remarquera que l'indice de l'Amérique du Nord a fléchi beaucoup plus rapidement de 1929 à 1932, et s'est relevé plus rapidement en 1933, que l'indice européen. Cette différence reflète les degrés divers de contraction et de reprise ultérieure de l'activité industrielle dans ces deux continents, et elle fera l'objet d'une étude dans le Chapitre II.

Dans l'U.R.S.S., d'autre part, la politique d'industrialisation forcée qui s'est poursuivie depuis 1928 a entraîné un développement exceptionnellement rapide des industries lourdes de ce pays au cours de la période de crise générale dans le monde.

L'activité de l'industrie minière dans l'Amérique latine et en Afrique dépend en grande partie de la demande de matières premières de la part des industries manufacturières de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Mais la production des nitrates joue un rôle important dans l'indice de l'Amérique latine, et le fléchissement continu de cette production en 1933 explique en grande partie que le relèvement de l'indice de ladite année ait été aussi modeste. Les indices de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie sont dominés par quelques produits importants, tels que le charbon (dans les trois cas), le cuivre (Afrique), le pétrole, l'acier, l'étain et le ciment (Asie), dont la production fera l'objet, ci-après, d'études particulières. Il est à remarquer, cependant, que le revirement constaté dans la production des matières premières d'origine non agricole semble être survenu un an plus tôt en Asie et en Océanie que dans les autres groupes continentaux.

c) *Production totale des matières premières.*

Les indices des deux catégories de matières premières industrielles combinées figurent dans le tableau VI ci-dessous.

Tableau VI.

INDICES DE LA PRODUCTION TOTALE DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	84	105	105	116	102	90	81	86
U.R.S.S.	81	90	100	109	120	135	151	154	162
Europe, y compris l'U.R.S.S.	89	85	105	105	117	106	98	90	96
Amérique du Nord	94	102	95	101	108	93	82	62	70
Amérique latine	91	93	95	109	111	107	97	81	85
Afrique	96	96	94	103	111	110	96	96	109
Asie, non compris la Russie d'Asie	93	94	100	106	107	111	98	101	109
Océanie	93	100	100	105	103	99	100	103	96
Monde entier	92	94	99	104	111	102	91	81	88
Monde, non compris l'U.R.S.S.	93	94	99	103	110	100	89	77	84

* Indices provisoires, sujets à revision.

L'indice mondial reflète approximativement les fluctuations de l'ensemble de l'offre de matières premières à l'industrie et fournit ainsi une mesure indirecte de l'activité industrielle générale, mesure qui, toutefois, appelle certaines réserves. Tout d'abord, ainsi qu'on l'a déjà indiqué, la portée de l'indice est limitée. En second lieu, une fraction variable de la production totale annuelle de matières premières peut venir s'ajouter aux stocks, ou, inversement, il peut arriver qu'au cours d'une année l'industrie ait recours aux stocks reportés des années précédentes. En troisième lieu, grâce aux progrès continus de la technique industrielle, on obtient progressivement les mêmes résultats avec des quantités plus faibles de matières premières. Il peut arriver enfin que les déchets ou des matières premières régénérées soient employées, pendant certaines années, en quantités relativement plus abondantes que durant d'autres années.

Les changements survenus dans la part que représentait chaque groupe continental avant et pendant la crise, par rapport à la production mondiale des matières premières considérées, sont indiqués ci-dessous (pourcentage des totaux mondiaux) :

	Moyenne 1925–1929	Moyenne 1930–1933
Amérique du Nord	39,8	33,6
Europe, non compris l'U.R.S.S.	29,5	29,4
U.R.S.S.	4,3	7,2
Asie	16,2	18,8
Amérique latine	5,1	5,2
Afrique	2,9	3,4
Océanie	2,2	2,4
Monde entier	100	100

Alors que la part de l'Amérique du Nord a très fortement diminué et que l'Europe, non compris l'U.R.S.S., a tout juste réussi à maintenir sa part relative du chiffre total réduit du monde entier, les quotes-parts de tous les autres groupes continentaux ont augmenté, et surtout celle de l'U.R.S.S. Les chiffres annuels de l'Annexe I, tableau 4, indiquent naturellement des changements beaucoup plus importants.

Stocks de produits de base.

Les statistiques relatives aux stocks sont plutôt restreintes. On possède, pour un certain nombre de marchandises des statistiques des stocks visibles, c'est-à-dire de ceux qui sont détenus par les producteurs ou conservés en entrepôts publics, mais leur portée varie dans une mesure considérable ; les renseignements relatifs aux stocks de matières premières détenus par les fabricants ou par les négociants en gros sont encore plus rares.

Les changements qu'accusent les stocks visibles de produits de base peuvent être mesurés d'une manière approximative d'après un indice mondial établi par le Département du Commerce des Etats-Unis [1]. Bien que cet indice ne soit pas directement comparable avec l'indice mondial de la production de base du tableau I, car sa portée est beaucoup plus limitée, il constitue néanmoins un correctif utile de toute conclusion qu'on pourrait tirer de celui-ci au sujet des changements survenus dans l'activité industrielle. Le mouve-

[1] L'indice est calculé sur la base des neuf articles suivants, dont le coefficient de pondération est indiqué entre parenthèses : coton (9), sucre (6), froment (6), caoutchouc (3), café (2), cuivre (2), soie (2), thé (1), étain (1). Les coefficients ont été fixés selon la valeur des stocks disponibles pendant la période de base primitive (1923-1925). Toutes les séries, à l'exception de celles du cuivre et de l'étain, sont corrigées des variations saisonnières. Le cuivre a été éliminé de cet indice à partir de 1931.

La liaison assez accusée entre cet indice et un indice correspondant des prix des produits de base est mise en lumière dans le diagramme VI du chapitre IV.

ment trimestriel de l'indice mondial des stocks est indiqué ci-après (moyenne 1925-1929 = 100) :

Mois :	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Janvier	76	117	140	172	192	189	179
Avril	75	116	148	177	196	191	184
Juillet	70	121	163	189	196	191	...
Octobre	80	134	164	186	184	178	...
Moyenne annuelle	76	124	158	183	194	186	...

On voit que le chiffre global des stocks de produits de base auxquels s'applique cet indice s'est élevé rapidement et presque sans interruption du printemps de 1929 jusqu'au milieu de 1932. Les témoignages d'activité industrielle générale discutés dans le chapitre II donnent à croire que le point de plus forte dépression, aux Etats-Unis et dans les principaux pays européens, a été atteint pendant l'été de 1932, et qu'ensuite, on a constaté, dans la plupart des pays, un mouvement de reprise industrielle net bien qu'inégal. Ce redressement est reflété par le mouvement de l'indice international des stocks, qui a atteint son maximum presque à ce même moment pour baisser par la suite. La consommation des produits de base a donc récemment accusé une forte tendance à dépasser la production.

Le mouvement des stocks de certaines marchandises prises en particulier révèle cependant des différences considérables, comme il ressort du tableau 6 de l'Annexe 1. Les effets fâcheux qu'exercent les « excédents » de stocks d'une marchandise déterminée sur le marché de cette marchandise dépendent non seulement du chiffre de ces excédents ou de leur proportion par rapport à la production, mais encore de l'élasticité de l'offre et de la demande de cette marchandise. Ainsi, bien que les stocks de la plupart des denrées alimentaires végétales aient, pendant la dépression, augmenté moins que ceux des matières premières, et bien que les premiers soient normalement moins élevés, par rapport à la consommation annuelle, que les seconds, ils reflètent un défaut d'ajustement plus grave, en raison de l'inélasticité de la demande relative aux denrées alimentaires. Dans le cas du café (dont les stocks sont proportionnellement élevés), on a essayé de provoquer un ajustement en détruisant délibérément les stocks, ce qui explique entièrement la diminution de ces stocks depuis le milieu de 1932. Les stocks mondiaux de la plupart des autres denrées alimentaires végétales ont, soit très peu diminué, soit augmenté depuis cette date. Les changements qu'accuse la consommation effective, pour autant qu'ils puissent être mesurés, sont analysés ci après dans les parties spéciales consacrées aux marchandises les plus importantes.

Bien qu'une diminution des stocks de matières premières détenus par les producteurs ou conservés en entrepôts publics soit un signe de reprise industrielle, les stocks détenus par les fabricants ou par les négociants en gros tendent à augmenter lorsque les affaires s'améliorent. On trouvera dans le tableau 6 de l'Annexe 1 un certain nombre de séries statistiques qui font ressortir les changements survenus dans les stocks de cette dernière catégorie (coton brut détenu dans les filatures, échevaux de laine détenus par les peigneurs, etc.).

Mouvement de la production des principales marchandises.

Le tableau VII ci-après donne des indices mondiaux de chaque groupe de produits pour les années 1925 à 1932, ainsi que des indices provisoires de la plupart de ces groupes pour 1933. Les chiffres inscrits entre parenthèses dans la colonne du texte indiquent la part proportionnelle de chaque groupe dans la production mondiale de produits de base (moyenne de 1925-1929).

Tableau VII.

INDICES MONDIAUX DES DIVERS GROUPES DE PRODUITS, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Céréales et autres denrées d'origine végétale [1] (36,9)	99	98	99	103	101	104	100	104	101
dont céréales [1] (25,1)	100	99	99	103	100	102	98	104	100
Viande [1] (22,7)	*95	*97	*101	*104	*105	*106	*105	*105	...
Vin et houblon (1,5)	109	79	96	109	107	92	101	104	96
Café, thé, cacao (1,2)	89	89	111	90	120	95	110	102	116
Tabac (1,7)	99	97	96	100	107	111	111	101	...
Matières oléagineuses végétales (3,3)	95	94	104	101	106	102	103	98	100
Textiles (7,3)	97	101	94	103	105	103	*105	98	104
Caoutchouc (0,3)	79	95	93	100	132	125	122	108	130
Pâte de bois (1,1)	85	94	99	104	117	114	104	98	...
Combustibles (11,4)	93	93	102	102	110	102	92	84	89
Métaux (9,5)	88	91	99	106	116	95	71	52	65
Minéraux non métalliques (1,6)	87	93	101	107	112	107	93	77	76
Produits chimiques (engrais) (1,5)	87	87	95	111	119	114	84	75	...
Indice général (100)	96	96	100	103	106	103	98	95	97

On trouvera, dans les tableaux 2 et 3 de l'Annexe I, des indices particuliers de la production mondiale pour chacun des articles compris dans les groupes ci-dessus, ainsi que des indices distincts de la production, par continent, de chaque groupe de produits.

Les diagrammes reproduits ci-après font ressortir, dans le cas de chacun des produits les plus importants pour lesquels on possède des statistiques complètes des stocks : *a)* les variations annuelles des disponibilités globales, ainsi que des éléments qui les composent, c'est-à-dire les stocks au début de l'année [2] plus la production annuelle ; *b)* les variations annuelle des stocks (partie ombrée des diagrammes) qu'on peut, dans la plupart des cas, comparer avec les variations annuelles de la production ressortant des indices particuliers mentionnés ci-dessus. On peut se faire une idée approximative des variations qu'accuse la consommation de ces produits en déduisant, de la production d'une année déterminée, l'augmentation des stocks, ou en ajoutant à la production la diminution des stocks pendant l'année courante. Les résultats sont exposés dans des diagrammes parallèles pour certains articles. Dans chaque cas, on a pris comme base (=100) la moyenne des disponibilités (production plus stocks) et la moyenne de la consommation, respectivement, au cours des années 1925 à 1929 (1925/26-1929/30). En relation avec les changements qu'accusent les stocks détenus par les producteurs et la consommation de produits de base importants qui font l'objet de l'étude ci-après, il y a lieu de rappeler l'analyse du commerce international de ces produits qui figure dans un volume complétant celui-ci et intitulé *Aperçu général du commerce mondial, 1933* [3].

Céréales.

Les divers marchés des céréales ont souffert non seulement des effets de la dépression économique sur le pouvoir d'achat, mais aussi de l'abondance des récoltes (notamment en 1928-29) à un moment

* Chiffres basés en partie sur des estimations et sujets à revision.

[1] Non compris la production en Chine, excepté la Mandchourie.

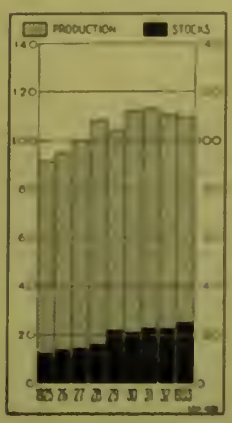
[2] Dans le cas des produits agricoles, l'année de la récolte part du 1er août ou du 1er octobre.

[3] *Aperçu général du commerce mondial, 1933*, Société des Nations (Genève 1934), pages 38-49 ; « Commerce de certains produits de base. »

où la situation générale empêchait toute absorption des excédents de l'offre. Les mesures protectionnistes prises par un certain nombre de pays qui, normalement, important des céréales, ont aggravé les difficultés auxquelles se heurtaient les pays exportateurs pour vendre leurs excédents d'exportation. Par suite, les stocks se sont accumulés rapidement et ont atteint en 1933, dans le cas de la plupart des céréales, un chiffre plus élevé que dans aucune des années précédentes. Vu l'inélasticité de la demande de céréales, ces stocks, bien qu'ils ne représentent pas un pourcentage très considérable des disponibilités globales, ont été néanmoins suffisants pour faire baisser très fortement les prix. Toutefois, au cours de la campagne 1933-34, on prévoyait une réduction sensible des récoltes, et, d'autre part, la consommation manifestait certains signes de reprise ; dans ces conditions, les stocks de céréales ont accusé une légère tendance à décroître. Les mouvements des prix sont étudiés dans le chapitre IV.

Diagramme II : A.

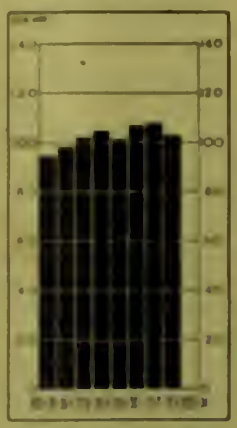
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN BLÉ [1]



Blé. — Les changements qu'accusent les disponibilités en blé sont exposés dans le diagramme II : A. Les chiffres qui ont servi de base pour ce diagramme se rapportent au monde entier, à l'exception de l'U.R.S.S., de la Chine, de la Turquie, de la Perse et de l'Irak, pays dans lesquels la production intérieure suffit, en règle générale, pour répondre aux besoins de la consommation ; toutefois, les exportations nettes de ces pays sont comprises dans les chiffres des disponibilités mondiales. On constatera que celles-ci ont atteint leur maximum le 1er août 1931. Les quantités courantes rendues disponibles par la récolte annuelle ont diminué dans une certaine mesure au cours des deux saisons suivantes, tandis que les stocks, après un léger recul durant 1932-33, ont atteint leur point culminant le 1er août 1933. Au cours de la dernière saison ici envisagée, les disponibilités ont diminué ; mais on prévoit que les stocks de fin de saison ne révéleront presque aucune diminution.

Diagramme II : B.

CONSOMMATION MONDIALE DE BLÉ [1]



Cette évolution a été provoquée non seulement par les changements de superficie et de production moyenne qui ressortent des chiffres annuels ci-après concernant la superficie moissonnée (en 1933-34, la superficie ensemencée) et de ceux des récoltes recueillies dans les principaux pays producteurs de blé du monde entier, non compris l'U.R.S.S., mais aussi par les fluctuations des exportations de blé russe au cours des dernières années.

Monde (non compris l'U.R.S.S., etc.)	1928-29	1929-30	1930-31	1931-32	1932-33	1933-34
Superficie (en millions d'hectares)[2].	99	98	101	98	99	*98
Récoltes (en millions de tonnes métriques)	107	94	101	102	102	*96

En 1930-31, année pendant laquelle il a été récolté sur un maximum d'emblavures une récolte très abondante, bien que la production moyenne par hectare n'ait pas été particulièrement forte, les disponibilités en blé ont encore été accrues par suite de la réapparition de la Russie comme gros exportateur, les exportations nettes russes, au cours de cette campagne, ayant dépassé le total global de ses exportations nettes au cours de toutes les années précédentes depuis la guerre. La réduction de la superficie pendant les deux années suivantes a été largement compensée par des moyennes de production plus élevées ; mais, comme les exportations russes ont de nouveau fléchi, les disponibilités

[1] Non compris l'U.R.S.S., la Chine, la Turquie, la Perse et l'Irak.

[2] Jusqu'en 1932-33, superficie moissonnée ; en 1933-34, superficie ensemencée. Par comparaison avec la superficie ensemencée en 1932-33, les emblavures accusent en 1933-34 une réduction de 5 % environ.

* Chiffres provisoires.

courantes se sont trouvées réduites. La récolte de 1933-34 n'a pas été exceptionnellement abondante, sauf en Russie.

Les changements qu'accusent les emblavures et les récoltes ont été très inégaux dans les différents groupes de pays. On trouvera ci-dessous les statistiques relatives aux « quatre exportateurs principaux » (Canada, Etats-Unis, Argentine et Australie), aux exportateurs danubiens » (Hongrie, Roumanie, Yougoslavie et Bulgarie) et aux « importateurs d'Europe » [1] :

	1928-29	1929-30	1930-31	1931-32	1932-33	*1933-34
			(en millions)			
« Quatre pays exportateurs principaux » :						
Emblavures (hectares) .	48,9	48,1	50,1	45,5	46,9	43,6
Récoltes (tonnes) . . .	54,5	38,3	46,9	44,4	43,3	33,0
« Exportateurs danubiens »:						
Emblavures (hectares) .	7,9	7,4	8,1	8,5	7,6	8,0
Récoltes (tonnes) . . .	10,0	8,2	9,6	10,1	6,1	9,9
« Pays importateurs d'Europe » :						
Emblavures (hectares) .	19,5	19,3	19,9	20,2	20,9	21,5
Récoltes (tonnes) . .	26,6	29,2	24,9	26,5	32,8	35,0

* Chiffres provisoires.

C'est aux quatre exportateurs principaux qu'est due surtout l'augmentation de la récolte en 1930-31, mais, au cours des deux campagnes suivantes, la diminution des récoltes de ces pays, ainsi que celle des pays danubiens en 1932, a été presque entièrement compensée par la forte augmentation des récoltes des pays importateurs d'Europe. Les mesures de protectionnisme prises dans un certain nombre de pays importateurs européens ont provoqué une augmentation continue et importante des emblavures et, par suite, une diminution de la superficie ensemencée aux Etats-Unis, en Argentine et en Australie. Le Canada, qui avait augmenté ses emblavures entre 1928 et 1932, les a, lui aussi réduites en 1933. Toutefois, la diminution très considérable, en 1933-34, de la récolte globale du premier groupe du tableau a été principalement due aux conditions climatériques défavorables dans l'Amérique du Nord et en Océanie ; en Argentine, pendant la même campagne, la récolte a été extrêmement abondante. En 1933-34, la quantité globale de blé récoltée par les « pays importateurs d'Europe » a été supérieure à celle qu'ont récoltée les quatre grands pays exportateurs d'outre-mer.

Quelques-uns des pays importateurs principaux en dehors de l'Europe, par exemple le Japon, l'Egypte et l'Afrique du Sud, ont également augmenté leurs emblavures, se rendant ainsi plus indépendants en ce qui concerne leur approvisionnement en blé au cours des dernières années. A la suite de ces divers mouvements, la demande visible d'importations de blé dans le monde entier, a accusé un resserrement considérable.

D'après les évaluations de l'Institut international d'Agriculture, la consommation mondiale de blé, envisagée par rapport aux disponibilités courantes (c'est-à-dire la production mondiale non compris l'U.R.S.S. et certains autres pays, plus les exportations nettes de l'U.R.S.S. et de ces autres pays), a été la suivante (en millions de tonnes) :

	1928-29	1929-30	1930-31	1931-32	1932-33	*1933-34
Monde, non compris U.R.S.S., etc.						
Consommation courante.	100	96	103	104	100	98
Disponibilités courantes	107	95	105	103	102	97
Excédent (+) ou déficit (—)	+7	—1	+2	—1	+2	—1

[1] Comprenant les pays suivants : France, Italie, Espagne, Allemagne, Tchécoslovaquie, Royaume-Uni, Grèce, Portugal, Suède, Norvège, Autriche, Belgique-Luxembourg, Danemark, Finlande, Estonie, Lettonie, Pays-Bas et Suisse.

* Chiffres provisoires.

Sauf en 1928-29, la différence qu'accuse la dernière ligne du tableau ci-dessus a été faible par rapport aux disponibilités. La consommation visible a été plutôt irrégulière, mais semble avoir été nettement inférieure, en 1932 et en 1933, à celle des deux premières années de la dépression. Il est difficile d'évaluer dans quelle mesure cette diminution a été l'effet d'une réduction du pouvoir d'achat. Il se peut qu'elle reflète une tendance de plus en plus fréquente à remplacer le blé par d'autres sortes de denrées alimentaires, notamment dans un certain nombre de pays importateurs qui se sont efforcés, pour diverses raisons, de réduire leurs importations de cette denrée.

La diminution de la consommation de blé dans certains pays a été compensée, en partie, par l'augmentation constatée dans d'autres pays qui ont profité des bas prix du blé sur les marchés libres ; c'est ainsi que des quantités de blé de plus en plus élevées ont été dirigées vers la Chine, qui est devenue par ordre d'importance, le second importateur de froment en 1932-33, et vers certaines autres régions d'Extrême-Orient. En outre, on a fait un usage de plus en plus fréquent du blé pour les besoins de l'élevage dans l'Amérique du Nord et, à un degré moindre, dans certains pays européens où la production de la viande et des produits de laiterie est très développée [1].

Les indices suivants, qui ont pour base la moyenne de 1925-1929 = 100 [2], font ressortir les changements relatifs qu'accusent les stocks détenus dans chacun des trois groupes principaux de pays et dans le monde entier (non compris l'U.R.S.S., etc.) le 1er août de chaque année depuis 1928 :

	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Stocks de blé au 1er août :						
Dans « les quatre pays exportateurs principaux ».	106	166	168	189	199	228
Dans « les pays exportateurs danubiens » . . .	61	182	107	138	119	70
Dans « les pays importateurs d'Europe » . . .	104	117	106	90	90	118
Dans le monde (non compris l'U.R.S.S., etc.). .	102	140	133	145	144	159

La forte augmentation des stocks mondiaux en 1929 résulte directement des récoltes très abondantes recueillies au cours de la campagne précédente ; la seconde augmentation importante, constatée en 1933, semble être l'effet d'une réduction très sensible de la consommation pendant la campagne 1932-33. Au 1er août 1933, les stocks mondiaux équivalaient, d'après les évaluations de l'Institut international d'Agriculture, à plus de 30 % de la « consommation mondiale » pendant la campagne 1933-34, tandis qu'au 1er août 1928, ces stocks représentaient moins de 20 % de la consommation estimative de la campagne 1928-29 ; en 1925, le rapport entre les stocks et la consommation était encore plus faible. La majeure partie des stocks mondiaux s'est accumulée dans l'Amérique du Nord ; toutefois, la récolte de 1933-34 ayant été plus faible dans ce continent, la plupart des stocks américains ont accusé récemment une tendance à diminuer.

La Conférence des pays exportateurs et importateurs de blé, tenue à Londres à l'occasion de la Conférence monétaire et économique, a abouti à un accord international (25 août 1933) prévoyant les contingents d'exportation pour les pays exportateurs. On avait considéré que la demande mondiale pour les importations de blé en 1933-34 atteindrait environ 15 millions de tonnes. Toutefois, cette évaluation a quelque peu dépassé la réalité, et, par suite de conditions climatériques différentes, la situation relative des principaux exportateurs a subi certains changements, auxquels il a été fait allusion ci-dessus. Les modifications à apporter au plan original pour l'adapter à cette situation nouvelle ont été discutées par le « Comité consultatif du blé » en 1934.

---

[1] Pour la période de trois ans se terminant par la campagne 1932-33, M. J. S. Davis, directeur du *Food Research Institute, Stanford University*, a évalué comme suit l'augmentation totale de la quantité de blé utilisée pour les besoins de l'élevage : États-Unis 8,2 millions de tonnes ; Canada 2,7 millions ; Europe (principalement le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Danemark) 1,4 millions.

[2] Le tableau 6 de l'Annexe I donne des chiffres absolus plus détaillés.

Maïs. — Le maïs étant surtout utilisé pour la nourriture des animaux, la demande en a été stimulée par l'augmentation de la production et des exportations des aliments d'origine animale pendant les premières années de la crise. En conséquence, les superficies cultivées en maïs se sont accrues en Europe, aux Etats-Unis et surtout en Argentine. Par contre, une tendance en sens contraire s'est fait sentir en Europe (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) et aux Etats-Unis en 1933, par suite surtout de la stagnation survenue dans la production avicole et dans celle des produits du porc, et de la substitution d'autres céréales au maïs pour la nourriture des animaux. En Argentine, en U.R.S.S. et dans l'Afrique du Sud, la superficie cultivée en maïs s'est à nouveau augmentée pendant ladite année. Les variations météorologiques ont entraîné d'importantes fluctuations annuelles dans les récoltes mondiales. Celles-ci ont été, en 1930 (1930-31), de 10 % inférieures et, en 1932 (1932-33), de 10 % supérieures au niveau moyen d'avant la crise, l'insuffisance des récoltes en Argentine et dans l'Afrique du Sud, au cours de cette dernière année, ayant été compensée, et au delà, par des récoltes exceptionnelles en Europe et aux Etats-Unis. La forte diminution des récoltes mondiales en 1933-34 a été due à une baisse d'environ 20 % des récoltes en Europe et aux Etats-Unis ainsi qu'à une nouvelle réduction considérable de la récolte en Argentine. Les stocks visibles de maïs ont atteint leur niveau le plus élevé au début de 1934, mais ils paraissent avoir diminué par la suite.

Autres récoltes vivrières.

Riz. — Les approvisionnements mondiaux de riz ont moins augmenté que ceux du blé au cours des dernières années. Toutefois, le développement des restrictions commerciales destinées à assurer une plus grande autonomie aux pays importateurs de l'Orient, joint au remplacement sans cesse croissant du riz par le blé, ont créé des difficultés considérables aux principaux pays exportateurs tels que la Birmanie, l'Indochine et le Siam. De plus, les exportations indochinoises ont subi, depuis 1931 l'influence défavorable de la dépréciation monétaire qui s'est produite chez quelques-uns des principaux clients de ce pays. Les difficultés rencontrées par l'Indochine et le Siam ont été encore aggravées en 1933-34, la Chine et le Japon ayant fait d'abondantes récoltes ; les dépendances japonaises ont même pu, pendant ladite année, exercer une concurrence sur les marchés d'exportation. Une récolte insuffisante dans certaines parties de l'Inde a été compensée par un rendement exceptionnel en Birmanie, de sorte que l'excédent exportable de l'Extrême-Orient, dans son ensemble, a continué à augmenter.

Sucre. — Comme on le verra d'après les indices fournis à l'Annexe I, tableau 2, la production du sucre de betterave a augmenté beaucoup plus rapidement que celle du sucre de canne pendant toute la période quinquennale d'avant la crise. Ce mouvement est surtout résulté des efforts tentés par les pays importateurs pour augmenter leur autonomie sucrière. La restriction graduelle des marchés libres a rendu de plus en plus difficile aux pays exportateurs l'écoulement de leurs excédents de production. En conséquence, comme le montre le diagramme III:A, les stocks de sucre ont rapidement augmenté, surtout depuis 1927. En dépit d'une réduction considérable de la production du sucre de canne en 1930-31, le total des disponibilités s'est trouvé considérablement accru pendant ladite année par une production anormalement élevée de sucre de betterave qui a augmenté d'un tiers les stocks mondiaux à la fin de la campagne (30 septembre), et est venu ajouter encore à plusieurs reprises à ces stocks, jusqu'en avril 1932, époque à laquelle ils atteignirent leur niveau le plus élevé.

Diagramme III : A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SUCRE.

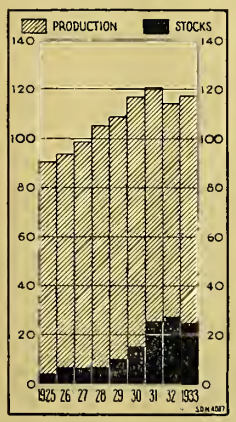
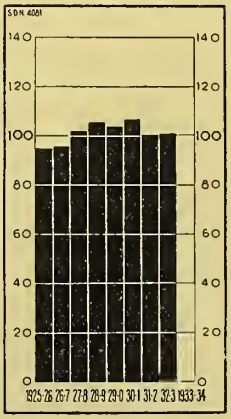


Diagramme III : B.

CONSOMMATION MONDIALE DE SUCRE.



Les difficultés rencontrées par les pays exportateurs de sucre ont amené les plus importants d'entre eux à conclure un accord international (connu sous le nom de « Plan Chadbourne »), en mai 1931, en vue de réglementer les quantités mises en vente sur le marché libre au moyen d'une restriction de la production et d'une liquidation graduelle des stocks excédentaires. Le principal résultat de cet accord a été une très forte diminution de la production dans les régions soumises à contrôle : Allemagne, Belgique, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Cuba, Java et Pérou, auxquels se joignirent ultérieurement deux producteurs secondaires, la Yougoslavie et le Mexique. Par contre, la production continua à augmenter dans plusieurs pays restés en dehors de l'accord.

Les modifications survenues dans les superficies cultivées en betterave à sucre dans les pays parties ou non parties au « Plan Chadbourne » sont indiquées dans le tableau suivant. Etant donné le grand développement des superficies cultivées en betterave à sucre dans l'U.R.S.S., ce pays est indiqué à part (en milliers d'hectares) :

	1930	1931	1932	1933	*1934
Superficie contrôlée [1]	1.023	826	628	646	687
Superficie non contrôlée (non compris l'U.R.S.S.)	1.251	1.064	1.072	1.247	1.270
Superficie dans l'U.R.S.S.	1.025	1.390	1.264	1.200	1.176
Monde entier [1]	3.299	3.280	2.964	3.093	3.133

Ainsi, dans les pays membres du « Plan Chadbourne », la superficie cultivée en betterave a été réduite de presque 40% entre 1930 et 1932, mais elle a de nouveau quelque peu augmenté depuis lors ; dans l'U.R.S.S., après une forte augmentation entre 1930 et 1931, la superficie a été graduellement réduite. Dans le reste de la « région non contrôlée », la réduction a été presque aussi forte, en 1931, que dans la « région contrôlée », mais la superficie a de nouveau augmenté, chaque année, depuis lors. On ne connaît pas les chiffres correspondants pour les cultures de canne à sucre. Les modifications survenues dans la situation sucrière mondiale apparaissent cependant dans le tableau suivant de la production du sucre brut, d'après les statistiques de l'Institut international d'Agriculture :

	1929–30	1930–31	1931–32	1932–33	*1933–34
	(en millions de quintaux)				
Production :					
Superficie contrôlée	129	113	88	62	58
Superficie non contrôlée :					
Empire britannique	47	54	60	70	76
Etats-Unis d'Amérique et dépendances	37	38	42	43	51
U.R.S.S.	10	15	15	8	11
Autres pays	57	74	64	61	64
Production mondiale, total	279	286	268	245	260
dont, Sucre de canne	186	174	181	167	172
Sucre de betterave	93	113	87	78	88

On peut se faire une idée de la proportion dans laquelle la production a dépassé la consommation durant les récentes années, au moyen de la comparaison suivante, qui repose sur les statistiques sucrières établies par le Dr Mikusch [2].

---

* Chiffres provisoires.

[1] A l'exclusion de la Yougoslavie, pays pour lequel on ne possède pas de chiffres.

[2] Les chiffres donnés par le Dr Mikusch pour la production mondiale pendant l'ensemble de la période envisagée sont un peu plus élevés que ceux donnés par l'Institut international d'Agriculture.

	1929–30	1930–31	1931–32	1932–33	1933–34
	(équivalents en sucre brut, en millions de quintaux)				
Consommation mondiale	269	277	261	263	...
Production mondiale	286	300	272	263	261
Excédent (+) ou déficit (—)	+17	+23	+11	±0	...

La répartition internationale des stocks de sucre entre les principaux marchés au cours des dernières années a été évaluée ainsi qu'il suit :

	1930	1931	1932	1933	1934
	(équivalents en sucre brut en millions de quintaux)				
Stocks au 1er octobre :					
Europe.	8,1	17,3	14,3	10,6	...
Etats-Unis d'Amérique (ports de l'Atlantique)	4,0	4,7	4,5	3,5	...
Cuba (ports et intérieur). . .	24,9	23,5	21,0	20,7	...
Java	19,1	23,2	31,5	30,6	...
Total.	56,1	68,7	71,3	65,4	*60,0

* Stocks prévus.

La situation sucrière mondiale a commencé à s'améliorer au cours de la saison 1932-33, pendant laquelle la production semble être tombée au-dessous de la consommation mondiale, si l'on en juge d'après les mouvements des stocks tels qu'ils ressortent, aussi bien des évaluations ci-dessus que de celles de l'Annexe I, tableau 6, qui ont été utilisées pour le diagramme III : A. On signale que cette évolution s'est poursuivie en 1933-34. En réalité, les stocks, en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique, ont baissé depuis l'automne 1931 et, à Cuba, depuis 1930, tandis que les stocks énormes qui avaient été accumulés à Java n'ont commencé à diminuer qu'en 1933, probablement par suite de la très forte réduction de la production. Celle-ci a, en effet, été ramenée en 1933-1934 au cinquième du chiffre moyen des campagnes 1925-26—1929-30.

Viande [1].

Sauf dans l'U.R.S.S., il semble que la production de la viande se soit relativement maintenue pendant toute la durée de la crise [2]. Toutefois, il y a eu des modifications considérables dans la production des diverses sortes de viande qui composent le total. Pendant les premières années de la crise, l'élevage du bétail a bénéficié d'une modification des prix relatifs survenue en faveur des aliments d'origine animale ; par la suite, l'abondance des approvisionnements a abouti à une baisse des prix approximativement proportionnelle à celle des prix des céréales fourragères.

Bœuf et veau. — Entre 1925 et 1930, alors que l'on reconstituait les troupeaux en Europe, une réduction considérable s'est produite dans l'effectif du bétail des trois grands pays exportateurs de viande de bœuf : l'Argentine, l'Uruguay et l'Australie. Dans les autres pays, le développement de l'industrie laitière est venu entraver l'élevage du bétail destiné à l'abatage. En conséquence, la

---

[1] On en est, dans une large mesure, réduit aux conjectures en ce qui concerne l'indice de la production de la viande, car on manque de renseignements généraux sur l'abatage dans un certain nombre de pays. L'indice mondial comprend le bœuf, le veau, le porc (viande, lard, etc.) et le mouton (y compris l'agneau) dans les proportions approximatives suivantes (moyennes relatives à la période 1925-1929) : bœuf 35 %, veau 10 %, porc 44 %, mouton 11 %. Il n'est pas tenu compte de la volaille.

[2] On peut citer le cas de l'Allemagne comme exemple de l'inélasticité relative de la demande de viande. Malgré la réduction considérable du pouvoir d'achat de ce pays pendant la crise, la consommation de la viande par habitant n'a baissé que de 7,5 % entre 1928 et 1932, tandis qu'elle est remontée légèrement en 1933 d'après les évaluations de l'« Institut für Konjunkturforschung » (voir *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, 9: 1.B, page 11).

production mondiale de la viande de bœuf (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) a diminué de 1927 à 1931. La baisse caractérisée de la production de viande de bœuf dans l'Amérique du Nord depuis 1926 s'arrêta en 1932 et la baisse, dans l'Amérique latine, semble avoir été enrayée en 1933. En Europe où la diminution ne s'était fait sentir qu'à partir de 1930, la production de la viande de bœuf augmenta à nouveau en 1932 et se maintint assez bien en 1933. Alors que la production mondiale de viande de bœuf (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) a été, depuis 1927, légèrement au dessous de la moyenne de la période 1925-1929, celle de la viande de veau a été légèrement supérieure. D'autre part, depuis le commencement de la crise, l'augmentation des restrictions à l'importation et des réglementations vétérinaires a considérablement réduit le commerce international de la viande de bœuf [1]. Il est douteux que l'augmentation de la production indigène en Europe, en 1932 et 1933, ait complètement compensé la réduction des importations. Les évaluations de la consommation de bœuf par habitant indiquent que, depuis 1929, il y a eu diminution dans le Royaume-Uni, en Allemagne, en Belgique et en Italie, de même qu'aux Etats-Unis d'Amérique [2]. Il semble que, pendant les années de crise, la tendance générale de la demande ait été de passer du bœuf et du veau à des produits moins chers : porcs et mouton.

Porc. — La production de la viande de porc est surtout concentrée en Europe et dans l'Amérique du Nord, qui, ensemble, représentent près de 90 % de la production mondiale. La production européenne a atteint son maximum en 1931 et a diminué d'environ 10 % entre 1931 et 1933, tandis que dans l'Amérique du Nord, la production, qui avait baissé entre 1928 et 1930, a augmenté à nouveau, d'année en année, jusqu'en 1933. En Amérique latine et en Océanie, la production de la viande de porc paraît avoir augmenté continuellement pendant toute la période envisagée. Toutefois, l'Europe étant le principal producteur, la production mondiale a baissé légèrement en 1932 et, à ce qu'il semble, un peu encore en 1933. Les restrictions commerciales adoptées pendant la crise par divers pays importateurs d'Europe ont exercé une répercussion sérieuse sur les principaux pays exportateurs. En 1932, les Pays-Bas ont pris des mesures spéciales pour contrôler la production et la vente de la viande de porc et des mesures analogues ont été adoptées au début de 1933 par le Danemark, principal pays exportateur de viande de porc dans le monde, qui a particulièrement souffert des réglementations sur l'importation du lard au Royaume-Uni.

Mouton et agneau. — La production mondiale de mouton et d'agneau (non compris l'U.R.S.S.) a augmenté continuellement de 1925 à 1933 [3]. La production européenne a baissé entre 1928 (année de maximum) et 1931, mais a augmenté à nouveau pendant les deux années suivantes. La production en Océanie a augmenté très rapidement jusqu'en 1932 et paraît s'être maintenue en 1933, tandis que, pour les autres continents, dans l'ensemble, il paraît y avoir eu une légère tendance à la baisse pendant les dernières années de la crise.

Produits de laiterie.

Alors que l'on ne possède pas de statistiques suffisantes pour pouvoir comprendre les produits de laiterie dans les indices de la production, des renseignements utiles sont fournis dans certains pays.

Le tableau VIII ci-après indique le pourcentage que représentent les produits laitiers par rapport à la valeur totale de la production agricole (y compris la paille, les légumes, les fruits, etc.) dans neuf pays. Les chiffres ne sont pas strictement comparables d'un pays à l'autre par suite des différences qui existent entre les méthodes de calcul suivies.

---

[1] Ce commerce a diminué d'environ 15 % entre 1930 et 1932 et la diminution s'est poursuivie en 1933.

[2] « Imperial Economic Committee » (Londres), *Cattle and Beef Survey*, juin 1934.

[3] Dans l'indice mondial, cette évolution est masquée par une forte baisse de la production russe depuis 1931, cette production jouant un rôle important dans l'indice en question. En 1930, l'U.R.S.S. a représenté plus du quart de la production mondiale totale de mouton et d'agneau.

Tableau VIII.

VALEUR DE LA PRODUCTION LAITIÈRE EN POURCENTAGE DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE TOTALE.

Pays	1925 1925–26	1929 1929–30	1930 1930–31	1931 1931–32	1932 1932–33	1933 1933–34
Allemagne : lait	22,7	19,9	20,5	21,1	...	...
Etat libre d'Irlande : produits laitiers	*a)* 14,2	14,9	...	....	...	...
Espagne : lait	.	6,6	.	6,9	...	...
Suisse : produits laitiers	39,6	36,8	35,8	34,4	35,5	36,1
Royaume-Uni : produits laitiers	26,7	27,3	28,1	27,1	29,4	...
Canada : produits laitiers	16,7	17,9	19,2	22,6	21,5	...
Etats-Unis d'Amérique : lait	16,3	13,6	17,1	18,7	19,2	...
Australie : produits laitiers	12,9	15,6	16,3	16,3	...	...
Nouvelle-Zélande	27,2	27,7	29,1	32,1	30,9	...

a) 1926.

Une autorité compétente a déclaré que, dans l'ensemble du monde, le lait vient avant tout autre produit comme source de revenu pour le fermier et dépasse même le blé ou le riz [1]. On constatera que, dans tous les pays envisagés, à l'exception de la Suisse, où cette industrie était déjà très développée avant le commencement de la crise, l'importance de la production laitière a augmenté de 1929 à 1932. Les prix des produits de laiterie ont relativement moins baissé que la plupart des autres prix agricoles pendant les premières années de la crise. Mais, en 1932 et 1933, les cours ont baissé brusquement (voir chapitre IV, tableau III).

On trouvera, dans le tableau IX ci-dessous, des indices approximatifs du quantum de la production laitière dans sept pays. A l'exception du Canada, où les indices reposent sur l'équivalent en lait du total de la production laitière, des Etats-Unis d'Amérique et de l'Australie, pays pour lesquels on dispose d'indices officiels du quantum, ces indices ont été calculés en divisant les valeurs globales par des indices de prix appropriés.

Tableau IX.

INDICES INDIQUANT LE QUANTUM DE LA PRODUCTION LAITIÈRE.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1925 1925–26	1926 1926–27	1927 1927–28	1928 1928–29	1929 1929–30	1930 1930–31	1931 1931–32	1932 1932–33	1933 1933–34
Allemagne [2]	90	93	101	107	110	95	98	...	...
Danemark [2]	101	92	98	102	108	115	119	112	115
Suisse	101	100	98	102	99	92	94	93	97
Royaume-Uni [2]	98	101	101	101	100	99	99	103	106
Canada	99	100	102	100	99	102	106	107	108
Etats-Unis d'Amérique	95	98	100	102	105	106	108	108	...
Australie [3]	96	96	102	102	104	114	122	...	...
Nouvelle-Zélande	90	93	100	104	112	109	121	132	...

[1] « Empire Marketing Board » (Londres), *Dairy Produce* (juin 1932).
[2] D'après la production de lait.
[3] Y compris l'aviculture et l'apiculture.

Il semble, d'après le tableau ci-dessus, que la plus grande augmentation de la production ait eu lieu en Australie et en Nouvelle-Zélande, qui sont deux des plus importants pays exportateurs. D'autre part, le plus grand exportateur de beurre dans le monde, le Danemark, a vu ses exportations baisser du chiffre élevé de 171.652 tonnes métriques en 1931, à 151.085 tonnes en 1933.

Boissons.

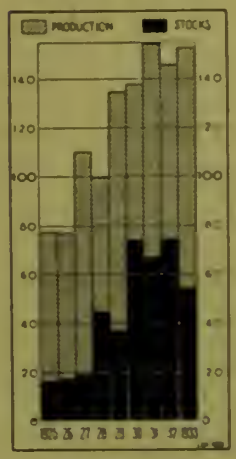
Vin. — La superficie totale plantée en vignes est restée assez stationnaire pendant la période envisagée. Toutefois, on a enregistré un développement rapide dans certaines régions « neuves ». C'est ainsi qu'en Algérie, la superficie des vignes en 1933 a été de 74 % supérieure à la moyenne des années 1925-1929. Par suite des variations météorologiques, la vendange a beaucoup varié d'année en année. Les vendanges moyennes ont été à peu près les mêmes en 1925-1929 et 1930-1933. D'autre part, la consommation du vin a eu tendance à diminuer au cours des dernières années, mais celle des raisins frais a probablement augmenté. Dans tous les pays vinicoles européens, il y a eu excédent des disponibilités par rapport aux besoins de la consommation intérieure, tandis que les marchés importateurs sont devenus de moins en moins accessibles aux vins étrangers. Le marché du vin s'est donc ainsi trouvé déprimé par des stocks importants. Les stocks commerciaux ont été particulièrement importants en France, où, dans l'ensemble, ils sont restés relativement stables depuis 1930. Au début de 1934, ils atteignaient, dans ce pays, 12,3 millions d'hectolitres, ce qui correspond à environ 20 % de la consommation annuelle. Certains pays ont pris des mesures pour restreindre la superficie des vignes, et cette politique a été recommandée à tous les pays vinicoles lors de la Conférence monétaire et économique de Londres (1933).

Houblon.— La consommation de la bière a continué de diminuer au cours des dernières années. La demande de houblon a donc fléchi. De 1929 à 1932, la superficie cultivée a été fortement réduite et la production a diminué d'environ 50 % mais, en 1933, l'ensemble des récoltes dans le monde a beaucoup progressé, en raison surtout d'un accroissement de 50 % aux Etats-Unis, dû à la perspective de l'abolition de la prohibition dans ce pays.

Café. — Les fluctuations annuelles de la production mondiale du café ressortent du diagramme IV: A.

Diagramme IV : A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CAFÉ.



Ces fluctuations reflètent principalement celles des récoltes brésiliennes qui, en moyenne, représentent environ les deux tiers de la production globale du monde. Dans les autres pays, la production a généralement augmenté depuis quelques années, mais la consommation de ces cafés, dits légers, a suivi le mouvement de la production et il n'en existe pas de stocks en excédent. Les plantations brésiliennes se sont considérablement développées en 1925-26, ainsi que les années suivantes, et la production a donc fortement augmenté jusqu'en 1929-30 et même ensuite [1], bien que les conditions saisonnières aient eu pour effet de réduire l'importance des récoltes pendant certaines campagnes. La consommation effective du café semble avoir augmenté suivant un rythme beaucoup plus modéré jusqu'en 1930-31 et avoir fléchi d'environ 12 % en plus, au cours des trois années suivantes [2] en raison, surtout, des restrictions accrues du commerce et des lourdes taxes qui frappent le café dans beaucoup de pays importateurs. Le Brésil s'efforce, depuis de nombreuses années, de contrôler le marché du café au

Diagramme IV : A.

CONSOMMATION MONDIALE DE CAFÉ.

[1] Les indications relatives à la production du Brésil ne sont pas entièrement satisfaisantes.

[2] Suivant les évaluations publiées dans la *Wileman's Brazilian Review* (Rio de Janeiro) et le *South American Journal* (Londres), la consommation effective du café dans le monde, comparée avec la production du Brésil

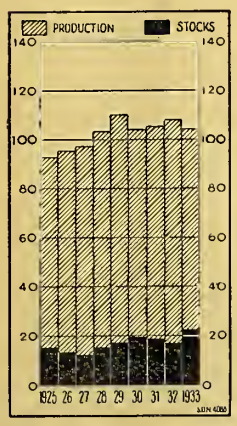
moyen de divers plans de valorisation. Mais, par suite de la récolte exceptionnellement abondante de 1929-30, le marché s'est effondré en 1930 et l'on applique depuis 1931 une politique consistant à détruire graduellement les stocks de café de qualité inférieure. Par ce moyen, environ 32 millions de sacs auraient été éliminés jusqu'au milieu de 1934. Cette opération a été financée au moyen de taxes de crise spéciales sur les exportations.

Les modifications qu'ont subies les stocks visibles du monde entier figurent à l'Annexe I, tableau 6. Les chiffres de ce tableau sont influencés par les quantités qui sont passées des stocks invisibles aux stocks visibles et vice-versa. Comparativement aux chiffres moyens des stocks visibles existant au 1er janvier et au 1er juillet en 1925-1929 (= 100), le mouvement des stocks visibles, depuis 1931, se présente comme suit :

	1930	1931	1932	1933	1934
1er janvier	204	262	300	249	.
1er juillet	256	230	256	187	*208

Diagramme V.

Disponibilités mondiales en thé.



Thé. — La production mondiale de thé a atteint son maximum pendant la campagne 1929-30, ainsi que le montre le diagramme V. Les principaux planteurs ont réduit leur production au cours de la campagne suivante, mais les récoltes ont de nouveau augmenté en 1931-32 et surtout en 1932-33, et il en est résulté que les stocks de thé ont atteint un chiffre record au début de 1933. Un nouveau programme de restrictions englobant la plupart des compagnies productrices de l'Inde britannique, de Ceylan et des Indes néerlandaises a donc été adopté en 1933 et les récoltes mondiales, ainsi que les stocks du Royaume-Uni, ont fléchi d'environ 10% pendant la saison 1933-34. La dernière récolte a même été inférieure à celle de toute autre année, depuis 1926, et, la demande de thé étant relativement constante dans les pays de l'Empire britannique qui absorbent environ les trois-quarts des exportations annuelles, les contingents d'exportation ont été augmentés en 1934.

Cacao. — A défaut d'indications sûres concernant la production, l'indice de la production mondiale de cacao, qui figure à l'Annexe I, tableau 2, repose en grande partie sur les statistiques des exportations. Après avoir fléchi en 1930 et 1931, les exportations mondiales de cacao ont de nouveau progressé en 1932 pour atteindre, en 1933, un chiffre record dépassant de plus d'un sixième la moyenne de 1925-1929. A en juger par les évaluations assez conjecturales dont on dispose, le total des stocks mondiaux, à la fin de 1932, aurait représenté

---

et celle du monde entier, se présente de la manière suivante pour les dernières années (en millions de sacs de 60 kg.) :

	Moyenne 1924/25–1929/30	*Moyenne 1930/31–1933/34	1929–30	1930–31	1931–32	1932–33	*1933–34
Production : Brésil	17,5	23,–	29,1	16,6	27,9	16,5	29,9
Autres pays	7,6	10,7	11,–	11,3	10,6	11,6	10,4
Monde entier	25,1	33,7	40,1	27,9	38,5	28,1	40,3
Consommation dans le monde entier	22,1	23,7	23,6	25,1	23,7	22,8	23,–
Excédent de la production	+3,0	+10,0	+16,5	+2,8	+14,8	+5,3	17,3

Il est à remarquer que les chiffres de la consommation ne comprennent pas les quantités de café volontairement détruites au Brésil depuis 1931 ; l'excédent de la production indiquée à la dernière ligne ne représente donc pas les changements survenus dans les stocks réels.

---

* Chiffres provisoires.

plus de 80% de la consommation mondiale de cette année et semble avoir encore augmenté depuis lors. En conséquence, les prix ont fortement fléchi et l'on a envisagé récemment une restriction de la production, mais la réalisation de ce projet est rendue difficile par le fait qu'une grande partie des plantations du monde sont cultivées par des indigènes.

Tabac.

Il semble, d'après les statistiques assez incomplètes dont on dispose, que la production mondiale de tabac, après avoir atteint son maximum en 1930, ait eu tendance à fléchir au cours des années suivantes. Cette tendance a été sensible en Europe (non compris l'U.R.S.S.) — surtout dans les Balkans — ainsi qu'aux Etats-Unis. En 1932, ce dernier pays a cédé sa place à l'Inde comme principal producteur de tabac du monde ; en raison de conditions atmosphériques défavorables, la récolte américaine a fléchi de 35% pendant ladite année, mais la majeure partie de cette perte a été récupérée en 1933. La culture du tabac dans l'U.R.S.S. semble s'être considérablement développée depuis quelques années. Dans les pays industriels, la consommation du tabac a oscillé, bien qu'entre des limites relativement étroites, en corrélation avec la situation économique générale ; après avoir fléchi de 1929 à 1932, elle s'est relevée en 1933 [1].

Matières végétales oléagineuses.

La production totale d'huiles végétales et de matières oléagineuses s'est maintenue, en 1930-1933 autour de la moyenne quinquennale précédente. Près de la moitié de cette production vient d'Asie, tandis que l'Amérique du Nord, l'Europe (non compris l'U.R.S.S.) et l'Afrique y contribuent chacune pour 12 à 13% environ. Les quotes-parts de l'Asie et de l'Afrique ont augmenté depuis quelques années. En 1930-1933 les quantités qui proviennent principalement de zones tempérées ont représenté en moyenne 47% environ et celles qui proviennent de zones tropicales 53% environ des chiffres globaux sur lesquels repose l'indice de ce groupe.

Production des zones tempérées. — L'olive est, en Europe (non compris l'U.R.S.S.) la seule source importante de production intérieure d'huile végétale, et l'Espagne et l'Italie fournissent ensemble environ les deux tiers de la quantité totale. La production d'huile d'olive, après une forte augmentation en 1929-30, et un recul encore plus prononcé pendant la campagne suivante, est restée relativement stable depuis quelques années, se maintenant à peu près au niveau moyen de 1925-1929, mais le rendement de la saison 1933-34 est resté un peu inférieur à ce niveau. La production totale de graines de coton, principale source de production des huiles de graines, n'a que peu varié par rapport à la production moyenne de 1925-1929, sauf en 1932. La récolte américaine qui, auparavant, représentait la moitié des récoltes mondiales, a fortement baissé pendant ladite année, elle est également restée faible en 1933, tandis que l'U.R.S.S., la Chine et l'Inde enregistraient de fortes augmentations. La récolte de graine de lin, dont l'Argentine a fourni en 1925-1929 plus de la moitié, a diminué de près d'un tiers de 1931-32 à 1933-34. Cette régression a porté principalement sur la production de l'Argentine et de l'Amérique du Nord.

Production des zones tropicales. — La production totale de matières végétales oléagineuses dans les pays tropicaux, après avoir atteint son maximum en 1930-31, a fléchi considérablement l'année suivante, mais elle a fortement augmenté au cours des deux dernières campagnes considérées. La récolte d'arachides, la plus importante des récoltes de graines oléagineuses tropicales, a été partiellement déficitaire en 1931-32 dans l'Inde, pays qui produit plus de la moitié du total des récoltes, ainsi qu'en Afrique-Occidentale française, pays qui vient au second rang des producteurs. Les exportations totales d'huile de palme et de noix de palme (ou les exportations de noix de palme, mesurées

---

[1] Voir chapitre II, page 88 ci-dessous.

d'après leur teneur en huile) ont augmenté plus rapidement que celles de tout autre produit du groupe en question, tandis que les exportations de coprah n'ont cessé de fléchir de 1929 à 1932. La progression des exportations nigériennes de matières oléagineuses a été particulièrement rapide.

Matières textiles.

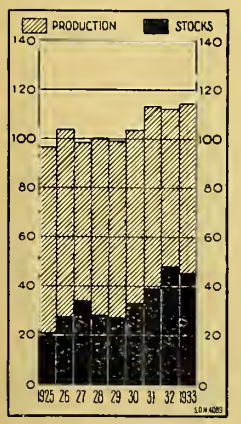
On trouvera ci-dessous une comparaison entre l'indice mondial de la production des matières textiles brutes et un indice international des industries textiles [1] (moyenne 1925-1929 = 100) :

Production mondiale	1925	1929	1930	1931	1932	1933
Matières textiles . . .	97	105	103	105	98	*104
Textiles fabriqués . .	91	106	92	93	93	103

La production de matières textiles brutes semble n'avoir pas dépassé les besoins pendant la période quinquennale antérieure à la crise, mais un fort écart s'est établi au cours de celle-ci : la production moyenne de matières premières, en 1930-1933, a dépassé la moyenne de 1925-1929, alors que l'activité industrielle se ralentissait considérablement en 1930-1932. Mais l'excédent de la production de matières brutes a été moindre en 1932 que pendant l'année précédente et, en 1933, l'activité industrielle reprenant [2], les stocks visibles de certains textiles ont fortement diminué.

Diagramme VI : A.

Disponibilités mondiales en coton.

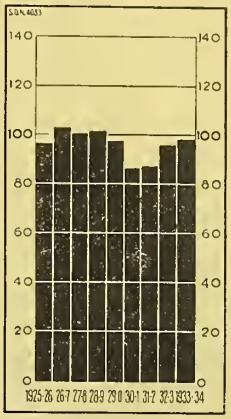


Coton. — Les approvisionnements mondiaux de coton, principale matière textile, ressortent du diagramme VI : A. Après avoir constamment augmenté de 1929-30 à 1932-33, les stocks ont légèrement fléchi, par suite de la faible récolte de ladite année. Mais le total des quantités disponibles en 1933-34 a été égal au chiffre maximum atteint antérieurement.

En raison, surtout, des dégâts causés par le charançon, mais aussi de la quantité variable d'engrais employés, etc., la récolte américaine de coton a subi des fluctuations plus prononcées que la production des autres pays en qualités non américaines dites « outside growths ». Les variations des principales récoltes sont indiquées ci-dessous (années prenant fin le 31 juillet, balles de 500 livres anglaises, en milliers, non compris les linters [3] :

Diagramme VI : B.

Consommation mondiale de coton dans les filatures.



	Moyenne 1925–26–1929–30	1929–30	1930–31	1931–32	1932–33	*1933–34
Cotons américains . . .	15.268	14.825	13.932	17.096	13.002	13.177
Qualités non américaines	11.007	11.359	11.551	10.126	10.431	12.613
dont :						
cotons indiens [4] .	4.498	4.194	4.179	3.220	3.613	4.000
cotons égyptiens [5]	1.568	1.824	1.685	1.501	1.120	1.925
Total	26.275	26.184	25.483	27.222	23.433	25.790

[1] Ce dernier indice, qui est établi par l'Institut für Konjunkturforschung de Berlin, est constitué par une moyenne pondérée des indices composites de l'activité de l'industrie textile dans sept pays importants.

* Chiffres provisoires.

[2] L'activité des industries textiles manufacturières fait l'objet d'une étude au chapitre II et à l'Annexe II, tableaux 10 à 15.

[3] Evaluations de M. J. A. Todd dans la *Empire Cotton Growing Review* (Londres).

[4] Estimation du gouvernement, convertie en balles de 500 livres.

[5] Y compris le Soudan.

La comparaison entre les moyennes de 1925-26, 1929-30 et 1930-31, 1933-34 montre que les qualités non américaines se sont accrues, tandis que la production américaine baissait. La forte augmentation des approvisionnements mondiaux courants en 1931-32, ainsi que leur contraction, pendant la saison suivante, ont porté entièrement sur la récolte américaine ; ce sont les qualités non américaines qui ont représenté presque entièrement l'augmentation de 1933-34. La superficie cultivée aux Etats-Unis a été légèrement réduite en 1931 et en 1932 ; néanmoins, les récoltes qui ont suivi ont représenté les deux extrêmes d'une période de six ans [1]. En 1933, cette superficie a diminué de 16 %, mais le rendement par unité a été exceptionnellement élevé et la production a dépassé celle de l'année précédente [2]. La baisse des prix du coton a entraîné une réduction considérable des superficies cultivées et des récoltes de coton dans l'Inde, en Egypte, en Chine et au Brésil, où le niveau minimum a été atteint en 1931-32 ou en 1932-33. En Egypte, les mesures qui avaient été prises par les autorités pour réduire la superficie des cultures ont été abandonnées en 1932-33, sauf pour la variété la plus fine. Toutes les qualités non américaines ont enregistré une progression en 1933-34 et l'Egypte a de nouveau développé sa superficie de cultures et enregistré une production sans précédent.

La consommation totale des filatures est indiquée dans le diagramme VI : B. La consommation totale n'a varié que dans d'étroites limites, mais les quantités absorbées, pour les différentes variétés, accusent d'importantes fluctuations. Les chiffres suivants de l'*International Federation of Master Cotton Spinners' and Manufacturers' Associations* portent sur des campagnes prenant fin le 31 juillet et sur le nombre effectif de balles (en milliers), sans égard au poids, et à l'exclusion des linters [3].

	Moyenne 1925-26/1929-30	1929-30	1930-31	1931-32	1932-33	1933-34
Consommation des filatures						
Cotons américains . .	14.600	13.015	10.901	12.316	14.170	[4]
Qualités non américaines	10.888	12.186	11.580	10.003	10.182	[4]
dont :						
cotons indiens . .	5.311	6.087	5.863	4.788	4.220	[4]
cotons égyptiens . .	959	937	853	980	934	[4]
Total	25.488	25.201	22.481	22.319	24.352	[4]

Les qualités non américaines autres que les cotons indiens et égyptiens comprennent principalement les cotons russes, chinois et brésiliens qui sont consommés en majeure partie par les industries nationales. La consommation intérieure absorbe en moyenne 40 % de la récolte américaine et environ la moitié de la récolte de l'Inde.

Dans le tableau ci-dessous, on trouvera une comparaison entre le total des stocks mondiaux de cotons de toutes origines et de cotons américains (stockés aux Etats-Unis ou ailleurs) avec les stocks des filatures, c'est-à-dire des consommateurs (en milliers de balles y compris les linters) :

Stocks au 1er août	1929	1930	1931	1932	1933
Chiffre total des stocks .	9.625	11.715	13.835	17.046	16.076
dont Cotons américains . . .	4.919	6.889	9.264	13.229	11.814
Stocks des filatures . .	4.863	4.498	4.313	4.462	5.050

[1] Toutefois, les « récoltes commerciales », c'est-à-dire les quantités effectivement mises en vente, ont été à peu près égales en importance. *Financial and Commercial Chronicle* (New York), 30 septembre 1933.

[2] La superficie de culture a atteint 35.930.000 acres en 1932-33 et 29.978.000 en 1933-34 ; d'après le programme du gouvernement, elle doit être ramenée à 25 millions d'acres en 1934-35, tandis que la nouvelle récolte, qui sera mise en vente franche de taxe, est fixée à 10 millions de balles (« Bankhead Cotton Control Bill », mis en vigueur le 21 avril 1934).

[3] Les coefficiens moyens de conversion par balle sont les suivants :

Cotons américains : 500 lb. = 226,8 kg.
Cotons indiens : 400 lb. = 181,4 kg.
Cotons égyptiens : 760 lb. = 344,7 kg.
Divers : 450 lb. = 204,1 kg.

[4] Semestre prenant fin le 31 janvier : cotons américains, 7.022 ; qualités non américaines, 5.512, dont : cotons indiens, 2.369 ; cotons égyptiens, 544 ; total, 12.534.

On constatera que l'accroissement du total des stocks a porté entièrement sur les cotons américains. Les stocks de qualités non américaines étaient moins importants en 1932 qu'en 1929.

Lin, chanvre et jute. — Les récoltes de *lin* dans le monde ont dépassé de 22 %, en 1931 et en 1933, le niveau moyen des années antérieures à la crise. Cet accroissement doit être attribué entièrement à la production de l'U.R.S.S. dont les superficies cultivées et les récoltes ont à peu près doublé de 1928 à 1933, époque où ce pays représentait 83 % de la production totale du monde. Le développement des exportations russes de lin a contribué à la baisse des prix et, par suite, au recul de la culture dans les autres pays d'Europe où les récoltes de 1931 et de 1933 ont été inférieures de plus de la moitié à celles de 1929. La demande de lin dans l'industrie, après avoir fléchi dans tous les pays, y compris l'U.R.S.S., jusqu'en 1932, a montré quelques signes de reprise en 1933. Les principaux pays exportateurs n'avaient pas de stocks à reporter à la fin de la même année.

La récolte de *chanvre* a fléchi, en 1930, de 11 % par rapport au niveau moyen de 1925-1929 et elle n'a presque pas varié depuis ladite année. Cette culture s'est développée en Russie, mais elle a diminué dans le reste de l'Europe ainsi qu'en Asie (surtout au Japon et en Corée) ; toutefois, son développement dans l'U.R.S.S. n'a pas entraîné, comme pour le lin, une augmentation marquée des exportations. La production des Philippines en *chanvre de Manille*, auquel on a substitué, pendant les années de crise, des plantes à fibre dure d'un prix moins élevé, avait diminué très rapidement jusqu'en 1932, mais on a enregistré un important relèvement en 1933 [1].

La production du *jute*, qui est presque entièrement limitée à l'Inde, a été réduite depuis 1931-32, époque où elle avait diminué de près de 50 %, mais elle a graduellement augmenté au cours des deux campagnes suivantes, tout en restant inférieure de 24 %, en 1933-34, à la moyenne de 1925-1929. Les quantités réduites de chanvre et de jute semblent avoir suffi, généralement, à satisfaire les besoins des industries manufacturières.

Laine. — La production de laine brute, depuis quelques années, a été largement influencée par le développement de la culture combinée et l'accroissement de la consommation de la viande de mouton a contribué non seulement à maintenir le chiffre des quantités de laine offertes, mais aussi à développer la proportion des laines moyennes et grosses par rapport aux laines fines. Le tableau ci-dessous donne le chiffre estimatif de la production de la laine dans les cinq principaux pays exportateurs de l'hémisphère sud (par ordre d'importance : Australie, Argentine, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Uruguay) ainsi que pour deux grandes zones de consommation (Europe et Etats-Unis), qui complètent leur production intérieure à l'aide d'importations, et pour le monde entier (non compris l'U.R.S.S.). L'U.R.S.S. est indiquée séparément en raison de la diminution exceptionnelle de sa production, due à celle de son troupeau, mais qui n'a cependant pas entraîné d'accroissement des importations. Les chiffres, qui représentent des laines non dégraissées, sont indiqués en milliers de tonnes métriques.

	Moyenne 1925–1929	1929 1929–30	1930 1930–31	1931 1931–32	1932 1932–33	*1933 1933–34
Cinq principaux pays exportateurs	875	912	908	928	960	877
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	229	223	220	222	223	221
Etats-Unis . . .	163	182	196	209	197	204
Monde entier (non compris l'U.R.S.S.)	1.497	1.554	1.539	1.573	1.600	1.514
U.R.S.S.	166	179	139	100	64	...

* Chiffres provisoires.

[1] La production de plantes à fibre dure autres que le chanvre de Manille (sisal, hennequen, etc.) n'est pas comprise dans l'indice. La production totale de ces fibres semble avoir dépassé, en 1933, le niveau de 1930.

Ce tableau montre que, pour le monde entier, sauf la Russie, la production de laine, après avoir augmenté jusqu'en 1932-33, a subi un recul appréciable en 1933-34. Ce recul qui n'a porté que sur le groupe des pays exportateurs, a été dû en partie à la tonte précoce en Australie, pendant la campagne 1932-33, mais aussi à la sécheresse en Afrique du Sud. Le chiffre global des expéditions de l'hémisphère sud, après avoir dépassé de 13 %, en 1932-33, le chiffre de la saison précédente, a fléchi en 1933-34 ; mais, les prix en sterling de la laine ayant progressé en 1933, la valeur, en sterling, de ces quantités réduites a augmenté de près de 43 %[1].

Les changements survenus dans la consommation peuvent être illustrés au moyen des statistiques qui indiquent les quantités totales de laine brute conservées dans les neuf principaux pays de consommation (en dehors de l'U.R.S.S.)[2] ; ces quantités sont comparées, ci-dessous, avec les modifications de la production globale estimative du monde, non compris l'U.R.S.S. (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933
Production	104	103	105	107	101
Consommation	107	105	105	103	114

L'écart entre ces deux indices est donc resté relativement faible jusqu'en 1932. Si la consommation de laine brute s'est maintenue à un niveau élevé pendant toute la crise, celle des chiffons a fléchi.

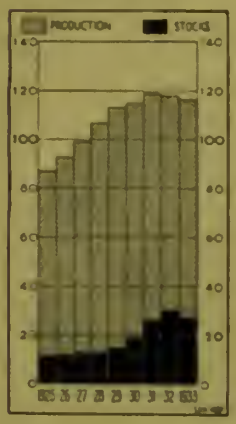
Le mouvement des stocks de laine brute dans trois des principaux pays exportateurs (Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud) peut être comparé aux changements survenus dans les stocks d'échevaux de laine peignée des principaux peignages du continent européen (en milliers de tonnes) :

	1929	1930	1931	1932	1933
Stocks au 1er juillet :					
Laine brute	23,4	55,4	59,3	84,5	43,8
Laine peignée	27,8	19,5	22,0	30,0	31,0

Les stocks de laine brute sont faibles par rapport à la production ; après avoir augmenté par suite de tontes sans précédent, ils ont fléchi rapidement, et très fortement, en 1933.

Diagramme VII.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SOIE NATURELLE.



Soie naturelle et soie artificielle. — Les approvisionnements mondiaux de soie grège sont indiqués au bas du diagramme VII. On verra qu'après avoir atteint leur maximum au début de 1931, ils ont légèrement fléchi depuis quelques années. Le Japon produit environ les quatre cinquièmes de toute la soie grège consommée en dehors de la Chine, et sa production, favorisée par la rationalisation et les recherches scientifiques, n'a cessé d'augmenter pendant toute la période envisagée, le léger recul de 1932 ayant été plus que compensé en 1933. Mais l'industrie de la soie grège au Japon a gravement souffert de la crise aux Etats-Unis, son principal marché, ainsi que des progrès continus de l'industrie de la soie artificielle, progrès auxquels le Japon, lui-même, a contribué dans une mesure importante. L'avantage que la soie grège japonaise avait tiré de la dévaluation du yen a été neutralisé en partie par la dépréciation du dollar, en 1933, et, bien que la demande de soie aux Etats-Unis ait repris pendant quelque temps, le total des exportations japonaises a fortement diminué pendant ladite année. Les exportations de la Chine et la production européenne ont fléchi depuis 1929 et, pour cette dernière, dans une proportion de 38 % jusqu'en 1933.

---

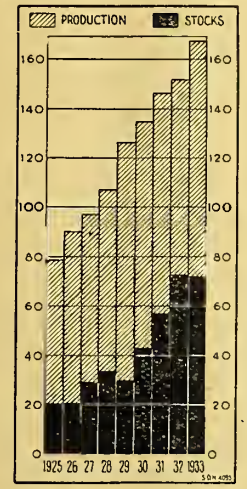
[1] « Imperial Economic Committee » (Londres), *Wool Intelligence Notes*, Vol. I, N° 11.

[2] Royaume-Uni, France, Etats-Unis, Allemagne, Japon, Italie, Belgique, Pologne, Tchécoslovaquie. *Wool Intelligence Notes*, Vol. I, N° 11.

La production mondiale de soie artificielle a fait des progrès frappants, chaque année, pendant la crise et sa position de concurrente par rapport à la soie naturelle, au coton et à la laine s'est considérablement affermi [1].

Diagramme VIII : A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CAOUTCHOUC BRUT.



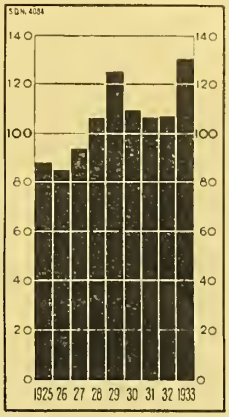
Caoutchouc.

Les approvisionnements mondiaux de caoutchouc brut ressortent du diagramme VIII : A et la consommation mondiale du diagramme VIII : B. Les disponibilités ont augmenté avec une rapidité remarquable de 1925 à 1933 et les stocks sont passés de 31% de la production annuelle, en 1929, à 76% en 1933. Pendant la crise, le prix du caoutchouc a plus fléchi que celui de toute autre matière première et les expéditions, ainsi que la consommation, ont considérablement diminué jusqu'en 1932.

De 1922 à 1928, la production a fait l'objet de mesures de restriction dans les pays soumis au contrôle britannique. Le recul des expéditions, de 1929 à 1932 (18 %), a porté principalement sur les Indes néerlandaises, la Malaisie britannique et Ceylan. Le fléchissement de la consommation a été beaucoup moindre et il a intéressé presque exclusivement les Etats-Unis. D'autres pays, notamment l'U.R.S.S., le Japon, le Royaume-Uni et certains pays de consommation secondaires qui fabriquent principalement des chaussures en caoutchouc, ont absorbé des quantités croissantes au cours desdites années. Les cours se sont relevés en 1933 et les expéditions de tous les pays producteurs ont également augmenté pendant ladite année. Parmi les principaux pays producteurs, les Indes néerlandaises ont développé leurs exportations, en 1933, dans une proportion plus considérable que la Malaisie britanique. Les expéditions de caoutchouc indigène ont contribué beaucoup plus à ce progrès que les expéditions de caoutchouc des plantations. En Malaisie britannique, la production des plantations a même légèrement fléchi en 1933.

Diagramme VIII : B.

CONSOMMATION MONDIALE DE CAOUTCHOUC BRUT.



La production mondiale a largement dépassé la consommation durant chaque année, de 1929 à 1933, mais cet excédent de production a diminué au cours des deux dernières années. Pendant le premier trimestre de 1934, on a enregistré une nouvelle augmentation très prononcée des expéditions et de la consommation. Les stocks mondiaux, y compris ceux des pays producteurs et des pays consommateurs, ont continué à augmenter et sont arrivés à leur maximum en juin 1934.

	Moyenne 1925–1929	1929	1930	1931	1932	1933
			Milliers de tonnes.			
Expéditions, dans le monde entier [2]	664	876	833	810	718	863
Chiffres estimatifs de la consommation mondiale [2]	649	820	726	690	698	829
dont :						
Etats-Unis	415	478	384	355	337	412
Autres pays	234	342	342	335	361	417

[1] La soie artificielle, représentant un produit manufacturé, fait l'objet d'une étude plus détaillée dans la partie du chapitre II relative aux textiles.

[2] Evaluations de la « Rubber Growers' Association », Londres.

Après de longues négociations, les pays producteurs de caoutchouc de plantation (représentant près de 99 % de la production mondiale) ont abouti, en mai 1934, à un Accord pour la réglementation du caoutchouc ayant pour objet de réglementer les exportations. L'application de ce plan sera assurée par une Commission internationale de réglementation du caoutchouc où les principales organisations de fabricants d'articles de caoutchouc auront voix consultative.

Bois.

Les renseignements qu'on possède au sujet de la production du bois sont loin d'être complets, surtout en ce qui concerne les bois durs, mais aussi pour les bois tendres. Il est probable qu'environ un quart seulement de la production de bois tendres est absorbé par les fabriques de pâte de bois, seul produit du bois qui ait été compris jusqu'ici dans l'indice général. Quelques indications s'imposent donc au sujet des autres produits forestiers les plus importants, les bois tendres sciés et rabotés.

Bois tendres sciés et rabotés. — Les approvisionnements mondiaux de ces produits se reflètent assez exactement dans les chiffres d'exportation des principaux pays producteurs, qui figurent au tableau X [1].

La production de bois sciés et rabotés a fortement diminué depuis quelques années, en raison du ralentissement de l'industrie du bâtiment dans la plupart des pays. En Europe, l'industrie du bois de charpente avait atteint l'apogée de sa prospérité dès 1927 [2], en 1929, elle a gravement souffert de l'accroissement subit des exportations russes qui est survenu juste au moment où l'activité commençait à se ralentir dans l'industrie du bâtiment. Avec la crise, la consommation de ces bois a fléchi dans la plupart des pays et le total des exportations européennes a diminué de plus de 44 % de 1929 à 1932 en même temps que les prix baissaient.

Tableau X.

EXPORTATIONS DE BOIS TENDRES SCIÉS ET RABOTÉS.

Groupes de pays	En milliers de standards [3]					1929 = 100			
	1929	1930	1931	1932	1933	1930	1931	1932	1933
Europe, non compris l'U.R.S.S.	4.426	3.687	2.873	2.463	3.069	83,3	64,9	55,6	69,3
dont :									
Exportations des pays du nord [4]	2.503	1.999	1.576	1.540	1.909	79,9	63,0	61,5	76,3
Exportations des pays baltes [5]	285	264	171	132	230	92,6	60,0	46,3	80,7
Exportations des pays de l'Europe centrale [6]	1.562	1.344	1.052	751	909	86,0	67,3	48,1	58,2
U.R.S.S.	829	966	961	969	983	116,5	115,9	116,9	118,6
Amérique du Nord	1.534	1.206	804	542	732	78,6	52,4	35,3	47,7
Total	6.789	5.859	4.638	3.974	4.784	86,3	68,3	58,5	70,5

[1] Ce tableau, ainsi que l'étude ci-après, qui a trait à des données statistiques non reproduites ici, faute de place, ont pour base les statistiques établies par la Commission internationale du Bois à Vienne (C.I.B., Nos A.621.1933, A.984.1933 et communications directes).

[2] Voir *La production mondiale et les prix, 1925-1932*, Annexe II, tableau 5 *(b)*.

[3] Un standard de bois scié = 4,672 mètres cubes (1 mètre cube = 35,22 pieds cubiques) = 2,5 tonnes métriques.

[4] Norvège, Suède, Finlande.

[5] Estonie, Lettonie, Lithuanie.

[6] Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Yougoslavie, Roumanie (pays membres de la Commission internationale du Bois). On estime que les chiffres indiqués en standards pour ce groupe sont inférieurs de 10 % environ aux chiffres réels. Les exportations de l'Allemagne et de la France, qui sont principalement des pays importateurs, ne sont pas indiquées séparément.

Tous les pays exportateurs, sauf l'U.R.S.S., out réduit leurs expéditions pour les mettre en harmonie avec la réduction de la demande ; le volume des exportations russes a augmenté en 1930 ; il est demeuré à peu près stationnaire jusqu'en 1932 et il a accusé, en 1933, une nouvelle augmentation qui est toutefois demeurée plus faible que celle dont les autres pays producteurs de bois out bénéficié surtout grâce aux restrictions temporaires que le marché britannique avait imposées quant aux importations de bois russe. Pris dans leur ensemble, les trois pays exportateurs de l'Europe septentrionale ont subi jusqu'en 1932 [1] une diminution de leurs exportations relativement plus faible que les pays exportateurs de l'Europe centrale qui avaient antérieurement plus exploité leurs forêts que ne le permet la croissance naturelle des arbres. La crise qui frappa les pays de l'Europe centrale les amena à constituer, en 1932, une Commission internationale du Bois, qui a pour objet principal de développer et de réglementer les exportations de bois.

Le redressement industriel qui s'est manifesté en 1933 a stimulé la demaude de bois et, comme les stocks avaient été ramenés au minimum durant les années précédentes, la production et les exportations se sont élevées très sensiblement ; en Europe, l'accroissement des exportations a atteint près de 25 % (non compris l'U.R.S.S.), il a été de plus d'un tiers dans l'Amérique du Nord où l'exportation s'était d'ailleurs réduite, antérieurement, dans de plus fortes proportions que daus aucun groupe européen. Tous les groupes d'exportateurs européens ont participé à cette reprise ; la plus forte hausse a été enregistrée pour le groupe balte et le groupe septentrional, tandis que la plus faible a été constatée dans l'U.R.S.S.

On doit surtout attribuer la situation assez favorable des pays septentrionaux à la stabilité relative de leur débouché principal dans les pays riverains de la mer du Nord et de l'océan Atlantique (tels que le Royaume-Uni, le Danemark, les Pays-Bas, la Belgique, la France, l'Espagne et le Portugal), qui représentent le marché international le plus important pour l'industrie du bois. Toutefois, la concurrence de l'U.R.S.S., et, dans une moindre mesure, celle de la Pologne et du Canada (depuis l'application de l'Accord d'Ottawa) a quelque peu réduit, ces derniers temps, la part qui revenait, dans cette région, aux pays septentrionaux. Par contre, les exportateurs de l'Europe centrale ont été atteints non seulement par la diminution très sérieuse de la demande sur leur marché principal qui est constituée par les pays importateurs de l'Europe centrale, mais encore par un relèvement rapide des exportations russes à destination de ce marché réduit, où la consommation des bois sciés et rabotés a continué à fléchir en 1933 par suite, notamment, du renforcement des restrictions apportées aux échanges.

On trouvera à l'Annexe II, tableau 6, les indices qui portent sur l'activité de l'industrie du bois dans un certain nombre de pays.

Pâte de bois. — La production de la pâte de bois a été moins touchée par la crise que l'industrie des bois sciés et rabotés. La baisse globale de la production mondiale s'est élevée à 17 % de 1929 à 1932. En 1933, les renseignements fragmentaires dont on dispose indiquent un relèvement de la production [2]. En Europe, la production de la pâte de bois n'a commencé à fléchir qu'en 1931 et elle n'est jamais tombée au-dessous de la moyenne atteinte avant la crise, bien que les producteurs aient constitué des cartels pour restreindre la production et maintenir les prix. En 1933, la Suède et la Finlande ont dépassé le chiffre de leur production antérieure, malgré le renforcement des barrières douanières. En 1932, la production de l'Amérique du Nord était inférieure de 16 % à la moyenne relative à la période 1925-1929 ; cette différence n'a plus été que de 4 % en 1933. La production japonaise a presque atteint, en 1933, le chiffre record de 1930. Jusqu'en 1929, l'industrie de la pâte chimique s'est développée plus rapidement que la production de la pâte mécanique ; pendant la crise, le recul a été à peu près égal dans ces deux branches de l'industrie.

---

[1] Si les exportations du groupe septentrional ont plus fléchi en 1931 que celles du groupe continental, c'est surtout parce que des conflits industriels prolongés se sont produits au cours de cette année dans la première de ces régions.

[2] Voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1933-34*, tableau 53.

Combustibles.

La production mondiale de combustibles a accusé jusqu'en 1929, une plus faible augmentation que l'ensemble des autres produits minéraux, tandis que, pendant la crise, la baisse a été moins marquée que pour ces produits ; l'une des causes principales de ce phénomène est que l'industrie ne consomme qu'une partie de la production totale de combustibles. En fait, un pourcentage de plus en plus élevé de la production est absorbé par la demande relativement peu variable de combustibles pour l'usage domestique, de combustibles destinés aux moyens de transport, aux communications et aux services d'utilité publique.

Pendant la période allant de 1925 à 1929, le charbon représentait, en moyenne, 72 % de l'ensemble des produits qui sont compris dans l'indice général, tandis que le pétrole brut en représentait 25 % et le lignite, le solde, soit 3 %. La dépression a accéléré le remplacement du charbon par d'autres sources d'énergie, comme le pétrole[1] et l'électricité. D'autre part, beaucoup de pays ont encouragé la substitution au pétrole de l'alcool (tiré du bois, du sucre ou de produits contenant de l'amidon), soit pur, soit mélangé à l'essence[2].

Charbon. — Les indices reproduits ci-après permettent d'apprécier les fluctuations de la production du charbon dans les principales régions productrices et dans le monde entier (moyenne de 1925-29 = 100).

	1929	1930	1931	1932	1933	*1934 6 mois
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	112	104	94	85	86	92
U.R.S.S.	136	154	175	210	248	284
Amérique du Nord . . .	101	89	73	60	63	71
Autres régions[3]	103	100	92	89	94	100
Monde entier	107	98	86	77	80	87

La hausse remarquable de la production du charbon dans l'U.R.S.S. est un reflet du développement industriel de ce pays. La reprise industrielle qui s'est manifestée dernièrement au Japon est la cause principale du relèvement sensible que l'on a enregistré entre 1932 et les six premiers mois de 1934 dans la production des régions situées en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord ; il convient, toutefois, de mentionner que, ces derniers mois, la production du charbon dans l'Inde était revenue à la moyenne atteinte avant la crise. Si la production de l'Amérique du Nord a fléchi, jusqu'en 1932, dans de plus fortes proportions que la production européenne, son redressement a été, par contre, plus rapide depuis cette date, bien que l'Europe, et notamment le Royaume-Uni et l'Allemagne, ait bénéficié, ces derniers temps, d'une reprise très marquée[4]. La production demeure faible en Pologne ; en France, en Belgique et aux Pays-Bas, elle demeure à peu près stationnaire. La Pologne, qui avait réussi antérieurement à se réserver une très large part des importations de charbon des pays de l'Europe septentrionale, a perdu, en 1933, une grande partie de ses avantages après que des accords conclus entre ces pays et la Grande-Bretagne eurent provoqué un accroissement des exportations de charbon britannique.

---

[1] En 1933, la part revenant au charbon dans l'indice global s'était réduite à moins de 68 % et celle du pétrole s'était élevée à environ 30 %.

[2] D'après les règlements appliqués dans un grand nombre de pays européens, on doit ajouter de l'alcool à l'essence dans des proportions variant entre 10 et 25 %.

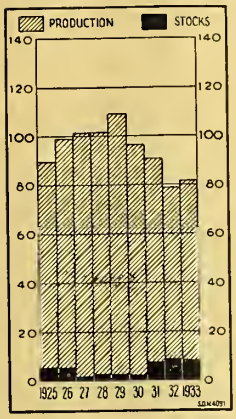
* Chiffres provisoires.

[3] Il s'agit surtout du Japon, de l'Inde, de l'Afrique du Sud et de l'Australie.

[4] Bien qu'elle ait progressé de 15 % environ depuis 1932, la production allemande de charbon ne représentait encore, de janvier à mai 1934, que les quatre cinquièmes de la moyenne de 1925-1929, tandis que la production du Royaume-Uni, pendant le premier semestre de 1934, n'était inférieure que de 9 % à cette moyenne, si l'on ne tient pas compte de l'année 1926 pendant laquelle un grave conflit avait éclaté dans l'industrie charbonnière.

Diagramme IX.

Disponibilités en charbon en Europe centrale.

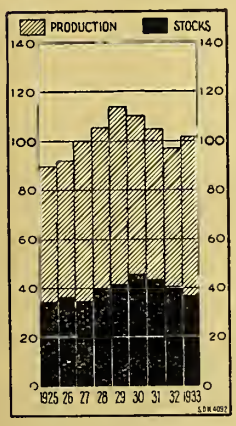


Les stocks de charbon sur le carreau des mines sont peu élevés par rapport à la production. D'après une évaluation sommaire [1], ces stocks auraient, semble-t-il, atteint 70 millions de tonnes environ à la fin de 1931 et ce chiffre serait demeuré sans changement deux ans plus tard. Comme la production mondiale du charbon s'est élevée à 1.076 millions de tonnes en 1931 et à un milliard de tonnes environ en 1933, ces stocks représenteraient donc respectivement 6,5 et 7% de la production très réduite de ces deux années. Le diagramme IX, reproduit ci-contre, indique les changements survenus, pendant toute la période envisagée, dans la production et les stocks globaux de l'« Europe centrale » (c'est-à-dire de l'Allemagne, de la Belgique, de la Pologne — la Haute-Silésie seulement — et de la Sarre). Même en 1932, où la production a été la plus faible et les stocks globaux les plus élevés, ceux-ci n'ont pas dépassé, dans ces pays, 13% de la production. On constatera que les stocks ont eu tendance à se résorber en 1933 comme en 1934. Les chiffres afférents aux stocks sur le carreau des mines françaises sont reproduits à l'Annexe I, tableau 6 ; ils montrent que la même tendance s'est manifestée depuis que la France a établi un contrôle sur les importations de charbon, à la fin de 1932.

Pétrole. — La production du pétrole brut s'est maintenue à un niveau élevé pendant toute la crise. Si, en 1932, la production des Etats-Unis était inférieure de 9 % à la moyenne enregistrée avant la crise, cette baisse a été plus que compensée par l'augmentation constatée dans les autres pays producteurs, comme il ressort des chiffres suivants (en millions de tonnes) :

Diagramme X.

Disponibilités en pétrole aux Etats-Unis.



		Moyenne 1925-29	1929	1930	1931	1932	1933	1933 en % de 1925-1929
Production du pétrole :								
Etats-Unis		119	138	123	117	108	123	103
Autres pays		54	68	73	72	72	74	138
Monde entier	Production	173	206	196	189	180	197	114
	Indice . .	100	119	113	109	104	114	—

Le diagramme X enregistre le mouvement général de l'offre aux Etats-Unis. La moyenne des stocks n'a pas été beaucoup plus élevée pendant la crise que pendant la période 1925-1929.

La production mondiale de pétrole brut semble s'être assez bien adaptée à la demande jusqu'en 1932, grâce surtout à la conclusion d'un accord international de restriction. On estime [2] qu'en 1932, la production de pétrole brut a dépassé d'environ 1% la consommation de produits raffinés. Toutefois, l'accord international a été dénoncé en mai 1933 et la production de pétrole brut, en 1933, a dépassé de près de 4 % les évaluations de la consommation de produits raffinés ; cette situation est due surtout à l'accroissement rapide de la production des États-Unis. Les derniers chiffres mensuels dont on dispose pour 1934 indiquent un relèvement continu de la production dans la plupart des pays.

---

[1] *Annales des Mines* (Paris), tome V, N° 3, 1934.
[2] *Petroleum Times* (Londres), le 6 janvier 1934.

Electricité.

L'indice général de la production des combustibles ne donne pas une idée exacte de la production totale d'énergie dans le monde, car il néglige l'énergie produite par les usines hydroélectriques.

Les imperfections des statistiques actuelles ne permettent pas d'évaluer avec précision la production totale d'électricité dans le monde ni la part qui revient, dans ce total, aux stations hydroélectriques. D'après les statistiques, la production mondiale aurait atteint près de 250.000 millions de Kwh. en 1928 et les variations ultérieures s'établiraient comme suit [1] :

1928 . . . 100	1930 . . . 111	1932 . . . 106
1929 . . . 110	1931 . . . 108	1933 . . . 113 (environ)

La production maximale aurait été atteinte en 1933 aux environs de 285,500 millions de kwh [2].

D'après les renseignements dont on dispose, on peut admettre que les stations hydroélectriques ont fourni ces dernières années environ 45 % de toute la production connue d'électricité [3].

La production de l'Amérique du Nord, qui représente environ 45 % de toute la production connue d'électricité dans le monde, a baissé d'environ 10 % entre 1929 et 1932 ; elle a accusé une légère reprise en 1933. Quant à l'Europe, qui produit environ 40 % du total connu, elle a enregistré, en 1933, des chiffres record pour le Royaume-Uni, l'Italie, la Suède, la Suisse et l'U.R.S.S., ainsi que pour certains des petits producteurs, tandis que l'Allemagne, la France et la Pologne ont regagné une partie du terrain perdu pendant la crise.

Métaux.

Les statistiques qui servent de base à l'indice des métaux sont celles de la production des fonderies et non pas celles de la production des mines, sauf pour l'argent et le nickel. En conséquence, la répartition par continents, qui est reproduite dans les annexes, ne doit pas être interprétée comme indiquant l'origine véritable de l'offre. On obtient, pour l'Amérique du Nord et l'Europe, des chiffres plus élevés que si l'on avait pu utiliser les données relatives à la production des mines, tandis que les résultats sont inverses pour les autres continents.

En 1932, l'indice des métaux était inférieur de près de 50 % à la moyenne relative à la période quinquennale 1925-1929. Comme pour les autres matières premières, une reprise marquée se manifesta en 1933 et l'indice se releva de plus de 25 %. Toutefois, par rapport à la moyenne de 1925-1929, il était encore plus bas que tous les autres groupes compris dans l'indice général.

La *fonte* (non compris la fonte utilisée dans la fabrication de l'acier) et l'*acier* (en lingots et en moulages) représentent environ 70 % des totaux qui sont repris dans l'indice des métaux. La production mondiale de la fonte et de l'acier ainsi que la production des métaux non ferreux, se sont établies comme suit au cours des dernières années (moyenne de 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933
Fonte et acier	115,9	91,8	66,8	48,4	64,1
Métaux non ferreux .	114,5	103,0	84,8	61,6	66,9

On reviendra, au chapitre II, sur la fonte et l'acier qui constituent les principales matières premières des industries dites « d'investissement ».

Dans son ensemble, la production des *métaux non ferreux* s'est mieux maintenue que celle de la fonte et de l'acier. Toutefois, la production de ces métaux a toujours dépassé la consommation et des

---

[1] Voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1933-34*, tableau 61.

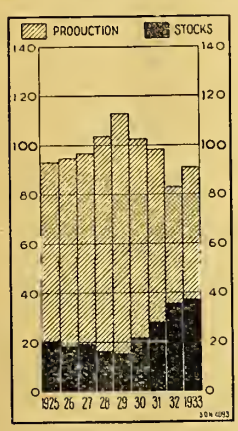
[2] Il convient d'observer que les statistiques négligent souvent l'énergie que les usines produisent pour leur usage propre et qu'elles sont donc inférieures à la réalité.

[3] Si l'on admet un rendement correspondant au rendement moyen des usines électriques d'utilité publique aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, il faudrait environ 95,5 milliards de tonnes de charbon pour remplacer l'énergie hydraulique qui a été absorbée en 1932 pour la production d'électricité. Ces quantités de charbon représenteraient près de 7 % du total des combustibles produits au cours de ladite année.

stocks importants se sont accumulés. L'accroissement de la demande qui s'est manifesté en 1933 a donc eu pour effet, en certains cas, de réduire les stocks plutôt que d'augmenter la production.

Diagramme XI : A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CUIVRE.



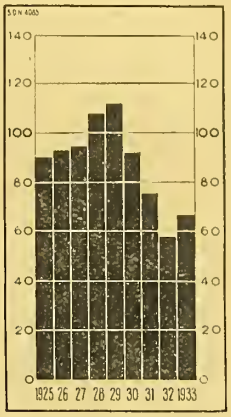
Cuivre. — Le cuivre est le plus important des métaux non ferreux. Les diagrammes XI:A et XI:B indiquent les changements survenus dans l'offre et dans la consommation de ce métal.

Pendant la période allant de 1925 à 1929, la production des Etats-Unis représentait plus de la moitié de la production mondiale des fonderies ; en 1933, elle en représentait moins du quart. Le tableau ci-après donne les chiffres de la production et de la consommation du cuivre aux Etats-Unis et dans le reste du monde (moyenne de 1925-1929 = 100) [1].

	1925	1929	1930	1931	1932*	1933
Production :						
Etats-Unis . . .	95	111	81	60	31	27
Reste du monde	80	128	121	119	92	114
Consommation :						
Etats-Unis . . .	88	121	87	65	36	41
Reste du monde	93	105	98	88	81	93

Diagramme XI : B.

CONSOMMATION MONDIALE EE CUIVRE.



La politique de contrôle des prix que la « Copper Exporters' Inc. » a adoptée et à laquelle avaient primitivement adhéré des producteurs américains et étrangers, représentant 90 % de la production mondiale, a abouti à l'accumulation de stocks considérables de cuivre raffiné après 1929 ; à cette date, la demande s'était amoindrie à la suite d'une part, de la crise économique et, d'autre part, de la substitution partielle d'autres métaux au cuivre. En 1933, les stocks diminuèrent et la production se relevà ; pourtant, les producteurs des Etats-Unis ne bénéficièrent pas de cette reprise générale. L'événement le plus important qui se soit produit récemment sur le marché du cuivre a été l'extension donnée à la production de la Rhodésie septentrionale, dont le prix de revient est faible et dont les fonderies ont accru leur production de 9.070 tonnes métriques en 1931 à 105.876 en 1933.

Plomb. — La production mondiale des fonderies a diminué, pour le plomb, de 36 % entre 1929 et 1932. Cette production est demeurée à peu près stationnaire en 1933 ; la persistance de la diminution aux Etats-Unis a compensé exactement un relèvement enregistré pour le reste du monde et dû presque intégralement à une production très élevée de l'Australie et de l'Allemagne. La production a dépassé la consommation apparente de 3,8 % en moyenne pendant la période 1925-1929, de 8,7 % en 1930 et en 1931, de 9,2 % en 1932 et de 1,8 % en 1933. Ce déséquilibre prolongé entre l'offre et la demande a provoqué l'accumulation de stocks importants. On estimait que les stocks mondiaux qui restaient entre les mains des producteurs en fin d'année, étaient passés, en chiffres ronds, de 230.000 tonnes en 1929 à 495.000 en 1932 et à 515.000 en 1933 ; ce dernier chiffre représente 44 % de la production [2]. Aux Etats-Unis, les stocks ont continué à peser lourdement sur le marché, malgré la réduction de la production; les stocks de plomb raffiné indigène, aux Etats-Unis, s'élevaient à 185.000 tonnes à la fin de 1933, soit quatre fois plus que trois ans auparavant. Les stocks américains ont continué à s'accroître au début de 1934.

---

[1] Ces chiffres, ainsi que les données similaires qui sont reproduites pour les autres métaux, sont tirés de statistiques publiées dans le *American Bureau of Metal Statistics Year-Book 1933.*

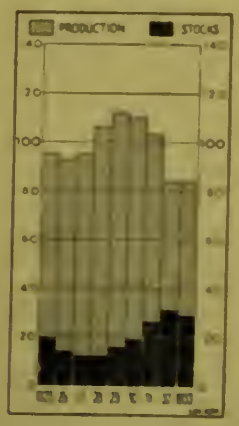
*Chiffres provisoires.

[2] Evaluations de la « British Metal Corporation, Ltd. ». *The Metal Bulletin* (Londres), 30 janvier 1934.

Zinc. — En 1932, la production mondiale des fonderies était tombée à un chiffre inférieur de 46 % au niveau de 1929, mais elle s'est rapidement relevée en 1933. Presque tous les pays ont participé à cette reprise qui a surtout avantagé les Etats-Unis, dont l'augmentation de production s'est élevée à 48 %. Le rapport entre l'offre et la demande sur le marché du zinc a été plus favorable que pour la plupart des autres métaux. L'excédent (+) ou le déficit (—) annuel de la production par rapport à la consommation apparente s'établirait comme suit, en pourcentage : 1925-1929 (moyenne), —0,5 ; 1929, +0,6 ; 1930, +15,1 ; 1931, —1,8 ; 1932, —5,3 ; 1933, —3,3. Les stocks mondiaux en fin d'année[1] évalués en chiffres ronds, ont atteint leur maximum de 330,000 tonnes en 1930 ; puis, ils sont tombés graduellement à 230.000 tonnes en 1933, chiffre qui représente environ 23 % de la production des fonderies pendant ladite année. Les principaux producteurs de zinc, en dehors des Etats-Unis, du Japon et de l'U.R.S.S., se sont groupés en un cartel international du zinc, qui a poursuivi son activité en 1933 au moyen d'accords conclus pour de courtes périodes. Les stocks accumulés par les membres de ce cartel sont tombés de 206.400 tonnes en août 1931 à 128.700 à la fin de 1933 et à 109.600 en mai 1934.

Diagramme XII.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN ÉTAIN.



Etain. — Comme il ressort du diagramme XII, les approvisionnements d'étain ont diminué moins rapidement que ceux de cuivre : la diminution entre 1929 et 1932 a été de 25 %. Ils sont restés presque stationnaires de 1932 à 1933 ; toutefois, la production des fonderies s'est relevée légèrement en 1933, tandis que l'extraction des mines diminuait d'environ 13 %. Cet état de choses résulte de l'action du Comité international de l'étain qui réunit la Bolivie, la Malaisie, les Indes néerlandaises, le Siam et la Nigéria ; la production globale des mines de ce groupement a été réduite de plus de 60 % entre 1929 et 1933. Par contre, les pays qui n'avaient pas adhéré au plan de restriction, notamment la Chine, la Birmanie, le Congo belge et le Royaume-Uni, ont accru leur production de 15,5 % pendant cette période, de sorte que leur part dans la production mondiale des mines d'étain est passée de 8 à 20,5 %[2].

Le rapport entre l'offre et la demande s'est complètement modifié, sur le marché de l'étain, au cours des trois dernières années examinées ; en effet l'excédent (+) ou le déficit (—) de la production des fonderies par rapport à la consommation apparente s'est établi comme suit en pourcentage : 1925-1929 (moyenne), +1,2 ; 1929, +5,5 ; 1930, +12,6 ; 1931, +12,4 ; 1932, —1,9 ; 1933, —25,4. Il en résulta, en 1933, une hausse rapide des cours de l'étain qui ont dépassé de loin la hausse enregistrée pour les autres métaux et, parallèlement, les stocks mondiaux ont diminué de 50 %. Les stocks en fin d'année se sont élevés à 38.000 tonnes en 1929 ; ils ont atteint leur maximum de 62.700 tonnes en 1931 et sont descendus en 1933 à 27.000 tonnes. Pour cette dernière année, ils représentaient 26 % de la production.

Aluminium. — La production de l'aluminium a continué à diminuer en 1933 ; depuis 1929, elle a baissé de 50 %. Plus de la moitié de la réduction enregistrée en 1933 a été supportée par les Etats-Unis. Les producteurs européens, ainsi que les participations américaines aux exploitations étrangères d'aluminium se sont groupés dans l'« Alliance Aluminium Company » en vue de réglementer la production. Ce cartel, qui groupe plus de la moitié de la production mondiale, a ramené ses stocks de 218.000 tonnes à la fin de 1931 à 135.000 à la fin de 1933.

---

[1] Evaluations de la « British Metal Corporation, Ltd. ».
[2] Au début de 1934, la Birmanie, le Congo belge et l'Indochine française ont adhéré au plan de restriction.

Nickel. — La production du nickel a subi, ces dernières années, des fluctuations plus amples qu'aucun autre métal ; il a été le seul métal du groupe qui ait dépassé, en 1933, la moyenne de la période précédant la crise. Ce redressement notable s'est accompagné d'un très fort développement de la consommation mondiale, qui est passée de 25.900 tonnes en 1932 à 43.500 en 1933.

Argent. — La production de l'argent a baissé de 39 % entre 1929 et 1933. La production des Etats-Unis, qui représentait, en 1929, 23 % de la production mondiale, a subi, pendant cette période, une diminution de 64 %. La baisse des prix ne semble pas avoir stimulé la demande de l'industrie.

Au cours des dernières années, le marché de l'argent-métal a été très affecté par la forte baisse des prix que la Chine et l'Inde obtenaient sur le marché mondial pour leurs exportations ; cette baisse a eu pour effet de réduire la demande de ces pays qui absorbent les plus grandes quantités d'argent pour des fins monétaires. La Chine et l'Inde, qui ont été, jusqu'en 1931, de grandes importatrices d'argent en espèces et en lingots, sont devenues nettement exportatrices en 1932 et en 1933. En Chine, on a assisté à un mouvement de l'argent des provinces vers Chang-Haï où les stocks se sont accrus dans de fortes proportions au cours de 1933. Les stocks monétaires de l'Inde ont diminué en 1933 (voir Annexe I, tableau 6).

Lors de la Conférence monétaire et économique qui s'est tenue à Londres, certains Etats ont conclu un accord international en vue de stabiliser les cours de l'argent-métal au moyen de restrictions apportées aux ventes des Gouvernements de l'Inde, de la Chine et de l'Espagne, et grâce aux achats de certaines quantités d'argent que les gouvernements des principaux pays producteurs s'engageaient à effectuer au cours d'une période de quatre années. A la fin de 1933, le Trésor des Etats-Unis a été autorisé à acheter, à un prix déterminé, l'argent extrait des mines américaines, et, au début de 1934, une loi a été votée qui autorisait le Trésor à acheter l'argent provenant des stocks intérieurs ou de l'étranger, afin de constituer une encaisse-argent servant partiellement de couverture aux émissions de billets.

Minéraux non métalliques.

Ce groupe, assez hétérogène, comprend le ciment, l'amiante et le sel. Le mouvement de l'indice est surtout déterminé par les changements qui surviennent dans la production du ciment.

Ciment. — La production de ciment a baissé de 35 % entre 1929 et 1932 ; elle a probablement diminué à nouveau de 3 % en 1933. Cette situation est le résultat du ralentissement très marqué que l'activité de l'industrie du bâtiment et des constructions a subi dans la plupart des pays au cours de la crise [1]. Cette diminution est surtout imputable à l'Amérique du Nord, dont la production s'est réduite d'environ deux tiers entre 1928, année de production maximum, et 1933 ; toutefois, depuis 1931, les stocks de ciment se résorbent lentement aux Etats-Unis. La production européenne a diminué de 28 % de 1929 à 1932. Dans les pays de l'Europe centrale (Allemagne, Autriche, Pologne et Hongrie), la réduction a été beaucoup plus sérieuse que dans d'autres pays européens ; de 1928, année de production maximum, à 1932, elle a atteint 62 %. En 1933, la production a dépassé le niveau peu élevé de l'année précédente dans la plupart des pays européens pour lesquels on dispose de chiffre. Quant aux principaux pays producteurs des autres continents, il convient de signaler l'Australie dont la production a subi une sérieuse réduction de 1928 à 1932, tandis que l'Inde et le Japon ont atteint des chiffres record en 1933.

Produits chimiques (Engrais).

L'indice de ce groupe comprend les nitrates, les phosphates, la potasse, ainsi que le soufre et le sulfate de cuivre, dont l'agriculture fait un emploi étendu, bien que ces produits ne soient pas, à proprement parler, des engrais. Les nitrates sont, parmi ces produits, ceux qui occupent la place la plus

---

[1] Voir Annexe II, tableau 5.

importante dans l'indice. Si l'industrie chimique a été, jusqu'en 1929, des plus prospère, la détresse de l'agriculture a réduit dans de fortes proportions la consommation des engrais pendant la crise et, en conséquence, la production totale avait baissé de 37 % jusqu'en 1932. Certains progrès semblent, toutefois, avoir été réalisés en 1933.

Nitrates. — Abstraction faite du nitrate de soude du Chili (salpêtre du Chili), tous les nitrates considérés proviennent de l'azote synthétique. En 1930, l'industrie chilienne des nitrates a été réorganisée pour mieux soutenir la concurrence des nitrates synthétiques. En 1933, a été créé une société de vente où le gouvernement est représenté. Des accords ont été conclus en 1929, en 1930 et en 1932 avec les producteurs européens d'engrais azotés, au sujet des prix et de la politique de vente. Les indices reproduits ci-après donnent le mouvement de production et de la consommation des nitrates du Chili, et de l'azote synthétique (exprimés en azote pur) (1925-26 à 1929-30 = 100).

	1925–26	1929–30	1930–31	1931–32	1932–33
Nitrate du Chili :					
Production	103	119	64	44	18
Consommation	102	102	69	39	36
Azote synthétique :					
Production	69	120	107	105	118
Consommation	74	126	109	112	129

Une surproduction persistante, a provoqué l'accumulation de stocks importants au Chili ; ces stocks étaient estimés (en azote pur) à 430.000 tonnes à la fin de juin 1932 et à 365.000 tonnes à la fin de juin 1933, soit la consommation de près de trois années, au niveau actuel[1]. Alors que la production moyenne d'azote synthétique dépassait la demande jusqu'en 1929-30, elle s'en est rapprochée par la suite. Ce rajustement a néanmoins obligé les producteurs à travailler à environ 42 % de leur capacité en 1931-32, et à 46 %, en 1932-33[2]. La baisse des prix a favorisé l'azote synthétique, notamment l'azote tiré du sulfate d'ammoniaque, aux dépens du produit naturel.

Phosphates. — Ce groupe comprend les phosphates naturels, les superphosphates de chaux, les scories à base basiques et le guano naturel.

La production des phosphates naturels a atteint son maximum en 1930 ; cette augmentation a été compensée par une forte diminution des scories de base, qui était due à une réduction de la production de la fonte dans certains pays continentaux ; l'indice de ce groupe a baissé d'environ 37 % de 1929 à 1932. Les renseignements dont on dispose semblent indiquer, dans l'ensemble, un relèvement d'environ 10 % en 1933, qui est dû surtout à un accroissement de la production des superphosphates.

Potasse. — L'Allemagne et la France (Alsace) ont représenté à elles deux 95 % de la production mondiale pendant la période quinquennale 1925-1929. La production de l'Allemagne a baissé de 51 % entre 1929 et 1932 ; celle de la France a diminué de 44 % entre 1930, année de production maximum, et 1932. Il semble que la production française se soit légèrement relevée en 1933, et, au cours de cette même année, les Etats-Unis, pays de faible production, ont plus que doublé leur production de 1932. En 1926, les producteurs français et allemands ont conclu, pour une durée de dix années, un accord par lequel ils se réservaient leurs marchés nationaux et assuraient la répartition des contingents entre les marchés étrangers ; mais la production globale n'est pas réglementée. La Pologne a été ultérieurement admise à adhérer à cet accord.

---

[1] *The Economist* (Londres), 17 février 1934.
[2] « British Sulphate of Ammonia Federation », *Annual Report*.

Soufre. — La production mondiale des mines a atteint son maximum en 1930 ; elle a subi une baisse de 55 % en 1932 pour se relever, en 1933, de près de 42 %. Ces fluctuations sont surtout dues aux variations de la production des Etats-Unis, qui a représenté 83 % de la production mondiale pendant la période 1925-1929. Aux Etats-Unis, les stocks sont tombés de 3.302.000 tonnes à la fin de 1931, à 2.825.000 tonnes à la fin de 1933, date à laquelle ils demeuraient presque aussi élevés que la production mondiale de 1929. L'Italie, seul producteur important en dehors des Etats-Unis, a constamment accru sa production depuis 1928 ; des stocks évalués à environ 200.000 tonnes se sont accumulés en Sicile. L'accord que les producteurs américains et siciliens ont conclu dès 1923, pour réglementer la vente de soufre, a pris fin en 1932 [1].

---

[1] « U. S. Department of Commerce », *Minerals Year-Book*, 1932-33.

II. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Nature des indices de l'activité industrielle.

L'indice de la production des matières premières, qui a été examiné dans le chapitre précédent, fournit un moyen indirect de mesurer les changements survenus dans l'activité industrielle mondiale. Toutefois, pour les raisons mentionnées dans ledit chapitre, cet indice est loin de donner toute satisfaction à cet égard, notamment pendant la période de dépression ici considérée. Dans le présent chapitre, on s'efforce d'analyser ces changements en prenant pour base les indices nationaux et les autres renseignements accessibles concernant les branches les plus importantes de l'industrie (voir Annexe II).

Par « production industrielle », on entend, en règle générale, à la fois l'industrie minière et l'industrie manufacturière, et aussi, dans certains pays, l'industrie du bâtiment. La ligne de démarcation normalement suivie dans les statistiques nationales fait le partage, non entre la production de matières premières et celle d'articles manufacturés, mais entre la production agricole et la production industrielle. Aussi l'objet du présent chapitre empiète-t-il sur celui du chapitre précédent dans la mesure où il s'agit de la production de combustibles, de fonte et d'acier brut, de métaux non ferreux (production des fonderies), de pâte de bois, de soie artificielle et de certains produits chimiques synthétiques.

Etant donné la grande diversité des produits manufacturés et l'absence fréquente d'une documentation détaillée, il est, en règle générale, impossible de mesurer exactement les fluctuations de courte durée de la production industrielle. La composition et le champ d'application des indices nationaux varient beaucoup. Quelques-uns englobent la quasi-totalité de l'industrie nationale, d'autres sont limités à certaines industries importantes ou à certaines branches d'industrie considérées comme caractéristiques. Certains sont fondés principalement sur des relevés des quantités effectivement produites, d'autres sur la valeur de la production, compte tenu des changements de prix. Quelques-uns font état, dans une large mesure, et presque tous dans une certaine mesure, de moyens de mesure indirects de l'activité industrielle, comme la consommation de matières premières, les commandes, les expéditions de marchandises, le degré d'emploi de la main-d'œuvre, les heures effectives de travail, le degré d'utilisation de l'outillage, etc. Les renseignements indirects ainsi utilisés dans les différents pays sont loin d'être uniformes. Dans certains pays et pour certaines industries, les chiffres de la consommation de matières premières se rapportent aux quantités effectivement livrées aux usines, tandis que, dans d'autres cas, seuls les chiffres des importations ou des évaluations concernant l'approvisionnement du marché en matières premières sont accessibles. Les chiffres relatifs aux commandes passées ont trait à un premier stade et ceux qui se rapportent aux expéditions de produits finis ont trait au stade final de la production. Ainsi, les indices d'un certain mois ou d'une certaine année peuvent représenter également, à des degrés divers, une activité passée, présente ou présumée. En outre, les renseignements relatifs aux stocks de produits finis sont très rares et il est, par conséquent, difficile de déterminer dans quelle mesure tel ou tel mouvement d'un indice reflète un changement de la demande effective. Il n'est donc pas possible de comparer exactement les diverses séries nationales[1].

Malgré ces réserves, qui sont, en fait, inhérentes à la nature des indices de la production, on a tenté, à diverses reprises, d'établir, sur la base des indices nationaux accessibles, tout au moins une mesure approximative des changements qu'accuse l'activité indus-

---

[1] Voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1932-34, tableau 94, pour les notes relatives au champ d'application et au mode d'établissement des différents indices nationaux de la production. Voir également l'annexe II ci-après pour les notes concernant certains indices spéciaux relatifs à certaines industries.

trielle du monde dans son ensemble et dans quelques-unes de ses parties principales. Depuis plusieurs années, l' « Institut für Konjunkturforschung » d'Allemagne calcule des indices internationaux de ce genre, dont on a fait usage dans les deux dernières éditions du présent ouvrage pour donner une idée générale des changements survenus dans l'activité industrielle mondiale. On a fait de même cette année, en utilisant l'indice mensuel international de l'Institut, rectifié pour tenir compte des variations saisonnières « normales ».

L'Activité industrielle en général.

Le tableau I ci-après donne une idée de la tendance générale de l'activité industrielle mondiale au cours de la période de neuf années qui s'étend entre 1925 et 1933. Outre l'indice général de l' « Institut für Konjunkturforschung », qui s'applique à quinze pays industriels [1], on a donné des sous-indices pour l'Europe, non compris l'U.R.S.S., mais y compris certains pays dont ne tient pas compte l'indice de l'Institut, et pour l'Amérique du Nord. Ces sous-indices ont été calculés en vue de la présente analyse d'après les méthodes suivies par l'Institut. Aux fins de comparaison avec l'indice de l'activité industrielle mondiale, on a également donné l'indice de la production mondiale des matières premières qui a été examiné dans le chapitre précédent. Les deux indices mondiaux sont présentés

Tableau I.

Indices internationaux de l'activité industrielle et indice de la production mondiale des matières premières.

(Moyenne 1925-1929 = 100)

Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Activité industrielle :									
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	89	103	106	111	103	89	77	84
Amérique du Nord	94	98	97	102	109	88	74	59	69
Monde, non compris l'U.R.S.S.	93	94	99	104	110	94	81	69	78
Monde, y compris l'U.R.S.S.	91	94	99	105	112	98	87	77	86
Production des matières premières :									
Monde, y compris l'U.R.S.S.	92	94	99	104	111	102	91	81	*88
Monde, non compris l'U.R.S.S.	93	94	99	103	110	100	89	77	*84

Note. — Les pays compris dans l'indice mondial de l'activité industrielle (Institut für Konjunkturforschung) et les coefficients de pondération attribués à chacun d'eux sont les suivants : *Europe :* Autriche (0,60), Belgique (1,10), Royaume-Uni (9,26), Tchécoslovaquie (1,60), France (7,00), Allemagne (11,55), Hongrie (0,36), Italie (3,15), Pologne (0,75), Suède (0,85) ; *U.R.S.S.* (4,65) ; *Amérique du Nord :* Canada (2,22), Etats-Unis (44,80) ; *Amérique latine :* Chili (0,30) ; *Asie :* Japon (2,35). Total des coefficients de pondération : 90,54.

L'indice donné pour l'Europe comprend, outre les dix pays mentionnés ci-dessus, les cinq autres pays suivants : Danemark (0,35), Finlande (0,15), Grèce (0,25), Pays-Bas (1), Norvège (0,25). Total des coefficients pour l'Europe, non compris l'U.R.S.S. : 38,22.

[1] D'après les estimations de l'Institut en question, qui ont pour base des données approximatives concernant le nombre des travailleurs industriels, la puissance motrice installée et, lorsque ce renseignement est accessible, la « valeur de la production » — données utilisées pour établir le système de pondération appliqué à l'indice —, ces quinze pays auraient représenté, en 1928-1929, 90 % de la capacité industrielle totale du monde entier. L'indice relatif à trente-huit pays (chiffres annuels seulement), qui avait été reproduit dans *La Production mondiale et les Prix*, 1925-1932, chapitre II, tableau I, a été discontinué. Par comparaison avec cet indice, qui comprenait une plus forte proportion de petits pays industriels, dont les industries, travaillant presque exclusivement pour le marché intérieur, ont assez bien maintenu leur production pendant la période de dépression, l'indice mensuel exagère quelque peu la réduction de l'activité industrielle mondiale en 1930-1932.

* Chiffres provisoires, sujets à revision.

y compris l'U.R.S.S. et non compris l'U.R.S.S. Cette distinction présente un certain intérêt, car la Russie, dont l'importance relative est considérable au point de vue de tout indice de la production mondiale totale, constitue un système économique autonome dont l'évolution, en fait, a été très différente de celle des autres pays.

La réduction très sensible de l'activité industrielle mondiale, qui avait commencé vers la fin de 1929, a pris fin au cours de 1932, et, en 1933, la situation s'est nettement améliorée. A en juger par les moyennes annuelles des indices de l'activité industrielle, le quart environ du terrain perdu entre 1929 et 1932 dans le monde entier a été récupéré en 1933. La production mondiale des matières premières, dont la baisse avait été moins accusée que celle de la production des articles manufacturés au cours des trois premières années de dépression — fait que reflète l'augmentation simultanée des stocks de matières premières étudiée dans le chapitre I —, a accusé une reprise moindre en 1933.

En interprétant l'indice « mondial » de l'activité industrielle, il faut tenir compte de l'influence prédominante qu'exerce sur cet indice l'évolution des Etats-Unis et aussi — mais non au même degré — celle de l'U.R.S.S. La réduction si considérable et soudaine de l'activité industrielle dans l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) jusqu'en 1932 a été dans une large mesure compensée, dans l'indice « mondial », par l'avance enregistrée simultanément en Russie. Par contre, l'allure du progrès de l'U.R.S.S. a décru en 1933, année pendant laquelle une reprise sensationnelle, quoique spasmodique, a été constatée dans l'Amérique du Nord. Dans la plupart des pays européens, les fluctuations qu'accuse l'industrie, bien que très importantes, ont été moins violentes qu'en Amérique du Nord, et l'on constatera que l'indice relatif à l'Europe, non compris l'U.R.S.S., pendant les trois années qui s'étendent de 1931 à 1933, se rapproche assez de l'indice « mondial ». Bien que la reprise, en 1932 et 1933, ait été plus rapide dans l'Amérique du Nord qu'en Europe et dans l'ensemble du monde, l'indice de l'activité de l'Amérique du Nord pour 1933 est encore resté de 31 % au-dessous de la moyenne de 1925-1929 par comparaison avec 16 % pour l'indice européen, 14 % pour l'indice mondial de l'activité industrielle et 12 % pour l'indice mondial de la production des matières premières.

Toutefois, les moyennes annuelles indiquées dans le tableau I ne donnent pas un tableau assez fidèle de la baisse précipitée et de l'essor ultérieur rapide de l'activité industrielle au cours des derniers quatre ans et demi. C'est en 1932 qu'il faut placer le point de départ du revirement (non en 1933, comme le donnent à croire les chiffres), et il faut situer ce point de départ à un niveau sensiblement inférieur aux moyennes annuelles indiquées ici aux fins de comparaison avec l'indice annuel de la production de base. Pour bien faire ressortir le sens de ces mouvements, il est préférable d'avoir recours à des diagrammes.

Le diagramme I représente l'indice mensuel de l'activité industrielle dans le monde (non compris l'U.R.S.S.), ainsi qu'un indice international du chômage [1]. Ces deux indices sont rectifiés pour tenir compte des variations saisonnières et ont pour base la moyenne des chiffres mensuels de 1929. Il convient de faire remarquer que le champ d'application ainsi que la composition de ces deux indices ne sont pas identiques ; notamment, on a attribué des coefficients de pondération très différents aux Etats-Unis, et l'indice du chômage n'englobe pas la France. Sauf quelques exceptions, peu importantes, les statistiques ayant servi de base à l'indice du chômage se rapportent exclusivement aux

---

[1] Indice international de l'activité industrielle établi par l'« Institut für Konjunkturforschung » d'Allemagne ; indice du chômage établi par le Bureau international du Travail, Genève.

L'indice international du chômage est une moyenne des pourcentages du chômage dans seize pays ; il est pondéré d'après la population ayant une activité lucrative dans les mines et dans l'industrie, d'après les recensements de 1920-1921. Les pays inclus et les coefficients de pondération qui leur sont attribués sont les suivants : *Europe* : Autriche (1,0), Belgique (1,5), Tchécoslovaquie (2,2), Danemark (0,4), Allemagne (13,0), Roumanie (9,0), Italie (4,4), Pays-Bas (1,0), Norvège (0,3), Pologne (1,3), Suède (0,8), Suisse (0,8) ; *Amérique du Nord* : Canada (0,9), Etats-Unis (14,0) ; *Asie* : Japon (5,7) ; *Océanie* : Australie (0,8). *Revue internationale du Travail*, vol. XXIX, N° 4, avril 1934, et communication directe.

Diagramme I.

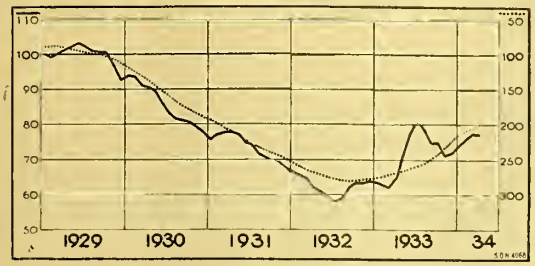
ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET CHÔMAGE (INVERSÉ) DANS LE MONDE ENTIER, NON COMPRIS L'U.R.S.S.

Mouvement mensuel rectifié pour tenir compte des variations saisonnières.

(1929 = 100)

——— Activité industrielle

Chômage.



ouvriers en chômage total. Dans une période de dépression telle que celle qui est envisagée ici, il est probable que l'indice du chômage sous-estime la quantité totale d'heures de travail possibles qui a été perdue.

Les courbes représentant les deux indices ont été superposées de la manière indiquée dans la marge du diagramme ; et celui-ci ne peut naturellement permettre de comparer que les tendances générales des courbes pendant la période envisagée.

Ce diagramme montre qu'en juillet 1932, date du revirement, l'indice de l'activité industrielle s'établissait à 42 % au-dessous de son niveau moyen de 1929. En août 1932, l'indice inversé du chômage, dont le mouvement antérieur avait été, dans une forte mesure, semblable à celui de l'activité industrielle, a également atteint son point le plus bas (c'est-à-dire celui où le chômage a atteint son maximum). En juillet, l'Accord de Lausanne relatif aux Réparations a été signé. Par la suite, le mouvement général de l'activité industrielle a été dans l'ensemble dirigé vers la hausse; de même la courbe inversée du chômage a accusé également une tendance nette à la hausse depuis l'automne de 1932, après être restée stationnaire pendant trois mois. Le calcul de l'indice international du chômage, après l'élimination des variations saisonnières [1], n'a pas été poursuivi au delà de décembre 1933. Les données accessibles, et non rectifiées, relatives à la période de quatre mois qui a suivi, montrent cependant qu'au point de vue du chômage, la situation mondiale a continué à s'améliorer. Aussi, dans le diagramme, la courbe du chômage a été prolongée jusqu'en avril 1934 par une ligne pointillée plus légèrement, qui indique l'orientation supposée.

La reprise de l'activité industrielle « mondiale », depuis la Conférence de Lausanne relative aux réparations, a été interrompue par deux mouvements de recul marqués : le premier s'étendant de décembre 1932 à mars 1933 et le second de juillet à novembre 1933. La période de quatre mois comprise entre la fin de la première régression et le commencement de la seconde a été caractérisée par une explosion d'activité industrielle dans l'Amérique du Nord et, simultanément, par une expansion considérable, mais moins sensationnelle, dans un certain nombre de pays européens. Ce mouvement a eu pour effet de porter l'indice international d'un point situé à 38 % au-dessous de la moyenne de 1929 à un point situé à moins de 19 % au-dessous de cette même moyenne. Le terrain qui fut perdu au cours des quatre mois suivants n'avait pas encore été complètement récupéré en mars-avril 1934, époque à laquelle, toutefois, l'indice international s'établissait à près de 34 % au-dessus du point auquel il était descendu en juillet 1932. Par contre, malgré la diminution sensible et simultanée du chômage, on peut estimer qu'il y avait encore quelque 23 millions de chômeurs dans le monde en mars 1934 [2].

---

[1] Les variations saisonnières de l'indice du chômage ont été éliminées par l'emploi de la moyenne mobile de treize mois.

[2] Selon une estimation du Bureau international du Travail, le nombre total des travailleurs directement atteint par le chômage a été d'environ 30 millions en mars 1933. D'après l'indice international du chômage cité plus haut, le nombre des chômeurs a diminué de 24 % environ entre mars 1933 et mars 1934 ; ce pourcentage appliqué au nombre indiqué ci-dessus donnerait 23 millions de chômeurs en mars 1934.

L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE DANS LES DIVERS PAYS.

Les mouvements de l'indice international de l'activité industrielle examiné ci-dessus ont été surtout commandés par les événements aux Etats-Unis. Toutefois, la dépression bien qu'elle ait eu une portée mondiale, a eu des effets d'une amplitude très variable sur l'activité industrielle des divers pays, et le redressement survenu depuis l'été 1932 a accusé, dans les diverses parties du monde, une amplitude, elle aussi, très variable, plus variable encore que celle des effets de la crise. Les indices annuels ou les moyennes annuelles des séries mensuelles ou trimestrielles reproduits à l'Annexe II, tableau 1[1] fournissent des renseignements sur la situation de vingt-deux pays. Toutefois, les progrès réalisés au cours des derniers mois ressortent plus clairement du tableau II ci-dessous, qui donne, outre les moyennes

Tableau II.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.[2]

Moyenne 1925-1929 = 100 (sauf indication contraire).

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moy. des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Europe :											
Allemagne (A)	97	80	67	66	64	67	69	73	77	79	89
Autriche (A)	69	84	80	73	67	70	67	70	74	84	77
Belgique	95	85	76	71	61	77	75	77	72	76	77
France	115	102	83	77	76	79	84	89	91	88	86
Finlande	102	91	89	93	98	102	97	110	119	115	116
Hongrie (A) (Base 1927)	(94)	(87)	(84)	(68)	(70)	(77)	(75)	(82)	(85)	(90)	(91)
Italie (Base 1928)	(100)	(85)	(75)	(69)	(71)	(74)	(75)	(83)	(84)	(80)	(78)
Norvège (Base 1-VI 1933)	.	.	.	.	.	.	(97)	(103)	(90)	(106)	(103)
Pays-Bas	105	91	80	69	62	76	82	77	80	77	85
Pologne (A)	95	80	60	63	63	63	56	64	67	70	70
Royaume-Uni :											
Board of Trade (Base 1924, 1927-1929)	(97)	(88)	(90)	(89)	(82)	(90)	(89)	(91)	(91)	(99)	(103)
London and Cambridge	100	85	92	84	79	88	89	90	89	99	103
Sweden (Industriforbund) (A)	108	94	99	87	81	87	90	87	91	99	106
Tchécoslovaquie	101	92	74	72	69	73	65	67	68	72	71
Amérique :											
Canada (A)	100	84	73	68	68	65	57	67	81	79	80
Etats-Unis (A)	88	74	63	55	56	60	57	72	84	68	75
Chili (A) (Base 1927-1929)	(118)	(91)	(87)	(100)	(105)	(115)	(115)	(111)	(110)	(110)	(113)
Asie :											
Japon (8 séries)	110	109	106	106	116	124	122	122	132	138	128
(26 séries) (Base 1930)	(100)	(103)	(111)	(103)	(108)	(113)	(120)	(122)	(128)	(133)	(133)
Monde (non compris l'U.R.S.S.) (A)	94	81	72	67	66	70	69	79	86	80	84
Monde (y compris l'U.R.S.S.) (A)	98	87	80	75	74	78	78	87	94	90	96

(A) Variations saisonnières éliminées.

[1] Les données de base sont généralement plus complètes dans le cas des séries annuelles que dans celui des séries mensuelles. Lorsque l'on étudie les pays pour lesquels on peut obtenir les deux séries, il convient de donner la préférence à la première, si l'on procède à des comparaisons sur de longues périodes.

[2] Les sources des indices nationaux sont données dans l'Annexe II, tableau I. Indices mondiaux de l'« Institut für Konjunkturforschung ».

annuelles de 1930 et de 1931, celles des moyennes trimestrielles dont on dispose depuis le début de 1932. On a également reproduit l'indice international, aux fins de comparaison.

L'étude de l'Annexe II montre qu'en 1933, l'activité industrielle de l'U.R.S.S., du Japon, du Chili, de la Grèce, des trois pays scandinaves et de la Finlande a été supérieure à la moyenne de la période quinquennale 1925-1929 et que, pendant toute la crise, cette activité n'est tombée au-dessous de cette moyenne dans aucun de ces pays, sauf, en 1931, au Chili et en Norvège. Il convient également de rappeler que, dans la plupart de ces Etats, le développement industriel avait été rapide avant 1929. Des indices mensuels sont calculés pour cinq de ces neuf pays, soit le Chili, la Finlande, le Japon, la Norvège et la Suède. Dans ces cinq pays, ainsi qu'au Royaume-Uni (chiffres trimestriels), les indices actuellement examinés avaient dépassé, à la date du premier trimestre de 1934, la moyenne de la période 1925-1929 [1], et ce dépassement a d'ailleurs été très important dans la plupart des cas.

Par contre, pendant le même trimestre, l'indice industriel des Etats-Unis, du Canada, de la Belgique, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de l'Autriche était encore inférieur de 20 à 30 % à la moyenne enregistrée avant la crise. Toutefois, les pays pour lesquels on possède des indices trimestriels ont une caractéristique commune : dans tous les cas, la production a été plus active pendant le premier trimestre de 1934 que pendant l'été de 1932. Au surplus, la moyenne de 1933 a été supérieure à celle de 1932 dans tous les pays, sauf en Tchécoslovaquie.

Dans chaque pays, l'activité industrielle a été influencée par la politique qui y a été suivie dans le domaine économique, financier, monétaire et de crédit. Il est difficile de discerner, d'après les indices industriels, les effets directs d'une politique déterminée sur l'activité industrielle, étant donné que cette activité dépend naturellement d'un certain nombre de facteurs plus ou moins hétérogènes. Il est toutefois très intéressant de grouper les pays, notamment les pays européens, d'après leur statut monétaire. Le diagramme II reproduit ce groupement. En outre, il donne, séparément, la courbe de l'activité industrielle aux Etats-Unis et au Japon [2]. On a adopté comme période de base le premier semestre de 1931, période pendant laquelle l'étalon-or était encore d'une application générale. Des indices composites [3] ont été calculés pour trois groupes de pays européens : 1° les pays qui ont cessé d'appliquer l'étalon-or à l'automne de 1931 ou ultérieurement et qui ont surtout recherché, pendant les dernières années, la solution de la crise dans un abaissement du loyer de l'argent ; ce sont : le Royaume-Uni, la Suède, la Finlande et l'Autriche ; 2° les pays qui ont maintenu la parité officielle de leur monnaie à l'aide d'un système de contrôle sur les opérations de change tout en admettant (surtout depuis 1933) que certaines opérations se fassent à des cours dépréciés [4] : l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie ; 3° les pays qui sont restés fidèles à l'étalon-or sans imposer aucune restriction officielle aux opérations de change pendant la période envisagée : la France, l'Italie [5], la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne.

---

[1] Le tableau reproduit dans le texte ne donne pas l'U.R.S.S. séparément, étant donné que les chiffres mensuels établis, pour ce pays, par l'« Institut für Konjunkturforschung » allemand (jusqu'en octobre 1933) ne concordent pas absolument avec les chiffres annuels qui sont fournis officiellement. On peut comparer la situation de la Norvège pendant le premier trimestre de 1934 avec la moyenne afférente à 1925-1929, si l'on rapproche l'indice mensuel que ce pays publie seulement depuis janvier 1933 de l'indice annuel afférent à 1933. Dans le cas de la Suède, on peut également procéder à un parcil rapprochement entre l'indice mensuel moins complet (figurant dans le tableau reproduit dans le texte) et l'indice annuel complet qui figure à l'Annexe II, tableau 1.

[2] Indice du Bureau de recherches économiques Mitsubishi, comprenant vingt-six branches de la production industrielle.

[3] Pour la pondération, on a adopté le barème de l'« Institut für Konjunkturforschung » d'Allemagne.

[4] La Tchécoslovaquie constitue une exception à cet égard. En outre elle a dévalué sa monnaie de 16,6 % en février 1934. Ce groupe n'est donc pas homogène.

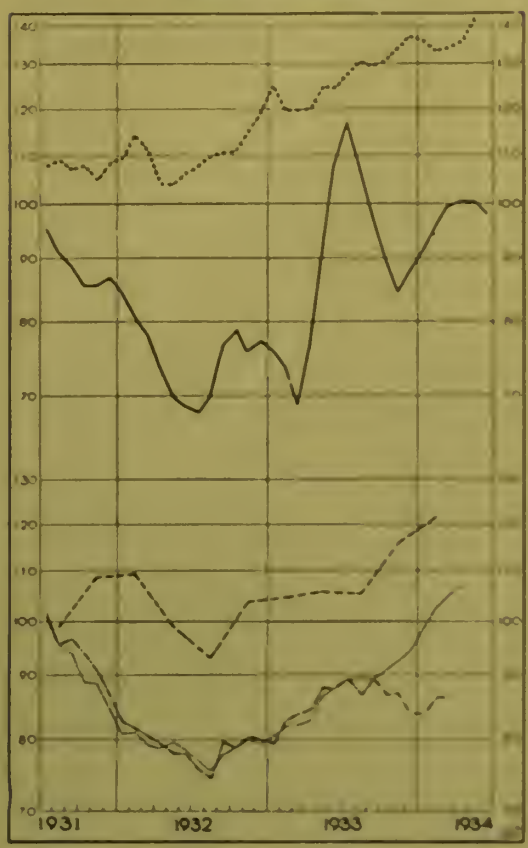
[5] Le contrôle officieux sur les opérations de change qui avait été appliqué antérieurement en Italie pour certaines opérations a été renforcé en mai 1934.

Diagramme II.

ACTIVITÉ INDUSTRIELLE DANS DIVERS PAYS

(1er semestre 1931 = 100 ; échelle logarithmique ; mouvement mensuel.)

——— Etats-Unis
····· Japon
– – – – Europe (groupe à monnaie-papier)
····· » (groupe à monnaie contrôlée)
–·–·– » (groupe à monnaie-or)



Le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France occupent une position prédominante dans leurs groupes respectifs.

Une comparaison entre les diagrammes I et II montre nettement l'influence qu'exercent les Etats-Unis sur l'indice international examiné dans la section de chapitre précédente. Pour examiner le second diagramme, il convient d'étudier d'abord le mouvement de divers indices pendant l'ensemble de la période envisagée. Cette étude permettra de constater : 1° que l'activité industrielle du Japon a suivi une voie indépendante ; 2° que cette observation s'applique aussi jusqu'à un certain point au groupe européen dont la monnaie n'est plus rattachée à l'or ; 3° que la courbe du groupe des pays-or européens et celle du groupe des pays européens qui ont institué un contrôle sur les opérations de change accusent un parallélisme frappant jusqu'à la fin du troisième trimestre de 1933 ; 4° que, depuis septembre 1933, la courbe des pays européens qui ont institué un contrôle sur les opérations de change — groupe qui n'est d'ailleurs pas absolument représentatif, ni homogène — a faussé compagnie à la courbe du groupe-or et que son mouvement est analogue à celui du groupe des pays dont la monnaie n'est plus rattachée à l'or.

Comme il n'existe pas d'indice mensuel pour le Royaume-Uni, l'indice composite du groupe des pays européens dont la monnaie n'est plus rattachée à l'or ne fournit que des moyennes trimestrielles.

Pour comprendre parfaitement la signification des courbes reproduites dans le diagramme ci-contre, il faut se rappeler certains événements importants et certaines mesures de politique interne qui ont exercé une influence incontestable sur l'activité industrielle.

Le Royaume-Uni et les pays scandinaves ont abandonné l'étalon-or vers la fin du troisième trimestre de 1931 [1]. Comme la hausse des prix de gros a été inférieure à la baisse accusée en même temps par la valeur extérieure de la monnaie, la production industrielle a bénéficié d'un stimulant dont, toutefois, les effets n'ont été que temporaires. A partir du début du printemps de 1932, les prix, en général, et l'activité industrielle, en particulier,

[1] La Finlande a suivi leur exemple au début d'octobre 1931. L'Autriche avait institué, un peu plus tôt, un système de contrôle des opérations de change. Toutefois, à partir de 1932, les opérations commerciales ont fait l'objet d'un contrôle plus adouci, tandis que les opérations privées de compensation entre les exportateurs et les importateurs autrichiens se développaient progressivement, à un cours du schilling déprécié. Par conséquent, l'Autriche a été, en fait, un pays « de monnaie de papier » pendant la majeure partie de la période envisagée, bien que la dépréciation de sa monnaie n'ait été formellement « sanctionnée » qu'en avril 1934.

ont recommencé à diminuer de concert avec la baisse enregistrée dans les autres pays européens et aux Etats-Unis jusqu'au troisième trimestre de 1932. C'est seulement lorsque l'influence du faible loyer de l'argent a commencé à se faire réellement sentir que l'on a pu observer un redressement plus durable.

Avant d'examiner la suite des événements en Europe et dans l'Amérique du Nord, il convient de s'arrêter à la situation du Japon. Dans ce pays, l'activité industrielle a accusé, tout de suite après la suspension de l'étalon-or survenu au début de décembre 1931, un mouvement analogue, à certains égards, à la tendance enregistrée dans les pays européens dont la monnaie n'était plus rattachée à l'or. Toutefois, le recul qui se produisit après la première augmentation éphémère de l'activité au Japon a été moins prononcé et le renversement de la tendance s'est produit dès juin 1932. Depuis cette date, la courbe de l'activité industrielle au Japon s'est élevée rapidement et d'une manière presque continue jusqu'à la fin de 1933. Il convient de rappeler à cet égard que le yen a rapidement baissé sur les bourses étrangères et que sa dépréciation atteignait presque 59 % à la fin de 1932 tandis que l'indice japonais des prix de gros se relevait d'environ 25 %, après avoir accusé une baisse temporaire au milieu de l'année ; pendant l'année 1933 et le premier trimestre de 1934, le niveau des prix s'est maintenu assez stable, avec une légère tendance à la baisse, tandis que le yen baissait encore de 5 points, soit une dépréciation de 64 %. Cet état de choses a incontestablement favorisé l'industrie d'exportation ; toutefois, il est difficile d'apprécier le rôle qu'il a joué dans l'expansion de l'industrie japonaise, prise dans son ensemble ; il est en tout cas certain que, parmi les causes de ce développement industriel, il faut réserver une large place à la réorganisation systématique et à la modernisation de l'industrie qui s'est activement poursuivie au Japon au cours des dernières années.

Lorsque l'on a étudié, dans la section précédente, l'indice international de l'activité industrielle, on a signalé l'étroite corrélation qui existe entre le renversement de la tendance de cet indice au cours de l'été 1932 et la signature de l'accord de Lausanne sur les réparations. Le diagramme II montre que ce revirement de l'activité industrielle a été général en Europe et dans l'Amérique du Nord, bien que les Etats-Unis aient enregistré le mouvement visible de hausse environ un mois avant l'Europe, c'est-à-dire en août au lieu de septembre. Toutefois, les perspectives plus favorables anticipées à la suite de l'Accord de Lausanne et qui s'étaient traduites presque immédiatement par un relèvement général de l'activité industrielle, sont apparues comme insuffisamment fondées au bout de quelques mois. En novembre, l'activité industrielle a diminué à nouveau aux Etats-Unis et l'amélioration s'est sensiblement ralentie dans les trois groupes de pays européens examinés.

Au cours du premier trimestre de 1933, l'activité industrielle des Etats-Unis a été gravement atteinte par la crise bancaire qui a abouti à la fermeture temporaire des établissements de crédit. Il est remarquable de constater que cette crise n'a eu aucun effet visible sur l'activité industrielle en Europe. Au mois de mars, lorsque le nouveau gouvernement prit le pouvoir aux Etats-Unis, l'indice de la production établi par le « Federal Reserve Board » était presque aussi bas qu'en juillet 1932. La vague d'optimisme et le retour de la confiance qui suivirent les diverses mesures prises immédiatement par le gouvernement pour surmonter la crise bancaire et stimuler le redressement économique ont abouti à une reprise sensationnelle de l'activité industrielle qui s'est traduite par une hausse d'environ 70 % de l'indice de la production entre mars et juillet ; cet indice est, en effet, passé de 32 % au-dessous de la moyenne afférente au premier semestre de 1931 à 17 % au-dessus de cette moyenne. Ce redressement d'une rapidité exceptionnelle était accompagné d'une hausse des prix, surtout des matières premières ; il n'a guère eu d'influence sur l'activité industrielle du groupe européen des pays à « monnaie de papier », si l'on en juge d'après le diagramme. Il est, au surplus, difficile de dire jusqu'à quel point on peut attribuer aux événements survenus en Amérique la hausse qui s'est fait sentir simultanément dans les indices composites du groupe des pays-or européens et du groupe des pays européens qui exercent un contrôle sur les opérations de change ; ce mouvement, qui remonte en fait jusqu'à janvier 1933, ou même à une date antérieure, peut être imputé, au premier chef, à des facteurs internes, notamment lorsqu'il s'agit du second groupe.

Un examen détaillé du programme de redressement national appliqué aux Etats-Unis dépasserait le cadre de cette étude succincte ; pour la même raison, il ne serait pas possible, ici, de préciser les effets de ce programme sur l'ensemble de l'activité économique. Il convient, toutefois, de signaler que l'introduction du système des codes dans l'industrie a coïncidé avec la brusque baisse de la courbe de l'activité industrielle qui s'est produite pendant l'été de 1933. Les *Codes of Fair Competition* (Codes de concurrence loyale) ont été institués en vertu du *National Industrial Recovery Act*, qui est entré en vigueur le 1er août. Beaucoup d'industriels craignaient que certaines dispositions de ces codes n'eussent pour effet d'accroître à l'excès les prix de revient et, par conséquent, d'avoir des répercussions défavorables sur les bénéfices [1]. On peut attribuer, au moins en partie, le recul marqué qui s'est manifesté dans l'activité industrielle au mois d'août et s'est poursuivi jusqu'en novembre, à une certaine répugnance de la part des industriels à produire dans ces conditions. Toutefois, les prix ont continué à s'élever, bien que cette hausse n'ait pas été aussi forte que la baisse rapide qu'a subie la valeur extérieure du dollar depuis l'abandon de l'étalon-or en avril, et l'activité industrielle a marqué une nouvelle reprise à partir de décembre. D'après l'indice de la production, plus de la moitié du terrain perdu entre juillet et novembre avait été regagné en mai 1934.

Bien que la dépréciation continue du dollar sur les bourses étrangères jusqu'en mars ait peut-être été, jusqu'à un certain point, l'une des causes, au moins indirectes, de la reprise de l'activité industrielle qui s'est manifestée depuis décembre [2], les progrès réalisés semblent résulter surtout d'autres facteurs tels que le bas loyer de l'argent [3] et les commandes dont les programmes massifs de travaux publics, financés directement ou indirectement par des ressources gouvernementales, ont fait bénéficier certaines industries.

Les événements survenus aux Etats-Unis ont naturellement exercé une influence sensible sur la situation industrielle du Canada. La reprise éphémère que l'on a constatée, aux Etats-Unis et en Europe, à la fin de 1932 était demeurée sans effet sur le Canada. L'indice canadien de la production industrielle a atteint son minimum à une date aussi tardive que le mois de février 1933, où il est tombé à 14 % au-dessous de la moyenne afférente à 1925-1929. Par contre, le Canada a été entraîné dans le mouvement qui a débuté aux Etats-Unis en mars 1933. L'indice de la production s'y est élevé rapidement et d'une manière continue jusqu'en septembre ; puis, après un recul modéré qui s'est fait sentir pendant cinq mois, il a enregistré de nouveaux progrès pendant le printemps de 1934 pour atteindre, au mois de mai, un niveau qui n'était plus inférieur que de 7 à 8 % à la moyenne de 1925-1929, tandis que la marge est encore de 21 à 22 % aux Etats-Unis [4]. L'amélioration du marché

[1] Les codes imposaient notamment une diminution des heures de travail, ainsi qu'un relèvement des salaires que ne compensait pas intégralement l'augmentation des prix de vente. La rentabilité de l'industrie semble avoir diminué vers la fin de 1933 (voir les statistiques trimestrielles des bénéfices des sociétés industrielles qui sont publiées dans le *Federal Reserve Bulletin*). Par contre, une tendance à la hausse s'est manifestée à nouveau pendant le premier trimestre de 1934 ; le rendement horaire de la main-d'œuvre semble avoir augmenté à cette date et une plus grande utilisation de l'outillage à des taux d'intérêt moindres semble avoir réduit la part afférente aux charges fixes.

[2] L'augmentation relative des exportations (exprimées en dollars-papier) a été considérable.

[3] Pour que l'on puisse apprécier l'abaissement du loyer de l'argent, sont reproduits ci-dessous les taux d'escompte à certaines dates d'après les données régulièrement publiées :

Mois	Taux d'escompte des Federal Reserve Banks		Taux moyen du marché libre (marché de New-York)	
	New-York	Moyenne pour les 12 Federal Reserve Banks	Effets commerciaux à 4 et 6 mois	Acceptations bancaires à 90 jours
Décembre 1931	3,5	3,58	3,88	3,—
Décembre 1932	2,5	3,36	1,64	0,38
Mars 1933	3,5	3,49	3,—	2,88
Décembre 1933	2,—	2,92	1,38	0,60
Mai 1934	1,5	2,50	1,—	0,19

[4] Par rapport à 1928, l'indice de la production s'établissait en mai 1934 à —15,2 pour le Canada et à —22,5 pour les Etats-Unis.

international du bois, de la pâte de bois et du papier est la cause principale de la reprise des affaires au Canada, comme, d'ailleurs, en Finlande et en Suède. Toutefois, si l'on prend pour point de comparaison le niveau enregistré avant la crise, le degré de l'activité industrielle est aujourd'hui beaucoup plus élevé dans les pays de l'Europe septentrionale qu'au Canada.

Le diagramme montre que l'indice composite qui se rapporte au groupe des pays européens à monnaie de papier, et qui reflète surtout l'activité industrielle du Royaume-Uni, s'est élevé très rapidement, du troisième trimestre de 1933 au premier trimestre de 1934. D'après les renseignements dont on dispose, cette hausse s'est poursuivie pendant le second trimestre de cette année, notamment dans les pays de l'Europe septentrionale. L'arrêt qui s'est produit, au mois de mai, dans le redressement économique du Royaume-Uni, semble avoir été suivi, au mois de juin, par de nouveaux progrès, si l'on en juge d'après l'indice général de l'activité économique que publie l'*Economist* [1]. En Autriche, la reprise industrielle s'est ralentie pendant le premier trimestre de l'année en cours. Il est incontestable que dans les pays européens dont la monnaie s'est détachée de l'or, et dont l'économie est beaucoup plus tributaire du commerce international que celle d'un pays comme les Etats-Unis, l'industrie a bénéficié, dans une certaine mesure, de la sous-évaluation de la monnaie nationale à l'étranger. Ces avantages ont été doubles : tandis que le niveau des prix intérieurs s'est, dans l'ensemble, assez bien maintenu ou s'est même relevé depuis le printemps de 1933, la dépréciation de la monnaie a fourni une nouvelle prime à l'exportation, tout en renforçant la protection du marché intérieur. Au Royaume-Uni, d'ailleurs, la protection douanière s'est accrue en même temps. On ne peut déterminer, au moyen de données statistiques, la part qui revient à chacun de ces facteurs ou à d'autres facteurs dans la reprise industrielle dont ce pays a bénéficié. On peut toutefois relever que les exportations britanniques (exprimées en livres) n'ont guère augmenté depuis le troisième trimestre de 1933 ou même depuis 1932[2]. On peut constater, d'autre part, que, si la Suède n'a pas modifié sensiblement sa protection douanière, l'amélioration qui s'est produite dernièrement dans la situation de l'industrie suédoise a été au moins aussi importante, sinon plus importante qu'au Royaume-Uni.

Par suite des obstacles qui s'opposent aux échanges internationaux, le marché intérieur a été l'agent presque exclusif du redressement industriel au Royaume-Uni et a joué un rôle très important dans la reprise des affaires en Suède ; par contre, en Finlande, les industries d'exportation ont, comme on le verra tout à l'heure, été plus avantagées que celles qui travaillent pour le marché intérieur. Dans le remarquable redressement de l'activité industrielle que l'on constate dans les pays dont la monnaie s'est détachée de l'or, il semble qu'il faille réserver la plus grande part à l'abaissement sensible du loyer de l'argent qui s'est combiné avec le maintien ou même la hausse des prix de gros et la baisse simultanée du coût de la vie depuis l'abandon de l'étalon-or [3].

[1] Voir *The Economist, Trade Supplement,* du 28 juillet 1934.

[2] Les exportations, qui ont varié d'un mois à l'autre pendant la période allant d'octobre 1933 à mai 1934, n'ont dépassé les chiffres de 1932 que de 5 ½ % si l'on prend la moyenne de cette période, alors que l'accroissement de la production industrielle pendant cette période était, d'après l'indice du « Board of Trade », de 200% ou même davantage.

[3] Les programmes de travaux publics qui ont été adoptés par plusieurs de ces pays (par exemple en Suède) sont, même lorsqu'ils ont été suivis d'une réalisation partielle, d'une application trop récente pour avoir pu jouer un rôle important dans le redressement industriel.

On peut apprécier l'abaissement du loyer de l'argent d'après le choix que nous faisons ci-après du taux d'escompte à certaines dates :

Moyennes	Taux d'escompte officiel				Taux d'escompte du marché libre	
	Banque d'Angleterre	Banque de Suède	Banque de Finlande	Banque nationale d'Autriche	Londres (traites bancaires à 90 jours)	Stockholm (effets commerciaux à 90 jours)
Année 1931	3,93	4,09	6,52	7,04	3,61	4,09
Année 1932	3,01	4,39	6,77	6,83	1,87	4,39
Mai 1933	2,—	3,5	6,—	5,—	0,5	3,5
Déc. 1933	2,—	2,5	4,5	5,—	1,16	2,5
Mai 1934	2,—	2,5	4,5	5,—	0,91	2,5

On a déjà fait ressortir que les mouvements des indices composites des pays d'Europe adhérants à l'étalon-or et des autres pays européens qui imposent un contrôle sur les opérations de change ont présenté une analogie frappante jusqu'à l'été de 1933. Comme l'Allemagne joue un rôle prépondérant dans le second groupe, les mouvements du second indice ont été provoqués le plus souvent, pendant une année et plus, par les mesures officielles qui ont été prises dans ce pays pour ranimer l'industrie et repartir le travail entre les chômeurs. Le programme d'« Arbeitsbeschaffung », qui prévoyait à la fois l'inscription de crédits considérables au budget et l'octroi d'importantes exemptions fiscales à l'industrie, a été appliqué intégralement par l'Allemagne dès le mois de juin 1933. Depuis lors, toute l'industrie allemande s'est trouvée placée sous le contrôle strict de l'Etat. L'indice de la production de l'Institut für Konjunkturforschung permet d'apprécier les effets de ces mesures sur le volume de la production industrielle de l'Allemagne ; en effet, cet indice s'est rapidement relevé de plus de 28 %, de juin 1933 à mai 1934 ; il était, à cette date, inférieur de 11 % au chiffre de 1928 et de 3 ou 4 % à la moyenne afférente à 1925-1929 [1].

En Hongrie, où la situation économique générale dépend surtout de l'agriculture, l'activité industrielle a également accusé une reprise marquée depuis le second trimestre de 1932 et, notamment, depuis le premier trimestre de 1933. En Tchécoslovaquie, par contre, l'activité industrielle s'est maintenue à un niveau très bas en 1932 et en 1933. Afin de ranimer les affaires, on a dévalué la monnaie qui a perdu un sixième de sa valeur nominale en février 1934. Il est encore trop tôt pour pouvoir apprécier les effets de cette mesure ; on peut toutefois constater que, depuis cette date, l'indice de l'activité industrielle a tendance à se relever.

Le diagramme II, ci-dessus, montre que le groupe européen des pays restés fidèles à l'étalon-or n'a pas participé à ce stade le plus récent du redressement industriel dans le monde. L'indice composite de ce groupe s'est même orienté à la baisse depuis la fin de l'été 1933. En France et aux Pays-Bas, où les indices de l'activité industrielle sont calculés surtout, et même uniquement dans le cas du second pays, d'après les importations des matières premières, il est possible que l'amélioration constatée au milieu de 1932 ait eu pour cause principale l'animation des marchés des matières premières qui a incité les industriels à reconstituer leurs stocks. Il est possible aussi que l'incertitude de plus en plus grande, à l'égard de l'avenir, que la baisse continue du dollar sur les bourses de l'étranger a fait naître, notamment dans les pays restés fidèles à l'or, soit, dans une large mesure, responsable de la régression marquée que l'activité industrielle de ces pays a accusée depuis l'été de 1933. D'autre part, le coût de la vie est demeuré sans changement ou s'est même élevé, tandis que les prix de gros continuaient à baisser lentement dans la plupart de ces pays.

Le Gouvernement français, de même que le Gouvernement italien, a pris au mois d'avril 1934 des mesures spéciales en vue de réduire les prix de vente et les prix de revient. Dans les autres pays restés fidèles à l'or, la déflation a continué à exercer sa pression. L'indice de l'activité industrielle de tous les pays du groupe européen de l'étalon or, à l'exception de la Pologne, était plus bas en mai 1934 qu'à la fin de 1933. L'indice de la production de la Pologne, qui était tombé antérieurement à un niveau plus bas (par rapport à 1928) que celui de tous les autres pays examinés dans ce chapitre, s'est élevé de 3 %, entre le mois d'août 1933 et la fin de l'année 1933. En mai 1934, il s'était encore relevé de 8 à 9 % et se trouvait inférieur de 35,6 % au niveau de 1928. L'indice industriel français en mai 1934 était inférieur de 20,5 % au niveau de 1928.

[1] Des efforts ont été également entrepris, au cours des dernières années, pour abaisser le loyer de l'argent en Allemagne. On peut apprécier le résultat de ces tentatives d'après les taux reproduits ci-après :

Moyennes	Taux d'escompte de la Reichsbank	Taux d'escompte du marché libre (Berlin) 1 à 3 mois
Année 1931	6,86	6,14
Année 1932	5,21	4,95
Janvier 1933	4,—	3,88
Mai 1934	4,—	3,88

Entre le mois d'avril 1933 et le mois de mai 1934, les prix de gros ont augmenté de 6 %, et le coût de la vie, d'un peu plus de 3 %.

Avant de conclure cet exposé des changements récents survenus dans l'activité industrielle générale de certains pays, il convient de dire quelques mots de l'évolution industrielle dans l'U.R.S.S. Des renseignements relatifs aux résultats du premier plan quinquennal, publiés depuis qu'a paru la dernière édition du présent volume, sont maintenant accessibles. Le plan a été effectivement appliqué pendant quatre ans et trois mois (1er octobre 1928 au 31 décembre 1932) et le plan initial, pour la cinquième année, a été remplacé par un plan transitoire revisé pour l'année civile 1932. Comme l'administration de ce plan a été modifiée et que sa portée a été élargie au cours de son application, il est difficile d'indiquer exactement jusqu'à quel point il a été réalisé. Les données suivantes sont puisées à des sources russes officielles [1].

La valeur totale de la production, aux prix de 1926-27, des industries visées par le plan initial, devait s'élever, au cours des cinq années envisagées, à un chiffre global de 103.761 millions de roubles ; elle a atteint effectivement, au cours d'une période de quatre ans et trois mois, 82.656 millions, soit approximativement 80 % du chiffre prévu dans le plan. Les placements de capitaux dans l'industrie devaient atteindre, en cinq ans, 19.100 millions de roubles et ont atteint effectivement, au cours d'une période de quatre ans et trois mois, 24.800 millions, c'est-à-dire 130 % du chiffre prévu dans le plan. L'augmentation effective de la production a été la suivante (en milliards de roubles, aux prix de 1926-27).

	1928	1932	Pourcentage de l'augmentation
Groupe A (industries produisant des biens de production) . .	7,0	20,6	194
Groupe B (industries produisant des biens de consommation)	8,8	16,2	84
Total	15,8	36,8	133

Ces chiffres, puisés à des sources officielles, surestiment peut-être l'augmentation effective depuis 1928, car ils comprennent, pour les années postérieures, un certain nombre d'industries que n'englobait pas antérieurement le plan.

Le tableau suivant [2] montre le développement d'un certain nombre d'industries prises parmi les plus importantes, depuis 1927-28, ainsi que la mesure dans laquelle ces industries avaient réalisé, en 1932, les prévisions du plan initial et du plan revisé :

Tableau III.

L'U. R. S. S. : Réalisation du plan quinquennal pour 1932.

Produits	Unité en millions	1927-28	1932		
			Prévisions pour l'année finale du plan quinquennal	Plan annuel établi en janvier 1932 pour l'année 1932	Production effective
Houille	Tonnes	35,4	75	90	64,2
Pétrole	»	11,6	21,7	28	22,2
Fonte.	»	3,3	10	9	6,2
Acier	»	4	10,4	9,5	5,9
Acier laminé	»	3,2	8	6,7	4,2
Constructions mécaniques [3] . . .	Roubles	1.822	4.688	6.800	7.361
Tissus de coton	Mètres	2.695	4.670	3.061	2.550
Chaussures	Paires	23	80	91,5	79,5
Energie électrique	Kwh.	5.050	17.120	17.000	13.100

[1] « State Planning Commission of the U.S.S.R. » *Summary of the Fulfilment of the First Five-Year Plan* (Moscou, 1933). *L'U.R.S.S. en chiffres* (Moscou, 1934) (en langue russe), ainsi que d'autres sources officielles russes de documentation, résumées par le Bureau international du Travail dans les *Informations sociales*, des 27 février 1933, 12 février 1934 et 2 avril 1934.

[2] Bureau international du Travail, *Rapport du Directeur*, Conférence internationale du Travail, Genève, 1934, page 63.

[3] Y compris les machines agricoles et l'outillage nécessaire pour la production d'énergie électrique; valeur aux prix de 1926-27.

La part de l'industrie dans la production nationale a passé de 48 % au début de 1928 à 70 % à la fin de 1932.

Dans le second plan quinquennal, dont la portée est plus vaste que celle du premier [1], on prévoit d'autres augmentations considérables de la production, ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

Tableau IV.

L'U.R.S.S.: Deuxième plan quinquennal.
Production en millions de roubles aux prix de 1926-27.

	1932 Résultats	1933 Résultats provisoires	1934 Programme	1937 Programme
Ensemble de l'industrie	43.300	46.900	55.800	92.700
Groupe A (industries produisant des biens de production)	23.100	25.400	30.900	45.500
Groupe B (industries produisant des biens de consommation)	20.200	21.500	24.900	47.200
Industries à production massive	38.500	41.900	50.700	.

L'expansion la plus grande, 133,6 % en tout, soit une moyenne de 21,9 % par an, devra se manifester dans le groupe B, le but visé étant d'élever le niveau de vie de la population. La production « d'articles de grande consommation » devra être triplée pour 1937.

Les renseignements relatifs aux résultats de l'application du plan, au cours de la première année (1933), sont peu nombreux et les comparaisons sont rendues difficiles par suite des changements apportés aux méthodes statistiques. La production industrielle a augmenté de 9 %, celle des industries des biens de production (groupe A), de 10 % et celle des industries des biens de consommation (groupe B) de 6,5 %. Le pourcentage réalisé par rapport aux chiffres du plan pour chacune de ces trois subdivisions s'établit à environ 93 %, 90 % et 96 % respectivement.

Pour empêcher que le développement de la production ne s'effectue aux dépens de la qualité, le Comité exécutif central et les Commissaires du Conseil du Peuple ont pris, en décembre 1933, deux arrêtés : l'un augmentant la responsabilité des directeurs et du personnel, l'autre prescrivant les mesures à prendre pour améliorer la qualité dans l'industrie du coton.

L'activité des industries d'exportation et de celles qui travaillent pour le marché intérieur.

Dans le diagramme III ci-après, on essaie de comparer les changements relatifs survenus dans la production manufacturière en Allemagne, en France, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis avec ceux constatés dans le quantum de leurs exportations d'articles manufacturés [2] au cours des dernières années. Aux fins de cette comparaison, les sous-indices non seulement de la production minière, mais aussi de celle des produits bruts et semi-manufacturés de fer et d'acier ont été éliminés des indices de la production industrielle de ces pays, à l'exception suivante près : le sous-indice du fer et de l'acier n'a pas été éliminé dans le cas du Royaume-Uni, car les statistiques du commerce extérieur britannique comprennent

[1] Pour ce motif, les chiffres de 1932 indiqués ci-dessus et ceux du tableau IV ci-après ne sont pas comparables.

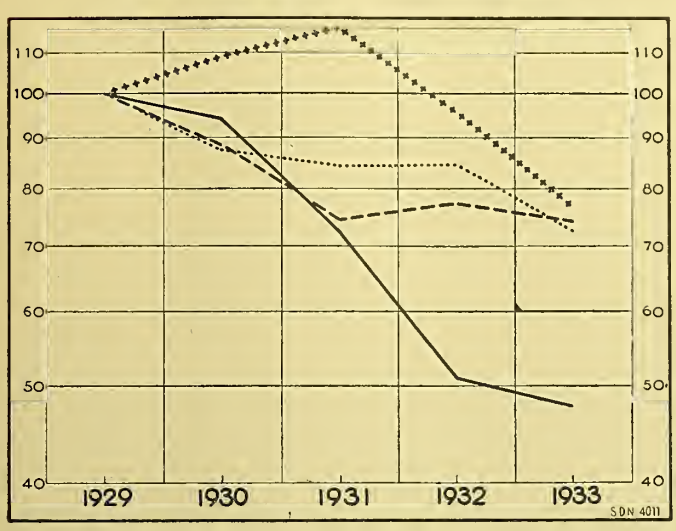
[2] Voir, pour les indices du quantum des exportations d'articles manufacturés de ces mays, l'*Aperçu général du commerce mondial* 1933 (Genève 1934), publié par la Société des Nations.

tous les produits du fer et de l'acier parmi les produits manufacturés [1]. Malgré cette adaptation, le champ d'application des indices de la production manufacturière et celui des indices des exportations ne sont naturellement pas tout à fait les mêmes pour tous les pays envisagés. Les rapports indiqués dans le diagramme ne peuvent donc guère être considérés que comme des approximations. Avant de calculer ces rapports, les indices de ces quatre pays ont été convertis sur la base de 1929 = 100, en posant que le rapport existant en 1929 entre l'indice des exportations et l'indice de la production est égal à 1. Toute baisse de l'une des courbes signifie que les exportations d'articles manufacturés ont, ou diminué davantage, ou (en 1933), augmenté moins que la production manufacturière, et *vice versa*, que tout redressement de la courbe indique que la diminution des exportations d'articles manufacturés a été moindre que celle de la production manufacturière.

Diagramme III.

Rapport des indices d'exportation aux indices de production.

(1929=100)



Le diagramme indique que, dans tous les pays envisagés, sauf l'Allemagne, les industries d'exportation ont souffert relativement plus de la crise, jusqu'en 1931, que les industries travaillant pour le marché intérieur. L'analyse du mouvement annuel de chacune des courbes, par rapport aux changements de l'activité industrielle générale, étudiés dans la section précédente, offre un grand intérêt.

Il y a lieu de rappeler que l'indice de l'activité industrielle en France était un peu plus élevé en 1930 qu'en 1929. A en juger d'après le diagramme ci-contre, ce mouvement de l'indice général reflétait un développement soutenu des industries travaillant pour le marché intérieur, alors que la crise avait frappé immédiatement les industries d'exportation. Celles-ci ont été encore plus gravement atteintes en 1931 ; mais, de 1931 à 1932, les deux catégories d'industries semblent avoir ressenti avec une violence égale le plein effet de la dépression. La situation relative des industries d'exportation a encore empiré en 1933, et la reprise industrielle qui s'est manifestée en France au cours de cette même année semble n'avoir intéressé que le marché intérieur.

L'évolution, en Allemagne, jusqu'en 1933, a été en contraste absolu avec celle constatée en France. En 1930 et en 1931, les industries d'exportation y étaient en meilleure posture que celles qui travaillent pour le marché intérieur. En 1932, le quantum des exportations d'articles manufacturés a baissé de 31 %, puis encore de 6 % en 1933. Cette baisse continue de la courbe allemande en 1932 et 1933, qui est représentée par une ligne presque droite, est donc la résultante de circonstances très différentes pendant ces deux années : en 1932, un effondrement des exportations et une diminution simultanée, bien que moindre, de la production destinée au marché intérieur, et, en 1933, une faible réduction des exportations avec, simultanément, une augmentation sensible des ventes à l'intérieur du pays. L'Alle-

[1] Pour des raisons analogues, les produits de fer et d'acier laminé et forgé, qui sont classés comme articles manufacturés dans les statistiques du commerce extérieur de l'Allemagne (alors qu'ils ne sont pas classés ainsi dans les statistiques du commerce extérieur de la France et des Etats-Unis), n'ont pas été éliminés dans le cas de l'Allemagne ; néanmoins, la production de fonte et d'acier en lingots a été éliminée également pour ce pays.

magne est le seul pays ici envisagés dont les exportations d'articles manufacturés aient fléchi quantitativement en 1933 [1].

Au Royaume-Uni, toute la violence de la crise industrielle s'est concentrée, jusqu'en 1931, sur les industries d'exportation. Toutefois, de 1931 — année pendant laquelle le Royaume-Uni a suspendu l'étalon-or — à 1932, la situation relative de ces industries semble s'être améliorée. Par contre, ces mêmes industries n'ont pas contribué à la reprise de 1933 dans la même mesure que les industries travaillant pour le marché national.

Dans les quatre pays, les industries d'exportation sont celles qui ont le plus souffert, et, dans chacun d'eux, la reprise a été plus accusée, l'année dernière, sur le marché intérieur que sur le marché extérieur, mais aux Etats-Unis on a constaté le fléchissement relatif le plus important de la fabrication pour l'exportation, en dépit de l'extrême acuité de la crise exclusivement intérieure. Toutefois, en 1933, postérieurement à la dépréciation du dollar, le fléchissement des industries d'exportation par rapport à celui des industries travaillant pour le marché intérieur, bien que persistant, s'est très considérablement ralenti. L'indice du quantum des exportations d'articles manufacturés a, en fait, accusé un relèvement au cours de ladite année [2] par rapport à 1932, mais non pas proportionnellement au relèvement simultané de la production manufacturière qui s'est donc manifesté principalement dans les industries travaillant pour le marché intérieur.

En Finlande et en Suède, on établit des indices spéciaux de la production, comportant une distinction entre les industries d'exportation et celles qui travaillent pour le marché intérieur (base 1929 = 100) :

	Suède			Finlande		
	Industries travaillant pour : l'exportation	le marché intérieur	Total	Industries travaillant pour : l'exportation	le marché intérieur	Total
1930	97	97	97	93	95	94
1931	78	89	81	86	83	83
1932	66	87	79	92	83	87
1933	72	88	81	104	97	101
1934 1er trimestre	85	101	96	117	98	107
1934 Mai	80	112	101	122	104	113

L'évolution de la Suède, pays dont les industries d'exportation offrent plus de diversité que celles de la Finlande, n'a pas été sans analogie avec celle du Royaume-Uni, bien qu'on constate un décalage d'une année environ, la Suède n'ayant été atteinte par la crise qu'en 1931. Par contre, de 1932 à 1933 — en fait, jusqu'en janvier 1934 — la reprise relative a été beaucoup plus forte dans le domaine des industries d'exportation que dans celui des industries travaillant pour le marché intérieur. Toutefois, depuis le début de la présente année, l'expansion sensible de l'activité industrielle suédoise (+10 % entre décembre et mai) a été entièrement provoquée par le développement des industries travaillant pour le marché intérieur (+15 % pendant la même période).

La production industrielle de la Finlande a atteint son point le plus bas en 1928. Les industries d'exportation de ce pays ont presque entièrement pour base les produits forestiers dont les prix ont été relativement bien maintenus ou ont même considérablement augmenté,

---

[1] Le mouvement du quantum des exportations d'articles manufacturés en 1933, par comparaison avec 1932, s'établissait comme suit :

	1932	1933	Différence
Allemagne	100	92,6	—7,4 %
France	100	100,3	+0,3 %
Royaume-Uni	100	103,1	+3,1 %
Etats-Unis	100	104,0	+4,0 %

[2] Ce relèvement n'a porté, dans l'ensemble, que sur le second semestre de 1933. Il a été, en fait, plus important pendant cette période que le relèvement moyen de l'année entière indiqué dans la note ci-dessus.

lorsqu'on les exprime en livres sterling, depuis 1931. Le cas de la Finlande ne peut donc être considéré comme typique. Toutefois, il convient de faire état du redressement très rapide, depuis 1931, de la production industrielle destinée à l'exportation.

Production industrielle par catégories de marchandises.

La présente section de ce chapitre est consacrée principalement aux changements relatifs qu'accuse la production des biens d'investissement et des biens de consommation. Pour des raisons dans lesquelles il est inutile d'entrer ici, et qui sont ou non peut-être pas entièrement justifiées, les offices statistiques ont souvent suivi le principe d'englober, parmi les biens d'investissement, des biens de consommation durables ou quasi durables, tels que les automobiles privées. Les changements survenus dans la production de chacune de ces deux catégories principales de biens sont reflétés, d'une manière approximative, par les indices annuels des différentes catégories des produits de base étudiées dans le chapitre I, bien que les témoignages fournis par ces indices soient masqués par les variations des stocks dont il a été parlé à maintes reprises.

L'indice de la production des matières premières non agricoles, donné dans le chapitre I, a trait aux matières premières et aux articles semi-manufacturés destinés principalement aux biens d'investissement. Ces articles sont naturellement tous utilisés, dans une certaine mesure, pour la production de biens de consommation dans l'acception large de ce terme, combustible pour le ménage, acier pour automobiles privées, pâte de bois pour papier d'imprimerie, etc. Les produits de base visés par l'indice de la production agricole servent principalement de matières premières pour la fabrication des biens de consommation. Toutefois, certains d'entre eux, comme le caoutchouc, sont largement utilisés pour la production de la catégorie de biens de consommation durables qui, on l'a déjà mentionné, sont fréquemment classés parmi les biens d'investissement. La réserve importante formulée ci-dessus au sujet des variations qu'accusent les stocks, tout en s'appliquant aux deux indices à la fois, est particulièrement pertinente dans le cas du second car, au cours des derniers stades de la dépression, les stocks de matières premières d'origine agricole ont été plus importants, proportionnellement à la production, que les stocks de matières premières d'origine non agricole. Toutefois, les stocks des matières premières ont, dans l'ensemble, diminué depuis 1932, le fléchissement étant relativement plus accusé dans le cas des produits non agricoles que dans celui des produits agricoles ; l'indice de la production non agricole sous-estime donc l'importance de la reprise qu'accuse la production des biens d'investissement, tant absolument que par rapport à la reprise qu'accusent les biens de consommation[1].

On a établi des sous-indices spéciaux pour la production industrielle des biens d'investissement et de consommation dans quatre pays : l'Allemagne, la Norvège, la Pologne et la Suède[2]. Dans l'indice de l'activité industrielle des Pays-Bas, qui, toutefois, a pour base des données indirectes (excédent des importations de matières premières industrielles par rapport aux exportations de ces mêmes matières), on fait également cette distinction. Dans le cas de quelques autres pays, les renseignements fournis au sujet des industries particulières auxquelles s'appliquent les indices nationaux de la production permettent de grouper les séries particulières d'une manière analogue. Vu l'intérêt spécial que présente cette distinction, ce mode de groupement a été employé pour la France, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'U.R.R.S. aux fins de la présente analyse. Tous ces sous-indices sont reproduits à l'Annexe II, dans le tableau 2, qui donne des chiffres annuels pour toute la période de 1925 à 1933, ainsi que dans le Tableau V ci-après, qui donne des chiffres trimestriels depuis le début de 1932, et, en outre, des moyennes annuelles pour 1930 et 1931. Faute de statistiques mensuelles officielles, l'U.R.S.S. n'a pas été comprise dans le tableau inséré dans le texte.

---

[1] Tandis que la production des matières premières d'origine agricole a augmenté en 1933, celle des produits alimentaires bruts a diminué par comparaison avec 1932 ; voir chapitre I.

[2] Comme les calculs pour la Norvège ne remontent que jusqu'au début de 1933, il n'en est pas tenu compte ici.

Tableau V.

INDICES DE PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION [1].
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays et groupes de produits	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne : Biens d'investissement (A)	91	60	36	43	40	42	40	51	54	60	65
Biens de consommation (A)	101	94	86	84	83	86	86	92	97	96	101
à demande variable (A)	95	90	82	75	74	90	81	86	93	98	99
à demande constante (A)	112	105	99	97	95	95	95	96	98	101	104
France : Biens d'investissement	118	102	78	70	70	70	76	84	85	81	76
Biens de consommation	100	91	73	71	74	81	88	93	97	94	95
Pays-Bas : Biens d'investissement	102	74	55	47	51	61	63	63	73	63	64
Biens de consommation	107	110	109	93	76	92	105	94	89	93	110
Pologne : Biens d'investissement (A)	97	73	48	51	54	54	49	56	61	61	59
Biens de consommation (A)	92	82	68	73	71	69	56	74	76	75	80
Suède : Biens d'investissement (A)	110	91	89	73	73	85	85	77	85	96	103
Biens de consommation (A)	105	100	113	107	93	91	97	100	98	106	117
Royaume-Uni (Base : 1924, 1927-1929) :											
Biens d'investissement	96	78	78	77	72	75	79	84	83	91	97
Biens de consommation	90	88	92	93	85	90	89	94	95	98	98
Etats-Unis : Biens d'investissement (A)	80	52	34	29	24	28	27	43	62	44	49
Biens de consommation (A)	90	90	84	73	82	85	78	98	103	85	89

(A) Variations saisonnières éliminées.

La composition des indices des biens d'investissement et des biens de consommation varie quelque peu d'un pays à l'autre. Quelques-unes des différences les plus importantes méritent d'être signalées. Tandis que la production sidérurgique et celle des constructions mécaniques sont comprises dans l'indice des biens d'investissement, pour tous les pays envisagés, la production de véhicules à moteur n'est comprise que dans quatre pays : l'Allemagne, la France, les Etats-Unis et l'U.R.S.S., et, dans chacun d'eux, elle est englobée dans l'indice des biens d'investissement [2], la production de l'industrie du bâtiment n'est comprise que dans deux cas, celui de l'Allemagne et celui de la Pologne. L'indice des biens de consommation comprend les textiles dans tous les cas, et le cuir, le papier et divers produits alimentaires dans la plupart des cas. Toutefois, le cuir n'est pas compris pour l'Allemagne, le papier pour le Royaume-Uni et les produits d'alimentation pour la France. Cette dernière omission affecte l'indice français des biens de consommation, en ce sens qu'il tend probablement à exagérer les changements qu'accuse la production des biens de consommation. Il en est de même de l'indice allemand spécial des « biens de consommation à demande variable » qui, lui non plus, ne comprend pas les produits alimentaires. Par contre, certaines denrées alimentaires non industrielles, comme la viande, les produits de laiterie et les poissons de mer, sont comprises dans l'indice allemand des « biens de consommation à demande constante ». Il ressort de ce bref exposé que toute comparaison directe, sur le plan international, entre les différents sous-indices nationaux des biens d'investissement ou des biens de consommation, doit faire l'objet de réserves encore plus strictes que dans le cas des indices généraux. Il conviendrait donc de s'attacher plutôt à la similitude ou à la dissimilitude du mouvement de ces indices ou, en d'autres termes, aux changements qu'accuse le rapport entre ces indices dans chacun des pays pris séparément.

[1] Pour les sources et la composition de ces indices, voir Annexe II, tableau 2.
[2] Les chiffres relatifs à cette industrie importante font défaut dans l'indice trimestriel britannique de la production.

Tableau VI.

MOUVEMENT DES INDICES DE PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

Pays	Trimestre pendant lequel les deux indices ont atteint leur minimum	Pourcentage de la baisse entre le niveau de 1925-1929 et le trimestre de plus grande dépression		Pourcentage de la hausse entre le trimestre de plus grande dépression (col. 1) et le premier trimestre de 1934		Pourcentage du rapport entre l'« indice d'investissement » et l'« indice de consommation » (Rapport en 1925-1929 =100.)	
		Biens d'investissement	Biens de consommation	Biens d'investissement	Biens de consommation	Trimestre du minimum des indices (colonne 1)	Premier trimestre de 1934
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Suède	III [1], 1932	—27	— 7	+41	+26	78	88
Royaume-Uni . . .	III, 1932	—28	—15	+35	+16	85	99
France	II, 1932	—30	—29	+ 9	+34	99	80
Pays-Bas	III [1], 1932	—49	—24	+25	+45	67	58
Pologne	I, 1933	—51	—44	+20	+43	88	74
Allemagne	III, 1932	—60	—17	+63	+22	48	64
Etats-Unis	Juin — Août 1932	—75	—24	+96	+17	33	55

Quelle que soit la différence entre les indices, la tendance générale qu'ils révèlent est claire. Dans tous les pays, la crise a plus fortement atteint la production des biens d'investissement que celle des biens de consommation. Si l'on tient compte de l'importance relative des pays envisagés ici (non compris l'U.R.S.S.) et de certains autres pays [2] sur lesquels on possède des renseignements analogues, bien que moins détaillés ou moins nettement probants, on peut conclure approximativement que dans les régions industrielles de l'Occident, l'écart entre le niveau de l'époque antérieure à la dépression et le point leplus bas atteint par la crise (au milieu de 1932) a été supérieur à 60 % pour les biens d'investissement, et à environ 25 % pour les biens de consommation courante. Mais le resserrement qu'accusait l'activité des industries produisant des biens d'investissement a été de deux tiers plus élevé dans l'Amérique du Nord qu'en Europe [3].

On peut se rendre compte de l'importance *a)* de la baisse jusqu'au point le plus bas de la dépression, et *b)* de la hausse postérieure qu'ont accusée ces deux catégories d'industries dans le tableau récapitulatif ci-dessus, du mouvement trimestriel des indices qui viennent d'être analysés. Les pays y sont classés d'après le degré de contraction de la production des biens d'investissement pendant la période mentionnée en premier lieu.

---

[1] Dans le cas de la Suède et des Pays-Bas où les deux indices ont atteint leur minimum au cours de trimestres différents de 1932 (le second et le troisième trimestre respectivement), le chiffre indiqué est celui du trimestre pendant lequel l'indice général a atteint son niveau minimum.

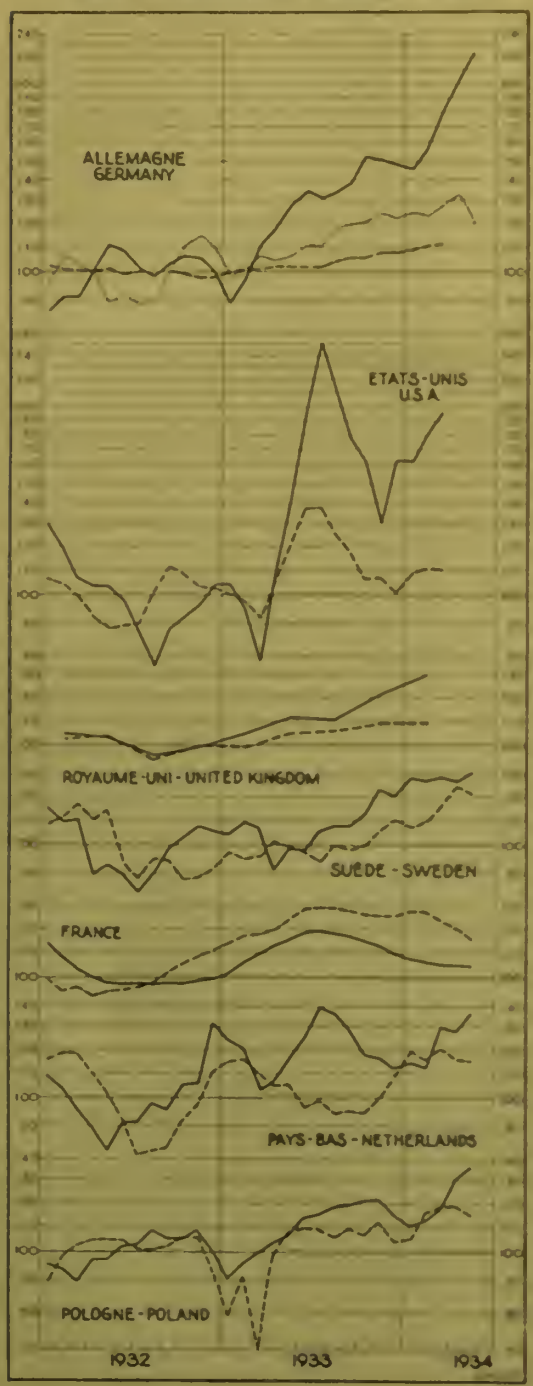
[2] Belgique, Canada, Tchécoslovaquie et Italie.

[3] L'effet très inégal de la dépression sur ces deux catégories d'industries, aux Etats-Unis ressort encore mieux des chiffres ci-après relatifs à la répartition du chômage pendant l'été de 1933 : Nombre de chômeurs « producteurs de marchandises durables », 5.860.000 ; « producteurs de biens de consommation », 538.000. On comptait en outre 5.868.000 « producteurs de services » en chômage à cette même date. Ce dernier chiffre révèle l'importance d'un autre facteur, à savoir les changements de structure du système américain de production et de distribution des marchandises qui ne peut être discuté ici. (Evaluations du Colonel L. P. R. Ayres, citées dans le *National City Bank Monthly Letter*, janvier 1934, page 6).

Diagramme IV.

MOUVEMENT DES INDICES DE PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENSDE CONSOMMATION.
(Moyenne mensuelle 1932 = 100; échelle logarithmique.)

—— Biens d'investissement.
------ Biens de consommation (total).
..... Biens de consommation à demande variable.



Dans tous les pays, sauf la France, comme on peut le constater, le resserrement de la production des biens d'investissement a été beaucoup plus considérable que celui des biens de consommation. Mais l'indice français des biens de consommation n'est pas pleinement représentatif, car il ne comprend pas les denrées alimentaires et exagère certainement la baisse effective de la production des biens de consommation.

D'autre part, pendant la période qui s'étend entre le début du renouveau d'activité de l'industrie en général et le premier trimestre de 1934, la production des biens d'investissement a augmenté beaucoup plus que celle des biens de consommation aux États-Unis, en Allemagne, dans le Royaume-Uni et en Suède, tandis que, dans les trois pays européens qui ont maintenu l'étalon-or, la France, les Pays-Bas et la Pologne, le renouveau de la production des biens d'investissement a accusé un retard considérable par rapport à celui de la consommation courante. C'est ce que fait également ressortir le mouvement des rapport indiqué dans les colonnes 6 et 7 du tableau VI ci-dessus. Dans tous les pays mentionnés en premier lieu, le pourcentage de l'« indice des investissements » par rapport à « l'indice de la consommation » a augmenté très fortement. En fait, dans le Royaume-Uni, l'équilibre qui existait avant la crise entre ces deux catégories de production était presque rétabli durant le premier trimestre de 1934, tandis que dans les trois pays à étalon-or, l'écart existant entre les deux indices s'était encore élargi.

A en juger d'après les données les plus récentes, dont on dispose au moment où sont écrites ces lignes, il est possible qu'un revirement, ou tout au moins une modification de l'orientation indiquée dans le relevé sommaire ci-dessus, ait eu lieu en Pologne ainsi qu'aux Pays-Bas, soit depuis le milieu, soit depuis la fin du premier trimestre de 1934. C'est ce qui ressort du diagramme IV qui indique, pour chaque pays envisagé, le mouvement

Tableau VII.

INDICES DE L'EMPLOI (MOYENNES TRIMESTRIELLES) [1].

Nature des statistiques de base : A. Statistiques d'assurance contre le chômage ; B. Statistiques d'assurance contre la maladie ; C. Relevés des inspecteurs du travail ; D. Relevés fournis par les patrons.

Trimestres	Allemagne B.	Etats-Unis D.	Etats-Unis Feuilles de paye	Royaume-Uni A.	Suède [2] D.	France C.	Pologne D.
1932 : III.	100,–	100,–	100,–	100,–	100,–	100,–	100,–
IV	98,–	104,1	104,5	101,4	102,3	98,8	99,2
1933 : I	94,–	99,8	95,5	100,7	101,9	96,8	90,6
II	101,9	103,8	104,2	103,9	100,8	97,6	98,1
III.	107,1	125,–	135,3	105,8	101,2	99,4	101,9
IV	107,9	126,2	137,4	107,5	104,7	98,1	103,8
1934 : I	109,9	127,1	145,4	107,5	106,6	95,7	98,9
II	121,0	134,7	161,5	109,7	108,9	95,2	106,4

mensuel [3] des indices depuis le début de 1932. Pour l'Allemagne, on a ajouté le sous-indice spécial des « biens de consommation à demande variable », à celui qui comprend la totalité des biens de consommation auxquels s'applique son indice de la production générale. Il convient de signaler que la moyenne pour l'ensemble de l'année 1932 est prise comme base (= 100) du diagramme, tandis que, dans la discussion qui précède, les comparaisons se faisaient sur la base de la moyenne du trimestre de plus grande dépression industrielle, dans chaque cas.

Comme la demande de biens de consommation courante est, de par sa nature, moins élastique que la demande de biens d'investissement, cette dernière reflète plus exactement les changements des prévisions économiques qui, dans une large mesure, influent sur les fluctuations générales des affaires. Si donc, après une période de dépression prolongée, la production des biens d'investissement tend à augmenter plus rapidement que celle des biens de consommation courante, on peut considérer ce fait comme un heureux présage de reprise générale, d'autant plus que le chômage industriel diminue alors plus rapidement. La majorité des ouvriers d'industrie qui perdent leur emploi au cours de la crise sont généralement ceux qui travaillent dans des industries produisant des biens d'investissement. Lorsqu'ils sont réabsorbés par des travaux productifs grâce à une reprise rapide de l'activité de ces industries, la capacité de consommation de la collectivité s'en trouve considérablement augmentée et, partant, il en résulte également un renouveau d'activité dans les industries qui produisent des biens de consommation.

Les tableaux VII et VIII, qui indiquent les changements survenus dans l'emploi et le chômage pour les pays visés par le diagramme, font ressortir que l'emploi a augmenté et que le chômage a diminué dans des proportions très considérables au cours de la dernière période de douze à dix-huit mois envisagée dans les quatre pays où la production de biens d'investissements a augmenté plus rapidement que celle des biens de consommation durant cette période. Dans les trois autres pays, la situation au point de vue de l'emploi et, par suite, du chômage, s'est aggravée ou n'a pas accusé d'amélioration sensible.

Pour les Etats-Unis, on a donné, en sus de l'indice de l'emploi, un indice indiquant les

[1] On ne dispose pour les Pays-Bas d'aucun indice de l'emploi.
[2] Variations saisonnières éliminées.
[3] Mouvement trimestriel pour le Royaume-Uni.

Tableau VIII.

INDICES DU CHÔMAGE (MOYENNES TRIMESTRIELLES).

Nature des statistiques de base : A. Statistiques de l'assurance obligatoire contre le chômage ; B. Statistiques de l'assurance facultative contre le chômage ; C. Relevés des syndicats ; D. Statistiques des Bourses du Travail.

« Nr. » = Nombre enregistré des chômeurs : « % » = Proportion des chômeurs par rapport au nombre des assurés ou au nombre des membres syndiqués respectivement.

Trimestres	Allemagne (D)		Etats-Unis d'Amérique (C)	Royaume-Uni (A)		Suède (C)	France (D)		Pays-Bas		Pologne	
	Nr.	%	% [2]	Nr. [7]	%	% [2]	Nr. [4]	Demandes d'emploi	Nr. (D)	% (B)	Nr. (D)	% [6]
1932 : III	100,–	28,4	(24,6 – 100,)	100,–	17,4	19,7 – 100,	100,–	100,–	100,–	30,–	100,–	(8,8)
IV	103,3	29,4	(25,– – 101,2)	103,9	18,1	20,0 – 101,5	99,2	98,8	119,3	31,4	98,1	(8,6)
1933 : I	112,–	32,2	(26,2 – 106,5)	106,6	18,5	21,6 – 109,6	[5]122,3	119,6	142,–	36,6	147,8	(13,–)
II	96,9	27,2	(24,8 – 100,8)	95,2	16,5	19,7 – 100,–	[5]106,6	104,2	111,4	27,6	129,3	(11,4)
III	[1]79,1	[1]22,5	(22,6 – 91,9)	89,–	15,4	19,1 – 97,–	[5] 89,8	87,6	106,1	28,4	111,5	(9,8)
IV	[1]73,2	[1]21,1	(22,5 – 91,5)	88,1	15,2	17,5 – 88,8	[5]102,2	99,6	129,5	32,9	147,3	(12,9)
1934 : I	[1]63,–	[1]17,9	(21,3 – 86,6)	89,–	15,4	17,3 – 87,8	[5]130,8	126,1	136,–	33,5	214,1	(18,8)
II	[1]48,5	[1]13,7	(20,1 – 81,7)	78,4	13,6	14,2 – 72,1	[5]123,2	119,2	113,3	28,1	177,8	(15,6)

changements survenus dans le montant total des feuilles de paye. Les chiffres de cet indice sont naturellement fonction non seulement de l'emploi, mais aussi du niveau des salaires.

Le champ d'application des statistiques qui servent de base aux indices du chômage est en général plus vaste que celui des statistiques de base qui ont servi à l'établissement du diagramme IV (il n'en est toutefois pas ainsi des Etats-Unis dont les statistiques de chômage normales ne s'appliquent qu'à une fraction des ouvriers des industries). D'autre part, les ouvriers qui travaillent à horaire réduit ne sont pas compris dans les statistiques du chômage dont il est fait usage ici, alors qu'après une dépression, le premier stade de l'augmentation de la production industrielle provient en grande partie du fait que des ouvriers, travaillant jusque là à horaire réduit, travaillent désormais à plein horaire. Toutefois, on remarquera que, dans le cas de la plupart des pays envisagés, les changements que l'on constate dans le chômage se rapprochent plus étroitement du mouvement de l'indice inversé relatif aux biens d'investissement qu'à celui de l'indice des biens de consommation.

On ne cherchera pas ici à étudier, dans le détail, les facteurs auxquels il faut peut-être attribuer principalement les changements que présente l'activité des deux catégories d'industries qui viennent d'être étudiées. Ces deux catégories ont éprouvé, bien qu'à un degré différent, l'effet des facteurs mentionnés ci-dessus au cours de la discussion relative aux changements qu'accuse l'activité industrielle en général. Si les industries qui produisent

[1] Non compris les personnes employées dans des camps de travail.

[2] Nombre de membres des syndicats fournissant des relevés ; autrement dit, le nombre de personnes qui constitue la base des pourcentages de chômage n'a été, à aucun moment, supérieur à 700.000 durant la période envisagée.

[3] Pourcentage de chômeurs rectifié après élimination des variations saisonnières.

[4] Nombre de chômeurs immatriculés auxquels est reconnu le droit de recevoir des prestations de chômage.

[5] Y compris les chômeurs qui reçoivent des prestations de bureaux de prévoyance sociale.

[6] Pourcentage des chômeurs parmi les personnes bénéficiant de l'assurance maladie.

[7] Personnes en chômage total seulement.

des biens d'investissement sont plus directement affectées par l'exécution de travaux publics et sont, dans l'ensemble, plus sensibles à la baisse du loyer de l'argent, les industries qui produisent des biens de consommation courante bénéficient plus immédiatement de la distribution de fonds sous forme de secours de chômage. Les entreprises de la première catégorie se sont relevées, depuis le début de 1933, le plus rapidement dans les deux pays, l'Allemagne et les Etats-Unis, où elles avaient antérieurement baissé le plus. Pour ce qui est de l'Allemagne, le relèvement rapide et presque continu constaté durant toute cette période a été provoqué par la politique d'intervention directe (y compris la mise à exécution d'un vaste programme de travaux publics) poursuivie par le gouvernement. La reprise accusée des industries d'investissement, aux Etats-Unis, depuis novembre 1933, a également, sans aucun doute, bénéficié, dans une large mesure, du fait que les programmes de travaux publics sont alors entrés dans un stade de réalisation plus effective.

Certaines industries comprises dans chacune des deux catégories principales ici envisagées ont naturellement été affectées de manières très diverses au cours de la période de resserrement général, aussi bien que durant la reprise ultérieure d'activité industrielle. Le tableau IX ci-après, qui indique les changements survenus dans les indices de l'activité d'un certain nombre d'industries en Allemagne et aux Etats-Unis [1] révèle une différence plus marquée entre le mouvement de la production des biens de consommations périssables — classés dans le tableau sous la rubrique « Biens de consommation courante » — et celui des biens de consommation durables qu'entre les biens de consommation durables et les biens de production. Cette différence reflète une grande dissimilitude entre les conditions favorables à la demande de marchandises dont le prix d'achat est généralement prélevé sur le revenu courant, d'une part, et, d'autre part, la demande de marchandises qui exigent la constitution d'une épargne et son investissement. Le remplacement des marchandises appartenant à cette dernière catégorie peut être plus facilement différé et la demande de ces marchandises subit des resserrements plus irréguliers en période défavorable. Il existe naturellement d'autres lignes de démarcation entre les différentes catégories de « biens d'investissement », ainsi qu'entre les différents biens de consommation périssables. Par exemple, les conditions qui régissent la production des machines de l'industrie textile et des machines servant à travailler le bois ne sont évidemment pas les mêmes. Les industries de la construction des locomotives et des constructions maritimes, qui fabriquent des produits très durables et dont l'activité avait plus décru que celle de la plupart des autres industries fabriquant des biens de production jusqu'au moment de plus grande dépression, sont celles qui, par la suite, ont le moins rattrapé le terrain perdu. On constate certaines différences entre les biens de consommation qui répondent à des besoins essentiels et ceux qui répondent à des besoins secondaires. Ces derniers sont plus sensibles aux changements qui surviennent dans les revenus. La production de gants, de soieries, de sucre coulé, aux Etats-Unis, d'articles en porcelaine et de produits de sucre et de chocolat, en Allemagne, a diminué plus que celle des autres biens de consommation pendant la période de baisse, mais s'est relevée, en général, à une allure plus rapide. Bien qu'on constate également un mouvement analogue dans le cas des groupes assez hétérogènes des chaussures et des textiles, ce mouvement a été certainement provoqué par les meilleures qualités de chaussures et de tissus figurant dans ces groupes, car la demande des qualités ordinaires a moins de souplesse. Malheureusement, les indices accessibles n'établissent pas la distinction qu'il faudrait entre les différentes qualités de ces produits et, d'une manière générale, les indices distincts et récents pour les articles de luxe les plus typiques font défaut. Le resserrement de la consommation de la bière, qui a baissé de plus de moitié en Allemagne jusqu'en 1932 et qui a été suivi d'une reprise relativement peu accentuée, est principalement dû à une majoration des impôts.

---

[1] Les industries ont été classées dans l'ordre inverse de leur augmentation d'activité ou de leur diminution d'activité en mars 1934 par rapport à la période antérieure à la dépression (1928 dans le cas de l'Allemagne et 1929 dans celui des Etats-Unis).

Tableau IX.

CHANGEMENTS SURVENUS DANS L'ACTIVITÉ DE CERTAINES INDUSTRIES EN ALLEMAGNE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Industries	Diminution entre la base antérieure à la dépression et le point le plus bas en 1932-33 %	Augmentation entre le point le plus bas et mars 1934 %	Diminution entre la base antérieure à la dépression et mars 1934 %	Industries	Diminution entre la base antérieure à la dépression et le point le plus bas en 1932-33 %	Augmentation entre le point le plus bas et mars 1934 %	Augmentation ou diminution entre la base antérieure à la dépression et mars 1934 %
		ALLEMAGNE (Base antérieure à la dépression, moyenne de 1928)					
Biens de production :				*Biens de consommation courante :*			
Ciment	—89	+659	—15	Cacao (consommation)	—35	+100	+30
Camions	—88	+569	—20	Chaussures	—33	+ 65	+10
Acier	—68	+137	—24	Cigarettes	—17	+ 29	+ 7
Lamines	—71	+152	—26	Produits de viande (consommation)	—16	+ 26 *b)*	+ 5 *b)*
Fer	—73	+141	—35	Textiles	—29	+ 45	+ 3
Machines	—69	+ 90	—41	Pâte de bois (chimique)	—23	+ 31 *c)*	— 3 *c)*
Navires en construction	—95	+268 *b)*	—80 *b)*	Papier	—28	+ 29	— 7
				Tabac pour la pipe	—20	+ 10	—12
Biens de consommation durables :				Produits du sucre	—44	+ 39	—22
				Bière (consommation)	—52	+ 15	—45
Voitures de tourisme	—86	+399	—30	Porcelaine	—62	+ 39	—47
Motocyclettes	—90	+240	—65				
Pianos	—95	+ 61 *a)*	—91 *a)*				
		ÉTATS-UNIS (Base antérieure à la dépression, moyenne de 1929)					
Biens de production				*Biens de consommation courante :*			
Wagons de marchandises	—81	+381	—10	Chaussures	—33	+ 71 *g)*	+14 *g)*
Acier	—83	+354	—38	Produits du tabac	—10	+ 45	+ 9
Ciment de Portland	—80	+ 89	—63	Cigarettes	—31	+ 37	— 6
Moteurs électriques	—92	+303	—65	Farine de froment	—30	+ 24	—13
Machines-outils	—93	+385 *a)*	—66 *a)*	Livres vendus	—40	+ 43	—13
Matériel de fonderie	—95	+ 514	—67	Articles de soie (consommation)	—17	+ 4	—13
Articles d'électricité	—83	+ 59 *b)*	—73 *b)*	Denrées alimentaires	—48	+ 54	—15
Machines à travailler le bois	—94	+216	—82	Textiles (Indice de gros)	—48	+ 60	—17
Navires en construction	—99 *b)d)*	+810 *b)*	—88 *b)d)*	Sucres raffinés	—55	+ 62	—27
Locomotives	—86 *e)*	— 80 *f)*	—97 *e)*	Gants et mitaines	—62	+ 72 *g)*	—35 *g)*
Biens de consommation durables :							
Voitures de tourisme	—91	+692	—27				
Ameublement *h)*	—80	+ 80	—68				

a) Février 1934.
b) Premier trimestre de 1934.
c) Décembre 1933.
d) Diminution par rapport à la moyenne de 1930.
e) Diminution par rapport à la moyenne de 1927-1929 jusqu'en 1932 et 1933 respectivement (chiffres annuels).
f) Diminution entre 1932 et 1933.
g) Janvier 1934.
h) Expéditions évaluées en production par jours ouvrables.

Le pourcentage effectif de la diminution dans une industrie prise en particulier est parfois, en une grande mesure, l'effet de conditions spéciales. Toutefois, il est remarquable qu'en aucun cas le fléchissement d'une industrie quelconque produisant des biens de consommation courante n'a pas été aussi prononcé que celui de l'une quelconque des industries produisant des biens d'investissement. Bien que l'allure de la reprise, une fois passé le point de plus grande dépression, ait été beaucoup plus rapide pour les industries de cette dernière catégorie [1], le niveau d'activité, en mars 1934, était encore, le plus souvent, très bas par rapport à la situation antérieure à la dépression dans ces deux pays. L'activité des industries qui fabriquent des biens de consommation courante était restée, dans presque tous les cas, supérieure même à celle des industries fabriquant des biens d'investissement qui s'étaient le plus relevées [1]. En fait, dans plusieurs cas, le niveau de la période antérieure à la crise était dépassé.

Diagramme V.

PRODUCTION MONDIALE DE CERTAINES INDUSTRIES.

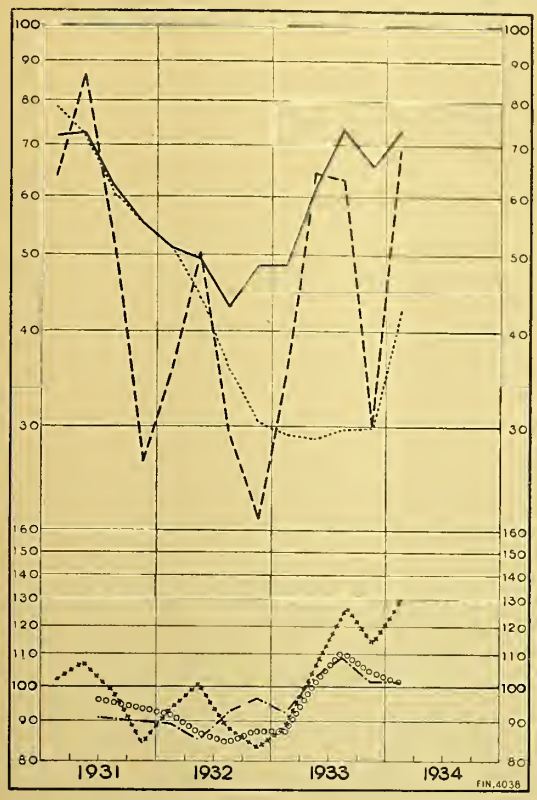
(Moyenne de 1925-29 = 100 ; échelle logarithmique ; mouvement trimestriel.)

Partie supérieure : Industries d'investissement.

——— Fer et acier. ..... Constructions navales. ---------- Automobiles.

Partie inférieure : Industries de consommation.

-·-·-·- Textiles. ooooooooo Papier. +++++++++ Caoutchouc.



ETUDE DES DIVERSES INDUSTRIES.

On trouvera ci-après une étude succincte de l'évolution récente des principales industries pour lesquelles on dispose de statistiques périodiques.

Le diagramme V, qui reproduit les indices de la production mondiale pour certaines industries importantes, montre, d'une façon générale, les répercussions de la crise économique et de la reprise constatée en 1933. Les industries ont été groupées en deux catégories : celles qui produisent : *a)* des marchandises durables, soit l'industrie sidérurgique, les constructions navales et l'industrie automobile, et, *b)* les articles de consommation courante, soit l'industrie textile, l'industrie du caoutchouc et l'industrie du papier [2].

[1] La construction des locomotives aux Etats-Unis est la seule industrie, parmi celles qui sont indiquées dans le tableau, qui ne paraisse pas s'être relevée ; mais, pour cette industrie, on ne possède que des statistiques annuelles qui ne reflètent peut-être pas les événements récents.

[2] L'indice de l'industrie sidérurgique se rapporte à seize pays, qui représentaient 97,5% de la production mondiale en 1933 et qui figurent au tableau 4 du *Bulletin mensuel de statistique* de la Société des Nations. L'indice des constructions navales est calculé d'après le tonnage sur cale à la fin de chaque trimestre, selon le *Lloyd's Register Shipbuilding Returns* (Londres). L'indice de l'industrie automobile se rapporte aux Etats-Unis, au Canada, à l'Allemagne et à la France ; le Royaume-Uni ne publie malheureusement pas de statistiques mensuelles ou trimestrielles. L'indice relatif à l'industrie du caoutchouc est calculé d'après la consommation mondiale du caoutchouc brut et celle du caoutchouc régénéré aux Etats-Unis selon le *Bulletin of the Rubber Growers' Association* (Londres). Pour les textiles et le papier, on s'est servi des indices établis par l'« Institut für Konjunkturforschung » de Berlin.

Les industries du groupe *a)* ont été beaucoup plus sérieusement frappées par la crise de ces dernières années, que celles du groupe *b)*. Bien que le premier groupe ait plus bénéficié que le second de la reprise qui s'est manifestée en 1933, son activité est demeurée nettement inférieure au niveau atteint avant la crise, alors que tous les indices afférents au groupe *b)* ont dépassé ce niveau pendant le second trimestre de 1933.

La production de l'industrie automobile et de l'industrie du caoutchouc accuse un mouvement saisonnier sensible ; elle atteint son maximum vers la fin du premier semestre et son minimum à la fin de l'année. Dans l'industrie du caoutchouc, l'accroissement dû au mouvement cyclique a toutefois plus que compensé l'amplitude normale du fléchissement saisonnier au cours du troisième trimestre de 1933.

Les constructions mécaniques et, dans une plus faible mesure, les constructions électriques, ont généralement suivi le mouvement des industries du groupe *a)*, tandis que l'industrie du cuir et de la chaussure, de même que l'industrie du tabac et celle des boissons ont, dans l'ensemble, accusé les mêmes fluctuations que le groupe *b)*.

Il est évident que les facteurs généraux qui ont été examinés ci-dessus, n'ont pas été les seuls à agir sur les différentes branches de l'industrie dans les divers pays ; le progrès ou le recul a également résulté de facteurs particuliers, d'ordre externe ou interne, tels que les changements survenus dans le rapport des prix, la souplesse plus ou moins grande des prix de revient, l'ajustement plus ou moins facile de la production aux fluctuations de la demande etc. Ces différences ressortent des indices nationaux de l'activité productrice des divers pays ; les indices annuels pour la période 1925-1933, sont reproduits dans les tableaux 3 à 15 de l'Annexe II, et les indices trimestriels (ou la moyenne trimestrielle des indices mensuels) figurent dans les tableaux insérés dans les pages qui suivent [1]. Si ces indices embrassent la plupart des grands pays producteurs, ou même parfois tous ces pays, leur portée et la méthode suivie pour leur calcul ne sont pas uniformes, et ils ne fournissent souvent qu'une indication approximative des changements survenus.

Industrie sidérurgique.

Le tableau suivant fait ressortir les fluctuations annuelles que la production mondiale de la fonte (y compris les ferro-alliages) et de l'acier brut (lingots et moulages) a subies depuis le maximum atteint en 1929 [2] :

	Milliers de tonnes métriques					Moyenne de 1925-1929 = 100.				
	1929	1930	1931	1932	1933	1929	1930	1931	1932	1933
Fonte .	98.620	80.060	55.640	39.550	49.100	115	93	65	46	57
Acier. .	120.560	94.900	69.250	50.620	67.600	117	92	67	49	65

La production de l'acier a moins fléchi pendant la crise que celle de la fonte, et sa reprise a été plus accentuée en 1933. Cette divergence est due, dans une large mesure, à l'utilisation des ferrailles dans la production de l'acier.

La production de la fonte, comme celle de l'acier, a beaucoup plus diminué en Amérique du Nord qu'en Europe, de 1929 à 1932 ; par contre, le relèvement y a été plus rapide en 1933. La production des Etats-Unis a été favorisée en 1933 par le programme national de redressement et par le regain d'activité de l'industrie automobile, qui a été le plus grand consommateur d'acier fini : elle a, en effet, à elle seule, absorbé en 1933 le cinquième des laminés.

En Europe, tous les principaux pays producteurs ont accru leur production en 1933, à l'exception de la Belgique et du Luxembourg. L'Allemagne, où l'industrie avait été très frappée en 1932, a augmenté sa production de fonte de 34 % et celle de l'acier de 35 %, elle est redevenue le plus grand producteur européen d'acier. Dans le Royaume-Uni, l'industrie est protégée depuis le 1er avril 1932 par un droit de douane de 33 1/3 %, sa production d'acier a augmenté d'un tiers et, pour la

[1] On a donné pour l'Italie, dans les tableaux XI, XIII, XVII, XVIII et XX ci-après, les indices publiés récemment par le Ministero delle Corporazioni.

[2] On trouvera des renseignements détaillés dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1933-34, tableaux 65 et 66.

première fois depuis 1929, elle a occupé la seconde place dans la production européenne. En Belgique et au Luxembourg, l'industrie, tributaire de l'exportation, a eu à lutter en 1933 contre une forte concurrence sur des marchés restreints [1]. Bien que la reconstitution, en 1933, de l'Entente européenne de l'acier ait abouti à une collaboration plus étroite des producteurs et à un relèvement des prix sur le marché mondial, les exportations n'ont accusé qu'une faible augmentation.

Dans l'U.R.S.S. et au Japon, l'industrie sidérurgique s'est constamment développée pendant la crise (si l'on néglige le léger recul constaté au Japon en 1931) ; elle a atteint des chiffres maxima en 1933. Dans l'U.R.S.S., la production de la fonte ainsi que celle de l'acier dépassaient en 1932 celle de tout pays européen; en 1933, l'Allemagne et le Royaume-Uni ont, toutefois, produit plus d'acier que l'U.R.S.S. Au Japon, la production de l'acier a dépassé de 32 % en 1933 le chiffre correspondant de 1929.

Le tableau X fait ressortir les changements récemment survenus dans l'activité des sept principaux pays producteurs et dans la production mondiale (seize pays représentant respectivement 96,7 % et 98 % de la production mondiale de la fonte et de l'acier brut en 1933). Les pays sont classés d'après l'ordre de grandeur de leur production globale de fer et d'acier en 1933.

Les exportations de fer et d'acier bruts et semi-ouvrés des cinq principaux pays exportateurs ont moins fléchi de 1929 à 1932 que leur production et ont accusé une plus faible reprise en 1933. En effet, ces exportations se sont accrues de 5 % en 1933, tandis que la production de fonte augmentait de 29 % et celle d'acier, de 42 %. Toutefois, les exportations des Etats-Unis ont fortement augmenté en 1933 (130 %) et celles de la France ont subi une hausse modérée (10 %), alors que l'augmentation des exportations britanniques était minime (1,8 %). Les exportations de l'Allemagne et de la Belgique ont continué à diminuer en 1933.

Tableau X.

INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION DE LA FONTE ET DE L'ACIER.

(Moyenne de 1925-1929 = 100.)

	1930	1931	1932				1933				1934	
Pays	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II
Fonte.												
Etats-Unis	82,5	48,0	30,5	23,8	17,8	19,1	17,5	29,2	54,1	38,1	43,1	59,9
U.R.S.S.	174,2	169,2	194,8	221,0	218,4	243,3	195,1	250,0	273,4	282,7	315,0	367,1
Allemagne	83,8	52,4	34,6	35,5	28,9	36,9	40,4	41,9	46,7	53,1	60,2	74,4
France	105,4	86,1	59,6	57,6	57,0	58,9	61,6	68,1	70,3	65,9	64,1	64,7
Royaume-Uni	99,5	62,1	65,5	62,4	53,8	54,8	58,9	66,8	70,6	76,6	90,0	101,9
Belgique	95,9	92,1	84,5	83,0	69,6	80,7	82,2	81,3	75,0	74,9	78,3	84,8
Japon	125,8	102,7	109,6	119,6	108,8	112,7	128,1	146,9	161,5	177,7	177,7	186,2
Production mondiale	93,1	64,7	49,5	48,0	41,6	45,7	44,6	53,9	68,0	62,1	67,3	81,0
Acier.												
Etats-Unis	83,0	53,3	36,4	27,3	21,9	24,7	25,6	50,4	71,2	46,3	59,2	78,4
U.R.S.S.	158,7	148,2	161,8	158,2	141,6	173,7	154,1	177,3	201,5	218,0	232,2	258,9
Allemagne	80,7	58,0	35,9	46,2	34,6	44,0	44,5	51,5	55,4	60,7	71,8	83,0
France	108,2	89,6	64,0	62,7	63,8	66,3	72,6	79,3	77,7	69,3	69,8	70,9
Royaume-Uni	95,7	67,6	71,8	68,5	64,3	70,3	78,7	87,8	93,5	106,3	117,8	117,4
Belgique	95,7	88,8	84,2	83,0	70,7	82,1	83,9	83,3	72,8	72,2	78,7	86,1
Japon	132,0	108,5	121,7	139,4	127,4	155,5	164,3	175,3	173,5	200,5	204,4	214,3
Production mondiale	92,2	67,6	52,5	49,8	44,0	50,2	51,1	67,2	78,3	68,5	78,4	92,0

[1] On estime pourtant que ces deux pays avaient la plus forte consommation d'acier du monde par habitant. Voir *Steel* (Cleveland), 1er janvier 1934.

Constructions mécaniques [1].

En raison de la diversité des produits de l'industrie des constructions mécaniques, il n'est pas possible de procéder à des estimations quantitatives ayant un caractère uniforme et comparable. On peut cependant trouver quelques indications concernant les variations de l'activité de cette industrie, dans certains pays, en consultant les données statistiques qui rentrent dans les indices généraux de la production de ces pays, ainsi que certaines séries statistiques spéciales. Les indices annuels sont reproduits au tableau 3 de l'Annexe II, et le tableau XI ci-après donne les indices trimestriels de plusieurs pays.

Tableau XI.

INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DES CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES [1].

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne : Expéditions de machines . . .	101	72	45	47	48	46	41	49	57	56	61
» Commandes de machines . .	87	62	33	39	38	37	35	40	50	53	66
France [2].	120	104	80	72	71	72	77	84	87	83	77
Italie *a)*	(95)	(83)	(72)	(72)	(70)	(69)	(69)	(71)	(73)	(73)	(72)
Pologne : Métaux et constructions mécaniques .	92	68	54	55	52	54	51	55	54	59	60
Royaume-Uni (Board of Trade *b)* [2] . . .	104	85	81	80	76	77	83	86	83	89	94
États-Unis : Demandes de machines-outils.	66	38	22	20	14	17	10	14	29	48	49
» Demandes d'outillage de fonderie . .	68	34	18	10	11	12	20	20	30	27	39

a) Année de base : 1928. *b)* Années de base : 1924, 1927-1929.

La crise a provoqué, notamment en 1932, une réduction notable de la production dans tous les pays mentionnés à l'Annexe et dans le tableau ci-dessus, sauf dans l'U.R.S.S. Par contre, une reprise s'est manifestée en 1933 dans tous les pays pour lesquels on dispose de renseignements, sauf en Grèce.

Aux États-Unis, l'industrie des constructions mécaniques a été plus sérieusement atteinte que dans tout autre pays et elle a subi, jusqu'en 1932, une crise plus forte qu'aucune autre branche de l'industrie américaine. L'ensemble de la demande de machines-outils et d'outillage de fonderie, considérée comme « un indice représentatif des perspectives de travail de l'industrie des machines » a atteint son minimum pendant le troisième trimestre de 1932, alors que la plus faible demande de machines-outils a été enregistrée pendant le premier trimestre de 1933. Depuis cette date, la reprise a été continue dans ces deux branches de l'industrie, et pendant le premier trimestre de 1934, la demande s'était accrue de quatre à cinq fois. En Allemagne, où la demande intérieure de machines était évaluée, en 1932, au quart de la demande enregistrée pendant l'année de prospérité maximum 1928 [4], une reprise s'est nettement dessinée à partir du second trimestre de 1933. L'indice des commandes de machines était plus élevé pendant le premier trimestre de 1934 que l'indice des expéditions de

[1] On trouvera plus loin un examen séparé de l'industrie automobile, qui constitue une branche importante des constructions mécaniques, ainsi qu'une étude particulière des constructions navales et des constructions électriques qui rentrent en partie sous la rubrique des constructions mécaniques.

[2] Pour les sources et les notes, voir l'Annexe II, tableau 3.

[3] Y compris les constructions navales.

[4] *Viertel Jahrshefte zur Konjunkturforschung* (Berlin), 6:3.B, page 161.

machines. L'indice du « Board of Trade », pour le Royaume-Uni, comprend les constructions navales, qui ont particulièrement souffert en 1931 et en 1932 ; la situation des autres branches d'industrie, pendant ces années, semblerait donc avoir été plus favorable que l'indice ne le suggère. Cet indice s'est relevé en 1933, et, pendant le premier trimestre de 1934, il a atteiut un chiffre plus élevé que depuis plusieurs années. Depuis la fin de 1931, le développement de l'industrie textile a provoqué une certaine demande de machines destinées à cette industrie. L'indice du « London and Cambridge Economic Service », qui ne comprend que la production de locomotives et de matériel roulant, a également marqué certaius progrès par rapport au niveau très bas de 1932 ; d'autre part, le chômage dans l'industrie des machines est tombé de 29 % à 20 % pendant l'année 1933. C'est surtout sur le marché intérieur que la reprise s'est manifestée en 1933, car les exportations de machines ont diminué en poids et en valeur (sterling) de plus de 8% par rapport à 1932. La régression de l'industrie française, qui comprend les chantiers navals, a fait place à une reprise qui s'est amorcée pendant le quatrième trimestre de 1932 ; toutefois, la production a de nouveau fléchi à la fin de 1933 et au début de 1934. La production de l'U.R.S.S. s'est développée avec une rapidité remarquable ; en 1933, elle avait augmenté de 437 % par rapport à la moyenne de 1925-1929. La production de machines agricoles a même augmenté dans de plus fortes proportions.

Constructions navales de la marine marchande[1].

Parmi les grandes industries, c'est celle des constructions navales qui a été la plus durement frappée par la désorganisation des échanges internationaux depuis 1929. Le tonnage global des navires (voiliers compris) qui ont été lancés dans le Royaume-Uni et dans le monde (à l'exclusion de l'U.R.S.S. pour laquelle on ne dispose pas de chiffres récents) ressort du tableau suivant :

	Tonnage brut lancé (en milliers de tonnes)					Moyenne (1925-29 = 100)				
	1929	1930	1931	1932	1933	1929	1930	1931	1932	1933
Royaume-Uni . .	1.523	1.478	502	188	133	129	125	43	16	11
Monde	2.759	2.889	1.617	727	489	120	125	70	32	21

La forte baisse des commandes de nouvelles unités a fait baisser de 82,5 % le total des lancements de 1930 à 1933. Le chiffre afférent à cette année est le plus faible qui ait jamais figuré dans les *Lloyd's Register Shipbuilding Returns* depuis leur première publication en 1888.

La diminution des lancements a été particulièrement grave et rapide dans le Royaume-Uni, qui a enregistré de 1930 à 1933 une baisse globale de 91 %, tandis que le reste du monde ne subissait qu'une diminution de 75 %. En 1931, seules la France et l'Italie ont augmenté le tonnage lancé ; en 1932, aucun pays n'enregistrait d'augmentation ; par contre, en 1933, le Japon, le Danemark, les Pays-Bas, la Suède et les Dominions britanniques ont accusé une augmentation du tonnage lancé.

Les chiffres suivants font ressortir avec plus de netteté l'activité présente des chantiers navals du monde, ainsi que leurs perspectives d'avenir ; ces indications portent sur tous les bâtiments de plus de 100 tonnes ; elles donnent le tonnage des unités en construction à la fin des mois indiqués ainsi que le tonnage commencé pendant le trimestre qui se termine au mois indiqué.

	Tonnage en construction (en milliers de tonnes)					Tonnage commencé (en milliers de tonnes)				
Fin de :	1930	1931	1932	1933	1934	1930	1931	1932	1933	1934
Mars	3.143	2.000	1.298	741	1.079	857	242	80	141	461
Juin	2.901	1.826	1.110	733	1.216	581	234	71	121	273
Septembre . . .	2.569	1.531	901	757	...	480	173	43	111	...
Décembre . . .	2.326	1.404	766	757	...	421	226	84	145	...

La diminution totale du tonnage des navires en construction a atteint près de 77 % de mars 1930 à juin 1933. Depuis cette date, la reprise a été constante, et l'on a enregistré, à la fin de juin 1934, une

[1] La source des statistiques des constructions navales est le *Lloyd's Register Shipbuilding Returns*. Des tableaux indiquant le tonnage lancé, les navires en construction (chiffres de fin d'année), le tonnage à flot et le tonnage sans emploi figurent dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1933-34, tableaux 94 à 97.

augmentation de 66 %. Les mises sur cale ont diminué de 95 % entre le premier trimestre de 1930 et le troisième trimestre de 1932. Si le premier trimestre de 1934 a accusé une reprise notable, un recul marqué s'est manifesté pendant le second trimestre.

Le tableau XII ci-après donne les indices trimestriels du tonnage des navires en construction dans les principaux pays producteurs.

Tableau XII.

INDICES TRIMESTRIELS DES CONSTRUCTIONS NAVALES (NAVIRES MARCHANDS EN CONSTRUCTION A LA FIN DU TRIMESTRE).

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Royaume-Uni	105,3	43,3	31,2	23,5	20,0	18,9	21,1	24,1	25,4	27,8	40,3
Allemagne	66,4	36,5	31,3	31,2	24,4	24,2	15,9	15,1	9,1	6,8	26,3
France	128,7	133,0	107,1	87,6	74,7	69,5	66,6	63,2	65,5	62,0	70,5
Italie	87,3	90,9	96,9	96,2	98,2	31,5	31,5	14,4	14,4	6,0	25,4
Pays-Bas	111,4	61,4	31,9	30,5	25,3	24,8	20,4	19,9	25,6	25,4	32,2
Suède	170,2	153,6	129,0	117,1	96,5	76,8	108,0	102,6	93,7	84,8	62,1
Danemark	144,9	109,9	32,7	27,5	25,6	28,0	27,2	36,6	43,1	33,3	68,8
Etats-Unis :											
Côtes	251,5	289,8	240,1	188,4	144,9	69,2	36,1	3,5	17,1	14,4	31,7
Grands Lacs	50,7	4,6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Japon	146,4	57,9	56,0	53,4	56,7	77,4	68,0	100,6	104,7	130,6	149,9
Autres pays	119,7	52,2	31,8	29,7	22,9	32,3	32,4	29,9	31,1	29,5	33,8
Production mondiale	110,6	66,7	51,2	43,8	35,5	30,2	29,2	28,9	29,8	29,9	42,6

Dans l'industrie britannique, le chômage est tombé de 63,5 % à 54,5 % pendant l'année 1933 ; par contre, la capacité des chantiers, dont la diminution au cours des trois dernières années est évaluée à 23 %[1], dépasse encore notablement la demande que l'on estime probable. Au Japon, les chantiers navals se sont nettement développés, comme les autres branches de l'industrie, à la fin de 1933 et au début de 1934.

Le pourcentage des navires à moteurs par rapport au total des lancements s'est relevé en 1933 à 69 %, après être tombé de 57 % en 1931 à 37 % en 1932. Moins de 15 % du tonnage global des vapeurs lancés en 1933 étaient équipés avec des chaudières au mazout, contre 63 % en 1932 et 79 % en 1931. Les bateaux-citernes ont représenté 17 % du tonnage global lancé en 1933, alors qu'ils représentaient un pourcentage de 40 % en 1931 et de 19 % en 1932, environ.

Industrie automobile.

Les chiffres ci-dessous indiquent la production des véhicules automobiles depuis 1929[2].

	Nombre des véhicules à moteur (en milliers d'unités)					Moyenne (1925-1929 = 100)				
	1929	1930	1931	1932	1933	1929	1930	1931	1932	1933
Europe, (non compris l'U.R.S.S.)	692	627	551	521	*636	120	108	95	90	*110
Amérique du Nord	5.620	3.510	2.472	1.432	2.026	124	77	54	31	45
Monde entier	6.313	4.141	3.026	1.977	*2.712	123	81	59	39	*53

[1] *Iron and Coal Trades Review* (Londres), 26 janvier 1934.

[2] Voir, pour les statistiques détaillées, l'*Annuaire statistique de la Société des Nations* 1933-34, tableau 93.

* Chiffres provisoires.

Les fluctuations ont été les plus prononcées en Amérique du Nord où, de 1929 à 1932, la production a baissé de 74,5 % pour s'accroître ensuite de 41,5 %, en 1933. En conséquence, la part de l'Amérique du Nord dans la production mondiale, après être tombée de 89 % en 1929 à 72 % en 1932, s'est relevée à près de 75 % en 1933. La production des véhicules commerciaux s'est maintenue un peu mieux que celle des voitures de tourisme en ce sens qu'elle a moins diminué de 1929 à 1932 et qu'elle a augmenté plus rapidement en 1933.

En Europe, la production a suivi un mouvement plus constant, le recul, par rapport au maximum de 1929, n'ayant pas dépassé 25 % en 1932 et l'augmentation enregistrée en 1933 étant de 22 %. Le Royaume-Uni a pris, depuis 1930, la place de la France comme principal producteur ; sa production, après un léger recul en 1931, a atteint des chiffres sans précédent en 1932 ainsi qu'en 1933. Les exportations, elles aussi, ont atteint un chiffre encore inégalé en 1932, puis en 1933, cependant que les importations non destinées à la réexportation diminuaient fortement. En Allemagne, la production a doublé en 1933. En Italie où, en 1932, elle avait diminué de moitié par rapport à 1929, on a également enregistré un important relèvement en 1933. L'industrie automobile de l'U.R.S.S. a continué à se développer en 1933, et sa production, qui comprend surtout des véhicules commerciaux, a plus que doublé par rapport à celle de 1932.

Le tableau XIII ci-dessous contient les indices de la production des automobiles dans six des principaux pays producteurs.

Tableau XIII.

INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION DES AUTOMOBILES.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Etats-Unis [1]	77,8	54,9	33,0	38,7	24,5	32,7	33,0	49,2	57,1	38,5	64,4
Canada	70,3	36,3	31,8	32,7	29,0	20,2	24,2	36,7	38,7	25,8	54,0
France [1]	114,5	97,5	83,4	73,2	73,3	76,0	89,3	87,8	78,9	78,9	81,9
Allemagne [2]	104,9	74,2	41,9	55,0	48,9	36,2	51,3	123,6	112,0	92,6	96,9
Italie *a)*	(88)	(70)	(68)	(77)	(78)	(78)	(78)	(81)	(87)	(81)	(79)
Royaume-Uni	119,0	113,0	124,0				143,6				
Monde entier [3]	80,8	59,0	38,6				52,9				

a) Année de base : 1928.

Si l'on tient compte du mouvement saisonnier, il semblerait que, dans ces pays, sauf en France, la reprise de l'industrie automobile ait commencé au début de 1933 pour se poursuivre jusqu'au premier trimestre de 1934.

Le nombre des voitures immatriculées dans le Royaume-Uni et en France a constamment augmenté pendant chacune des années de crise, mais il a fléchi en Allemagne et aux Etats-Unis. Dans ce dernier pays, ce nombre est tombé de 24.300.000 voitures à la fin de 1932 à 23.800.000 à la fin de 1933 [4]. En Europe, il s'est produit un mouvement en faveur des petites voitures au détriment des grosses.

[1] Chiffres corrigés des variations saisonnières.
[2] Voitures de tourisme seulement.
[3] Indice annuel comprenant seize pays.
[4] Etant donné le programme de relèvement de l'agriculture, il est intéressant de remarquer qu'en 1933, les ventes de voitures de tourisme neuves ont augmenté de plus de 70 % dans les Etats où la population agricole dépasse 40 %, mais de 30 % seulement dans les autres.

Constructions électriques.

On trouvera au tableau 4 de l'Annexe II des statistiques relatives à l'activité de cette branche d'industrie dans un petit nombre de pays. Malheureusement, on ne possède pas de chiffres distincts pour trois des grands producteurs ; l'Allemagne, la France et la Suisse. Les indices du tableau 3 de l'Annexe II, relatifs aux contructions mécaniques, comprennent également, pour l'Allemagne et la France, les constructions électriques.

Bien que, dans l'ensemble, l'activité se soit mieux maintenue dans l'industrie des constructions électriques que dans celle des constructions mécaniques et des constructions navales, cette industrie n'a pas échappé aux effets de la crise ; la production des gros appareils a été gravement atteinte. Par contre, la demande d'appareils électriques de ménage et d'autres appareils de types nouveaux s'est relativement bien maintenue. Une légère amélioration s'est manifestée en 1933 et au début de 1934.

Aux États-Unis, la production est tombée à un niveau très bas et, pendant le premier trimestre de 1933, la valeur nette des nouvelles commandes n'a pas dépassé 28 % de la moyenne de 1925-1929 ; mais, au premier trimestre de 1934, on enregistrait une hausse de 59 %. Pour l'ensemble de l'industrie française, on évalue[1] la régression, de 1930 à 1933, à plus de 50 % et à 72 % pour la production des gros appareils. En Allemagne, il y a eu probablement un recul de 20 % en 1933 ; mais, à la fin de l'année et au début de 1934, une forte reprise s'est manifestée sur le marché intérieur, et les ventes d'articles électriques ont augmenté d'environ 35 %[1]. L'activité de la construction électrique au Royaume-Uni est tombée à son niveau le plus bas pendant le troisième trimestre de 1932 (58 % de la moyenne de 1925-1929), mais, au milieu de 1933, elle atteignait de nouveau 67 % de cette moyenne ; un certain recul s'est produit depuis lors. En Italie, la production d'appareils électriques a légèrement progressé en 1933 (par rapport au niveau minimum de 1932, année où elle était inférieure de 32 % à celui de 1929), et la production des ampoules électriques s'est maintenue à un niveau élevé depuis le dernier trimestre de 1932.

Les exportations globales des sept principaux pays producteurs ont fléchi en valeur de 64 % de 1929 à 1933, et de 14 % de 1932 à 1933, en raison surtout d'une baisse des prix. Les Pays-Bas et l'Allemagne ont réussi à maintenir leurs exportations à un chiffre plus élevé que d'autres pays, par rapport aux années antérieures.

Industrie du bâtiment.

La détermination statistique de l'activité de l'industrie du bâtiment soulève d'importantes difficultés, et il convient de n'utiliser qu'avec réserve les indices nationaux reproduits au tableau 5 de l'Annexe II.

Tableau XIV.

CHÔMAGE DANS L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT.
(Pourcentage d'ouvriers syndiqués sans travail.)

Pays	Fin juin					Fin décembre				
	1929	1930	1931	1932	1933	1929	1930	1931	1932	1933
Allemagne [2]	10,4	38,0	56,6	78,0	70,6	52,8	65,4	85,4	86,1	59,9
Belgique	0,1	2,7	11,5	21,6	17,3	5,5	19,5	28,3	26,7	38,6
Danemark [3]	0,2	0,5	0,3	40,0	11,4	33,0	42,2	52,7	39,9	48,3
Pays-Bas	2,1	6,2	9,2	32,7	27,5	24,5	30,2	39,1	55,8	63,4
Royaume-Uni	8,5	12,7	18,1	26,1	19,9	16,9	22,7	28,6	32,1	25,9
Suisse [4]	0,6	1,1	1,5	4,9	8,5	13,0	15,9	22,9	29,4	36,8
Canada	7,5	26,2	38,6	60,8	62,5	25,6	44,5	58,1	69,2	69,1
Australie	8,8	23,3	32,6	42,1	36,6	14,3	27,9	36,0	40,2	32,2

[1] M. DAVEZAC, à l'Assemblée générale du Syndicat de la construction électrique, 15 juin 1934 (*Bulletin quotidien*, Paris, 28 juin 1934).

[2] Chômeurs complets seulement.

[3] Maçons seulement.

[4] Y compris l'industrie du bois.

Il peut être utile de compléter les indices de l'activité du bâtiment par les chiffres relatifs au chômage qu'on possède pour certains pays.

Dans la mesure où l'activité de l'industrie du bâtiment dépend de l'initiative privée, sans l'aide de subventions ou de prêts, elle est très sensible aux variations des taux d'intérêt et des revenus particuliers. Mais, au cours des dernières années, les constructions publiques et les subventions publiques à la construction ont acquis une importance croissante. Les divers programmes de relèvement lancés en 1933 et qui ont été mentionnés dans des sections précédentes du présent chapitre comprenaient, en général, d'importants projets de bâtiments publics. Dans les pays favorisés en ce qui concerne le loyer des capitaux à long terme, ou dans lesquels la construction publique s'est développée, l'industrie du bâtiment a progressé ou n'a subi qu'une faible régression au cours de la crise ; il en a été ainsi notamment en France, en Belgique, en Suisse, aux Pays-Bas, au Danemark, en Norvège en Suède et dans le Royaume-Uni.

Il existe, pour plusieurs pays, des indices distincts concernant les maisons d'habitation, d'une part, et les bâtiments industriels et commerciaux, d'autre part. Ainsi qu'il était à prévoir, la première catégorie a beaucoup moins souffert de la crise que la deuxième, celle-ci suivant assez étroitement le mouvement de l'activité d'autres industries d'investissement.

En 1933, la baisse du loyer des capitaux à long terme ainsi qu'un abaissement du coût de la construction ont entraîné une reprise de l'industrie du bâtiment dans de nombreux pays. Cette reprise a été très prononcée dans le Royaume-Uni, en Italie, en Allemagne, au Danemark, en Pologne (maisons d'habitation) et en Australie. En Allemagne, elle a été due principalement à la politique dite « Arbeitsbeschaffung » qui consiste à créer des possibilités de travail. Dans ce pays, on a lancé, en 1933, un vaste programme de reconstruction et de réparation de bâtiments avec l'aide de subventions du gouvernement atteignant 787 millions de Reichmarks et de crédits privés s'élevant environ à 1.000 millions de Reichmarks [1].

Par contre, en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Suisse, où l'activité du bâtiment s'était maintenue à un niveau relativement élevé pendant la crise, cette industrie, comme les autres industries d'investissement, a marqué une régression en 1933. L'activité du bâtiment a également fléchi en Norvège, en Suède et en Finlande, et l'indice de ce dernier pays a été le plus bas de toute l'Europe.

Aux Etats-Unis, la situation à cet égard est exceptionnelle. Dans aucun autre pays, le recul de l'activité du bâtiment n'a été aussi précipité. L'indice de la construction à l'usage d'habitation (1925-1929 = 100) est tombé de 112 en 1928, année où il avait atteint son niveau maximum, à 15 en 1931, puis à 14 en 1933. La construction à l'usage de l'industrie et du commerce a fléchi à peu près dans la même mesure de 1929 à 1932, mais elle a quelque peu repris en 1933. Les « travaux et services publics », après avoir atteint leur maximum en 1930, ont marqué une régression plus rapide que celle de toute autre branche du bâtiment au cours des deux années suivantes, mais ils ont accusé en 1933 une reprise de 39% due surtout aux dépenses engagées par le gouvernement.

Industrie du papier.

L'industrie du papier a moins souffert pendant la crise que la plupart des autres industries qui produisent des articles de consommation autres que les denrées alimentaires. Par rapport au niveau moyen des années antérieures à la crise, la production mondiale du papier et du carton n'avait diminué que de 9% en 1932 ; de 1929, année où elle avait atteint son maximum, à 1932, elle a diminué de 20%. D'après les renseignements incomplets dont on dispose, cette production a augmenté en 1933 [2].

Le tableau XV donne les indices annuels de l'activité de l'industrie du papier dans divers pays, ainsi qu'un indice mondial.

L'indice mondial établi sur la base des renseignements dont on dispose figure dans le diagramme V donné au début de la présente section. Il indique que l'activité de l'industrie du papier a accusé, du premier au troisième trimestre de 1933, une forte reprise qui, toutefois, a été suivie d'une certaine

---

[1] *Wochenberichte des Instituts für Konjunkturforschung*, 7:3 (17 janvier 1934).

[2] L'*Annuaire statistique de la Société des Nations* pour 1933-34 contient, au tableau 54, des statistiques détaillées de la production du papier et du carton.

Tableau XV.

INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU PAPIER [1].

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne : Papier	104	97	84	87	82	93	89	89	89	100	103
Autriche : Papier	99	99	94	98	95	91	86	94	93	106	97
France : Papier	145	120	119	119	109	107	126	151	150	140	154
Hongrie : Papier	(266)	(283)	(219)	(220)	(262)	(249)	(220)	(253)	(242)	(248)	(254)
Italie : Papier et carton	100	96	93	98	94	102	103	106	106	111	118
Norvège : Papier et carton	106	63	106	103	100	103	105	84	96	...	...
Pologne : Papier	110	97	91	95	90	92	84	92	90	94	100
Royaume-Uni : Papier	109	102	127	90	121	138	113	123	129	131	128
Tchécoslovaquie : Papier	99	100	77	79	80	80	72	75	79	82	...
Canada : Papier à journaux	118	103	96	95	83	86	78	91	104	106	110
Etats-Unis : Papier à journaux	98	92	86	77	75	76	72	80	93	84	83
Inde : Papier	115	117	115	115	115	116	118	125	126	126	106
Japon : Papier	117	114	108	112	113	115	117	120	125	132	126
Monde entier [2]	105	97	92	87	85	87	87	101	111	105	101

régression pendant l'hiver de 1933-34. Ce mouvement est dû principalement aux Etats-Unis, dont la production de papier et de carton dépassait jusqu'en 1931 la production globale de l'Europe. Au Canada, la production n'a cessé de s'accroître depuis le début de 1933. L'Allemagne, principal pays producteur d'Europe, a plus souffert pendant la crise que les pays de l'Europe septentrionale [3], mais sa production a augmenté pendant l'hiver de 1933-34. De nombreux pays européens, à savoir la Suède, la Finlande, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la France, la Hongrie et la Grèce, ainsi que le Japon et le Chili, ont développé leur industrie du papier pendant la crise, mais quelques-uns de ces pays ont enregistré une régression en 1932. En 1933, la production du papier a augmenté dans tous les pays pour lesquels on possède des renseignements, sauf en Norvège, en Belgique, en Pologne et en Tchécoslovaquie. La production de l'U.R.S.S. s'est élevée en 1933 à un chiffre encore jamais atteint, sans toutefois égaler le chiffre prévu par le plan. En général, la production du carton a diminué davantage, ou augmenté moins que celle du papier.

L'industrie du papier de certains des pays exportateurs a eu à souffrir de la diminution de la consommation et de l'aggravation des restrictions au commerce. Le recul de la consommation du papier à journaux aux Etats-Unis, et probablement aussi dans quelques autres pays, peut être attribué en partie au développement de la radiodiffusion. Les restrictions au commerce ont favorisé le progrès rapide des industries nationales dans beaucoup de pays importateurs. Le marché asiatique (Chine, Etablissements du Détroit, Inde) a été accaparé en grande partie par le Japon.

Industrie du cuir et de la chaussure.

Le tableau 8 de l'Annexe II donne les indices de l'activité de l'industrie du cuir et de la chaussure. Pour un petit nombre de pays — parmi lesquels se trouvent les Etats-Unis et l'Allemagne, qui sont

[1] Voir, pour les sources et les notes, le tableau 7 à l'Annexe II.

[2] Indice de l'« Institut für Konjunkturforschung ».

[3] Le chiffre exceptionnellement faible de la Norvège, pour 1931, doit être attribué à un conflit survenu dans l'industrie.

les principaux producteurs de cuir — il existe des indices distincts pour la production du cuir et pour celle de la chaussure ; ces indices montrent que l'industrie de la chaussure s'est maintenue à un niveau beaucoup plus satisfaisant pendant la crise que l'industrie du cuir en général. On trouvera ci-dessous les indices trimestriels pour quelques pays.

Tableau XVI.

INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE [1].
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne : chaussures . .	110	102	89	98	84	101	92	106	97	107	112
France : cuir	94	91	80	80	80	84	97	97	90	90	90
Pologne : cuir	97	84	74	86	87	95	87	90	92	96	90
Royaume-Uni (Board of Trade) : cuir et chaussures) *a)*	99	97	98	95	91	94	101	112	103	100	108
Tchécoslovaquie : cuir . .	109	112	82	66	58	92	86	69	72	77	...
Canada : chaussures . . .	86	89	91	94	91	76	76	104	118	78	81
Etats-Unis : cuir et produits du cuir, total	91	89	86	82	81	88	86	105	102	92	101
» chaussures . .	89	93	92	89	89	97	93	119	110	94	107

a) Période de base : 1924, 1927-1929.

En 1933, la production du cuir et de la chaussure s'est développée dans la plupart des pays pour lesquels on possède des chiffres. L'industrie du cuir en Tchécoslovaquie, qui a gravement souffert de la crise, n'a enregistré qu'une faible reprise d'activité en 1933. Par contre, en Allemagne, au Royaume-Uni, ainsi qu'aux Etats-Unis, l'activité des industries du cuir et de la chaussure a dépassé, en 1933, le niveau moyen des années antérieures à la crise. L'élasticité de la demande de chaussures a été assez grande ; ainsi que le montre le tableau IX, à la page 72, la production de la chaussure a augmenté davantage en Allemagne et aux Etats-Unis, du milieu de 1932 jusqu'en mars 1934, que celle de tout autre article important de consommation courante [2].

Dans l'U.R.S.S., l'indice de la production de la chaussure, après avoir atteint en 1932 le chiffre très élevé de 353 (1925-1929 = 100), a fléchi en 1933.

Depuis quelques années, la chaussure en caoutchouc fait une concurrence de plus en plus vive à la chaussure en cuir. On trouvera au tableau 9 de l'Annexe II certains indices concernant la production des chaussures en caoutchouc.

Industries textiles.

On a montré, au chapitre I, que la production des matières textiles a dépassé les besoins de l'industrie pendant les années de la crise, mais que l'écart a diminué en 1932, et surtout en 1933, année où les industries textiles du monde ont accusé une importante reprise.

---

[1] Voir, pour les sources et les notes, le tableau 8 de l'Annexe II.

[2] En Allemagne, cependant, l'accroissement de la production a été du en grande partie à la reconstitution des stocks ; les achats des consommateurs n'ont pas augmenté autant qu'il ressort des indices. *Viertelsjahrshefte zur Konjunkturforschung*, 8:3:B, p. 184.

On trouvera au tableau XVII, ci-dessous, les indices composites des industries textiles de neuf pays pour lesquels on possède des statistiques mensuelles ou trimestrielles [1]. Il n'existe pas d'indices composites (mensuels ou annuels) pour plusieurs grands pays manufacturiers tels que le Japon, la Chine et l'Inde, mais les indices relatifs aux diverses industries qui figurent dans les tableaux ci-après permettront de suivre l'évolution de l'industrie textile.

Tableau XVII.

INDICES COMPOSITES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES TEXTILES [1].
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne	95	93	87	78	80	93	88	91	102	103	107
Belgique	90	82	69	63	69	70	66	73	70	76	69
France	91	76	57	59	64	74	75	76	83	81	80
Hongrie	110	111	94	92	92	102	105	112	119	121	128
Italie *a)*	(91)	(82)	(73)	(58)	(62)	(77)	(72)	(80)	(79)	(74)	(66)
Pologne	83	79	65	70	70	66	51	75	80	77	84
Royaume-Uni (Board of Trade) *b)*	80	77	91	87	76	86	88	87	89	96	96
» (London and Cambridge)	79	78	97	94	74	88	95	90	94	104	105
Tchécoslovaquie	98	83	79	74	62	62	69	64	62	70	—
Etats-Unis	84	87	79	57	81	87	76	100	105	79	80
Monde [2]	92	93	92	87	94	99	94	104	112	104	104

a) Année de base : 1928. *b)* Période de base : 1924,1927-1929.

L'indice mondial reproduit dans le diagramme V (voir plus haut) est constitué par une moyenne pondérée des indices de sept pays importants, y compris l'U.R.S.S., le Japon et l'Inde. Cet indice montre que le mouvement cyclique récent de l'activité industrielle sur lequel on a attiré l'attention dans les sections précédentes du présent chapitre a été particulièrement marqué dans les industries textiles. Il accuse une première hausse pendant le deuxième semestre de 1932, suivie d'une régression au début de 1933 ; puis une deuxième reprise importante au cours des deuxième et troisième trimestres de 1933, suivie, vers la fin de l'année, d'un nouveau recul ; après quoi, cependant, l'indice mondial se trouvait un peu au-dessus du niveau moyen des années antérieures à la crise.

Ces mouvements ont été beaucoup plus marqués aux Etats-Unis qu'en Europe. L'activité industrielle aux Etats-Unis est demeurée, pendant l'hiver 1933-34, à 20% environ au-dessous du niveau de 1925-1929. En Europe, les industries textiles ont accusé récemment des tendances très différentes. Il y a un contraste frappant entre le développement des industries textiles du Royaume-Uni et de l'Allemagne, d'une part, et de celles de la France, de la Belgique, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, d'autre part.

Les pays manufacturiers d'Asie ont développé leur production textile pendant les années de crise, mais les industries de l'Inde sont restées stationnaires en 1933. Un certain nombre de pays dont les systèmes industriels sont d'origine relativement récente et n'ont comme débouchés que les marchés intérieurs, ont enregistré des progrès remarquables depuis quelques années. On peut donner comme

[1] Les indices annuels de seize pays figurent au tableau 10 de l'Annexe I.
[2] Voir pour les sources et les notes, le tableau 10 de l'Annexe II.
[3] Indice mondial établi par l'« Institut für Konjunkturforschung ».

exemple de ce mouvement de « localisation » des industries textiles, les indices de la Hongrie, où les progrès réalisés ont été largement stimulés par des restrictions à l'importation des textiles. On trouvera d'autres exemples dans les tableaux ci-après qui concernent les diverses industries.

Coton. — La consommation mondiale de coton brut par les filatures s'est constamment accrue depuis le début de 1932 [1]. Aux Etats-Unis, la consommation de coton s'est plus relevée pendant la campagne 1932-33 que dans les autres grands pays de consommation. Les trois principaux pays de l'Asie : le Japon, la Chine et l'Inde, ont absorbé pendant les campagnes 1931-32 et 1932-33 presque autant de coton que l'Europe entière. Depuis 1930-31, le Japon est, par ordre d'importance, le second consommateur de coton brut, tandis que la Chine est passée au troisième rang pendant la campagne 1932-33, devançant ainsi le Royaume-Uni. Pendant le semestre qui s'est terminé le 31 janvier 1934, la consommation a diminué aux Etats-Unis par rapport au semestre précédent ; en Europe, la consommation s'est très fortement accrue, alors qu'elle est demeurée presque stationnaire en Asie.

Les indices de l'activité des filatures et des tissages de coton qui sont reproduits dans le tableau XVIII visent la majeure partie des grands pays de production ; ils font ressortir les divergences considérables qu'accuse l'évolution de l'industrie du coton dans les divers pays.

Tableau XVIII.

INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU COTON [2].
(Moyenne de 1925-1929 = 100.)

Pays		1930	1931	1932				1933				1934
		Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne :	Filatures .	95	91	98	87	85	110	107	112	...	...	...
Autriche :	Filatures .	94	88	100	94	79	76	65	78	100	118	109
	Tissages .	106	117	126	124	110	96	81	101	106	132	145
Belgique :	Filatures .	95	80	62		76		71		73		...
Espagne :	Filatures .	104	97	96	89	83	142	94	79	97	114	91
France :	Filatures .	94	64	44	41	43	57	62	64	66	73	70
	Tissages .	104	77	50	53	57	79	80	94	95	106	104
Hongrie :	Filatures .	193	194	363	94	159	307	278	324	299	330	312
	Tissages .	116	114	203	71	87	167	157	177	166	192	175
Italie *a)* :	Filatures .	(89)	(80)	(83)	(86)	(76)	(89)	(94)	(96)	(90)	(99)	(95)
	Tissages .	(86)	(75)	(77)	(78)	(70)	(80)	(84)	(85)	(80)	(86)	(84)
Royaume-Uni :	Filatures (Board of Trade) *b)* .	72	75	93	86	66	84	90	84	84	93	95
	(London and Cambridge)	74	72	89	83	65	78	84	79	81	88	87
Canada :	Filatures .	77	73	62	84	62	93	54	72	119	134	89
Etats-Unis :	Filatures .	79	79	76	59	73	85	79	103	108	79	85
	Tissages .	66	62	68	52	48	59	57	75	75	...	...
Chili *c)* :	Tissages .	(122)	(100)	(129)	(144)	(165)	(176)	(189)	(213)	(245)	(246)	(276)
Inde :	Filatures .	115	128	132	128	137	141	131	118	124	124	121
	Tissages .	114	130	134	127	137	145	129	115	126	134	125
Japon :	Filatures .	98	100	108	111	108	111	116	120	119	129	127
	Tissages .	105	106	111	115	115	122	123	129	125	129	129

a) Période de base : 1928. *b)* Période de base : 1924, 1927-1929. *c)* Période de base : 1927-1929.

[1] La section du chapitre I qui a trait aux « Matières textiles » examine la consommation des diverses qualités de coton brut par les filatures.

[2] Pour les sources et les notes, voir les tableaux 11 et 12 de l'Annexe II.

Les indices reproduits ci-dessus, de même que les indices annuels qui figurent aux tableaux 11 et 12 de l'Annexe II montrent que, dans la plupart des pays, l'industrie cotonnière a été plus active en 1933 qu'au cours de l'année précédente. Toutefois, l'activité des filatures a subi un temps d'arrêt en 1933 en Espagne, en Tchécoslovaquie et dans l'Inde, tandis que les tissages étaient atteints en Autriche, en Belgique, dans l'Inde et en Chine. Les indices français font ressortir en 1933 un contraste frappant entre la faible activité des filatures et la reprise rapide des tissages.

Alors que, dans l'ensemble du monde, la production des cotonnades est surtout absorbée par le marché intérieur, les exportations présentent une importance capitale pour l'industrie de certains pays, comme la Grande-Bretagne et le Japon. L'exportation globale de tissus de coton a augmenté, en 1932, de 28 % au Royaume-Uni et, au Japon, son principal concurrent sur le marché asiatique, l'exportation s'est accrue de 44 %. En 1933, les exportations britanniques ont fléchi de près de 8 %, tandis que celles du Japon s'élevaient encore de 3 %. Par rapport à 1929, l'exportation britannique a baissé, en 1933, de 45%, tandis que l'exportation japonaise a augmenté de 17 %[1].

Lin, chanvre et jute. — La production de la plupart des tissus de lin et de presque tous les produits du chanvre et du jute dépend plutôt de la situation générale des affaires que de la demande courante de vêtements qui détermine la production des tissus de coton, de laine et de soie. C'est pourquoi l'industrie du lin, du chanvre et du jute a été, dans son ensemble, plus gravement touchée que les autres branches de l'industrie textile. Cette situation ressort des indices annuels qui sont reproduits au tableau 13 de l'Annexe II. Pourtant, l'industrie du lin, du chanvre et du jute a maintenu, comme les autres textiles, une production élevée au Japon pendant la crise et, même en 1932, cette industrie était très active dans les pays de l'Europe septentrionale[2]. Le développement des filatures et des tissages de lin a été encore plus remarquable en Pologne et le niveau atteint en 1933 a été très élevé. Une reprise d'activité s'est également manifestée en Allemagne, en Hongrie, en Italie, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Par contre, la fabrication des « fibres dures » aux Etats-Unis a subi un nouveau recul qui a fait baisser l'indice du groupe. Dans l'U.R.S.S., l'industrie linière a subi une forte régression de 1929 à 1932 et il en a été de même en Belgique de 1932 à 1933. Dans l'Inde, l'industrie du jute s'est simplement maintenue en 1933 au niveau de l'année précédente.

Laine. — La consommation globale de laine brute dans l'ensemble des neuf principaux pays de fabrication a peu fléchi de 1929 à 1932 ; elle s'est relevée de 10 % en 1933 (voir l'indice international reproduit au chapitre I, page 38). En 1929, année de prospérité maximum, les Etats-Unis ont été le plus grand consommateur de laine, tandis que la France venait en second et le Royaume-Uni, en troisième ; pendant la période 1931-1933, le Royaume-Uni est passé au premier rang. L'Allemagne est demeurée le quatrième consommateur, par ordre d'importance, tandis que le Japon dépassait l'Italie et devenait le cinquième à partir de 1930. En 1933, la consommation de laine a augmenté aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, au Japon, en Italie et en Pologne, tandis qu'elle diminuait au Royaume-Uni, en Belgique et en Tchécoslovaquie[3].

Les statistiques dont on dispose sur la consommation de laine brute ne donnent pas toujours une idée exacte de l'activité de l'industrie lainière. Le tableau XIX ci-après reproduit des indices de l'activité de l'industrie lainière qui sont établis d'après un certain nombre d'autres critères.

L'indice annuel revisé du Royaume-Uni montre que l'industrie lainière a subi, dans ce pays, un recul de près de 25% de 1926 à 1931 et qu'en 1932 et 1933, elle a, par contre, progressé de 8,5% environ. Si la crise a été plus sévère aux Etats-Unis et en France que dans le Royaume-Uni, la reprise y a été plus rapide en 1933. Au cours des dernières années, on a assisté à un développement remarquable des filatures de laine en Hongrie, en Norvège, au Chili, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande, ainsi qu'à des progrès très nets des tissages en Grèce, en Norvège, dans l'U.R.S.S. et en Australie. Une reprise notable s'est manifestée en 1933 dans tous les pays qui ont déjà publié les chiffres afférents à cette année, sauf en Espagne, au Chili et au Japon (tissages).

---

[1] Voir également l'*Aperçu du commerce mondial*, 1933 (Genève, 1934).

[2] Sauf l'industrie linière de la Finlande. Les chiffres afférents à ces pays pour 1933, encore inconnus, n'ont pas pu être insérés dans le tableau.

[3] Voir les *Wool Intelligence Notes* du « Imperial Economic Committee » (Londres), volume I, n° 11.

Tableau XIX.

INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE [1].

(Moyenne de 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Belgique	85	80	65	58	78	65	65	88	76	97	...
Espagne	116	132	131	152	143	134	123	115	119	110	122
France	94	83	67	64	74	84	88	84	94	93	89
Hongrie : Filatures *a)*	(80)	(77)	(108)	(79)	(97)	(149)	(106)	(143)	(142)	(141)	(85)
Italie *b)*	(90)	(83)	(75)	(75)	(74)	(79)	(78)	(82)	(85)	(86)	(84)
Chili *a)*	(154)	(228)	(324)	(432)	(379)	(287)	(299)	(393)	(295)	(273)	(249)
Etats-Unis d'Amérique	75	85	66	42	76	77	91	95	118	85	78
Japon : Filatures	139	189	189	201	199	230	213	238	253	246	228
Tissages	99	99	114	93	99	115	94	80	82	74	62

a) Période de base : 1927-1929. *b)* Période de base : 1928-1929.

Soie naturelle. — Les indices de l'activité de l'industrie de la soie naturelle sont reproduits ci-après :

Tableau XX.

INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE NATURELLE [2].

(Moyenne de 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
France	75	61	28	34	38	41	35	42	50	42	47
Hongrie (filatures) *a)*	(128)	(154)	(191)	(138)	(156)	(146)	(165)	(141)	(126)	(154)	(160)
Italie *b)*	(94)	(89)	(76)	(71)	(58)	(67)	(75)	(78)	(79)	(83)	(84)
Portugal *c)*	(100)	(181)	(60)	(133)	(201)	(198)	(238)	(182)	(461)	(180)	(427)
Royaume-Uni (Board of Trade) *d)*	114	119	114	133	132	128	132	134	130	148	157
Suisse	52	41	28	26	33	26	20	26	25	25	33
Etats-Unis (livraisons)	106	108	104	81	112	104	81	109	86	69	86
Japon (tissages)	95	94	84	109	115	115	126	159	131	144	...

a) Période de base : 1927-1929. *b)* Période de base : 1928.
c) Période de base : 1930. *d)* Période de base : 1924, 1927-1929.

On constatera qu'aux Etats-Unis, qui sont le plus grand producteur de tissus de soie du monde, l'industrie de la soie s'est mieux comportée que les autres branches de l'industrie textile ; par contre, elle a subi un recul très net en 1933, et la production a atteint son minimum à la fin de cette année. L'industrie britannique s'est constamment développée depuis 1932, date à laquelle la protection douanière a été renforcée ; elle a atteint des chiffres maxima pendant le premier trimestre de 1934. Les pays de petite production, comme la Hongrie, le Portugal et la Grèce (indice annuel) ont développé encore plus rapidement leur industrie de la soie. En France, en Suisse et en Allemagne (indice annuel), l'industrie a, par contre, été très touchée par la crise et par la concurrence du Japon sur les marchés étrangers.

[1] Pour les sources et les notes, voir le tableau 14 de l'Annexe II.
[2] Pour les sources et les notes, voir le tableau 15 de l'Annexe II.

Soie artificielle. — La soie artificielle est l'un des rares articles dont la production se soit constamment développée pendant toute la crise. La production mondiale des filés de soie artificielle est indiquée ci-après, en tonnes métriques :

1925	1929	1930	1931	1932	1933
84.620	190.130	192.860	224.620	240.200	302.500

En 1933, la production a dépassé de 123 % la moyenne de la période 1925-1929. Si les Etats-Unis sont demeurés le plus grand producteur du monde, le Japon a développé son industrie de la soie artificielle plus rapidement qu'aucun autre pays et il est passé au deuxième rang en 1933 [1] ; le marché asiatique, qui s'étend rapidement, a été presque monopolisé par l'industrie japonaise. Les principaux producteurs européens, c'est-à-dire le Royaume-Uni, l'Italie, l'Allemagne et la France, réunis dans un cartel avec d'autres producteurs, ont enregistré des chiffres également très élevés en 1933. Jusqu'à ces dernières années, les progrès de la soie artificielle avaient plutôt tendance à encourager la demande de soie naturelle, de coton et de laine auxquels cette matière était fréquemment mélangée. Par contre, depuis quelques années, la soie artificielle, bénéficiant de l'amélioration constante de la technique et d'une baisse des prix, a fait une concurrence de plus en plus vive aux autres textiles pour certains emplois, notamment pour les tricots.

Tabac et Boissons.

Le tabac et les boissons constituent dans la plupart des pays, le groupe le plus important des industries de consommation, après l'industrie textile.

Pour les manufactures de tabac, les données quantitatives sont fragmentaires. Le tableau XXI reproduit les indices relatifs aux manufactures de tabac de cinq pays importants. Pour l'interprétation

Tableau XXI.

INDICES TRIMESTRIELS DES MANUFACTURES DE TABAC.
(Moyenne de 1925-1929 = 100.)

	1930	1931	1932				1933				1934
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne[2] : Cigarettes *a)*	100,8	81,5	86,6	105,4	102,6	92,7	91,9	108,6	107,3	98,7	100,7
» Cigares *a)*	115,8	86,0	66,0	79,7	80,5	95,3	74,6	90,2	95,6	106,5	89,6
» Tabac pour la pipe *a)*	107,4	77,6	85,0	94,2	93,1	86,5	89,2	90,9	90,1	86,1	86,4
Belgique[3] : Produits du tabac	120,5	119,6	93,8	108,9	112,5	104,5	107,1	91,1	..	..	..
» Cigarettes	135,7	135,7	95,2	126,2	131,0	104,8	108,7	102,4	..	..	...
» Cigares	104,6	102,4	85,0	71,9	75,2	103,5	100,2	63,2	..	..	...
Royaume-Uni[4] : Manufactures de tabac	118,4	111,7	102,9	113,5	106,0	113,6	106,2	116,3	113,5	115,5	(*b*)121,9
Canada[5] : Manufactures de tabac	122,8	110,3	104,0	91,1	85,2	87,8	98,3	94,9	103,1	102,9	100,2
» Cigarettes	130,6	118,9	111,1	95,3	90,0	95,5	113,1	105,6	115,4	116,7	116,4
» Cigares	99,3	82,5	83,0	77,4	69,3	64,6	48,7	63,2	66,6	63,4	52,7
Etats-Unis[6] : Produits du tabac	110,5	103,7	97,6	94,7	93,6	90,0	91,9	110,7	99,7	91,7	109,4
» Cigarettes	121,9	115,3	107,1	107,1	106,1	100,7	105,4	132,1	113,1	103,9	128,2
» Cigares	90,2	80,9	76,4	66,7	66,0	64,3	62,9	65,0	70,9	64,3	71,2

a) Année de base : 1928 = 100. *b)* Décembre 1933 à février 1934.

[1] Voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1933-1934, tableau 51.
[2] *Wochenberichte des Instituts fur Konjunkturforschung.*
[3] *Bulletin de l'Institut des Sciences économiques*, Louvain (V.1, novembre 1933).
[4] London and Cambridge Economic Service. [5] *Monthly Review of Business Statistics.* [6] *Federal Reserve Bulletin.*

de ces données, il convient de se rappeler que la consommation du tabac n'est passeulement influencée par les modifications survenues dans le pouvoir d'achat. mais qu'elle dépend aussi du taux des impôts.

La consommation des produits du tabac a subi une hausse constante depuis la guerre. Cette industrie a été l'une des dernières à subir la crise et elle a rapidement suivi le mouvement général d'amélioration économique qui s'est manifesté en 1933 ; au début de 1934, la moyenne atteinte avant la crise était presque partout dépassée. La baisse considérable que les indices allemands subissaient en 1931 n'était pas due exclusivement à l'amoindrissement du pouvoir d'achat ; elle était également provoquée par une aggravation de la fiscalité. Toutefois, si la consommation globale est demeurée élevée pendant la crise, l'importance relative des divers éléments du groupe a sensiblement varié. C'est ainsi que, dans tous les pays qui publient des statistiques sur ce point, on a constaté une divergence vraiment frappante entre la fabrication des cigares et celle des cigarettes [1]. Des études particulières qui ont été entreprises pour l'Allemagne et la Belgique montrent, au surplus, que dans le groupe des cigarettes, la consommation s'est nettement portée vers les cigarettes à bon marché [2].

Le tableau XXII ci-après donne la production de spiritueux (ramenée à une teneur en alcool de 50 %) et de la bière, par habitant, dans un certain nombre de pays européens [3].

Les renseignements de 1933 ne sont pas connus. Il convient d'observer que ce tableau, qui néglige la consommation du vin, ne peut être considéré comme indiquant la consommation générale des

Tableau XXII.

PRODUCTION DES SPIRITUEUX ET DE LA BIÈRE.
(En litres par habitant.)

Pays	Spiritueux (50%)					Bière				
	1928	1929	1930	1931	1932	1928	1929	1930	1931	1932
Allemagne	2,9	2,0	1,5	1,1	...	85,6	90,0	74,7	56,8	51,4
Autriche	3,7	4,0	3,5	3,5	2,7	80,0	77,9	75,6	59,0	45,8
Belgique	2,6	3,0	3,2	2,7	2,2	182,0	186,0	201,0	218,0	204,0
Bulgarie	2,9	2,5	3,3	2,8	...	1,9	2,0	1,2	1,1	2,1
Danemark[1]	1,1	1,2	1,1	1,1	0,9	54,6	56,4	60,3	57,9	52,7
Estonie	8,4	7,5	6,5	6,2	5,1	11,3	10,8	8,6	7,1	6,5
France	5,3	5,5	5,7	...	...	31,2	33,6	35,1	35,1	...
Hongrie	2,7	2,2	2,3	1,0	0,5	7,9	7,0	5,2	3,6	2,1
Etat libre d'Irlande	1,8	1,8	1,8	1,7	1,5	57,7	57,2	57,2	54,5	44,0
Norvège	2,0	2,3	2,3	2,1	1,9	18,5	18,2	18,7	14,8	15,0
Pays-Bas	1,9	2,4	2,5	2,3	2,0	27,8	28,0	27,5	25,3	21,7
Suède[1]	4,6	4,7	4,8	4,9	4,5	24,6	25,0	27,4	26,7	25,6
Suisse	4,7	7,1	...	...	...	58,7	63,5	...	...	...
Tchécoslovaquie	4,5	4,7	4,4	4,0	3,4	100,5	105,5	103,2	94,2	87,2
Royaume-Uni	1,3	1,3	1,1	1,0	1,0	91,4	92,6	91,4	80,7	68,3

[1] Dans le Royaume-Uni, la production des cigarettes a augmenté, en poids, de 52 % de 1924 à 1930, tandis que la production des cigares, du « Cavendish » (tabac en pains) et des tabacs pour la pipe a baissé de 16 %.

[2] *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung* ; 9:2:B, page 142 ; *Bulletin de l'Institut des Sciences économiques* (Louvain), V:1. page 15.

[3] Les chiffres relatifs à la bière donnent le montant de la production que l'on peut considérer comme égale à la consommation à peu de chose près, étant donné que les exportations et les importations de bière sont minimes. Pour les spiritueux, les chiffres donnent, dans la plupart des cas, les quantités prêtes à être livrées au consommateur. D'une façon générale, ils sont plus représentatifs de la production que de la consommation, bien qu'on les utilise, souvent, comme indice de la consommation. Les calculs sont faits d'après les données officielles de l'administration de différents pays ; le tableau a été obligeamment communiqué par le Bureau international contre l'alcoolisme, Lausanne.

[4] Y compris la bière légère.

[5] Non compris la bière légère, dont la consommation a varié de 18 à 22 litres par habitant.

boissons alcooliques [1] ; au surplus, ce tableau ne fournit pas la production globale des distilleries, étant donné que l'alcool à usage industriel en est exclu. La production de l'alcool à usage industriel a enregistré des progrès rapides au cours des dernières années.

La consommation des boissons alcooliques est nettement orientée à la baisse depuis longtemps. La crise a accentué cette tendance dans la plupart des pays. Toutefois, l'industrie des boissons, comme celle des tabacs, a souffert de la crise plus tard que la plupart des autres branches de l'industrie ; dans beaucoup de pays, l'activité de ces deux industries n'a commencé à se ralentir qu'en 1931. Dans certains pays, il semble que la crise ait provoqué un déplacement de la consommation en faveur de la bière légère.

La forte diminution que la production de la bière a subie en 1932 dans le Royaume-Uni était due, dans une large mesure, à un relèvement des droits ; en 1933, lorsque le droit sur la bière a été abaissé et que le pouvoir d'achat général s'est accru, la production a augmenté de 5 %. La quantité de spiritueux réservés pour la consommation s'est un peu accrue. En Allemagne, l'activité des brasseries s'est à nouveau ralentie légèrement en 1933.

---

[1] La production du vin est examinée au chapitre II.

III. COMMERCE INTERNATIONAL ET TRANSPORTS MARITIMES.

Mouvements du Quantum du commerce international.

Ce serait dépasser le cadre de la présente étude que d'analyser en détail le commerce international comme le fait l'*Aperçu général du commerce mondial*[1]. Il est toutefois particulièrement intéressant d'examiner dans quelle mesure les modifications survenues dans la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, ainsi que dans l'activité industrielle — telles qu'elles ont été exposées aux chapitres précédents — se reflètent dans les mouvements du quantum du commerce international. C'est pourquoi on a donné ci-dessous quelques renseignements relatifs aux mouvements de la valeur et du quantum du commerce international.

La valeur totale enregistrée des importations de marchandises dans le commerce international a passé de 33.150 millions de dollars en 1925 à 35.601 millions en 1929, mais est retombée à 12.485 millions de dollars-or en 1933[2]. Le chiffre correspondant pour les exportations, qui diffère de celui des importations en partie parce qu'il ne comprend pas les frais de transport et d'assurance, a passé de 31.434 millions de dollars en 1925 à 33.040 millions en 1929, et a été ramené à 11.694 millions de dollars-or en 1933. Le mouvement, en pourcentage, de la valeur du commerce total (importations et exportations) de chaque groupe continental, ainsi que celui du monde dans son ensemble au cours de la période envisagée, a été le suivant :

Tableau I.

Mouvement en pourcentages de la valeur-or du commerce
Moyenne 1925-1929 = 100

Groupes continentaux	1925	1929	1930	1931	1932	1933
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	97,9	106,1	90,5	66,5	43,7	39,6
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	97,7	106,3	91,4	67,8	44,6	39,9
Amérique du Nord	97,8	104,1	76,6	49,7	33,1	27,1
Amérique latine	97,4	106,9	79,1	53,3	35,5	33,3
Afrique	93,3	109,9	93,1	70,2	57,1	54,9
Asie (non compris la Russie d'Asie)	103,7	98,6	75,1	53,8	37,8	35,1
Océanie	104,3	95,5	69,3	39,7	34,7	34,5
Monde entier	98,6	104,6	84,7	60,6	41,0	36,9

Les chiffres ci-dessus indiquent les modifications qui se sont produites dans la valeur du commerce et ils ne sauraient par conséquent se comparer avec les indices mondiaux du volume de la production donnés précédemment. Pour un certain nombre de pays représentant à peu près les trois quarts du commerce mondial, on a procédé à des calculs en vue d'indiquer les fluctuations du quantum des importations et des exportations. On peut, en s'appuyant sur ces données, calculer approximativement les indices mondiaux du mouve-

[1] Dernière édition : *Aperçu général du commerce mondial, 1933,* Société des Nations, Genève, 1934.
[2] Dollar-or des Etats-Unis sur la base de l'ancienne parité (1,50463 gramme d'or).

ment des prix et du quantum des marchandises faisant l'objet du commerce international ainsi qu'il est indiqué au tableau II [1].

Tableau II.

INDICES DE LA VALEUR ET DU QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL
Moyenne 1925-1929 = 100

	1925	1929	1930	1931	1932	*1933
Importations mondiales						
Prix (or)	107,5	95	82,5	65	50,5	45
Valeur (or)	98	105	86	61,5	41,5	37
Quantum	91	110,5	104	95	81,5	82
Exportations mondiales :						
Prix (or)	108	95	83	63,5	50	44,5
Valeur (or)	99,5	104	83,5	59,5	40,5	37
Quantum	92	109,5	100,5	94	81	82,5
Total du commerce mondial :						
Prix (or)	108	95	83	64	50,5	44,5
Valeur (or)	98,5	104,5	84,5	60,5	41	37
Quantum	91,5	110	102,5	94,5	81,5	82,5

* Chiffres provisoires.

Il ressort de ces chiffres que le fléchissement du quantum du commerce international, qui avait commencé en même temps que la crise économique, il y a presque cinq ans, s'est arrêté en 1933, année au cours de laquelle on a pu constater une légère reprise. Il convient toutefois de tenir compte du fait que les chiffres de 1933 sont provisoires.

Les renseignements dont on dispose au sujet des fluctuations des prix et du volume du commerce ne sont pas suffisants pour permettre de calculer des indices du genre indiqué ci-dessus pour les importations et les exportations de chaque groupe continental de pays. Les seuls renseignements disponibles, qui se rapportent à l'Europe et à l'Amérique du Nord, sont reproduits au tableau III.

Tableau III.

INDICES DES PRIX ET DU QUANTUM DES MARCHANDISES RENTRANT DANS LE COMMERCE DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Moyenne 1925-1929 = 100

Groupes continentaux	Importations						Exportations					
	1925	1929	1930	1931	1932	*1933	1925	1929	1930	1931	1932	*1933
Europe :												
Prix (or)	107	97	84,5	66	50,5	46	105,5	96,5	89	73	58	53
Quantum	92,5	108,5	107	102,5	89	87,5	91,5	111,5	104,5	92,5	75,5	75
Amérique du Nord :												
Prix (or)	108,5	91,5	76	58,5	46,5	36	110	96	84,5	64,5	54,5	44
Quantum	88	115	102	86,5	69,5	73	90,5	107,5	90	76	62	62,7

[1] Les calculs ont été établis sous réserve de certaines observations (voir *Aperçu général du commerce mondial 1933*).
* Indices provisoires.

En 1929, les denrées alimentaires (y compris les animaux vivants) représentaient environ un quart de la valeur de toutes les marchandises faisant l'objet du commerce, les matières premières et les articles semi-manufacturés, un peu plus d'un tiers et les articles manufacturés, environ deux cinquièmes. On trouvera ci-dessous les évaluations indiquant les modifications qui se sont produites depuis 1929 dans le quantum du commerce mondial des marchandises appartenant aux trois groupes en question, ainsi que les indices de la production mondiale d'après les groupes indiqués aux chapitres précédents (pour faciliter les comparaisons, ces derniers indices ont été ramenés à la base de 1929) :

Indices du quantum du commerce mondial

	1929	1932	*1933
Denrées alimentaires.	100	91	83,5
Matières premières, brutes ou partiellement manufacturées	100	80	86,5
Articles manufacturés	100	58	59

Indices de la production mondiale

	1929	1932	*1933
Denrées alimentaires brutes.	100	101	100
Matières premières.	100	73	79
Industries minières et manufacturières[1]	100	68,5	77

Les deux groupes d'indices ne sont pas strictement comparables entre eux, surtout parce que, dans le cas des indices du commerce, les produits alimentaires manufacturés sont compris dans la catégorie des « Denrées alimentaires » et les articles semi-manufacturés (autres que les denrées alimentaires) sont compris dans la catégorie des « Matières premières, brutes ou partiellement manufacturées », tandis que ces deux catégories sont comprises dans l'indice de production relatif à l'industrie manufacturière. En outre, cet indice comprend également l'industrie minière et, dans une certaine mesure, l'industrie du bâtiment. Malgré ce manque de correspondance, les chiffres peuvent, cependant, servir de base pour une comparaison générale entre les tendances de la production et du commerce.

Alors que la production des denrées alimentaires brutes en 1932 et 1933 est restée à peu près au niveau de celle de 1929, le commerce des denrées alimentaires a fléchi, par rapport à cette dernière année, de 9 % en 1932 et — d'après les évaluations provisoires — de 16,5 % en 1933. La différence entre le mouvement de la production et celui du commerce est due en grande partie à ce que de nombreux pays importateurs de denrées alimentaires se suffisent de plus en plus à eux-mêmes. C'est ainsi que l'augmentation de la production de céréales dans plusieurs pays industriels de l'Europe a provoqué une diminution des exportations de céréales d'un certain nombre d'autres pays, en particulier des Etats-Unis; de même, l'augmentation de la production sucrière dans les principaux pays consommateurs d'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Asie a eu pour résultat une réduction de la quantité totale de sucre exporté par Cuba et Java, cette réduction s'élevant à peu près à 50 % depuis 1929. Toutefois, à ce fléchissement du commerce international des denrées alimentaires il y a eu quelques exceptions : c'est ainsi que les quantités de beurre et de café qui ont fait l'objet d'un commerce international ont, en 1933, dépassé les chiffres de 1929 ; de même, les exportations de denrées en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont augmenté en volume au cours de la crise.

L'indice de la production industrielle (y compris la production minière) a atteint 77 en 1933, tandis que l'indice du quantum du commerce mondial d'articles manufacturés est tombé à 59. Comme il a été mentionné plus haut, les indices ne sont pas exactement comparables ; toutefois, on ne saurait douter qu'une partie au moins des divergences ne soit due au développement croissant de l'autonomie industrielle d'un grand nombre de pays. Non seulement plusieurs pays encore peu développés au point de vue industriel poursuivent une politique d'industrialisation — dont les résultats sont particulièrement frappants en ce qui concerne l'industrie textile —, mais l'échange d'articles manufacturés entre pays industriels a récemment accusé un fléchissement important. La proportion de la production d'articles manufacturés qui entre dans le commerce international a diminué d'une manière marquée

* Chiffres provisoires.

[1] Les chiffres relatifs aux matières premières figurant à la ligne précédente comprennent également les produits miniers.

de 1932 à 1933 : alors que l'activité industrielle augmentait de plus de 12 %, l'augmentation du quantum d'articles manufacturés dans le commerce extérieur est évalué à moins de 2 %.

A en juger par les chiffres donnés à la page précédente, le commerce des matières premières et des produits semi-manufacturés a moins fléchi entre 1929 et 1933 que la production des matières brutes. Etant donné que les deux séries de chiffres ne sont pas comparables, il ne faudrait pas attribuer trop d'importance aux divergences que l'on constate entre elles — divergences qui ne sont pas très importantes d'ailleurs. Les deux indices se sont élevés de 8 % de 1932 à 1933. Il se peut cependant que le développement de l'autonomie industrielle des différents pays ait eu pour conséquence qu'au cours de ces deux années, la fraction des matières premières produites qui est entrée dans le commerce international a été plus élevée qu'en 1929. C'est ainsi qu'une fraction de plus en plus grande des exportations des Etats-Unis, en ce qui concerne les huiles minérales, comprend des huiles non raffinées, le raffinage se faisant dans les pays consommateurs. D'autre part, le développement de l'industrie cotonnière, par exemple en Chine et dans l'Inde, a provoqué une réduction non seulement des importations d'articles de coton dans ces deux pays, mais aussi de leurs exportations de coton brut.

Ce serait dépasser le cadre du présent chapitre que d'analyser les causes du développement de l'autonomie industrielle et agricole des différents pays et de la diminution de l'importance des denrées alimentaires et des articles manufacturés dans le commerce international qui en est résultée au cours de ces dernières années. Toutefois, il convient de souligner le fait que cette évolution n'est pas le résultat d'une augmentation des restrictions commerciales seules, mais qu'elle est provoquée par tout un ensemble de facteurs, parmi lesquels on peut citer la modification dans les relations des prix et, par conséquent, dans les conditions auxquelles sont échangées les marchandises entre pays possédant des structures économiques différentes, la désorganisation des marchés internationaux des capitaux et la dépréciation de la monnaie-or de nombreux pays.

Transports maritimes.

Il est intéressant de comparer le mouvement du quantum du commerce mondial avec les fluctuations de l'industrie maritime telles qu'elles se reflètent dans le tonnage des navires se livrant aux transports d'outre-mer. En raison des lacunes que présentent, pour de nombreux pays, les renseignements disponibles, il est impossible d'établir une statistique mondiale complète pour les transports maritimes comme pour le commerce ; toutefois, les indices de l'activité maritime qu'on trouvera au tableau ci-dessous et qui sont calculés sur la base du tonnage brut des navires sortis des ports de 42 pays représentant ensemble 83 % du commerce mondial, peuvent être considérés comme représentatifs des modifications qui se sont produites. Dans le cas des pays pour lesquels on disposait, pour toute la période envisagée, de chiffres se rapportant à tous les navires (avec cargaison ou sur lest), ainsi bien qu'aux navires avec cargaison seulement, on a utilisé les chiffres s'appliquant à tous les navires. Dans le cas de quelques pays on a dû calculer les chiffres de 1933 en prenant comme base les renseignements partiels dont on pouvait disposer pour cette année. Au bas du tableau on a ajouté deux autres séries à titre de comparaison, l'une indiquant les modifications du tonnage *actif* de la marine marchande du monde (c'est-à-dire le tonnage des navires marchands existants, diminué du tonnage des navires désarmés[1], et l'autre, le mouvement du quantum du commerce mondial tel qu'il a été donné ci-dessus.

Entre 1925 et 1929, le tonnage des navires sortis des ports de 42 pays s'est élevé de 25 % et le quantum du commerce mondial de 20 %. Cependant, le tonnage actif de la marine marchande mondiale n'a augmenté que de 11 %. La vitesse moyenne des navires s'est

[1] Le tonnage brut des navires marchands existants a passé de 64,6 millions de tonnes en 1925 à 70,1 millions de tonnes en 1931, pour tomber à 67,9 millions de tonnes en 1933 ; celui des bateaux désarmés est tombé de 6,6 millions de tonnes en 1925 à 3,4 millions de tonnes en 1929 pour s'élever à 14 millions de tonnes en 1932 et retomber à 11,4 millions de tonnes en 1933. Les chiffres se rapportent au tonnage au 30 juin de chaque année.

Tableau IV.

TONNAGE NET DES NAVIRES SORTIS DE 42 PAYS, COMPARÉ AU TONNAGE BRUT ACTIF DE LA MARINE MARCHANDE MONDIALE ET AU QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Tonnage des navires sortis des ports de :	1925	1929	1930	1931	1932	1933
Europe	89	112,5	113	103,5	94,5	98,5
Amérique du Nord	91	106	105,5	97	87,5	86
Amérique latine	87	112,5	105,5	98	89	89,5
Afrique	92,5	112,5	114	108	107	113
Asie	87,5	113	113,5	102,5	98,5	103
Océanie	100	101,5	101	101	104	109
Total	89	111,5	110,5	101,5	94	97
Tonnage actif de la marine marchande mondiale au 30 juin	95,5	106	105	98	91,5	92,5
Quantum du commerce mondial	91,5	110	102,5	94,5	81,5	82,5

élevée, leur capacité de chargement (par rapport au tonnage général) a augmenté et cette capacité a, en moyenne, probablement été plus utilisée à la fin de cette période de commerce croissant qu'au début.

Entre 1929 et 1932, le tonnage des navires sortis a fléchi de 16 %, le tonnage actif de la marine marchande du monde, de 14 % et le quantum du commerce mondial, de 26 %. D'autre part, ainsi qu'on l'a montré précédemment, c'est le commerce des articles manufacturés qui a le plus diminué en quantum ; la rédaction dans le quantum des produits de base entrant dans le commerce a été approximativement la même que la diminution de tonnage des bateaux sortis ou du tonnage total des navires marchands en activité. C'est naturellement le quantum de ces derniers produits, dont le volume est considérable par rapport à leur valeur, qui détermine l'activité des transports maritimes, surtout que le fléchissement plus considérable du quantum des articles manufacturés affecte les transports maritimes en provenance de pays industriels seulement et se reflète ainsi en grande partie, non dans le tonnage des bateaux utilisés, mais dans le volume de la cargaison de ces navires. Que la moyenne de l'utilisation de la capacité de chargement ait diminué au cours de la crise, la preuve s'en trouve dans les chiffres dont on dispose concernant le tonnage des navires qui passent par le canal de Suez et par le canal de Panama et le poids des marchandises transportées par ces navires. Les chiffres ci-dessous indiquent le poids moyen des marchandises transportées par tonne de jauge, au cours des années 1930-1933, en pourcentage des chiffres correspondants de 1929 :

	1930	1931	1932	1933
Navires passant par le canal de Suez	87	82	81	85
Navires passant par le canal de Panama	92	83	77	81

D'après ces chiffres, chaque tonne de jauge a transporté en moyenne environ 20 % moins de marchandies en 1932 qu'en 1929. Mais, comme les « tramps », qui sont en général chargés à plein, évitent ordinairement de passer par les canaux, ces chiffres, sans aucun doute, exagèrent la réduction de l'utilisation de la capacité des navires employés dans tous les transports maritimes [1].

Le tonnage des navires sortis ainsi que le tonnage de tous les navires utilisés et le quantum du commerce mondial ont été, en 1933, légèrement supérieurs aux chiffres de 1932.

---

[1] On trouvera dans l'*Aperçu général du commerce mondial, troisième année, 1933-34*, une étude plus détaillée d'un certain nombre de problèmes économiques ayant trait au développement maritime au cours des années de crise.

IV. LES MOUVEMENTS DES PRIX.

La baisse rapide des prix des marchandises, qui a commencé vers la fin de 1929 et qui, presque sans interruption, a persisté pendant trois ans ou davantage, s'est arrêtée, au cours de 1933, dans un grand nombre de régions du monde, et, dans certains pays, le mouvement s'est redressé en ce qui concerne certaines marchandises. Le présent chapitre contient une analyse de ce récent mouvement ascendant ou horizontal des prix ; on essaie, en particulier, de déterminer s'il a été réalisé un progrès quelconque vers le rétablissement de relations plus normales entre les divers éléments constitutifs de la structure des prix[1]. Il est plus difficile qu'auparavant de discerner les tendances internationales les plus significatives de l'évolution mondiale des prix ; les systèmes des prix, dans les divers pays, ont suivi des routes indépendantes, en une bien plus grande mesure que durant les années précédentes. Les divergences les plus importantes sont dues à des différences de politique monétaire, mais aussi, en partie, à des conditions économiques propres aux divers pays ainsi qu'à leurs programmes de redressement économique. Le manque de place ne permet pas d'examiner en détail tous les éléments qui ont affecté, en 1933, l'évolution des prix dans tous les pays. Le plan suivi consistera donc à indiquer, d'abord, certaines des divergences caractéristiques qui se sont produites dans les mouvements du niveau général des prix de gros de différents pays en les étudiant sous l'angle de la politique monétaire ; puis, à analyser les changements survenus récemment dans les prix de certaines marchandises importantes ; enfin, à examiner les mouvements des « prix relatifs », c'est-à-dire des relations existant entre certaines catégories économiques de marchandises.

LES MOUVEMENTS DU NIVEAU GÉNÉRAL DES PRIX DE GROS.

L'écart croissant entre les niveaux généraux des prix de gros dans différents pays en 1933 ressort du tableau I ci-après, qui indique le pourcentage des changements survenus dans les divers indices officiels entre février 1933 et février 1934. Le tableau indique également, pour les pays où les prix étaient plus élevés en février 1934 qu'au cours de tel ou tel mois précédent depuis le début de 1930, le pourcentage du changement survenu entre le mois où les prix ont atteint leur niveau le plus bas et février 1934 ; il indique enfin, à la fois dans la monnaie nationale et en or (entre parenthèses et en italique), le pourcentage net du changement survenu entre février 1929 et février 1934. Sauf cette exception, toutes les valeurs calculées dans ce tableau sont exprimées en monnaies nationales.

De février 1933 à février 1934, le mouvement, en monnaies nationales, des indices des prix de gros des pays mentionnés dans le tableau I, a accusé des écarts allant d'une augmentation de 23 %, aux Etats-Unis d'Amérique, à une baisse de plus de 10 % en Hongrie. Les différences que l'on trouve dans les méthodes suivies pour construire les divers indices et dans la composition de ces derniers entraînent naturellement des différences dans leur comportement, en sorte qu'il ne faut pas attacher une importance extrême à de faibles divergences ; par contre, dans la mesure où les indices peuvent être considérés comme reflétant la structure économique des pays en question, les différences sensibles présentent de l'importance.

Des facteurs d'une nature spéciale ont influé en 1933 sur le prix des marchandises, aux Etats-Unis, et il faudra revenir sur le mouvement des prix dans ce pays. En dehors des Etats-Unis, le mouvement ascendant le plus sensible, survenu dans le niveau des prix de gros, s'est produit dans l'Union Sud-Africaine où la laine, dont les cours ont brusquement

[1] Le chapitre relatif aux prix, dans les deux ou trois dernières éditions de la présente publication contenait une analyse de la rupture qui s'était antérieurement produite dans les relations entre les prix, au cours de la dépression.

Tableau I.

MOUVEMENT DES INDICES DES PRIX DE GROS.

Pays	Pourcentage des changements survenus		
	Entre février 1933 et février 1934	Entre le point le plus bas de la dépression et février 1934	Entre février 1929 et février 1934
Etats-Unis d'Amérique	+ 23	+ 23 (Févr. 33)	— 23 (— *53*)
Afrique du Sud	+ 21	+ 22 (Oct. 32)	— 11 (— *43*)
Canada	+ 13	+ 13 (Févr. 33)	— 24 (— *54*)
Egypte	+ 10	+ 32 (Mai 33)	— 35 (— *59*)
Pérou	+ 10	+ 16 (Avril 32)	+ 2 (— *49*)
Australie	+ 9	+ 9 (Févr. 33)	— 19 (— *59*)
Estonie	+ 9	+ 11 (Mars 33)	— 26 (— *54*)
Pays-Bas	+ 7	+ 11 (Avril 33)	— 46 (— *46*)
Royaume-Uni	+ 6	+ 8 (Avril 33)	— 24 (— *52*)
Suède	+ 6	+ 7 (Avril 33)	— 23 (— *55*)
Danemark	+ 6	+ 20 (Sept. 31)	— 18 (— *58*)
Allemagne	+ 5	+ 5 (Janv. 33)	— 31 (— *31*)
Autriche	+ 4	+ 5 (Janv. 31)	— 15 (— *32*)
Inde	+ 3	+ 9 (Mars 33)	— 38 (— *61*)
Nouvelle-Zélande	+ 2	+ 6 (Janv. 33)	— 10 (— *55*)
Tchécoslovaquie	+ 2	+ 3 (Janv. 34)	— 31 (— *42*)
Suisse	+ 1	+ 2 (Mars 33)	— 36 (— *36*)
Norvège	+ 1	+ 4 (Sept. 31)	— 19 (— *54*)
Lettonie	± 0	+ 4 (Déc. 31)	— 34 (— *34*)
Bulgarie	± 0	+ 6 (Janv. 34)	— 46 (— *46*)
Finlande	± 0	+ 14 (Sept. 31)	— 10 (— *52*)
France	— 1	+ 4 (Mai 33)	— 39 (— *39*)
Japon	— 1	+ 21 (June 32)	— 22 (— *72*)
Grèce	— 3	+ 39 (Août 31)	+ 7 (— *54*)
Pologne	— 5	± 0 (Févr. 34)	— 41 (— *41*)
Italie	— 6	± 0 (Févr. 34)	— 45 (— *45*)
Belgique	— 6	± 0 (Févr. 34)	— 44 (— *44*)
Yougoslavie	— 7	+ 5 (Sept. 33)	— 40 (— *40*)
Chine	— 9	+ 1 (Janv. 34)	— 5 (— *52*)
Hongrie	— 11	+ 6 (Nov. 33)	— 46 (— *46*)

monté, occupe une large place dans l'indice, et au Canada, dont la monnaie est restée liée au dollar américain pendant la majeure partie de l'année et où l'évolution des prix a fortement subi l'influence de l'évolution qui se produisait aux Etats-Unis. Dans le Royaume-Uni et dans plusieurs autres pays, dont les monnaies sont plus ou moins étroitement associées à la livre sterling, le niveau des prix de gros a monté de 5 à 10 %. Les prix semblent avoir plus monté aux Pays-Bas que dans n'importe quel autre pays appliquant l'étalon-or sans restriction, mais cela est dû, évidemment, au moins en partie, à la composition de l'indice néerlandais, qui est fortement pondéré par certaines matières premières dont les prix ont considérablement augmenté. En Allemagne, le niveau général des prix de gros a monté de 5 %. La politique de déflation, dont le quatrième décret-loi de 1931 a marqué le point culminant, a subi un arrêt partiel en raison de l'adoption, au cours du second semestre de 1932, du plan de remise des impôts. En 1933, l'Allemagne a poursuivi une politique de facilité monétaire ; la Reichsbank a entrepris des opérations sur le marché libre et certains types d'effets publics (en particulier des *Steuergutscheine*, *Arbeitsbeschaffungswechsel* et des *Zinsvergütungscheine*) ont été mis en circulation à l'occasion du programme de travaux publics et d'autres mesures de politique économique prises par le Gouvernement et ont été déclarés aptes à servir de sûreté pour des emprunts. L'indice de la Suisse n'a monté que de 1 % alors que celui de la France a baissé de 1 %, et les indices de la Pologne, de l'Italie

et de la Belgique de 5 % ou davantage. Il est naturellement impossible, sur la base de ces chiffres, de dire dans quelle mesure la dépréciation du dollar américain, et le fait qu'il n'y a pas eu d'élévation proportionnelle du niveau général des prix des marchandises aux Etats-Unis, ont contribué, en 1933, à augmenter la pression de la déflation dans les pays à étalon-or. Au cours de 1932, les prix de gros ont baissé de 10 % ou davantage dans tous ces pays : dans chaque cas, la baisse a été plus considérable qu'en 1933. Toutefois, il est à noter qu'en France et en Italie, des mesures spéciales de déflation des prix ont été adoptées en avril 1934. Dans ces deux pays, les réductions des traitements des fonctionnaires de l'Etat ont été accompagnées de mesures légales ou administratives tendant à amener une nouvelle réduction des prix de détail. En effet, après la dévaluation du dollar à la fin de février 1934, les prix baissèrent à nouveau dans la majorité des pays adhérents à l'étalon-or, y compris les Pays-Bas. Les indices des prix de la plupart des pays agricoles de l'Europe centrale et sud-orientale ont baissé en 1933 ; en Hongrie, la baisse a même été plus forte que dans n'importe lequel des autres pays compris dans le tableau. Les difficultés croissantes de l'exportation — qui résultaient en partie de la nouvelle dépréciation des monnaies des Etats agricoles non européens — ont lourdement pesé sur les prix des denrées agricoles dans les pays européens en question, et l'écart entre les prix agricoles et les prix industriels a exercé une influence générale dans le sens de la déflation.

L'examen de la seconde colonne du tableau I montre que, dans tous les pays, sauf la Belgique, l'Italie et la Pologne (tous pays où, fait à noter, a été maintenu l'étalon-or), c'est au cours de tel ou tel mois antérieur à février 1934 que les prix ont atteint leur niveau le plus bas. En Tchécoslovaquie[1] et en Bulgarie, ce n'est qu'en janvier 1934 que ce point a été atteint, alors que, dans la plupart des autres cas, ce fut au cours du premier semestre de 1933.

La colonne 3 montre que le niveau général des prix de gros en monnaie nationale était plus élevé, en Grèce et au Pérou, en février 1934, qu'au cours du mois correspondant de 1929. Dans tous les autres pays, les prix étaient plus bas qu'en 1929 : les chiffres extrêmes allaient de 5 % en Chine à plus de 45 % en Bulgarie, en Hongrie et aux Pays-Bas. Si l'on met à part la Chine, dont la monnaie repose sur l'argent, c'est dans l'Union Sud-Africaine, en Nouvelle-Zélande et en Finlande que la baisse a été la moins forte — environ 10 %. En Autriche, elle a été de 15 %. Les indices des prix de la plupart des pays qui avaient officiellement abandonné l'étalon-or (y compris le Japon, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique) avaient subi une baisse d'environ 20 à 25 % en monnaie nationale ; les exceptions les plus caractéristiques sont l'Egypte et l'Inde, où les prix étaient encore, en février 1934, inférieurs d'au moins 35 % aux chiffres de février 1929. Dans tous les pays qui, au début de 1934, étaient encore rattachés à l'étalon-or, avec ou sans contrôle des changes, les niveaux des prix étaient inférieurs de plus de 30 % aux chiffres du début de 1929, et, dans la grande majorité des cas (l'Allemagne et la Tchécoslovaquie constituent des exceptions caractéristiques), la baisse était de 35 à 45 % (de 46 % aux Pays-Bas).

Exprimés en or, les niveaux des prix de la plupart des pays ayant abandonné l'étalon-or étaient, en février 1934, de 50 à 60 % inférieurs aux chiffres de février 1929, alors que, comme on vient de l'observer, les niveaux des prix de la plupart des pays restés attachés à l'étalon-or avaient diminué de 35 à 45 %. C'est au Japon que s'est produite la baisse la plus forte des prix-or : la baisse, en 1934, par rapport à 1929, n'a pas été moins de 72 %, conséquence à la fois d'une baisse de 22 % du prix des marchandises en yen et d'une dépréciation de 64 % de la valeur-or du yen.

Il convient maintenant d'examiner plus en détail les relations existant entre les mouvements de la monnaie et ceux des prix dans certains pays. C'est aux Etats-Unis, où, depuis avril 1933, la dépréciation monétaire a été adoptée officiellement comme moyen technique de relèvement des prix, que le lien entre ces deux facteurs a été le plus manifeste.

---

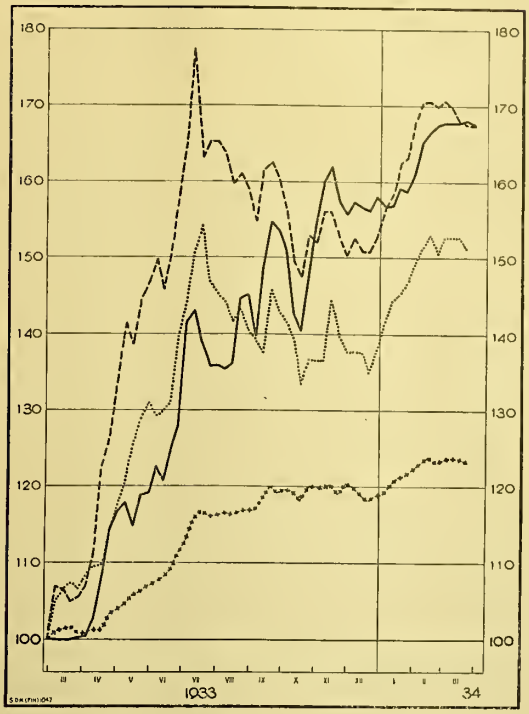
[1] Le 17 février 1934, la teneur en or de la couronne tchécoslovaque a été réduite d'un sixième ; l'indice des prix de gros, en mars, était de 3 % plus élevé qu'en janvier.

Diagramme I.

MOUVEMENT DES PRIX ET DES CHANGES AUX ETATS-UNIS.

(4 mars 1933 = 100.)

——— Prix du franc-or.
– – – – – – Produits de base.
++++++++++ Indice général des prix de gros.
..... Produits agricoles.



Le diagramme I met en comparaison les changements survenus dans le cours, en dollars, du franc français depuis le 4 mars 1933 et les changements des prix de gros, en dollars, des produits de base[1], des produits agricoles[2] et de toutes marchandises[2]. Le 4 mars est une date commode pour servir de base aux différentes courbes contenues dans le diagramme, étant donné que le dollar était encore au pair et que les divers indices des prix étaient à leur minimum ou près de leur minimum.

Aux Etats-Unis, la hausse des prix commença avant la dépréciation du dollar : au milieu d'avril, les prix des principales marchandises aussi bien que l'indice officiel des produits agricoles étaient d'environ 10 % plus élevés qu'au début de mars, bien que le change du dollar fût encore au pair. Après que l'embargo complet eut été mis sur les exportations d'or, le 20 avril, les achats spéculatifs de produits bruts provoquèrent immédiatement une très vive hausse de leur prix. Au milieu de juillet, l'indice Moody était de 75 % supérieur au chiffre de mars; les produits agricoles avaient monté de près de 55 %, alors que le cours du change extérieur avait augmenté de moins de 45 %. Une réaction contre ces augmentations rapides des prix — qui dépassaient la dépréciation du dollar — se produisit au cours des trois mois suivants ; au milieu d'octobre, l'indice des prix des marchandises de base était tombé de 50 % au-dessus du niveau de mars et l'indice des produits agricoles à moins de 35 % au-dessus du même niveau. En août et pendant la première quinzaine de septembre, alors que les prix des marchandises baissaient, le dollar continua à se déprécier, mais, dans la seconde moitié de septembre et en octobre, le dollar remonta en même temps que baissaient les prix des marchandises. A la fin d'octobre, le Gouvernement inaugura son programme d'achats d'or au-dessus de sa valeur en dollars telle qu'elle était déterminée par les cours du change extérieur. Au début, les achats étaient limités à l'or nouvellement extrait des mines américaines, mais ils s'étendirent, par la suite, à l'or offert sur les marchés extérieurs. On ne cessa d'élever le prix offert pour l'or, depuis l'inauguration de la politique d'achats d'or jusqu'à la fin de novembre. Le cours des changes eut d'abord tendance, non sans irrégularité, à s'adapter au prix d'achat de l'or et les prix des marchandises principales, ainsi que des produits agricoles accusèrent également une hausse, mais non de la même amplitude. Néanmoins, dans la seconde moitié de novembre, le change américain remonta malgré les augmentations du prix d'achat de l'or, et les prix des marchandises baissèrent.

[1] « Moody's Index » : cet indice est fondé sur un petit nombre de produits faisant l'objet d'échanges dans des bourses organisées.

[2] Bureau of Labor Statistics index.

Vers la fin de décembre 1933, quand le Gouvernement américain eut cessé d'élever le prix auquel il achetait l'or, les prix des produits de base, aussi bien que des produits agricoles en général commencèrent à monter brusquement. Au début d'avril 1934, après que le dollar eut subi une dépréciation d'environ 60 % par rapport à son titre antérieur, les prix des produits de base étaient, comme le prix en dollars de l'or, d'environ 65 % supérieurs au chiffre de mars 1933, tandis que les produits agricoles étaient de près de 55 % supérieurs à ce chiffre.

La relation entre les fluctuations des changes et celles des prix est loin d'être constante, bien que, dans l'ensemble, le rapport des variations des changes avec celles des cours des produits de base négociés dans des bourses régulièrement organisées soit plus étroit qu'avec celles des prix des produits agricoles ou les prix de gros en général. Il n'y a, en effet, aucune raison apparente de supposer qu'un changement dans la valeur d'une monnaie à l'extérieur entraînera automatiquement et mécaniquement un changement correspondant dans le niveau général des prix de gros du pays en question, bien que ce changement doive probablement relever les prix intérieurs des marchandises achetées à l'étranger. Cependant, il ne les fait pas nécessairement monter dans une mesure proportionnelle. Le changement survenu dans la valeur de la monnaie à l'extérieur peut influer sur le mouvement des prix ailleurs. Si cet effet s'exerce dans le sens de la dépression, il est évident que la hausse du niveau national des prix que l'on recherche sera inférieure à celle qui aurait pu se produire sur la base des cours des changes. En outre, le prix des marchandises en général ne peut monter que dans la mesure où augmente le volume des moyens de paiement (y compris les dépôts en banque) ou dans la mesure où ils sont utilisés d'une manière plus efficace (rapidité de la circulation) et, par elle-même, la dépréciation de la monnaie n'a pas nécessairement pour effet d'augmenter l'un ou l'autre de ces deux facteurs.

Le diagramme I montre que, bien que la valeur de l'or (mesurée d'après le coût du franc) fût, en avril 1934, supérieure des deux tiers à celle de mars 1933, le niveau général des prix des marchandises aux Etats-Unis n'avait augmenté que d'un quart[1]. En outre, il est impossible d'affirmer que même cette augmentation des prix de gros aux Etats-Unis a été la conséquence, directe ou indirecte, de la dépréciation de la monnaie. Les opérations des « Federal Reserve banks » sur le marché libre, les grands travaux publics entrepris par le Gouvernement, les mesures d'assistance aux agriculteurs et diverses autres mesures ont tendu à augmenter le volume des moyens de paiement. Il convient, cependant, d'observer qu'une grande partie de cette augmentation a été consacrée au remboursement de dettes et que le financement de la hausse des prix et de l'augmentation de la production, aux Etats-Unis, a été obtenue moins par une extension du crédit bancaire ou une augmentation de la quantité de monnaie en circulation que par une utilisation plus efficace du crédit bancaire existant[2].

Comme on vient de le faire observer, il faut, lorsqu'on examine la relation existant entre les mouvements des changes et ceux des prix dans un pays quelconque, tenir compte du mouvement des prix ailleurs. Si l'on se reporte au tableau I, on constate qu'en France, l'un des principaux pays à étalon-or, l'indice général des prix de gros a baissé de 1 % en 1933. De plus, il n'y a pas eu de mouvements violents d'un mois à l'autre ; ils n'ont, en effet, jamais dépassé 1 %. En conséquence, si les indices des prix de gros des Etats-Unis et de la France peuvent être respectivement considérés comme traduisant assez fidèlement les mouvements de l'ensemble des prix de gros dans les deux pays, il apparaît clairement que la relation entre les prix, aux Etats-Unis et en France, ne s'est pas adaptée au changement survenu dans la valeur, en dollar, du franc. Il est à noter, toutefois, qu'au cours des six mois qui suivirent la dévaluation officielle du dollar américain, c'est-à-dire de février à juillet 1934, l'indice général des prix de gros tomba de 7,8 % en France et s'accrut de 1,6 % aux Etats-Unis.

[1] Du début d'avril à la fin d'août 1934, l'indice officiel des prix de gros monte encore de 5 % et atteint son plus haut niveau depuis le début de 1931 ; l'indice des prix des produits agricoles s'élève de plus de 12 % et atteint un niveau de 70 % supérieur à celui de mars 1933.

[2] Voir le chapitre, relatif aux Etats-Unis, dans « Les Banques commerciales, 1925-1933 », Genève, 1934.

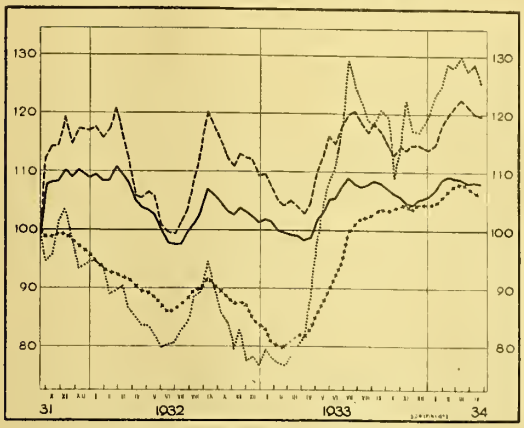
Diagramme II.

PRIX BRITANNIQUES ET AMÉRICAINS ET MOUVEMENTS DES CHANGES.

(18 septembre 1931=100.)

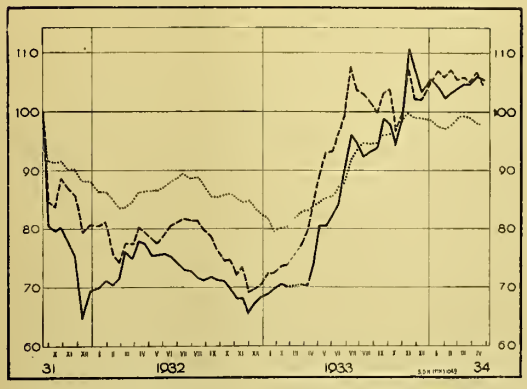
Partie a).

——— Indice complet de l'*Economist*.
---------- Prix des produits de base, en sterling.
++++++++++ Indice complet d'Irving Fisher.
..... Prix des produits de base, en dollar.



Partie b).

——— Change sterling-dollar.
.. .. Relation existant entre l'indice complet des prix de gros aux Etats-Unis et l'indice complet des prix de gros en Grande-Bretagne.
---------- Relation existant entre les prix des produits de base en dollar et leurs prix en sterling.



Le diagramme II, ci-contre, fait ressortir la relation existant entre les prix et les cours du change au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Le diagramme est divisé en deux parties : la partie *a)* représente les mouvements bimensuels des prix britanniques et américains des produits de base et des indices britanniques et américains des prix de gros en général ; la partie *b)* établit une comparaison entre les changements survenus dans la relation existante entre les prix des produits de base ainsi que les prix de gros des marchandises en général, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, et les changements survenus dans la valeur de la livre en dollars américains. Toutes les séries ont pour base le 18 septembre 1931 et couvrent la période comprise entre cette date et avril 1934.

On peut résumer brièvement les principaux faits qu'illustre ce diagramme. Si, tout d'abord, on considère dans son ensemble la période septembre 1931-février 1933, le diagramme II *a)* ne montre pas de changement net dans l'indice complet des prix en sterling et accuse une hausse, d'environ 5 %, des prix, en sterling, des matières premières, une baisse, d'environ 20 %, de l'indice complet des prix en dollars et de 23 % des prix, en dollars, des matières premières. Le diagramme II *b)* montre que, pendant cette période, la baisse des prix américains, par rapport aux prix britanniques, n'a pas atteint un pourcentage aussi élevé que la dépréciation de la livre par rapport au dollar ; la corrélation entre les prix relatifs et les cours du change a été naturellement plus étroite pour les produits de base que pour les indices complets des prix de gros.

Si l'on examine maintenant la période février 1933-avril 1934 dans son ensemble, les prix, en dollars, des produits de base ont monté de 63 %, et les prix, en sterling, de ces mêmes marchandises, de 15 % ; l'indice complet d'Irving Fisher des prix de gros aux Etats-Unis a haussé de 33 % et l'indice complet de l'*Economist* des prix de gros dans le Royaume-Uni de 9 %. Le diagramme II *b)* montre que les changements survenus dans la relation entre les prix, en dollars, des produits de base et ces mêmes prix, en sterling, pendant cette période ont marché presque de pair

avec les changements survenus dans les cours du change ; d'octobre 1933 à avril 1934, ces deux courbes ont plus voisiné qu'à n'importe quelle autre époque depuis la dépréciation originelle de la livre, en septembre 1931. Bien que l'indice américain complet des prix de gros ait plus haussé pendant cette période que l'indice britannique complet, la hausse relative des prix américains n'a pas été aussi forte que la hausse de la livre, vis-à-vis du dollar. Cependant, comme on l'a déjà fait observer, les prix américains n'avaient pas baissé proportionnellement pendant la première période et, de juin à la fin d'octobre 1933, les fluctuations de la courbe des changes ont voisiné de très près avec celles de la courbe montrant la relation entre les prix de gros en dollar et les prix de gros en sterling. A partir d'octobre, la relation existant entre les prix est restée assez constante, alors que la livre a encore monté, par rapport au dollar.

A la fin d'avril 1934, les prix, en dollars, des produits de base étaient de plus de 25 % supérieurs aux chiffres de septembre 1931 ; les prix des produits de base, en sterling, étaient d'environ 20 % supérieurs ; enfin, l'indice complet de l'*Economist* et l'indice complet Irving Fisher étaient, l'un et l'autre, d'un peu plus de 5 % supérieurs. La livre était de 5 % supérieure, en dollar, à sa parité. De la fin d'avril à la fin d'août 1934, les prix en dollars et en sterling des produits de base crûrent de 20 et 8 % respectivement, tandis que les indices complets des prix de gros américain et britannique augmentaient, le premier de 7 %, l'autre de 3 %; pendant ce temps la livre baissait légèrement par rapport au dollar.

Il convient d'être extrêmement prudent dans l'interprétation du diagramme II ainsi que de l'exposé qui en est tiré à l'alinéa précédent. En particulier (pour des raisons d'ordre aussi bien statistique qu'économique), la comparaison entre les courbes des prix et les cours des changes ne fournit pas une base convenable pour déterminer si le dollar ou la livre sont « sous-évalués » ou « surévalués » l'un par rapport à l'autre à une époque donnée. Tout d'abord, bien que les courbes des prix dont on s'est servi pour représenter le niveau général des prix de gros soient celles qui actuellement se prêtent le mieux à des comparaisons, aucune de ces courbes ne saurait représenter d'une manière absolument exacte le système des prix de l'un ou l'autre pays. En second lieu, toutes les courbes que l'on a employées ont pour base le 18 septembre 1931 et ne montrent que les fluctuations qui se sont produites depuis cette date. Il n'y a pas de raison de supposer qu'à cette date les prix et les changes étaient dans un état d'équilibre mutuel ; il y a même de très fortes raisons de penser le contraire en raison du fait que le Royaume-Uni a abandonné l'étalon-or. Toutefois, le choix de n'importe quelle autre période de base impliquerait la même difficulté.

Quant aux autres raisons — d'ordre économique — qu'il y a de se garder de formuler des conclusions reposant sur une simple comparaison entre le mouvement des prix et les cours des changes, elles sont peut-être encore plus importantes. Même si l'on suppose que la mesure dans laquelle une monnaie est « sous évaluée » ou « surévaluée » à la suite de la comparaison des indices des prix de gros, reflète assez exactement le changement survenu dans le pouvoir de concurrence de ce pays sur les marchés mondiaux, il est encore possible qu'un changement donné survenu dans les cours du change d'un pays représente un mouvement vers un nouvel équilibre, plutôt que la perturbation d'un ancien équilibre. Le commerce des marchandises n'est, en effet, que l'un des facteurs des comptes internationaux de n'importe quel pays : en particulier, un changement de direction et d'amplitude du mouvement des capitaux (qui ne se traduit pas, nécessairement, immédiatement ou d'une manière adéquate par des changements dans les relations entre les divers indices des prix de gros) peut contrecarrer l'influence, qu'exerce sur la balance des paiements d'un pays, une « sous-évaluation » ou une « surévaluation » de la monnaie, selon l'acception qui a été jusqu'ici donnée à ces termes.

En outre, il y a plusieurs motifs de mettre sérieusement en doute l'hypothèse formulée dans l'alinéa précédent, à savoir qu'un écart entre les mouvements relatifs des prix et le cours du change d'un pays quelconque vis-à-vis du reste du monde représente assez exactement un changement survenu dans la situation de ce pays à l'égard de la

concurrence sur les marchés mondiaux et, par suite, la tendance probable de sa balance des paiements internationaux dans la mesure où elle subit l'influence du commerce des marchandises. Ce ne sont pas seulement les relations entre les coûts de revient et les prix de vente qui influent sur les mouvements commerciaux (bien que ce soit là sans doute l'élément le plus important) ; mais aussi les tarifs douaniers, les contingentements, les restrictions, etc. Il en résulte qu'une simple comparaison des niveaux des prix risque d'induire en erreur du point de vue de la détermination du « taux d'équilibre ». En outre, il faut tenir compte des variations dans la demande des produits de chaque pays ; ces variations, qui peuvent se produire dans des directions divergentes, n'entraînent pas nécessairement des variations immédiates dans les prix relatifs, mais elles influent certainement sur le « taux d'équilibre ». Enfin, un changement survenu dans les relations entre les prix de différents groupes de marchandises influe nécessairement de diverses manières sur la balance des paiements internationaux des différents pays. Pour un pays industriel ayant fait de gros placements de capitaux dans des Etats producteurs de marchandises de base, par exemple, une hausse du prix des matières premières n'aurait pas pour seul effet d'augmenter ses coûts de revient, mais encore d'améliorer le rendement de ses placements à l'étranger ; pour un pays industriel n'ayant pas de placements de ce genre ou vendant surtout à d'autres pays industriels, l'élévation du coût des matières premières ne serait pas contre-balancée, en sorte que le « taux d'équilibre » de ce pays aurait tendance à s'abaisser.

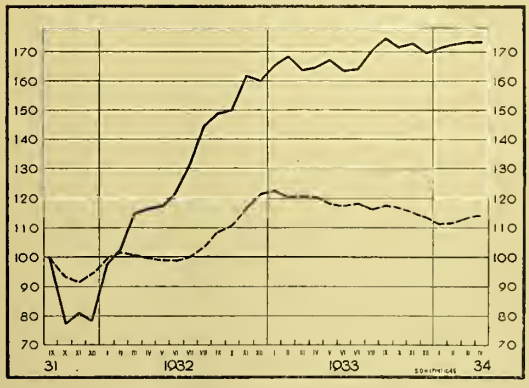
Diagramme III.

Mouvements des prix et des changes au Japon et au Royaume-Uni.

(Première partie de septembre 1931=100.)

_____ Change livre-yen.

------ Relation entre les prix de gros au Japon et les prix de gros au Royaume-Uni.



Il a déjà été fait mention de ce que les prix-or ont baissé de 1929 à 1934 au Japon plus que dans tout autre pays. La relation entre les mouvements des prix et des changes, au Japon et au Royaume-Uni, depuis septembre 1931, ressort du diagramme III, qui est construit de la même façon (bien que sur une échelle différente) que le diagramme II *a)*. Il montre les changements survenus, depuis septembre 1931, dans la relation existant entre les prix de gros japonais et les prix de gros britanniques et les changements simultanés survenus dans la valeur de la livre par rapport au yen. Dans les deux cas, on a utilisé les indices de prix officiels.

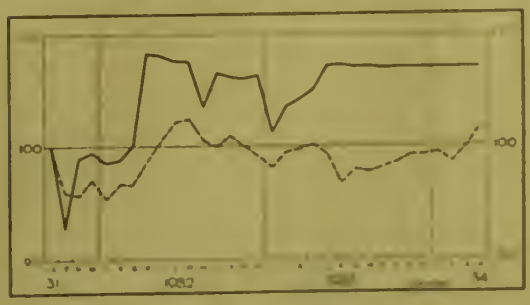
Dans les derniers mois de 1931, les prix japonais sont tombés brusquement, mais pas assez pour ramener la relation existant entre eux et les prix en livres au niveau de la valeur réduite de la livre. Peu de mois après que le Japon eût abandonné l'étalon-or, en décembre 1931, le yen s'était déprécié au-dessous de sa parité avec la livre ; c'est ce que montre le diagramme sous forme d'une hausse du change livre-yen. La dépréciation du yen s'accéléra au cours du second semestre de 1932 et, bien que les prix, au Japon, aient sensiblement monté (alors qu'au Royaume-Uni ils restaient assez stables), leur hausse fut loin d'être en rapport avec la baisse du change. En 1933, la dépréciation du yen, par rapport à la livre, s'est accentuée encore davantage et, alors que les prix montaient doucement dans le Royaume-Uni, ils baissaient au Japon et l'écart a augmenté de nouveau entre les prix relatifs et les cours du change.

Diagramme IV.

MOUVEMENTS DES PRIX DES CHANGES EN SUÈDE ET AU ROYAUME-UNI.

(Première partie de septembre 1931 = 100.)

——— Change livre-couronne.
------ Relation entre les prix de gros en Suède et les prix de gros au Royaume-Uni.



La relation entre les mouvements des prix et des changes a été plus étroite dans les pays dont les monnaies ont subi moins de fluctuations, l'une par rapport à l'autre, que dans ceux dont il a déjà été question. Le diagramme IV établit une comparaison entre, d'une part, les changements survenus dans la relation entre les prix suédois et les prix britanniques et, d'autre part, les variations du change livre-couronne. Bien que (par comparaison avec les cours du change) les prix suédois aient été relativement bas depuis la fin de 1931, les deux courbes ont généralement évolué de mois en mois dans le même sens. La principale exception s'est produite au milieu de 1933. On remarquera que, par souci de clarté, le diagramme IV a été dessiné à une beaucoup plus grande échelle que le diagramme III, aussi ne doit-on pas les comparer sans se référer aux échelles.

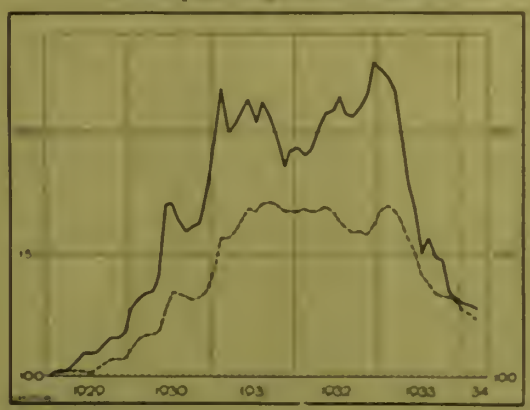
Avant d'en finir avec la relation entre les mouvements des prix et de la monnaie, il convient de dire quelques mots de ce qui s'est passé en Chine. Le tableau I montre qu'en Chine la baisse des prix de gros (9 %) a été plus considérable au cours de 1933 que dans tout autre pays, sauf la Hongrie. D'autre part, la baisse effective (5 %), à laquelle on arrive en comparant au début de 1929 le début de 1934, a été l'une des plus faibles que l'on ait enregistrées. La monnaie chinoise repose sur l'argent, et il n'est guère douteux que la baisse de la valeur-or de ce métal, de 1929 à 1932, a permis à la Chine de rester à l'écart de la désastreuse baisse des prix qui a paralysé l'activité économique de la plupart des autres pays.

Diagramme V.

MOUVEMENTS DES PRIX DES CHANGES AUX ÉTATS-UNIS ET EN CHINE.

(Janvier 1929 = 100.)

——— Change dollar-taël de Chang-Hai.
------ Relation entre les prix de gros en Chine et les prix de gros aux Etats-Unis.



Le diagramme V compare les changements survenus dans la relation entre les prix de gros en Chine et les prix de gros aux Etats-Unis, et les changements survenus dans le change dollar taël de Chang-Hai (c'est-à-dire l'inverse du prix de l'argent, en dollar) depuis janvier 1929, ce mois = 100 étant pris pour base. On constatera que le mouvement général des deux courbes est le même, bien que les prix en Chine aient moins augmenté par rapport aux prix des Etats-Unis que l'argent par rapport au dollar. La hausse des prix-argent en 1933 (baisse de la courbe du change) a été accompagnée d'une baisse des prix des marchandises en Chine. La courbe indiquant la relation entre les prix a baissé encore plus brusquement que les prix en Chine, à mesure que montaient les prix aux Etats-Unis. Au début de 1934, les niveaux relatifs des prix de gros et le cours du change entre les Etats-Unis et la Chine étaient à peu près dans la même relation qu'au début de 1929.

On observera que la coïncidence d'une baisse des prix en Chine avec la hausse du prix de l'argent a donné naissance à des propositions tendant à réduire le titre-argent de la monnaie.

Les mouvements des prix de certaines marchandises.

On rencontre, pour mesurer l'amplitude des fluctuations des prix de certaines marchandises sur les marchés mondiaux en 1933, de très sérieuses difficultés imputables, d'une part, à l'isolement croissant des différents marchés nationaux — en raison des tarifs, des contingentements, des restrictions de change, du resserrement des crédits internationaux, etc. — et, d'autre part, aux fluctuations du change de certains, tout au moins, des principaux marchés mondiaux. C'est du but qu'on se propose que dépend naturellement l'unité de mesure dont il convient de se servir dans l'évaluation des mouvements des prix d'une marchandise donnée. En effet, si l'on veut dégager les modifications que subit, par unité, le rendement qu'obtient le producteur, il conviendra de choisir la monnaie du producteur. Mais si l'on veut faire ressortir les variations du coût par unité, pour les pays consommateurs qui ont conservé l'étalon-or, c'est l'or qu'il faudra choisir. Pour des raisons d'ordre pratique, il est impossible de montrer les fluctuations des prix des principaux produits de base en les exprimant dans les monnaies de tous les pays producteurs. Aussi, les cours de ces marchandises sont-ils surtout empruntés à deux marchés principaux — le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique — et les changements sont exprimés dans les monnaies de ces pays (avec lesquelles sont liées, il y a lieu de l'observer, les monnaies d'un grand nombre de pays qui produisent les articles en question) ainsi qu'en or.

Le tableau II indique les divergences croissantes qu'accusent les mouvements des prix dans les différents pays et montre qu'à l'heure actuelle, les cours pratiqués sur un seul marché, quel qu'il soit, sont de moins en moins représentatifs des « prix du marché mondial ». Le tableau II est dressé d'après les indices des prix des denrées alimentaires et des matières premières dans dix pays différents, calculés par le « London and Cambridge Economic Service ». Les indices sont identiques, quant à leur composition et à leur pondération, pour chaque pays ; ils font donc bien ressortir l'influence que peuvent exercer les divers facteurs spéciaux qui agissent sur l'évolution des prix dans chaque pays.

Tableau II.

Variations, en pourcentages, des prix des denrées alimentaires et des matières premières dans certains pays. Décembre 1932-décembre 1933.

	Denrées alimentaires		Matières premières	
	Monnaie nationale	Or	Monnaie nationale	Or
Etats-Unis d'Amérique	+ 31,7	(— 17,2)	+ 28,0	(— 18,5)
Canada	+ 22,7	(— 8,8)	+ 12,5	(— 16,4)
Nouvelle-Zélande	+ 4,8	(— 8,4)	+ 9,5	(— 4,4)
Suède	+ 1,8	(— 7,0)	+ 1,8	(— 7,0)
Royaume-Uni	— 5,4	(— 5,9)	+ 4,8	(+ 4,2)
Allemagne	+ 1,5	(+ 1,5)	+ 3,3	(+ 3,3)
Pays-Bas	+ 0	(+ 0)	+ 2,4	(+ 2,4)
France	— 3,5	(— 3,5)	+ 2,7	(+ 2,7)
Belgique	— 8,8	(— 8,8)	— 1,1	(— 1,1)
Italie	— 15,1	(— 15,1)	— 2,3	(— 2,3)

Les plus importants des facteurs qui ont provoqué la divergence des mouvements des prix des différents pays en 1933 sont en relation avec les fluctuations des monnaies. C'est ainsi qu'exprimés en monnaie nationale, les prix des denrées alimentaires et des matières premières ont haussé d'environ 30 % aux Etats-Unis, où la dépréciation a atteint son maximum. Mais, même si on laisse de côté les fluctuations monétaires, de très sérieuses divergences n'en subsistent pas moins. Les chiffres figurant entre parenthèses indiquent les modifications des *prix-or* de « lots » identiques de produits alimentaires et de matières premières dans les divers pays. On observera que, pour les denrées alimentaires, les variations des prix-or oscillent entre une baisse de 17 %, aux Etats-Unis, et une augmentation de 1 ½ % en Allemagne. La baisse des prix s'est, dans l'ensemble, fait moins sentir dans les pays importateurs de denrées alimentaires que dans les pays qui exportent ces produits ; les limitations des importations et des accords de commerce spéciaux ont maintenu (relativement) les prix de certains produits dans ces pays.

Exprimés en monnaie nationale, les prix des matières premières industrielles ont haussé dans tous les pays figurant au tableau II, à l'exception de la Belgique et de l'Italie, et, dans ces deux pays, la baisse a été considérablement moins forte que pour les denrées alimentaires. Exprimés en or, les prix de ces marchandises ont haussé dans le Royaume-Uni, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas et, en dehors des pays ci-dessus mentionnés, ont baissé en Nouvelle-Zélande, en Suède, au Canada et aux États-Unis. A l'exception de ces deux derniers pays, où les prix de certaines denrées alimentaires importantes ont subi l'influence de facteurs d'un caractère spécial, les prix des matières premières industrielles ont monté davantage ou ont moins baissé, en 1933, que les prix des denrées alimentaires. Cette conséquence n'est pas surprenante au cours d'une année de reprise des affaires ; la situation commerciale exerce une répercussion beaucoup plus vive et plus rapide sur la demande de matières premières que sur la demande de denrées alimentaires ; aussi, faut-il s'attendre à voir la hausse des prix des matières premières industrielles précéder celle des prix des denrées alimentaires.

L'existence de stocks importants de marchandises non périssables peut empêcher l'augmentation de la demande de provoquer une hausse immédiate des prix ; il semble qu'un facteur de grande importance dans la détermination des mouvements des prix de ces articles soit la relation qui existe entre la production *courante* et la consommation *courante* et, par conséquent, l'accroissement ou la réduction des stocks. Durant toute la période d'après guerre, il y a eu une corrélation très étroite entre le mouvement des stocks et celui des prix qui ont varié en sens inverse, les prix ayant une tendance à la baisse, lorsque les stocks augmentaient, et vice-versa. Cette corrélation est indiquée dans le diagramme VI, qui établit une comparaison entre les fluctuations d'un indice composite des stocks mondiaux et des prix mondiaux, calculé d'après neuf[1] marchandises et les fluctuations de chacune de ces marchandises séparément. Afin de faire ressortir plus clairement cette corrélation en sens inverse, une courbe indique le mouvement inversé des prix ; sur cette courbe, une baisse de prix est représentée par un mouvement ascendant et vice-versa.

La corrélation inverse qui existe entre le mouvement des stocks et celui des prix est particulièrement frappant pour les indices composites figurant dans le coin supérieur de gauche du diagramme. Pour les diverses marchandises, cette corrélation n'est pas aussi étroite, mais, pour chaque produit (à l'exception peut-être du thé), les fluctuations trimestrielles de la courbe des stocks et de la courbe inversée des prix, ainsi que l'orientation générale de leur mouvement, sont habituellement dirigées dans le même sens.

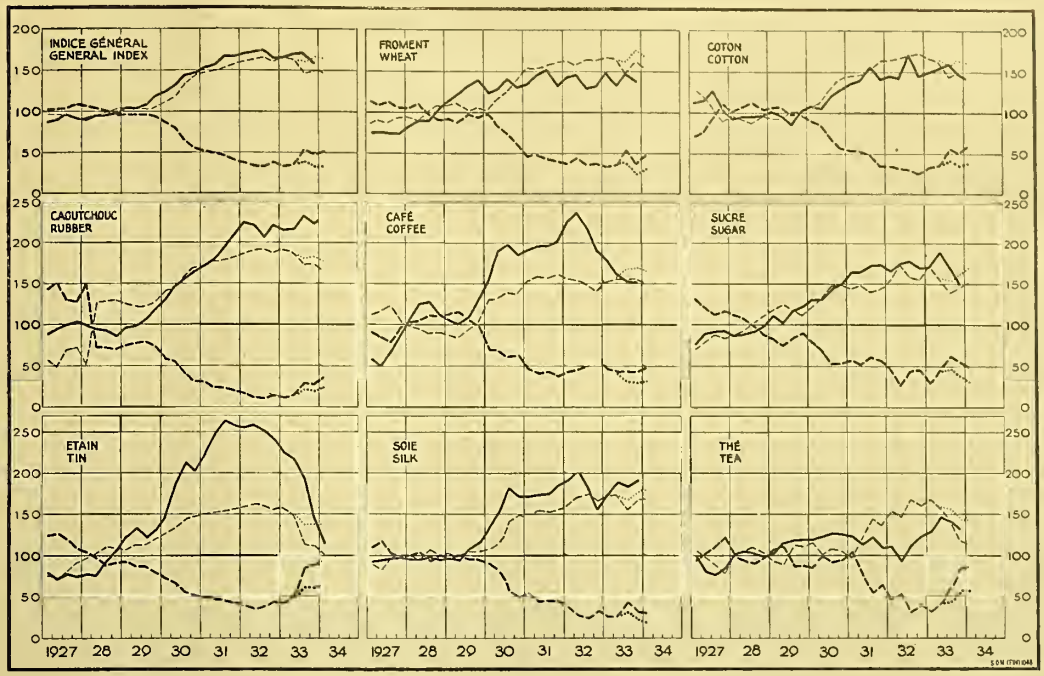
La présente publication ayant surtout trait à l'année 1933, c'est le mouvement des stocks et des prix durant cette année qu'il convient d'examiner le plus en détail. Toutefois, en raison du caractère spécial des facteurs qui influent sur les prix en dollars durant ladite année, il ne semble pas recommandable de se baser exclusivement sur le diagramme VI,

[1] Depuis 1931, le cuivre ne rentre plus dans la composition de l'indice.

Diagramme VI.

MOUVEMENT DES STOCKS MONDIAUX ET DES PRIX MONDIAUX DES PRODUITS DE BASE, 1927-1934.
(1927-1929 = 100.)

——— Stocks mondiaux.
---------- Prix en dollar.
---------- Prix en dollar (courbe inversée).
..... Prix-or.
..... Prix-or (courbe inversée).



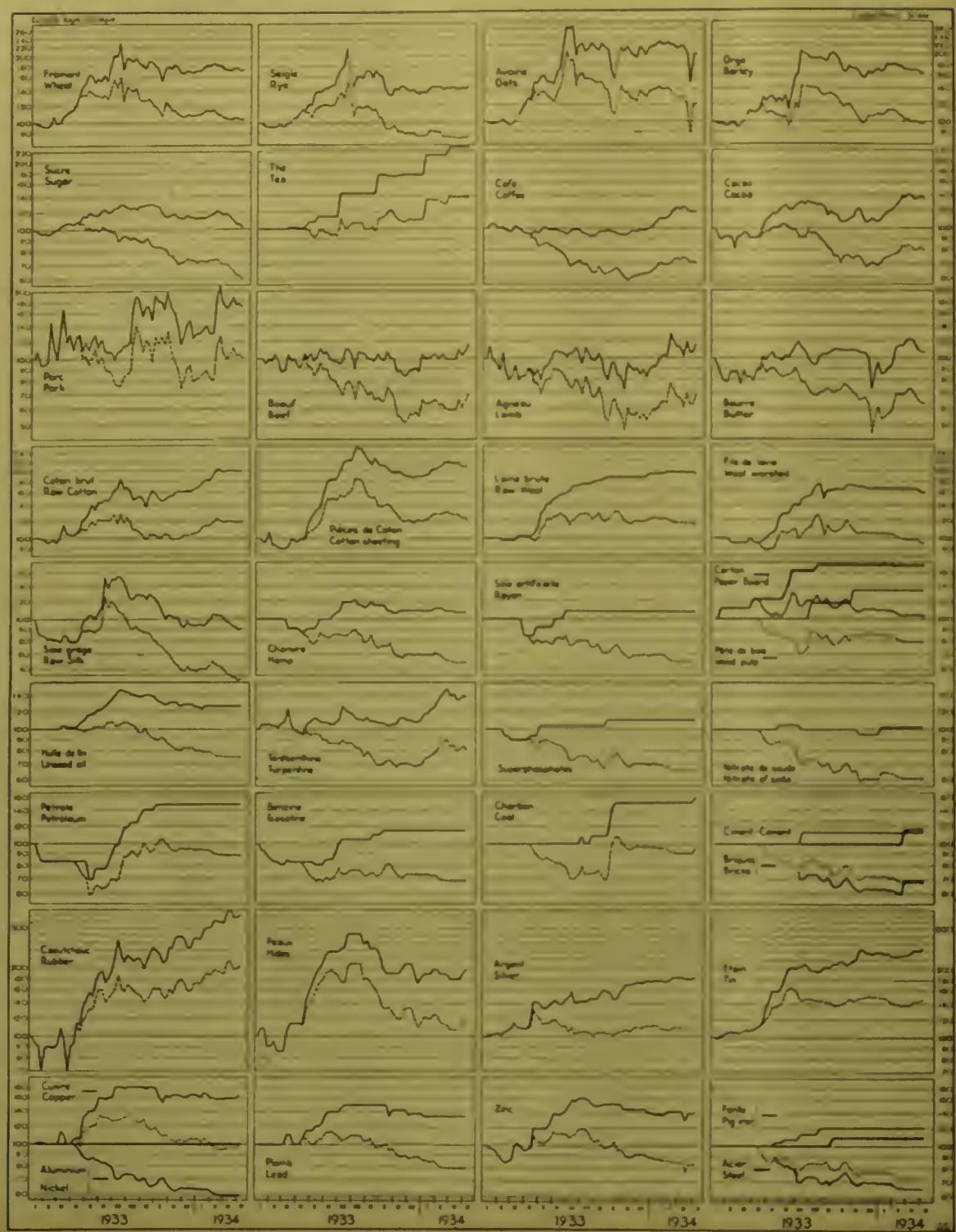
bien que les prix-*or*, ainsi que les prix en *dollars* soient indiqués depuis 1933. Avant de procéder à l'étude analytique des fluctuations des prix en sterling (et en or) des matières premières, il convient de signaler le diagramme VII, qui, établi selon une échelle logarithmique, montre les fluctuations hebdomadaires des prix en dollar et des prix en or d'une grande variété de denrées alimentaires et de matières premières industrielles depuis le début de 1933.

La place manque ici pour étudier en détail les facteurs qui exercent une influence sur le mouvement des prix de chaque marchandise particulière. Un grand nombre de produits accusaient déjà une hausse de prix avant l'abandon de l'étalon-or en avril et, dans les mois qui suivirent, la spéculation a provoqué une hausse très brusque des prix de la majorité des produits. Outre l'accroissement de la demande de matières premières qui a caractérisé la reprise économique des mois en question, des influences d'un caractère tout particulier ont tendu à hausser le prix de certains articles. Parmi ces influences, il convient de mentionner les mesures prises par le Gouvernement pour réglementer la production du pétrole brut, l'achat d'options de coton par le Gouvernement à raison de 10 cents par livre en échange de l'engagement pris par les producteurs de réduire la superficie cultivée, et enfin l'achat de porcs par l'« Agricultural Adjustment Administration ». Du milieu de juillet à la fin de l'année, la plupart des prix ont accusé une tendance à la baisse.

Diagramme VII.

FLUCTUATIONS DES PRIX DE CERTAINES MARCHANDISES AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.
JANVIER 1933 AVRIL 1934.
(7 janvier 1934 = 100.)

——— Prix en dollars. ..... Prix-or.



Au cours du premier trimestre de 1934, on ne peut discerner de tendances générales bien nettes ; des augmentations sensibles se sont produites dans les prix du coton (en partie, semble-t-il, en raison de l'imminence de certaines mesures législatives), du café et des produits alimentaires d'origine animale, mais le blé et le sucre ont accusé une tendance à la baisse et les textiles, autres que le coton, sont demeurés assez stables.

Au début d'avril 1934, le prix-or du blé aux Etats-Unis n'était supérieur que d'une fraction à son prix en janvier 1933, et, à l'exception du thé, le prix-or de la plupart des denrées alimentaires importantes (notamment le café et le sucre) était considérablement inférieur. Les prix-or du coton et de la laine bruts accusaient une hausse de 15 à 20 % ; celui de la soie, qui est presque entièrement importée, était inférieur de 45 % et celui de la soie artificielle, de 35 %. Le prix-or de l'étain avait haussé de près de 50 %, mais le prix de la plupart des autres métaux non ferreux, tels que le nickel et l'aluminium, n'avait subi aucune hausse, en dollars, ou, comme celui du zinc et du plomb, n'avait pas haussé en proportion de la dépréciation du dollar. Le prix en dollars du cuivre a subitement augmenté d'avril à juillet, mais n'a plus guère subi de fluctuations nettes depuis lors ; au début d'avril 1934, le prix-or du cuivre était à peu près le même qu'en janvier 1934. L'argent a fait l'objet d'une spéculation intense par anticipation d'une législation spéciale en faveur de ce métal et, en avril 1934, son prix en dollars dépassait de 85 %, et son prix-or, de 10 % les prix pratiqués en janvier 1933. La fonte de fer et l'acier ont fait preuve de la même rigidité de prix qu'au cours du mouvement général de baisse et les prix-or du ciment, de briques et du verre ont également subi une baisse de 30 % environ. Depuis avril 1934, le fait capital dans le domaine des prix est la hausse très accentuée du blé, hausse se rattachant à la sécheresse très forte enregistrée aux Etats-Unis et aux récoltes peu abondantes d'autres régions du monde. La récolte est la moindre depuis quarante ans. Le prix du blé d'hiver n° 2 s'éleva, à Chicago, de moins de 80 cents à plus d'un dollar par boisseau à la fin du mois d'août, et la plupart des autres céréales haussèrent dans la même mesure.

Le tableau III ci-après montre les mouvements récents des prix d'un groupe de quarante produits importants. Le tableau est divisé en deux parties, dont la première indique les mouvements exprimés en sterling, et la seconde les mouvements exprimés en or. Dans chacune de ces deux parties, les variations, en pourcentages, sont indiquées pour quatre périodes : de janvier 1933 à janvier 1934, du point le plus bas de la dépression (lorsque celui-ci a été atteint avant janvier 1934) à janvier 1934, de janvier 1929 à janvier 1934, et de janvier 1931 à janvier 1934.

Les articles sont rangés dans l'ordre de la modification de leurs prix survenue de janvier 1931 à janvier 1934 ; ceux qui ont haussé le plus étant placés en tête du tableau et ceux qui ont baissé le plus au bas de celui-ci.

Il convient peut-être d'attirer tout d'abord l'attention sur le mouvement des prix en 1933. Si l'on examine la colonne 1, on observera que les prix en sterling du café, du blé, du riz, du maïs, de la farine, du cacao, du beurre, de la viande de bœuf, du chanvre, de la soie et du lin ont baissé en 1933. La prédominance des denrées alimentaires dans ce groupe est frappante et confirme les conclusions auxquelles on a antérieurement abouti en s'appuyant sur les indices des prix. Aux termes de l'Accord international du *blé*, conclu en août 1933, les principaux pays exportateurs se sont engagés à limiter leurs ventes extérieures et à réduire la superficie cultivée. La récolte de 1932-33 a été faible aux Etats-Unis et dans le bassin du Danube, mais a atteint un niveau encore inégalé dans les pays européens importateurs, dont certains ont encore aggravé les sévères restrictions à l'importation qui étaient déjà en vigueur. En conséquence, la pression sur les marchés mondiaux est devenue plus intense ; les stocks, comme le montre le diagramme VI, n'ont pas diminué, et les prix-or du blé ont baissé de 24 %. La baisse considérable du prix du *beurre*, survenue en 1933, peut s'expliquer en partie par le fait qu'au début de la dépression, il s'était relativement bien maintenu et qu'en conséquence il y a eu, principalement dans les Dominions britanniques, un déplacement de l'activité agricole à la suite duquel la production des céréales a diminué et celle des produits de laiterie a augmenté. Dans le groupe des denrées alimentaires, une

Tableau III.

MOUVEMENTS DES PRIX DE CERTAINS PRODUITS ALIMENTAIRES ET DE CERTAINES MATIÈRES PREMIÈRES, 1929-1934

Variations en pourcentages.

Articles	Prix en sterling				Prix-or			
	De janv. 1933 à janv. 1934	Du point le plus bas 1930-1933 à janv. 1934	De janv. 1929 à janv. 1934	De janv. 1931 à janv. 1934	De janv. 1933 à janv. 1934	Du point le plus bas 1930-1933 à janv. 1934	De janv. 1929 à janv. 1934	De janv. 1931 à janv. 1934
	(1)	(2)	(3)	(4)	(9)	(6)	(7)	(8)
Etain	+ 54	+ 125	+ 3	+ 99	+ 42	+ 72	— 34	+ 27
Laine	+ 76	+ 131	— 56	+ 68	+ 61	+ 100	— 72	+ 7
Lin	— 4	+ 71	— 41	+ 60	— 12	+ 32	— 62	+ 6
Maïs	— 9	+ 26	— 58	+ 22	— 16	+ 9	— 73	— 22
Zinc	— 10	+ 49	— 43	+ 21	+ 1	+ 14	— 64	— 22
Caoutchouc	+ 128	+ 164	— 56	+ 21	+ 110	+ 128	— 72	— 22
Huile combustible	+ 13	+ 33	+ 18	+ 18	+ 3	± 0	— 24	— 24
Huile de lin	+ 11	+ 36	— 29	+ 17	+ 1	+ 17	— 54	— 25
Thé	+ 85	+ 121	— 14	+ 16	+ 52	+ 95	— 45	— 26
Viande de mouton	+ 15	+ 55	— 25	+ 12	+ 7	+ 45	— 52	— 27
Orge	+ 34	+ 52	— 7	+ 12	+ 24	+ 38	— 41	— 28
Essence	— 8	+ 26	+ 11	+ 11	— 16	+ 6	— 28	— 29
Viande de bœuf	— 2	+ 23	— 6	+ 9	— 9	+ 15	— 39	— 29
Jute	+ 10	+ 14	— 52	+ 9	+ 1	+ 8	— 69	— 30
Coton	— 21	— 60	— 40	+ 8	+ 11	+ 20	— 62	— 31
Fer-blanc	+ 5	+ 29	— 7	+ 7	— 4	— 1	— 41	— 31
Avoine	+ 3	+ 16	— 35	+ 6	— 6	+ 15	— 58	— 32
Créosote	+ 7	+ 25	— 40	+ 0	— 2	+ 18	— 62	— 36
Cristaux de soude	± 0	± 0	± 0	± 0	— 8	± 0	— 36	— 36
Farine	— 2	+ 10	— 41	+ 0	— 10	— 1	— 62	— 36
Rails d'acier	+ 0	+ 0	+ 0	± 0	— 8	+ 0	— 37	— 36
Bois de construction	+ 20	+ 20	— 5	± 0	+ 10	+ 19	— 39	— 36
Lard	+ 49	+ 73	— 2	— 2	+ 36	+ 58	— 37	— 37
Charbon	+ 0	+ 0	+ 1	— 2	— 8	+ 1	— 35	— 37
Ciment	± 0	± 7	— 3	— 3	— 8	± 0	— 38	— 38
Fonte de fer	+ 6	+ 6	— 12	— 9	— 3	± 5	— 44	— 42
Sucre	+ 7	+ 7	— 23	— 10	— 1	+ 4	— 51	— 43
Plomb	+ 8	+ 11	— 45	— 10	— 1	— 1	— 65	— 43
Cuirs	+ 4	+ 27	— 56	— 10	— 5	+ 10	— 72	— 43
Barres de fer	+ 0	+ 0	— 5	— 10	— 8	± 0	— 39	— 44
Blé	— 17	± 0	— 50	— 19	— 24	— 3	— 68	— 48
Cuivre	+ 12	+ 25	— 54	— 21	+ 2	+ 28	— 71	— 50
Pétrole	± 0	± 0	— 14	— 25	— 8	± 0	— 15	— 52
Soie	— 12	+ 4	— 65	— 27	— 17	— 3	— 77	— 53
Cacao	— 16	— 4	— 42	— 29	— 21	— 10	— 63	— 54
Huile de noix de coco	— 26	+ 0	— 54	— 35	— 32	— 5	— 72	— 57
Beurre	— 21	+ 5	— 53	— 35	— 28	— 3	— 70	— 58
Chanvre	— 23	+ 0	— 60	— 37	— 30	± 0	— 74	— 59
Riz	— 19	± 0	— 52	— 38	— 25	— 2	— 69	— 60
Café	— 23	± 0	— 55	— 41	— 30	— 3	— 71	— 63

hausse importante a eu lieu dans le prix en sterling du *lard*. Toutefois, les importations en Grande-Bretagne ont été restreintes durant la majeure partie de 1933 par des contingentements « volontaires » et par l'accord commercial anglo-danois. En ce qui concerne le *thé*, un plan de restrictions a été mis en vigueur en avril 1933 et la réglementation de la production a obtenu un tel succès qu'il a été possible d'atténuer quelques dispositions du plan et de donner une certaine extension aux contingents à l'exportation vers la fin de l'année ; comme le montre le diagramme VI, les stocks n'ont pas subi une forte réduction. En même temps qu'augmentait le prix, la demande des variétés les moins chères s'est accentuée, aux dépens des thés plus coûteux. Le prix du *café* a baissé constamment durant toute l'année 1933 et était, au début de 1934, inférieur de 23 % en sterling et de 30 % en or, au prix pratiqué une année auparavant. La baisse a été particulièrement forte pendant la seconde moitié de l'année, au moment où l'on a appris que la récolte du Brésil atteindrait le double de celle de l'année précédente. En 1933, le Gouvernement brésilien a fait détruire de grandes quantités de café et, pour parer aux frais de cette destruction, il a institué une taxe à l'exportation ; les stocks ont été considérablement réduits, comme le montre le diagramme VI. Le café colombien, ainsi que d'autres qualités supérieures, cultivées en dehors du Brésil, ont subi une baisse de prix beaucoup moins sensible ; la production de ces qualités s'était moins accrue durant la période antérieure à la crise. La forte baisse des prix du *cacao* en 1933 a amené l'île de la Trinité à proposer une restriction d'exportation qui, toutefois, n'a pas été adoptée. A la suite principalement de réductions considérables de la production de Cuba et de Java, la position statistique du *sucre* s'est améliorée en 1933, malgré de fortes augmentations survenues dans la production de certains pays importateurs, notamment des Etats-Unis, de l'Afrique du Sud et de l'Inde britannique ; durant le deuxième semestre, les stocks ont diminué de façon très sensible.

Les matières premières industrielles se sont dans l'ensemble mieux comportées en 1933 que les denrées alimentaires. La reprise la plus remarquable s'est produite pour le *caoutchouc*, dont les prix en sterling ont haussé de 128 % et les prix-or, de 110 %. Le Gouvernement néerlandais a réussi à opérer une réduction sensible de la production, en même temps que la consommation de caoutchouc, surtout aux Etats-Unis, a accusé une très forte augmentation. Vers la fin de l'année, les expéditions de caoutchouc ont augmenté et les stocks se sont accrus ; toutefois, une partie considérable de ces derniers avait été achetée à terme par des spéculateurs. Un nouveau plan de restriction a été mis en vigueur au début de juin 1934, et les prix enregistrèrent une nouvelle hausse marquée. La hausse des prix de la *laine* est également très sensible ; on estime que la valeur de la tonte de laine australienne aura passé de 34 millions de livres pour la campagne qui s'est terminée le 30 juin 1933 à 50 millions de livres durant la campagne en cours. Par comparaison avec un grand nombre d'autres matières premières, les stocks de laine sont faibles. On n'a pas tenté de « valoriser » cet article pendant la dépression. En 1933, la production a été réduite, et la forte augmentation de la demande a provoqué une brusque hausse des prix. Mais une réaction marquée affecta les prix de la laine en 1934, en grande partie, à la suite de la réduction des achats français et allemands ; à la fin d'août, la plupart des sortes de laine se cotaient à un tiers de moins qu'en janvier. L'amélioration a été moindre pour le *coton*. Bien que la consommation eût augmenté et que la production eût diminué, les stocks ont continué de s'accroître. Sur un quart de la superficie cultivée en coton aux Etats-Unis, la cueillette n'a pas été faite durant la présente campagne, mais la production par acre a très fortement augmenté, et les premières prévisions de la récolte étaient quelque peu supérieures à celles de 1932-33 ; c'est à cette augmentation, conjuguée avec l'accroissement des récoltes dans l'Inde, en Chine et en Egypte, qu'est attribuable la tendance plus faible des prix du coton qui s'est manifestée au cours des premiers mois de 1934. Toutefois la sécheresse en Amérique endommagea sérieusement la récolte de coton et provoqua une augmentation très marquée du prix mondial de ce textile ; le prix au comptant du coton passa de 11 cents la livre au début de mai à près de 14 cents en août. La situation de la *soie* a continué à empirer en 1933 ; par rapport à l'année antérieure, l'offre n'a subi qu'une faible réduction, et les stocks, qui avaient

diminué dans le deuxième semestre de 1932, ont constamment augmenté. Toutefois, par suite de la dépréciation du yen, le rendement qu'en ont tiré les producteurs japonais n'a subi que peu de modification[1].

En partie sous l'influence des plans de restrictions mis en vigueur par le « Pool » international de l'étain et par l'Association des producteurs d'étain, le prix-or de l'*étain* a monté de plus de 40 % en 1933. Le *cuivre* a haussé moins que l'étain, et le prix-or du *plomb* n'a en définitive que peu changé. Il en est de même pour le *zinc* commercial ; quant au cartel du zinc, il a été renouvelé au début de 1934.

On peut à présent résumer les principales conclusions qui se dégagent de l'étude des autres colonnes du tableau III. La colonne 6 indique que, pour la grande majorité des denrées alimentaires et des matières premières importantes, il s'est produit une hausse appréciable des prix-or, entre le point le plus bas de la dépression et le début de 1934. Dans la plupart des cas, le fond a été touché en 1932 et au début de 1933. La reprise la plus frappante s'est produite pour le caoutchouc, la laine et le thé, qui se trouvaient tous trois, au début de 1934, à un niveau supérieur de près de deux fois à leur niveau minimum. Toutefois, les niveaux de toutes les marchandises, exprimés en or, étaient inférieurs aux niveaux de janvier 1929. Malgré sa brusque hausse de 1933, le prix du caoutchouc était encore de 70 % environ inférieur au prix-or de 1929 ; la baisse était aussi ou presque aussi considérable pour le blé, le maïs, le riz, le coton, le chanvre, le jute, le lin, la soie et la laine, le cuivre, le plomb et le zinc, la viande de bœuf, les cuirs et le beurre. Elle était sensiblement moins forte pour l'étain, le charbon, le ciment, la fonte de fer et le pétrole, mais, pour aucune de ces marchandises, le prix-or pratiqué au début de 1934 n'a atteint plus des deux tiers des prix du début de 1929. La situation semble, naturellement, plus favorable si l'on compare les prix de 1934 à ceux de 1931, comme l'indiquent les colonnes 4 et 8. Le prix-or de l'étain était supérieur de plus de 25 % ; celui de la laine et du lin était également plus élevé. Pour la plupart des autres marchandises, les prix-or étaient de 20 à 40 % inférieurs et les prix en sterling supérieurs d'un pourcentage allant jusqu'à 20 %.

INÉGALITÉS DANS LES MOUVEMENTS RÉCENTS DES PRIX.

Matières premières et articles manufacturés.

L'un des principaux écarts qui se sont manifestés dans le système des prix, pendant la crise économique, a été une sérieuse divergence entre les prix des matières premières et ceux des produits finis. Pour les raisons exposées en détail dans la dernière édition du présent ouvrage, la première de ces catégories de marchandises a subi une baisse de prix beaucoup plus accentuée que l'autre ; le pouvoir d'achat des matières premières, dans l'ensemble, par rapport aux articles manufacturés avait diminué d'un quart ou d'un tiers, au début de 1933, par rapport au début de 1929.

En 1933, un certain progrès a été réalisé vers le rétablissement de rapports plus normaux entre les prix des matières premières et ceux des produits finis. Les pourcentages des variations enregistrées entre les mois de janvier 1933 et de janvier 1934, sont indiqués ci-dessous, au moyen d'indices représentatifs de ces deux groupes de produits dans certains pays.

	Matières premières	*Articles manufacturés*		*Matières premières*	*Articles manufacturés*
Canada	+ 19[1]	+ 8	Belgique	— 1	— 7
Norvège	— 4[1]	— 1	Allemagne	+ 3[1]	+ 1
Suède	+ 1	+ 7	Italie	— 5	— 8
Etats-Unis d'Amérique	+ 28	+ 14	Pologne	± 0	— 6

[1] Ce chiffre comprend quelques articles partiellement ouvrés.

Les pays de la première colonne sont tous des États à monnaie instable, tandis que ceux de la seconde colonne ont maintenu le cours du change de leur monnaie à la parité-or, ou aux environs de cette parité, en 1933. Dans le deuxième groupe, l'Allemagne, pays à monnaie dirigée, est le seul pays où les prix des articles manufacturés n'aient pas baissé considérablement en 1933. Le prix des matières premières n'a accusé qu'une faible variation nette, par rapport aux monnaies-or ; en Allemagne, les matières premières industrielles et les articles semi-manufacturés ont augmenté de 3 %, ce qui a été dû principalement à une hausse de prix des matières importées.

Dans tous les pays de la première colonne, sauf la Suède, le prix des matières premières a plus augmenté, en 1933, que celui des produits finis. La hausse du prix des articles manufacturés suédois correspond à un accroissement de la demande intérieure et étrangère pour quelques-uns des principaux produits de l'industrie suédoise. Le prix des exportations suédoises ont dans l'ensemble augmenté, en 1933, de plus de 10 %, tandis que ceux des marchandises importées n'ont augmenté que de 2 %.

L'amélioration du rapport entre les prix des matières premières et ceux des articles manufacturés, aux Etats-Unis et au Canada, a été particulièrement marquée de février à juillet 1933. Ainsi qu'on l'a déjà signalé, l'abandon de l'étalon-or par les Etats-Unis, en avril, a été accompagné de vastes achats spéculatifs de certaines matières premières, qui ont entraîné une très forte hausse de leur prix. Mais durant la seconde partie de l'année, et plus particulièrement au cours des mois qui suivirent la promulgation du «National, Industrial Recovery Act», les prix des matières premières se sont stabilisés ou ont fléchi, tandis que ceux des articles finis continuaient de progresser. La mesure en question prévoyait, entre autres, une réduction des heures de travail et une augmentation des taux de base des salaires. Elle tendait donc à relever les coûts de fabrication et, partant, les prix des articles manufacturés[1]. D'après les calculs du « National Industrial Conference Board », le coût de la main-d'œuvre, par tête et par heure, a augmenté de près de 30 % entre les mois de juillet et de décembre 1933 ; cette augmentation a été due, d'une part, à un relèvement des taux de salaires ainsi qu'à une réduction des heures de travail, et, d'autre part, à une forte régression du volume total de la production industrielle. Cette régression a entraîné un fléchissement de la demande de matières premières, et la hausse rapide du prix de celles-ci qui avait caractérisé les premiers mois de 1933 s'est arrêtée. Mais les prix de nombreux produits importants ont été influencés par une action spéciale du gouvernement (taxe de fabrication sur le coton, plan de restriction pour le pétrole), et l'augmentation de ces prix a contrebalancé le fléchissement de ceux d'autres matières, de sorte qu'en définitive les prix des produits bruts, aux Etats-Unis, sont restés assez stables entre les mois de juillet et de décembre. Pendant les deux premiers mois de 1934, ils ont de nouveau accusé une hausse assez considérable, et, en février 1934, ils dépassaient, en moyenne, de plus de 36 % les cours pratiqués un an auparavant.

Produits agricoles et non agricoles.

L'aggravation des conditions d'échange des produits agricoles contre les produits non agricoles, de 1929 à 1933, trouve une illustration frappante dans les statistiques des Etats-Unis d'Amérique où les prix reçus par les agriculteurs ont fléchi de 64 %, de février 1929 à février 1933, tandis que les prix payés par eux n'ont baissé que de 34 %. Le pouvoir

[1] Il est à remarquer que, dans les circonstances où l'industrie américaine travaillait lors de la promulgation du « National Industrial Recovery Act », le relèvement du prix des articles manufacturés résultant de l'augmentation du coût unitaire de la main-d'œuvre a probablement été plus accentué qu'il ne le serait normalement. Les articles manufacturés ont été vendus, en partie au moins, à des prix qui correspondaient principalement aux prix d'achat de la matière première ou aux éléments variables du prix de revient et ne représentaient qu'une faible contribution aux frais généraux, sinon aucune. Le coût de la main-d'œuvre étant plus élevé par rapport au prix d'achat de la matière première que par rapport à l'ensemble du prix de revient, tout accroissement du coût de la main-d'œuvre doit nécessairement tendre à se refléter plus complètement dans les prix que si les prix de vente couvraient déjà l'ensemble des éléments du prix de revient.

d'achat des produits agricoles, par rapport aux articles qu'achètent habituellement les agriculteurs, a diminué de près de 45 % au cours de ces quatre années, et il est hors de doute que ce fut l'un des facteurs fondamentaux de la crise économique générale.

Les raisons de cet écart entre les mouvements des prix des produits agricoles et des produits non agricoles sont nombreuses et complexes, et, comme elles ont été traitées d'une manière assez détaillée dans la dernière édition du présent volume, il n'est pas nécessaire d'y revenir ici. Elles se rapportent, d'une part, au fait que les baisses de prix n'ont pas suffi à provoquer une contraction du volume de la production de nombreux produits agricoles, notamment de certaines denrées alimentaires, et, d'autre part, à la rigidité des coûts de fabrication et de distribution. L'importance que revêt cette rigidité, dans les coûts de distribution, ressort de cas, cités par le Département de l'agriculture des Etats-Unis, où les prix de vente de certains produits pondéreux, dans les villes, sont tombés en-dessous des frais de transport et d'emballage, de sorte que non seulement les producteurs agricoles éloignés n'en ont tiré aucun gain, mais ont même reçu une facture de frais en excédent.

Le mouvement général des prix agricoles dans différentes parties du monde, en 1933, est indiqué par le tableau ci-après ; afin de permettre la comparaison, on a également indiqué le mouvement net de ces prix, de janvier 1929 à janvier 1934. Tous les calculs sont établis par rapport à la monnaie nationale :

	Janvier 1933 à janvier 1934	*Janvier 1929 à janvier 1934*		*Janvier 1933 à janvier 1934*	*Janvier 1929 à janvier 1934*
Etats-Unis d'Amérique	+ 38	— 45	Royaume-Uni	+ 7	— 21
Canada	+ 27	— 42	Norvège	— 3	— 29
Nouvelle-Zélande	+ 20	— 40	Italie	— 8	— 46
Argentine	+ 23	— 39	Pologne [1]	— 10	— 49
Allemagne	+ 15	— 29	Roumanie	— 13	— 37
Grèce	— 10	+ 0	Hongrie	— 22	— 58

Dans tous les pays non européens, exportateurs de produits agricoles, les prix de ces produits ont fortement augmenté en 1933. Cette hausse a été la plus marquée aux Etats-Unis d'Amérique où les prix agricoles, en général, dépassaient de 38 %, en janvier 1934, ceux de janvier 1933. La dépréciation de la monnaie américaine n'explique pas entièrement la hausse, plus élevée aux Etats-Unis que dans les autres pays exportateurs. Cette dernière est également due en partie au programme d'adaptation de l'agriculture.

Ni aux Etats-Unis ni au Canada, la hausse des prix agricoles, de janvier 1933 à janvier 1934, n'a été équivalente à celle des cours, en dollar, des monnaies-or pendant cette période, de sorte qu'il y a eu, en somme, un fléchissement des prix-or. En Argentine, où les prix agricoles, exprimés en monnaie nationale, ont augmenté d'environ 20 %, la valeur-or du peso s'est dépréciée d'environ 40 %. Le seul des grands pays agricoles exportateurs de produits agricoles, figurant dans le tableau ci-dessus, où la hausse des prix des produits agricoles, en monnaie nationale, ait dépassé le fléchissement simultané de la valeur-or de la monnaie, est la Nouvelle-Zélande, où les prix ont augmenté de 20 %, cependant que la monnaie se dépréciait par rapport à l'or, d'environ 12 ½ %.

En Allemagne, où les prix agricoles ont augmenté de 15 %, cette hausse a été particulièrement marquée pour les produits alimentaires d'origine animale. Elle a été due en partie aux mesures spéciales prises pour relever les prix des matières fourragères, et le marché national des céréales a bénéficié d'une protection supplémentaire instituée par la loi de septembre 1933 sur les prix des céréales.

Dans certains Etats exportateurs du centre et du sud-est de l'Europe, les prix agricoles ont continué à fléchir fortement en 1933. Cette baisse a été spécialement prononcée en Hongrie où les récoltes ont été particulièrement abondantes ; elle a également été très forte en Roumanie, en Pologne et en Italie. Non seulement ces pays ont dû faire face à une

[1] Indices de février.

concurrence accrue de la part des pays exportateurs non européens, dont la plupart des produits ont fléchi en valeur-or, en 1933, mais encore leurs exportations ont continué à être entravées par les contrôles des devises, les contingentements, etc.

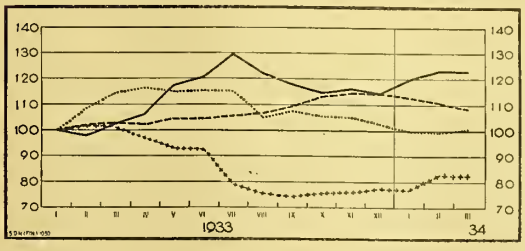
Un certain intérêt s'attache à la comparaison entre les mouvements des prix des produits agricoles en 1933 et ceux des produits non agricoles. Aux Etats-Unis d'Amérique, le nombre-indice des produits agricoles, établi par le «Bureau of Labor Statistics», a augmenté de 38 % en 1933, alors que celui des produits non agricoles ne progressait en moyenne que de 16 %. Le nombre-indice établi par le Département de l'Agriculture, concernant les prix reçus pour les produits agricoles, a également augmenté de 38 %, alors que celui des prix payés pour les articles qu'achètent les agriculteurs augmentait de 14 %. Les modifications du pouvoir d'achat des produits agricoles, par rapport aux articles non agricoles, depuis janvier 1933, aux Etats-Unis et dans certains autres pays, ressortent du diagramme VIII, qui indique, en pourcentages, les modifications du pouvoir d'achat des produits agricoles par rapport aux produits non agricoles sur la base : janvier 1933 = 100.

Diagramme VIII.

VARIATIONS DE LA RELATION EXISTANT ENTRE LES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES ET DES PRODUITS NON AGRICOLES.

(Janvier 1933=100.)

——— Etats-Unis. ---------- Allemagne.
..... Pologne. +++++++++ Hongrie.



L'amélioration du rapport de prix entre produits agricoles et produits non agricoles, en faveur des premiers aux Etats-Unis, n'a pas persisté au delà du premier semestre de l'année ; de janvier à juillet 1933, les prix reçus par les agriculteurs ont progressé de près de 50 %, tandis que les prix payés par eux n'augmentaient que de 5 % : de juillet 1933 à janvier 1934, les prix reçus ont fléchi de près de 10 %, tandis que les prix payés augmentaient de plus de 8 %, mais les indices qu'on possède laissent présumer que, pendant les premiers mois de 1934, les prix relatifs des produits agricoles et des produits non agricoles se sont de nouveau renversées en faveur des agriculteurs.

En Allemagne, la hausse des produits agricoles, en 1933, a été supérieure à celle des prix des articles achetés par les agriculteurs pour leur usage personnel ou pour leur exploitation. Le prix des produits agricoles indiqués dans le tableau III ci-dessus a augmenté de 15 % tandis que la hausse du prix de gros des articles de consommation finis n'atteignait pas 3 % et que les prix de la plupart des articles employés dans la production agricole (outillage agricole, engrais chimiques, etc.) baissaient légèrement. Ainsi, l'écart de prix entre les produits agricoles et les autres produits s'est resserré dans ce pays. En Pologne, le prix des produits vendus par les agriculteurs a diminué de 4 % en 1933, tandis que celui des articles achetés par eux a fléchi dans la même proportion et celui de l'outillage agricole un peu moins. Dans le Royaume-Uni, la hausse de 7 % dans le prix des produits agricoles a été accompagnée d'une baisse de 11 % dans celui des matières fourragères et d'une très faible augmentation dans celui des engrais.

En Hongrie, comme le montre le diagramme VIII, l'écart des prix s'est encore accru en 1933, au désavantage de l'agriculture. Les prix agricoles n'ont cessé de fléchir pendant toute cette année, tandis que les prix industriels se maintenaient et que le pouvoir d'achat des produits agricoles par rapport aux articles industriels diminuait de près de 20 %. Ce pouvoir d'achat était déjà très faible au début de 1933, et, en janvier 1934, les producteurs agricoles n'achetaient plus que la moitié seulement des articles industriels qu'ils achetaient avant la guerre. Le contrôle des changes agissant comme une forme additionnelle de protec-

tion a permis aux industries de maintenir, en Hongrie, des prix relativement élevés, et les cartels ont également exercé une certaine influence à cet égard. D'autre part, l'agriculture se heurtait notamment à des contrôles des changes appliqués dans d'autres pays et les difficultés de l'exportation ont exercé une influence très déprimante sur le niveau intérieur des prix.

Prix à l'importation et à l'exportation.

On a vu, dans les deux parties qui précèdent, qu'il y a eu, en 1933, dans presque toutes les parties du monde, une certaine tendance au redressement, des principaux déséquilibres des prix qui s'étaient développés pendant la crise, et, d'autre part, une tendance à la diminution de la marge entre les produits bruts et les produits manufacturés, ainsi qu'entre les produits agricoles et non agricoles. Le taux des échanges internationaux de divers pays agricoles et industriels reflètent également ce changement dans les relations entre les prix. Le tableau IV ci-dessous résume les mouvements de prix des principaux produits d'importation et d'exportation dans divers pays en 1933.

Tableau IV.

MODIFICATIONS DES INDICES DES PRIX D'IMPORTATION ET D'EXPORTATION ET DU TAUX DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX DANS DIVERS PAYS.

(Janvier 1933 – Janvier 1934.)

	Importation	Exportation	Taux des échanges[1] internationaux
Chine	— 9	— 15	— 7
Danemark	+ 13	+ 25	+ 11
Finlande	— 2	+ 14	+ 16
Italie	— 1	— 12	— 11
Lettonie	— 2	+ 6	+ 8
Nouvelle-Zélande	+ 4	+ 26	+ 21
Suède	+ 2	+ 12	+ 10

Il n'est pas nécessaire d'examiner en détail les facteurs qui intéressent chaque pays. La Nouvelle-Zélande a bénéficié d'une hausse des prix de la laine et, comme la Lettonie et le Danemark, de prix plus élevés pour certains produits de laiterie, tandis que la Suède et la Finlande ont profité surtout de la reprise de la demande étrangère portant sur les bois de charpente et la pâte de bois. Dans chacun de ces pays, le volume des importations a augmenté pour un volume donné d'exportations, tandis qu'en Italie et en Chine c'est le contraire qui s'est produit.

Toutefois, beaucoup des indices sur lesquels repose le tableau IV sont établis au moyen de coefficients de pondération fixes et ne tiennent donc pas compte de la composition variable des échanges. Il existe certains autres indices qui montrent les modifications des prix des marchandises effectivement écoulées dans le commerce international d'une année à l'autre ; or, ces indices, eux aussi, dénotent une amélioration du taux des échanges internationaux des pays producteurs de matières premières[2].

Biens d'investissement et biens de consommation.

Dans des sections précédentes, on a montré que, pendant 1933, les prix des matières premières ont tendu, dans l'ensemble, à augmenter par rapport aux prix des produits manufacturés. Dans la présente section, on examinera les relations entre les prix des biens

[1] Ces chiffres représentent l'augmentation (+) ou la diminution (—) du prix d'exportation, exprimée en pourcentage du prix d'importation.

[2] Voir l'*Aperçu du commerce mondial*, 1933, pour une étude plus complète de cette question.

d'investissement et ceux des biens de consommation pendant la même année. Il convient d'établir une distinction nette entre ces deux séries d'indices : dans la première, le point intéressant est la différence dans les mouvements des prix qui peut être attribuée à des différences dans le stade de fabrication des deux groupes de marchandises ; dans la présente section, l'attention doit être concentrée sur les différences résultant de la diversité de l'objet ou de la destination des marchandises.

Il n'existe malheureusement qu'un très petit nombre d'indices des prix qui permettent d'établir cette dernière comparaison. On trouve cependant des indices appropriés pour les Etats-Unis d'Amérique, le Canada et l'Allemagne, pays auxquels devra se limiter l'étude.

Avant d'examiner l'évolution survenue pendant l'année 1933, il est peut-être utile de rappeler que les mouvements relatifs des prix des biens d'investissement et des biens de consommation, de 1929 au début de 1933, semblent avoir différé de ceux qui ont été observés au cours de dépressions économiques antérieures. En dépit d'un ralentissement très brusque des investissements, les prix des biens d'investissement se sont, en tant que groupe, beaucoup mieux maintenus que les prix des biens de consommation. Ce phénomène peut être attribué en partie à l'influence exercée par les associations de producteurs, les cartels, etc., qui se sont efforcés de maintenir la stabilité des prix par une politique concertée de restriction de la production.

Les indices ci-dessous, calculés par le « National Bureau of Economic Research », font ressortir les mouvements des prix des biens d'investissement et des biens de consommation, aux Etats-Unis, pendant l'année 1933.

	Biens d'investissement			*Marchandises destinées à la consommation humaine*		
	Matières premières	*Articles manufacturés*	*Total*	*Matières premières*	*Articles manufacturés*	*Total*
			(1929=100.)			
Décembre 1932	57,5	80,0	73,5	47,4	68,2	60,1
Juillet 1933	74,5	79,5	78,3	62,1	75,3	70,2
Décembre 1933	75,0	83,3	81,3	58,6	78,0	70,9
Variations en pourcentage :						
Décembre 1932 à décembre 1933	*+30,4*	*+4,1*	*+10,6*	*+25,5*	*+14,4*	*+18,0*

Si l'on considère l'année dans son ensemble, les prix des matières premières destinées à être transformées en biens d'investissement ont augmenté de plus de 30 %, et les prix des matières premières destinées à la consommation humaine ont augmenté de plus de 25 % ; d'autre part, les biens d'investissement manufacturés n'ont augmenté que de 4 %, alors que les produits manufacturés destinés à la consommation humaine ont augmenté de plus de 14 %. On pourrait peut-être expliquer cet écart sensible entre les mouvements des prix des articles manufacturés des deux groupes, à la fois, par rapport à ceux des matières premières correspondantes, et par rapport les uns aux autres, de la manière suivante : la politique du Gouvernement, en 1933, a tendu en grande partie à augmenter le pouvoir d'achat du consommateur final, ce qui a eu naturellement pour effet d'accroître la demande des biens de consommation finis et d'augmenter leur prix. Les prix des matières premières destinées à être transformées en biens d'investissement ont été influencés par la politique monétaire à peu près de la même manière que les prix des autres matières premières, et ont augmenté dans une proportion analogue. Cependant, il semble que les mêmes influences monétaires qui ont tendu à faire monter les prix des matières premières, aient aussi contribué à décourager les investissements de capitaux privés qui ont été d'ailleurs également entravés par d'autres mesures législatives (« Securities Act »). La demande d'articles manufacturés qui constituent des biens d'investissement s'est donc trouvée limitée et les prix de ces articles n'ont pu monter dans la même mesure que ceux des articles manufacturés destinés à la consommation humaine.

Parmi les industries qui produisent des biens d'investissement, il en est une, en particulier, qui a enregistré une reprise sensible en 1933 : c'est l'industrie du bâtiment. Cette reprise a été liée en partie à la politique du Gouvernement en matière de travaux publics. Il n'est donc pas surprenant que, par contraste avec les autres biens d'investissement manufacturés, les matériaux de construction manufacturés aient subi une augmentation de prix très notable (12 %). En outre, cette augmentation a été continue, l'indice étant, pour chaque mois après février 1933, plus élevé que celui du mois précédent.

Au Canada, les prix des marchandises destinées à la consommation ont augmenté de près de 5 % pendant 1933 (en raison surtout d'une augmentation des prix des denrées alimentaires), alors que les prix des biens de production ont légèrement baissé. Dans ce pays, les prix des matériaux de construction ont augmenté de 7 % et ceux des matières nécessaires à l'industrie, de 15 %. Ces mouvements ont tendu, dans l'ensemble, à rétablir les relations qui existaient entre les prix de ces divers groupes de produits avant la dépression. En Allemagne, le prix des biens de consommation finis a augmenté de 2,5 % en 1933, tandis que celui des biens d'investissement finis a baissé de 1 %.

La rigidité relative des prix des biens d'investissement s'explique, en partie, par le fait que, dans certains pays, les matières premières utilisées pour la production de ces biens sont assujetties à un contrôle, à forme de monopole, par les cartels, les associations de producteurs, etc. Ces associations poursuivent fréquemment une politique de stabilité des prix, que la période soit prospère ou non, et les fluctuations portent sur la production plutôt que sur les prix. Cette politique de stabilité, qui a maintenu les prix des biens d'investissement à un niveau relativement élevé pendant toute la durée de la dépression, a également exercé son influence en 1933. Ainsi, en Allemagne, les prix des matières premières industrielles et des articles semi-manufacturés assujettis à un contrôle « cartellisé », n'ont pas varié en 1933, alors que les prix des matières industrielles « libres » ont augmenté d'environ 10 %. On possède actuellement, pour l'Autriche, des indices analogues calculés par l'« Oesterreichisches Institut für Konjunkturforschung » ; dans ce pays, les prix libres ont augmenté de 12 % en 1933 et étaient encore, au début de 1934, de 25 % inférieurs à leur niveau de janvier 1929, alors que les prix « cartellisés » n'ont pas accusé de mouvement net en 1933 et n'étaient, au début de l'année en cours, que de 6 % inférieurs à leur niveau de 1929.

Prix de gros et de détail.

Jusqu'ici, l'étude a été limitée aux écarts entre les mouvements des prix de gros de divers groupes de marchandises. Il serait intéressant maintenant de comparer les mouvements des prix de gros en général et ceux des prix de détail. Cet examen pourra être rapide étant donné que les écarts entre ces deux groupes résultent, dans une grande mesure, de facteurs qui ont déjà été examinés. Ainsi, les indices ordinaires des prix de gros sont en général lourdement pondérés par les matières premières et les articles semi-manufacturés, alors que les indices du coût de la vie (considérés comme représentant les prix de détail) comprennent en général surtout des articles manufacturés. Toutefois, ils comprennent, en outre, des loyers et d'autres dépenses représentant des services tels que les frais d'éclairage et de transport, qui ne figurent pas d'une manière correspondante dans les indices des prix de gros. Par conséquent, les deux groupes d'indices ne sont pas directement comparables et ne sont réunis dans le tableau suivant que pour faire ressortir les différences dans leurs mouvements. Le tableau indique, pour neuf pays, les variations, en pourcentage, des prix de gros et du coût de la vie, de janvier 1929 à janvier 1933 et de janvier 1933 à janvier 1934.

Les fluctuations du coût de la vie en 1933 ont été, dans l'ensemble, beaucoup moins sensibles que celles des prix de gros, bien que, dans la plupart des cas, les indices aient varié dans la même direction. Deux pays, la France et la Suisse, font exception. Dans le premier, le coût de la vie a quelque peu augmenté, bien que les prix de gros aient baissé, et, dans le deuxième, c'est l'inverse qui s'est produit.

Tableau VI.

VARIATIONS, EN POURCENTAGE, DES PRIX DE GROS ET DU COÛT DE LA VIE DANS CERTAINS PAYS, DE JANVIER 1929 A JANVIER 1934.

	Janvier 1929 à janvier 1933		*Janvier 1923 à janvier 1934*	
	Prix de gros	*Coût de la vie*	*Prix de gros*	*Coût de la vie*
Pays-Bas	— 49	— 15	+ 5	+ 2
France	— 38	— 4	— 1	+ 1
Suisse	— 36	— 17	+ 1	— 2
Etats-Unis d'Amérique	— 36	— 26	+ 18	+ 2
Allemagne	— 35	— 23	+ 6	+ 3
Canada	— 32	— 21	+ 11	+ 1
Royaume-Uni	— 27	— 15	+ 4	+ 0
Afrique du Sud	— 27	— 14	+ 21	+ 3
Nouvelle-Zélande	— 15	— 20	+ 6	+ 1

L'augmentation relativement légère du coût de la vie en Afrique du Sud, aux Etats-Unis et au Canada, où les indices des prix de gros ont accusé une brusque hausse, est due en partie au fait que certains éléments importants du coût de la vie — en particulier les loyers — ont considérablement fléchi en 1933, ce qui a compensé, dans une certaine mesure, la hausse des prix de détail des marchandises. Ainsi, aux Etats-Unis, l'indice des loyers du « National Industrial Conference Board » a été, en janvier 1934, de 5 ½ % inférieur à celui de janvier 1933, alors que les prix de détail des denrées alimentaires ont augmenté de 11 % (les prix de gros de ces denrées ont augmenté de 14 % durant la même période) et ceux des vêtements, de 23 %. Quant aux prix du combustible, de l'éclairage et des articles divers (y compris différents services), s'ils ont augmenté, leur hausse n'a été que très légère.

Au Canada, l'indice des loyers compris dans l'indice officiel du coût de la vie était, au début de 1934, de plus de 10 % inférieur à celui du début de 1933 et le prix de l'éclairage et du chauffage a également fléchi dans une certaine mesure, alors que les prix de détail des denrées alimentaires ont augmenté de 8 %.

En Nouvelle-Zélande[1], les loyers semblent avoir diminué de près de 20 % dans le courant de 1933, et les prix du combustible et de l'éclairage ont également baissé, tandis que ceux des denrées alimentaires et des vêtements ont augmenté. Dans la plupart des autres pays pour lesquels on possède des renseignements détaillés, les loyers ont plus baissé en 1933 que les prix de détail des marchandises et, dans un grand nombre de cas, cette baisse s'est produite concurremment à une hausse considérable des prix de détail en question.

Outre le retard du mouvement des loyers et des prix de certains autres services (qui a constitué l'un des principaux obstacles à une prompte adaptation du coût de la vie aux prix de gros pendant le rapide mouvement de baisse de ces derniers), certains autres facteurs ont contribué à empêcher la hausse des prix de gros, là où elle s'est produite, de se traduire immédiatement par une hausse équivalente des prix de détail. Ces derniers comprennent les charges afférentes à certains services se rattachant à la vente, charges qui restent relativement fixes et qui, réparties sur un gros chiffre d'affaires, ont été moins lourdes en 1933 que l'année précédente. En outre, l'existence de stocks et le caractère régional

[1] La relation particulière constatée en Nouvelle-Zélande entre les mouvements des indices des prix de gros et du coût de la vie de 1929 à 1933, est évidemment due au fait que l'indice du coût de la vie est fortement pondéré par les produits laitiers et autres produits d'exportation, alors que l'indice des prix de gros comprend un grand nombre de marchandises nationales et importées.

spécial de la concurrence dans une grande partie du commerce de détail[1] jouent le rôle de tampons entre les prix de gros et les prix de détail, aussi bien dans les baisses que dans les hausses. Dans les grands établissements de vente au détail, où le chiffre d'affaires est important par rapport aux stocks et où les rapports avec les marchés des produits de base sont plus étroits, il est vraisemblable que les prix se soient montrés plus sensibles aux mouvements des prix de gros. Pour les Etats-Unis, par exemple, l'indice Fairchild des prix des grands magasins a été, en janvier 1934, de 25 % supérieur à celui de janvier 1933, alors que l'augmentation moyenne des indices des prix de détail des denrées alimentaires et des vêtements, calculés par le « National Industrial Conference Board », n'a été que de 17 % et que l'augmentation de l'indice officiel du coût de la vie n'a atteint que 2 %.

---

[1] La plupart des indices officiels du coût de la vie qui sont généralement fondés sur des budgets ouvriers exagèrent probablement l'influence de ce facteur.

ANNEXES.

Annexe I.

Méthode employée pour le calcul de l'indice composite de la production.

L'indice est constitué au moyen de 66 articles qui sont énumérés au tableau 2 de cette Annexe. Pour calculer cet indice, on a attribué à chaque article un coefficient de pondération équivalant à son importance relative, mesurée par sa valeur globale basée sur des prix « mondiaux » représentatifs (en 1930), exprimés en dollars au cours moyens annuels du change. Les indices sont donc établis d'après la méthode des valeurs globales, dont la formule mathématique est la suivante :

$$I = \frac{q^{1\prime}\ p' + q^{1\prime\prime}\ p'' + q^{1\prime\prime\prime}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{1n}\ p^{n}}{q^{0\prime}\ p' + q^{0\prime\prime}\ p'' + q^{0\prime\prime\prime}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{0n}\ p^{n}} = \frac{\Sigma\ (q^{1}\ p)}{\Sigma\ (q^{0}\ p)}$$

La production annuelle de chaque article (q′, q″, q‴, etc.) a été multipliée par le prix de cet article (p′, p″, p‴, etc.), et les résultats additionnés. Les chiffres absolus ainsi obtenus pour chaque année sont alors convertis en pourcentages du chiffre absolu de la période adoptée pour base. Comme les prix sont constants, les variations de l'indice représentent les changements survenus dans les quantités et non dans les valeurs.

Le tableau 1 ci-dessous indique les chiffres globaux qui ont servi de base au calcul des indices généraux.

Annexe I. Tableau 1.

Production globale, d'après les prix de 1930, exprimée en millions de dollars.

Groupe de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Céréales et autres denrées d'origine végétale	18.043,8	17.927,3	17.599,2	17.849,0	18.566,9	18.276,3	18.764,0	*18.061,8	18.748,7	18.280,0
Viande*	11.081,6	10.486,1	10.700,2	11.143,0	11.471,4	11.607,7	11.718,0	11.627,4	11.673,4	...
Vin et houblon	722,5	785,1	570,8	695,0	786,1	775,4	664,8	728,4	754,8	695,0
Café, thé, cacao	607,1	537,9	541,9	676,4	548,4	730,8	574,3	666,0	621,8	705,0
Tabac	833,1	827,1	812,0	803,2	835,4	888,0	926,5	921,7	845,1	...
Matières oléagineuses végétales	1.644,5	1.562,4	1.552,4	1.705,5	1.657,7	1.744,3	1.621,2	1.694,0	1.618,4	1.650,0
Textiles	3.562,3	3.441,5	3.590,7	3.363,6	3.669,3	3.746,3	3.686,4	3.739,4	3.495,4	3.700,0
Caoutchouc	160,7	127,4	153,0	149,4	161,5	212,1	201,7	196,2	173,9	209,0
Pâte de bois	524,7	447,6	493,7	521,0	545,8	615,6	598,7	544,5	511,8	...
Combustibles	5.580,3	5.185,1	5.192,6	5.697,0	5.688,2	6.138,7	5.680,6	5.137,7	4.686,1	4.950,0
Métaux (production de fonderie)	4.664,9	4.128,0	4.258,3	4.607,2	4.939,2	5.391,9	4.411,9	3.323,8	2.410,7	3.020,0
Minéraux non métalliques	768,5	671,6	716,3	773,8	818,5	862,5	822,3	712,1	592,6	585,0
Produits chimiques (engrais)	723,9	632,3	631,5	691,1	803,2	861,2	822,7	610,7	543,6	...
Denrées alimentaires brutes	30.455,0	29.736,4	29.412,1	30.363,4	31.372,8	31.390,2	31.721,1	31.083,6	31.798,6	31.220,0
Matières premières	18.462,9	17,023,0	17.400,5	18.311,8	19.118,8	20.460,6	18.822,0	16.880,1	14.892,8	16.180,0
Total	48.917,9	46.759,4	46.812,6	48.675,2	50.491,6	51.850,8	50.543,1	47.963,7	46.676,4	47.400,0
Divisions territoriales										
Europe, non compris U.R.S.S.	14.546,3	13.852,0	12.946,9	14.646,0	15.032,2	16.254,4	15.049,0	14.555,5	14.561,2	14.720,0
Europe, y compris U.R.S.S.	19.130,4	18.032,5	17.553,1	19.237,1	19.740,8	21,088,4	20,578,9	*19.258,2	19.298,5	20,060,0
Amérique du Nord	15.209,8	14.756,9	15,171,9	14.924.1	15.700,0	15.495,9	14.278,5	13.689,3	12.581,3	12.070,0
Amérique latine	3.827,5	3.652,0	3.668,6	3.862,1	3.973,1	3.981,9	3.980,0	3.812,1	3.560,0	3.740,0
Afrique	1.460,1	1.393,9	1.384,5	1.441,9	1.492,1	1.588,3	1.563,4	1.520,5	1.537,7	1.590,0
Asie	8.302,0	8.004,6	8.037,2	8.237,5	8.545,6	8.685,1	9.046,8	8.587,6	8.556,8	8.860,0
Océanie	988,1	919,5	997,3	972,5	1.040,0	1.011,2	1.095,5	1.096,0	1.142,1	1.080,0
Monde	48.917,9	46.759,4	46.812,6	48.675,2	50.491,6	51.850,8	50.543,1	47.963,7	46.676,4	47.400,0

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Groupes de produits et articles	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Céréales et autres denrées d'origine végétale [1]									
Froment	95	99	101	109	96	109	*104	102	105
Seigle	106	97	102	96	100	107	*91	103	109
Orge	95	91	91	107	115	111	*94	105	102
Avoine	98	99	94	107	102	102	87	96	90
Maïs	105	100	98	96	100	90	101	110	94
Riz	99	99	99	102	101	107	104	103	104
Pommes de terre	97	88	101	103	111	110	*106	*111	...
Sucre — Sucre de betterave	90	92	100	109	109	132	101	91	103
Sucre — Sucre de canne	95	95	100	105	106	99	103	95	98
Viande [1]									
Bœuf	*98	*100	*100	*100	*102	*103	*97	*99	...
Veau	*99	*98	*99	*100	*104	*108	*100	*102	...
Porc, lard, etc.	*92	*93	*100	*107	*106	*104	*111	*110	...
Mouton et agneau	*90	*97	*102	*103	*108	*120	*112	*111	...
Vin et houblon									
Vin	109	79	96	109	107	92	102	106	97
Houblon	89	89	99	99	124	95	74	62	77
Café, thé, cacao									
Café	84	82	125	75	134	87	119	97	134
Thé	91	97	100	104	109	100	102	107	96
Cacao	97	93	101	100	109	104	101	106	118
Tabac	99	97	96	100	107	111	*111	*101	...
Matières oléagineuses végétales									
Graines de coton	104	105	90	101	99	98	102	90	99
Graines de lin	106	103	108	100	82	108	*107	*83	*75
Graines de colza	121	98	99	88	95	110	99	97	99
Graines de chanvre	104	103	104	106	83	79	*83	*75	...
Sésame	87	90	108	108	110	123	113	111	...
Soja	92	100	104	102	102	114	115	97	...
Coprah	86	95	91	112	116	100	99	98	103
Huile de palme et de noix de palme	99	96	99	100	105	113	106	120	122
Huile d'olive	78	69	125	80	148	54	101	101	97
Arachides	87	91	105	113	104	121	99	113	115
Textiles									
Coton	105	106	90	100	100	97	103	89	96
Lin	109	98	88	96	109	113	122	107	122
Chanvre	106	99	100	99	96	89	*88	*89	...
Chanvre de Manille	97	98	93	96	115	105	87	70	...
Jute	87	118	99	96	100	109	54	68	76
Laine	93	99	100	105	104	101	100	100	95
Soie grège	87	93	99	108	113	110	107	101	103
Soie artificielle	63	72	100	124	141	143	166	178	223

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Non compris la Chine, mais y compris la production de certaines récoltes et de la viande en Mandchourie.

Annexe I. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Groupes de produits et articles	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Caoutchouc (brut)	79	95	93	100	132	125	122	108	130
Pâte de bois									
Mécanique	88	96	98	104	114	111	102	94	...
Chimique	84	93	100	104	119	115	104	99	...
Combustibles									
Houille	95	95	103	100	107	98	86	77	80
Lignite	91	91	98	106	113	96	88	82	83
Pétrole	86	88	101	106	119	113	109	104	114
Métaux (production de fonderie)									
Fonte : A[1]	89	92	101	103	115	93	65	46	57
» : B[1]	*95	*92	*107	*98	*107	*91	*64	*41	*50
Acier	88	90	99	106	117	92	67	49	65
Cuivre	88	93	94	106	119	98	86	58	66
Plomb	91	97	103	103	106	99	81	67	67
Zinc	87	94	100	108	112	107	77	60	76
Etain	89	92	97	110	112	106	90	62	63
Aluminium	81	89	96	110	124	121	99	70	62
Nickel	88	80	82	118	132	128	84	46	104
Argent	96	99	100	101	104	97	75	65	63
Minéraux non métalliques									
Ciment	87	93	101	107	112	107	91	73	70
Amiante	90	98	95	102	116	97	68	60	75
Sel	90	94	100	104	112	108	102	96	...
Produits chimiques (engrais)									
Nitrate de soude	96	77	67	128	132	103	51	36	28
Nitrate de chaux	97	95	97	105	106	177	134	133	...
Cyanamide de calcium	80	93	95	108	124	122	69	70	...
Sulfate d'ammoniaque	76	77	103	114	129	121	*108	*107	...
Guano naturel	113	79	87	102	117	108	76	111	...
Phosphates naturels	89	98	104	103	106	119	79	70	...
Superphosphates de chaux	94	96	97	103	109	108	77	73	...
Scories de déphosphoration	82	90	102	108	118	96	74	54	...
Sels potassiques	94	83	96	109	118	110	76	64	...
Soufre	75	96	107	102	119	129	110	58	82
Sulfate de cuivre	86	95	105	120	94	92	103	106	...

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Fonte : A : production totale ; B : production non utilisée pour la fabrication de l'acier.

Annexe I. Tableau 3.

INDICES DE PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
MONDE : *Indice général*	**96**	**96**	**100**	**103**	**106**	**103**	**98**	**95**	**97**
Denrées alimentaires brutes	**98**	**97**	**100**	**103**	**103**	**104**	**102**	**104**	**103**
Céréales	100	99	99	103	100	102	* 98	104	100
Céréales et autres denrées[1]	99	98	99	103	101	104	*100	104	101
Viande	*95	*97	*101	*104	*105	*106	*105	*105	...
Vin et houblon	109	79	96	109	107	92	101	104	96
Café, thé, cacao	89	89	111	90	120	95	110	102	116
Matières premières	**92**	**94**	**99**	**104**	**111**	**102**	**91**	**81**	**88**
Tabac	99	97	96	100	107	111	111	101	...
Matières oléagineuses végétales	95	94	104	101	106	102	103	98	100
Textiles	97	101	94	103	105	103	*105	98	104
Caoutchouc	79	95	93	100	132	125	122	108	130
Pâte de bois	85	94	99	104	117	114	104	98	...
Combustibles	93	93	102	102	110	102	92	84	89
Métaux (production de fonderie)	88	91	99	106	116	95	71	52	65
Minerais non métalliques	87	93	101	107	112	107	93	77	76
Produits chimiques (engrais)	87	87	95	111	119	114	84	75	...
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.) :									
Indice général	**95**	**89**	**101**	**103**	**112**	**103**	**100**	**100**	**101**
Denrées alimentaires brutes	**98**	**92**	**98**	**103**	**109**	**104**	**106**	**112**	**110**
Céréales	103	95	93	99	111	102	99	111	115
Céréales et autres denrées[1]	102	92	95	99	112	104	101	111	113
Viande	*91	*94	*102	*106	*106	*106	*113	*114	...
Vin et houblon	112	78	97	107	107	90	100	100	91
Matières premières	**90**	**84**	**105**	**105**	**116**	**102**	**90**	**81**	**86**
Tabac	99	97	96	90	118	120	104	101	97
Matières oléagineuses végétales	81	70	127	77	145	55	99	95	89
Textiles	89	90	100	108	113	110	105	107	114
Pâte de bois	87	91	100	103	119	118	104	107	...
Combustibles	96	81	106	104	113	104	95	87	88
Métaux (production de fonderie)	87	84	106	107	116	97	77	61	72
Minerais non métalliques	85	91	100	108	116	109	96	86	89
Produits chimiques (engrais)	86	86	101	109	118	113	88	84	...
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.) :									
Indice général	**94**	**92**	**101**	**103**	**110**	**108**	*101	**101**	**105**
Denrées alimentaires brutes	**97**	**95**	**99**	**102**	**107**	**108**	*102	**106**	**109**
Céréales	101	100	96	98	105	106	* 96	104	116
Céréales et autres denrées[1]	100	98	97	99	106	107	* 97	104	114
Viande	*90	*93	*102	*106	*109	*112	*110	*109	...
Vin et houblon	112	78	97	107	107	90	100	100	91
Matières premières	**89**	**85**	**105**	**105**	**117**	**106**	**98**	**90**	**96**
Tabac	105	105	99	87	105	109	...	...	...
Matières oléagineuses végétales	85	76	120	84	135	69	*106	*101	...
Textiles	91	90	99	107	112	113	*115	*111	116
Pâte de bois	86	91	100	103	120	120	107	110	...
Combustibles	93	82	106	105	115	109	103	97	100
Métaux (production de fonderie)	85	84	106	108	117	102	82	69	80
Minerais non métalliques	82	90	100	109	119	115	103	95	95
Produits chimiques (engrais)	86	86	101	109	118	114	89	86	...

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Céréales, riz, pommes de terre, sucre.

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
AMÉRIQUE DU NORD: *Indice général*	**97**	**100**	**98**	**103**	**102**	**94**	**90**	**83**	**79**
Denrées alimentaires brutes	**99**	**98**	**101**	**106**	**96**	**94**	**98**	**102**	**88**
Céréales	101	96	102	109	93	91	96	104	76
Céréales et autres denrées[1] . . .	100	96	102	109	93	92	96	104	77
Viande	99	100	99	102	101	98	99	101	102
Vin et houblon	88	97	96	105	114	84	96	88	122
Matières premières	**94**	**102**	**95**	**101**	**108**	**93**	**82**	**62**	**70**
Tabac	101	95	90	102	113	121	119	77	103
Matières oléagineuses végétales .	104	110	93	96	96	95	108	87	82
Textiles	102	114	86	97	101	96	117	93	98
Pâte de bois	86	97	98	105	115	107	100	84	96
Combustibles	93	102	101	98	106	94	82	70	77
Métaux (production de fonderie)	92	98	93	104	113	85	57	31	45
Minerais non métalliques . . .	95	97	101	104	103	97	78	51	45
Produits chimiques (engrais) . .	84	94	97	108	118	118	81	50	68
AMÉRIQUE LATINE: *Indice général* .	**95**	**96**	**101**	**104**	**104**	**104**	**100**	**93**	**98**
Denrées alimentaires brutes . . .	**97**	**97**	**103**	**102**	**102**	**103**	**100**	**97**	**102**
Céréales	95	98	104	112	90	112	103	101	98
Céréales et autres denrées[1]. . .	96	97	101	111	95	106	100	95	94
Viande	*100	*99	*100	*100	*101	*104	*99	*99	...
Vin et houblon	81	81	114	123	101	88	60	100	...
Café, thé, cacao	85	83	123	75	133	87	117	94	132
Matières premières	**91**	**93**	**95**	**109**	**111**	**107**	**97**	**81**	**85**
Tabac	86	85	107	112	110	106	103	103	...
Matières oléagineuses végétales .	101	108	109	105	77	108	120	80	79
Textiles	95	102	97	102	104	100	96	90	101
Caoutchouc	112	101	122	84	80	52	42	21	35
Combustibles	88	87	90	110	125	123	108	107	109
Métaux (production de fonderie).	81	89	98	112	121	102	92	57	66
Minerais non métalliques . . .	63	80	98	116	142	136	157	157	...
Produits chimiques (engrais) . .	101	80	65	125	128	98	46	31	22
AFRIQUE: *Indice général*.	**95**	**95**	**99**	**102**	**109**	**107**	**104**	**105**	**109**
Denrées alimentaires brutes	**95**	**94**	**102**	**102**	**107**	**105**	**109**	**111**	**109**
Céréales	92	94	99	101	114	98	107	100	98
Céréales et autres denrées[1]. . .	94	92	103	100	111	100	104	103	101
Viande	*96	*99	*103	*101	*101	*108	*110	*110	...
Vin et houblon	103	79	76	124	119	125	142	170	156
Café, thé, cacao	93	91	106	98	112	111	112	116	129
Matières premières	**96**	**96**	**94**	**103**	**111**	**110**	**96**	**96**	**109**
Tabac	95	101	120	93	91	98	101	101	...
Matières oléagineuses végétales .	96	96	92	104	112	109	92	106	112
Textiles	100	98	90	101	111	108	97	91	110
Caoutchouc	125	125	107	71	71	54	36	18	36
Combustibles	94	101	99	102	104	99	87	78	83
Métaux (production de fonderie).	84	82	90	113	132	135	121	111	150
Minerais non métalliques	85	94	102	103	117	123	113	110	...
Produits chimiques (engrais) . .	86	94	113	104	103	124	81	74	77

* Basé en partie sur des estimations.
[1] Céréales, riz, pommes de terre, sucre.

Annexe I. Tableau 3 *(fin)*.

INDICES DE PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	* 1933
ASIE : *Indice général*	**96**	**97**	**99**	**103**	**105**	**109**	**103**	**103**	**107**
Denrées alimentaires brutes	**98**	**98**	**99**	**101**	**103**	**108**	**106**	**104**	**105**
Céréales	99	98	100	93	110	116	113	103	110
Céréales et autres denrées[1]	99	99	99	101	103	109	107	104	106
Viande	*96	*96	99	*105	*104	*106	*105	*108	...
Vin et houblon	73	109	106	107	106	94	55	87	...
Café, thé, cacao	91	96	100	104	109	99	101	107	96
Matières premières	**93**	**94**	**100**	**106**	**107**	**111**	**98**	**101**	**109**
Tabac	99	98	96	104	103	107	101	108	...
Matières oléagineuses végétales	95	93	103	108	102	114	99	103	110
Textiles	96	95	99	106	104	105	88	94	103
Caoutchouc	77	95	92	102	135	129	126	113	135
Pâte de bois	76	93	102	110	120	122	109	107	122
Combustibles	94	93	100	105	108	109	101	102	106
Métaux (production de fonderie)	85	91	99	106	118	117	101	91	106
Minerais non métalliques	81	94	100	106	119	109	108	106	121
Produits chimiques (engrais)	81	91	99	114	115	148	171	184	199
OCÉANIE : *Indice général*	**93**	**101**	**98**	**105**	**102**	**111**	**111**	**116**	**109**
Denrées alimentaires brutes	**93**	**102**	**98**	**106**	**102**	**119**	**118**	**124**	**118**
Céréales	84	115	91	115	94	148	132	150	115
Céréales et autres denrées[1]	87	109	94	113	97	140	129	142	117
Viande	*96	*98	*99	*102	*105	*108	*113	*115	...
Vin et houblon	91	113	99	105	92	75	80	86	...
Café, thé, cacao	80	99	103	103	115	121	119	119	...
Matières premières	**93**	**100**	**100**	**105**	**103**	**99**	**100**	**103**	**96**
Tabac	94	94	104	104	104	94	491	472	...
Matières oléagineuses végétales	87	92	94	111	115	111	98	98	...
Textiles	91	101	98	106	104	101	110	112	99
Combustibles	105	104	107	96	87	81	71	72	...
Métaux (production de fonderie)	96	97	101	100	106	99	83	92	106
Minerais non métalliques	85	91	101	114	109	105	69	52	...
Produits chimiques (engrais)	89	88	99	109	114	107	82	86	...

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Céréales, riz, pommes de terre, sucre.

Annexe I. Tableau 4.

Répartition en pourcentages de la production globale des denrées alimentaires brutes et des matières premières, pondérée par les valeurs de 1930, par groupes continentaux.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Production totale :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	29,7	29,6	27,7	30,1	29,8	31,4	29,8	30,4	31,2	31,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	39,1	38,5	37,5	39,5	39,1	40,7	40.7	40,2	41,4	42,3
Amérique du Nord	31,1	31,6	32,4	30,7	31,1	29,9	28.2	28,5	27,0	25,4
Amérique latine	7,8	7,8	7,8	7,9	7,9	7,7	7,9	7,9	7,6	7,9
Afrique	3,0	3,0	3,0	3,0	2,9	3,1	3,1	3,2	3,3	3,4
Asie	17,0	17,1	17,2	16,9	16,9	16,7	17,9	17,9	18,3	18,7
Océanie	2,0	2,0	2,1	2,0	2,1	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Denrées alimentaires brutes :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	29,9	30,1	28,4	29,4	29,7	31,6	29,9	31,1	31,9	32,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	42,3	42,0	41,7	41,9	42,0	44,0	44,0	42,4	43,0	45,1
Amérique du Nord	25,8	26,3	26,1	26,1	26,5	24,1	23,4	24,7	25,3	22,1
Amérique latine	9,5	9,4	9,5	9,7	9,3	9,3	9,3	9,3	8,8	9,4
Afrique	3,0	2,9	2,9	3,1	3,0	3,2	3,0	3,2	3,2	3,2
Asie	17,5	17,6	17,8	17,3	17,2	17,5	18,1	18,2	17,4	18,0
Océanie	1,9	1,8	2,0	1,9	2,0	1,9	2,2	2,2	2,3	2,2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Céréales :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	29,5	30,3	28,4	27,8	28,4	32,8	29,3	29,8	31,4	34,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	47,7	48,3	48,5	46,2	45,6	50,0	49,4	46,5	47,6	55,4
Amérique du Nord	34,7	34,9	33,8	35,8	36,7	32,1	31,0	33,9	34,6	26,3
Amérique latine	6,8	6,5	6,8	7,2	7,4	6,1	7,4	7,1	6,6	6,7
Afrique	2,8	2,6	2,7	2,8	2,8	3,2	2,7	3,1	2,7	2,7
Asie	6,7	6,6	6,7	6,8	6,1	7,4	7,6	7,7	6,7	7,4
Océanie	1,3	1,1	1,5	1,2	1,4	1,2	1,9	1,7	1,8	1,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Céréales et autres denrées d'origine végétale :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	26,5	27,2	25,1	25,4	25,6	29,2	26,7	26,8	28,4	29,6
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	41,0	41,4	41,0	40,0	39,5	42,8	42,3	39,8	41,2	46,1
Amérique du Nord	24,4	24,6	24,1	25,2	25,9	22,4	21,6	23,5	24,4	18,5
Amérique latine	6,4	6,2	6,4	6,5	6,9	6,0	6,5	6,3	5,8	5,9
Afrique	2,5	2,3	2,3	2,6	2,4	2,7	2,3	2,6	2,4	2,5
Asie	24,6	24,5	24,9	24,6	24,1	25,0	25,8	26,3	24,6	25,7
Océanie	1,1	1,0	1,3	1,1	1,2	1,1	1,5	1,5	1,6	1,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Viande :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	33,3	32,2	32,4	33,9	34,1	33,9	33,5	36,0	36,1	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	44,1	41,8	42,6	44,8	45,2	45,9	46,6	46,0	45,7	...
Amérique du Nord	31,1	32,4	32,1	30,6	30,5	29,9	28,7	29,5	29,7	...
Amérique latine	12,7	13,5	13,1	12,6	12,2	12,2	12,5	12,0	11,9	...
Afrique	3,2	3,3	3,3	3,3	3,2	3,1	3,3	3,4	3,4	...
Asie	5,5	5,6	5,5	5,4	5,6	5,5	5,5	5,5	5,6	...
Océanie	3,4	3,4	3,4	3,3	3,3	3,4	3,4	3,6	3,7	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Vin et houblon :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	85,2	87,5	84,6	85,5	83,5	84,8	83,1	84,9	81,2	80,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	85,2	87,5	84,6	85,5	83,5	84,8	83,1	84,9	81,2	80,4
Amérique du Nord	0,9	0,7	1,1	0,9	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8	1,1
Amérique latine	6,0	4,5	6,2	7,2	6,8	5,7	5,8	3,6	5,8	6,3
Afrique	7,2	6,8	7,1	5,7	8,1	7,9	9,7	10,2	11,7	11,6
Asie	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
Océanie	0,5	0,4	0,8	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Café, thé, cacao :										
Amérique latine	45,9	44,2	42,6	50,7	38,4	50,9	42,2	49,0	42,4	52,2
Afrique	10,9	11,4	11,0	10,3	11,7	10,1	12,7	11,1	12,3	12,0
Asie	43,0	44,2	46,2	38,8	49,7	38,8	44,9	39,7	45,1	35,6
Océanie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
MATIÈRES PREMIÈRES :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	29,5	28,8	26,3	31,3	29,8	30,9	29,6	29,1	29,7	29,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	33,8	32,5	30,4	35,6	34,3	35,5	35,3	36,1	37,9	36,9
Amérique du Nord	39,8	40,8	43,0	38,3	38,7	38,7	36,5	35,6	30,4	31,9
Amérique latine	5,1	5,1	5,1	4,9	5,4	5,2	5,4	5,4	5,2	5,0
Afrique	2,9	3,1	3,0	2,8	2,9	3,0	3,2	3,1	3,5	3,7
Asie	16,2	16,3	16,2	16,2	16,5	15,6	17,5	17,4	20,2	20,1
Océanie	2,2	2,2	2,3	2,2	2,2	2,0	2,1	2,4	2,8	2,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Tabac :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	12,3	12,3	12,3	12,3	11,0	13,6	13,3	11,6	12,3	..
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	19,0	20,1	20,5	19,5	16,4	18,7	18,7	20,8	23,2	...
Amérique du Nord	29,1	29,6	28,2	27,2	29,5	30,8	31,7	31,4	22,2	...
Amérique latine	8,9	7,7	7,8	9,9	9,9	9,2	8,5	8,3	9,1	...
Afrique	2,8	2,6	2,9	3,4	2,6	2,4	2,4	2,5	2,8	...
Asie	40,1	39,9	40,5	39,9	41,5	38,8	38,7	36,8	42,5	...
Océanie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,2	0,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Matières oléagineuses végétales :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	13,6	11,6	10,1	16,7	10,4	18,6	7,4	13,1	13,1	12,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	18,4	16,4	14,8	21,3	15,4	23,4	12,5	19,0	18,9	17,5
Amérique du Nord	15,5	17,0	18,1	13,9	14,8	14,0	14,6	16,3	13,8	12,6
Amérique latine	8,8	9,4	10,1	9,3	9,1	6,4	9,3	10,3	7,1	6,9
Afrique	11,9	12,1	12,1	10,6	12,3	12,5	12,8	10,7	12,8	13,3
Asie	44,6	44,3	44,1	44,1	47,5	42,8	49,9	42,9	46,6	48,9
Océanie	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Textiles :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	11,3	10,4	10,0	11,9	11,7	12,1	11,9	11,2	12,2	12,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	19,7	18,6	17,6	20,5	20,5	30,0	21,4	21,5	22,3	21,9
Amérique du Nord	31,0	32,7	35,0	28,4	29,3	29,8	28,8	34,6	29,3	29,2
Amérique latine	5,9	5,8	6,0	6,1	5,9	5,9	5,7	5,4	5,5	5,8
Afrique	5,8	6,1	5,7	5,5	5,7	6,2	6,1	5,4	5,4	6,2
Asie	30,0	29,7	28,2	31,6	30,8	29,7	30,6	25,2	28,9	29,7
Océanie	7,6	7,1	7,5	7,9	7,8	7,4	7,4	7,9	8,6	7,2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Caoutchouc :										
Amérique latine	4,3	6,1	4,6	5,7	3,6	2,6	1,8	1,5	0,9	1,2
Afrique	0,8	1,3	1,1	1,0	0,6	0,5	0,4	0,2	0,1	0,2
Asie	94,9	92,6	94,3	93,3	95,8	96,9	97,8	98,3	99,0	98,6
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Pâte de bois :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	47,9	48,7	46,6	48,4	47,3	48,6	49,7	48,0	52,5	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	49,0	49,2	47,5	49,5	48,4	50,0	51,7	50,5	55,3	...
Amérique du Nord	47,2	47,4	48,7	46,6	47,6	46,1	44,2	45,5	40,5	...
Amérique latine	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Asie	3,6	3,2	3,6	3,7	3,8	3,7	3,9	3,8	4,0	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Combustibles :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	34,5	35,5	30,1	35,7	35,3	35,3	35,3	35,4	35,5	34,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	37,8	37,7	33,1	39,1	39,1	39,4	40,6	42,3	43,6	42,5
Amérique du Nord	49,7	49,8	54,5	49,0	48,0	47,9	45,8	44,1	41,6	43,0
Amérique latine	4,0	3,8	3,8	3,6	4,4	4,6	4,9	4,7	5,1	5,0
Afrique	0,9	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Asie	6,7	6,8	6,7	6,6	6,9	6,6	7,2	7,4	8,2	8,0
Océanie	0,9	1,0	1,0	0,9	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
Métaux (production de fonderie) :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	38,5	37,8	35,4	41,3	39,0	38,6	39,6	41,7	45,7	42,6
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	41,3	39,7	38,0	44,3	42,1	41,9	44,4	47,6	54,8	51,0
Amérique du Nord	48,6	50,7	52,0	45,7	47,6	47,7	43,8	38,6	29,5	34,1
Amérique latine	3,7	3,4	3,6	3,7	3,9	3,9	4,0	4,8	4,1	3,8
Afrique	0,8	0,7	0,7	0,7	0,9	0,9	1,1	1,4	1,7	1,9
Asie	4,5	4,3	4,5	4,5	4,5	4,6	5,6	6,4	8,0	7,4
Océanie	1,1	1,2	1,2	1,1	1,0	1,0	1,1	1,2	1,9	1,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Minéraux non métalliques :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	40,9	39,7	39,9	40,7	41,4	42,4	41,8	42,3	45,4	47,7
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	44,8	42,2	43,2	44,6	45,7	47,4	48,2	49,6	55,0	55,8
Amérique du Nord	43,3	46,8	44,9	43,5	42,3	39,9	39,2	36,3	28,7	25,6
Amérique latine	0,9	0,7	0,8	0,9	1,0	1,2	1,2	1,6	1,9	2,0
Afrique	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,6	1,7	2,0	2,2
Asie	8,5	7,9	8,6	8,5	8,4	9,0	8,7	10,0	11,7	13,6
Océanie	1,1	1,0	1,1	1,1	1,2	1,0	1,1	0,8	0,7	0,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits chimiques (engrais) :										
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	60,4	59,4	59,9	64,0	59,3	60,0	60,2	63,1	67,6	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	60,7	59,5	60,2	64,3	59,6	60,4	60,8	64,2	69,3	...
Amérique du Nord	16,7	16,0	18,1	16,9	16,2	16,6	17,4	16,1	11,0	...
Amérique latine	14,2	16,4	13,0	9,7	16,0	15,3	12,2	7,8	5,9	...
Afrique	2,7	2,6	2,9	3,2	2,5	2,3	3,0	2,6	2,7	...
Asie	3,6	3,3	3,7	3,7	3,6	3,4	4,6	7,2	8,7	...
Océanie	2,1	2,2	2,1	2,2	2,1	2,0	2,0	2,1	2,4	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
MONDE :										
Denrées alimentaires brutes	62,3	63,6	62,8	62,4	62,1	60,5	62,8	64,8	68,1	65,9
Céréales	25,1	26,2	25,8	24,9	25,0	23,6	24,8	25,1	27,3	...
Riz, pommes de terre, sucre	11,8	12,1	11,8	11,8	11,8	11,6	12,3	12,6	12,9	...
Viande	22,7	22,4	22,8	22,9	22,7	22,4	23,2	24,2	25,0	...
Vin et houblon	1,5	1,7	1,2	1,4	1,5	1,5	1,3	1,5	1,6	...
Café, thé, cacao	1,2	1,2	1,2	1,4	1,1	1,4	1,2	1,4	1,3	...
Matières premières	37,7	36,4	37,2	37,6	37,9	39,5	37,2	35,2	31,9	34,1
Tabac	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6	1,7	1,8	1,9	1,8	...
Matières oléagineuses végétales	3,3	3,3	3,3	3,5	3,3	3,4	3,3	3,5	3,5	...
Textiles	7,3	7,4	7,7	6,9	7,3	7,2	7,3	7,8	7,5	...
Caoutchouc	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	...
Pâte de bois	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	...
Combustibles	11,4	11,1	11,1	11,7	11,3	11,8	11,3	10,7	10,0	...
Métaux (production de fonderie)	9,5	8,8	9,1	9,5	9,8	10,4	8,7	6,9	5,2	...
Minerais non métalliques	1,6	1,4	1,5	1,6	1,6	1,7	1,6	1,5	1,3	...
Produits chimiques (engrais)	1,5	1,4	1,4	1,4	1,6	1,7	1,6	1,3	1,1	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.) :										
Denrées alimentaires brutes	62,5	64,6	64,6	60,9	62,1	61,1	63,0	66,3	69,7	68,1
Céréales	24,9	26,8	26,5	23,0	23,8	24,8	24,4	24,7	27,5	...
Riz, pommes de terre, sucre	8,0	8,4	7,6	8,0	7,8	8,1	8,8	8,6	9,0	...
Viande	25,4	24,4	26,8	25,8	26,1	24,2	26,1	28,8	29,0	...
Vin et houblon	4,2	5,0	3,7	4,1	4,4	4,0	3,7	4,2	4,2	...
Matières premières	37,5	35,4	35,4	39,1	37,9	38,9	37,0	33,7	30,3	31,9
Tabac	0,7	0,7	0,8	0,7	0,6	0,7	0,8	0,7	0,7	...
Matières oléagineuses végétales	1,5	1,3	1,2	1,9	1,1	2,0	0,8	1,5	1,5	...
Textiles	2,8	2,6	2,8	2,7	2,9	2,8	2,9	2,9	2,9	...
Pâte de bois	1,7	1,6	1,8	1,7	1,7	1,8	2,0	1,8	1,8	...
Combustibles	13,2	13,3	12,1	13,9	13,4	13,3	13,3	12,5	11,4	...
Métaux (production de fonderie)	12,4	11,3	11,6	13,0	12,8	12,8	11,6	9,5	7,6	...
Minerais non métalliques	2,2	1,9	2,2	2,2	2,2	2,3	2,3	2,1	1,9	...
Produits chimiques (engrais)	3,0	2,7	2,9	3,0	3,2	3,2	3,3	2,7	2,5	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.):										
Denrées alimentaires brutes	67,4	69,3	69,9	66,1	66,8	65,5	67,7	68,4	70,8	70,2
Céréales	30,6	32,9	33,4	29,1	29,2	29,0	30,1	29,1	31,5	...
Riz, pommes de terre, sucre	8,0	8,3	7,8	8,0	8,0	8,1	8,4	8,3	8,5	...
Viande	25,6	24,3	26,0	25,9	26,3	25,3	26,5	27,8	27,6	...
Vin et houblon	3,2	3,8	2,7	3,1	3,3	3,1	2,7	3,2	3,2	...
Matières premières	32,6	30,7	30,1	33,9	33,2	34,5	32,3	31,6	29,2	29,8
Tabac	0,8	0,9	0,9	0,8	0,7	0,8	0,9	1,0	1,0	...
Matières oléagineuses végétales	1,6	1,4	1,3	1,9	1,3	1,9	1,0	1,7	1,6	...
Textiles	3,7	3,5	3,6	3,6	3,8	3,7	3,9	4,2	4,0	...
Pâte de bois	1,3	1,2	1,3	1,3	1,3	1,5	1,5	1,4	1,5	...
Combustibles	11,0	10,9	9,8	11,6	11,3	11,5	11,2	11,3	10,6	...
Métaux (production de fonderie)	10,1	9,1	9,2	10,6	10,5	10,7	9,5	8,2	6,8	...
Minerais non métalliques	1,8	1,6	1,8	1,8	1,9	1,9	1,9	1,8	1,7	...
Produits chimiques (engrais)	2,3	2,1	2,2	2,3	2,4	2,5	2,4	2,0	2,0	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
AMÉRIQUE DU NORD :										
Denrées alimentaires brutes	51,7	53,0	50,6	53,1	53,0	48,9	51,9	56,1	64,0	57,2
Céréales	28,0	29,0	27,0	29,1	29,5	25,5	27,2	29,8	35,1	26,7
Riz, pommes de terre, sucre	1,0	0,9	0,9	1,1	1,1	1,0	1,1	1,3	1,3	1,3
Viande	22,7	23,1	22,7	22,9	22,4	22,4	23,6	25,0	27,6	29,1
Vin et houblon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,1
Matières premières	48,3	47,0	49,4	46,9	47,0	51,1	48,1	43,9	36,0	42,8
Tabac	1,6	1,7	1,5	1,5	1,6	1,8	2,1	2,1	1,5	2,1
Matières oléagineuses végétales	1,7	1,8	1,9	1,6	1,6	1,6	1,7	2,0	1,8	1,7
Textiles	7,3	7,6	8,3	6,4	6,8	7,2	7,4	9,4	8,1	9,0
Pâte de bois	1,6	1,4	1,6	1,6	1,6	1,8	1,9	1,8	1,6	2,0
Combustibles	18,2	17,5	18,7	18,7	17,4	19,0	18,2	16,6	15,5	17,6
Métaux (production de fonderie)	14,9	14,2	14,6	14,1	15,0	16,6	13,5	9,4	5,6	8,5
Minerais non métalliques	2,2	2,1	2,1	2,2	2,2	2,2	2,3	1,9	1,4	1,2
Produits chimiques (engrais)	0,8	0,7	0,7	0,8	0,8	0,9	1,0	0,7	0,5	0,7
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AMÉRIQUE LATINE :										
Denrées alimentaires brutes	75,3	76,3	76,0	76,7	74,0	73,6	74,5	75,9	78,4	78,5
Céréales	21,8	21,7	22,3	22,5	23,6	18,9	23,4	22,5	23,6	...
Riz, pommes de terre, sucre	8,3	8,4	8,2	7,7	8,5	8,6	7,3	7,5	7,2	...
Viande	36,8	38,7	38,2	36,3	35,3	35,7	36,7	36,6	39,0	...
Vin et houblon	1,1	1,0	1,0	1,3	1,3	1,1	1,0	0,7	1,2	...
Café, thé, cacao	7,3	6,5	6,3	8,9	5,3	9,3	6,1	8,6	7,4	...
Matières premières	24,7	23,7	24,0	23,3	26,0	26,4	25,5	24,1	21,6	21,5
Tabac	2,0	1,8	1,7	2,1	2,1	2,1	2,0	2,0	2,2	...
Matières oléagineuses végétales	3,8	4,0	4,3	4,1	3,8	2,8	3,9	4,6	3,2	...
Textiles	5,4	5,5	5,9	5,3	5,4	5,5	5,3	5,3	5,4	...
Caoutchouc	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	—	...
Combustibles	5,9	5,5	5,3	5,3	6,3	7,1	7,0	6,4	6,8	...
Métaux (production de fonderie)	4,5	3,8	4,2	4,4	4,9	5,2	4,4	4,2	2,8	...
Minerais non métalliques	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	...
Produits chimiques (engrais)	2,7	2,8	2,2	1,7	3,2	3,3	2,5	1,2	0,9	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AFRIQUE :										
Denrées alimentaires brutes	62,7	62,5	62,2	64,6	62,6	62,0	61,7	65,8	65,9	62,7
Céréales	23,5	22,8	23,4	23,7	23,2	24,6	21,5	24,3	22,3	...
Riz, pommes de terre, sucre	6,8	7,0	6,1	8,0	6,6	6,2	6,7	6,1	7,4	...
Viande	24,4	24,5	25,5	25,4	24,2	22,6	24,7	25,7	25,5	...
Vin et houblon	3,5	3,8	2,9	2,7	4,3	3,9	4,1	4,9	5,7	...
Café, thé, cacao	4,5	4,4	4,3	4,8	4,3	4,7	4,7	4,8	5,0	...
Matières premières	37,3	37,5	37,8	35,4	37,4	38,0	38,3	34,2	34,1	37,3
Tabac	1,6	1,6	1,7	1,9	1,4	1,3	1,4	1,5	1,5	...
Matières oléagineuses végétales	13,4	13,5	13,6	12,6	13,6	13,8	13,7	11,9	13,5	...
Textiles	14,3	15,0	14,7	12,9	14,1	14,5	14,4	13,3	12,3	...
Caoutchouc	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	—	—	—	...
Combustibles	3,3	3,2	3,5	3,3	3,2	3,1	3,0	2,7	2,4	...
Métaux (production de fonderie)	2,6	2,2	2,2	2,3	2,8	3,1	3,3	3,0	2,7	...
Minerais non métalliques	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8	...
Produits chimiques (engrais)	1,3	1,2	1,3	1,5	1,4	1,3	1,6	1,0	0,9	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	*1933
ASIE :										
Denrées alimentaires brutes	**64,1**	**65,2**	**65,0**	**63,9**	**63,1**	**63,2**	**63,5**	**65,9**	**64,9**	**63,3**
Céréales	9,9	10,2	10,1	10,0	9,0	10,4	10,6	10,8	10,0	...
Riz, pommes de terre, sucre	43,6	44,6	44,5	43,4	43,4	42,2	42,9	44,5	43,9	...
Viande	7,4	7,4	7,3	7,3	7,5	7,3	7,1	7,5	7,7	...
Café, thé, cacao	3,2	3,0	3,1	3,2	3,2	3,3	2,9	3,1	3,3	...
Matières premières	**35,9**	**34,8**	**35,0**	**36,1**	**36,9**	**36,8**	**36,5**	**34,1**	**35,1**	**36,7**
Tabac	4,0	4,1	4,1	3,9	4,1	4,0	4,0	4,0	4,2	...
Matières oléagineuses végétales	8,8	8,6	8,5	9,1	9,2	8,6	9,2	8,5	8,8	...
Textiles	12,9	12,8	12,6	12,9	13,2	12,8	12,4	11,0	11,8	...
Caoutchouc	1,8	1,5	1,7	1,7	1,8	2,4	2,2	2,2	2,0	...
Pâte de bois	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	...
Combustibles	4,5	4,4	4,4	4,6	4,6	4,7	4,5	4,4	4,5	...
Métaux (production de fonderie)	2,6	2,2	2,4	2,6	2,6	2,9	2,7	2,5	2,2	...
Minerais non métalliques	0,8	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	...
Produits chimiques (engrais)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,6	...
Production totale	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
OCÉANIE :										
Denrées alimentaires brutes	**59,1**	**59,0**	**59,6**	**58,6**	**59,4**	**59,0**	**63,5**	**63,1**	**63,7**	**63,9**
Céréales	15,8	14,3	18,1	14,7	17,4	14,6	21,2	18,9	20,6	...
Riz, pommes de terre, sucre	4,9	5,0	4,3	5,2	4,8	5,1	4,9	5,2	4,9	...
Viande	37,9	39,2	36,6	38,2	36,7	38,8	37,0	38,6	37,8	...
Vin et houblon	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	...
Café, thé, cacao	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Matières premières	**40,9**	**41,0**	**40,4**	**41,4**	**40,6**	**41,0**	**36,5**	**36,9**	**36,3**	**36,1**
Tabac	—	—	—	—	—	—	—	0,2	0,2	...
Matières oléagineuses végétales	1,4	1,3	1,3	1,3	1,5	1,5	1,4	1,2	1,2	...
Textiles	27,2	26,7	27,2	27,2	27,4	27,5	24,8	27,0	26,4	...
Combustibles	4,8	5,4	4,9	5,2	4,4	4,1	3,5	3,0	3,0	...
Métaux (production de fonderie)	5,1	5,3	4,9	5,2	4,8	5,3	4,5	3,8	4,0	...
Minerais non métalliques	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8	0,5	0,4	...
Produits chimiques (engrais)	1,6	1,5	1,3	1,6	1,6	1,7	1,5	1,2	1,1	...
Production totale	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 6.

STOCKS DE DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES.

	Produit	Unité	1926	1927	1928	1929	1930	1931
	DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES							
1.	*Froment* : Stocks mondiaux	milliers de tonnes	a) 14.169	a) 16.000	a) 17.610	a) 15.130	a) 25.400	a) 25.170	a) 27.100
2.	dont les 4 princip. export.	•	8.545	6.151	7.218	8.418	14.700	14.044	15.500
3.	Inde Danube	•	544	1.000	1.302	681	3.042	1.136	1.000
4.	importateurs européens	•	4.491	5.007	5.478	5.708	6.000	5.907	5.000
5.	Stocks mondiaux exportables	•			a) 9.730	a) 5.000	a) 14.610	a) 13.000	a) 11.000
6.	Stocks visibles	•	6.216	6.651	7.872	5.720	10.198	10.574	14.000
7.	*Seigle* : Stocks visibles	•				925	420	716	600
8.	Allemagne	•							
9.	*Orge* : Stocks visibles	•				526	880	1.040	750
10.	Allemagne	•							
11.	*Avoine* : Stocks visibles	•				443	407	420	250
12.	Allemagne	•							
13.	*Maïs* : Stocks visibles	•				1.096	1.195	924	1.000
14.	Argentine	•					304	408	407
15.	*Sucre* : Stocks mondiaux visibles	•	3.500	3.700	3.000	3.977	4.000	4.000	7.000
16.	*Vin* : France	milliers d'hectolitres métriques de tonnes				19.541	11.400	19.861	19.100
17.	*Café* : Stocks mondiaux		916	600	670	1.136	1.007	1.701	1.000
18.	*Thé* : Royaume-Uni	•	85.4	93.8	95.0	97.0	108.7	115.0	110
19.	Amsterdam	•		b) 1.4	b) 3.0	b) 4.0	b) 4.0	b) 3.0	b) 3
20.	*Cacao* : Europe et New-York	•	54.1	55.1	52.0	50.0	60.0	61.0	70.0
	MATIÈRES PREMIÈRES								
21.	*Coton* : Stocks mondiaux	millions de balles	a) 7.500	a) 8.001	a) 12.002	a) 10.100	a) 8.000	a) 11.700	a) 15.000
22.	Stocks mondiaux visibles	•	4.000	5.007	6.792	5.794	6.000	7.950	8.000
23.	dont stocks américains	•	2.000	4.019	5.500	4.007	4.000	4.000	5.000
24.	Stocks en Amérique	•	a) 4.267	a) 4.400	a) 5.407	a) 4.762	a) 4.000	a) 4.000	a) 4.700
25.	*Laine brute* : 3 principaux pays exportat.	milliers de tonnes				b) 10.7	b) 10.4	b) 10.4	9.0
26.	• pelade : Europe continentale	•				55.0	55.0	51.4	50.0
27.	*Soie grège* : Stocks visibles	•	7.4	7.3	8.1	8.0	8.1	10.7	10.0
28.	*Caoutchouc* : Stocks mondiaux	•	154	196	271	266	315	448	600
29.	Stocks États-Unis	•		93.0	95.1	93.4	90.0	191.8	200.0
30.	Stocks Royaume-Uni	•		35.9	34.0	49.4	49.1	100.0	140.0
31.	*Houille* : 4 pays européens	•	13.178	13.078	13.078	8.017	8.018	18.796	18.000
32.	France, ses mines	•					1.047	3.053	4.000
33.	États-Unis, consommateurs	•	80.078	90.700	97.000	40.040	34.000	34.891	35.000
34.	*Pétrole* : États-Unis, total	milliers de tonnes	400.400	404.000	391.000	367.000	413.000	394.700	370.000
35.	dont essence	•	38.461	40.100	41.871	34.000	41.000	47.300	41.000
36.	*Minerai de fer* : États-Unis	milliers de tonnes	30.010	30.200	31.700	30.077	30.000	32.100	24.000
37.	France	•	1.014	2.000	2.100	2.400	2.700	3.000	2.000
38.	Afrique du Nord	•	654	800	900	594	844	779	1.000
39.	*Cuivre* : Stocks mondiaux	•	969.7	900.7	954.8	899.7	919.4	919.0	900.0
40.	dont cuivre raffiné, Amérique du Nord et Amérique du Sud	•	70.0	90.0	87.8	80.0	90.0	80.0	80.0
41.	*Plomb* : États-Unis, total	•	b) 80.8	b) 108.7	b) 148.1	b) 145.0	b) 140.4	106.1	170.0
42.	• raffiné	•	b) 10.0	b) 10.0	b) 80.0	b) 87.0	b) 80.0	b) 40.8	100.0
43.	Royaume-Uni	•	b) 0.1	b) 0.0	1.7	b) 3.0	b) 0.0	b) 3.0	0.0
44.	*Zinc* : Cartel et « outsiders » européens	•						b)	90.0
45.	États-Unis et Royaume-Uni, stocks visibles	•	17	17	34	41	44	109	140
46.	*Étain* : Stocks mondiaux	•	25.5	22.0	23.2	22.7	23.0	47.1	40.0
47.	*Argent* : Amérique du Nord	tonnes	28	43	34	39	50	97	110
48.	Shanghaï	•	b) 5.007	5.770	6.000	6.700	6.000	6.000	6.400
49.	Inde	•	b) 8.000	9.000	11.000	11.100	11.000	13.000	10.000
50.	*Ciment* : États-Unis	milliers de tonnes	3.941	4.707	5.047	5.074	5.000	5.000	6.100

Pour les notes, voir page 136.

Annexe I. Tableau 6.

STOCKS DE DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES.

1932				1933				1934		
Janvier	Avril	Juillet	Octobre	Janvier	Avril	Juillet	Octobre	Janvier	Avril	
.	.	*a)* 27.110	.	.	.	*a)* 30.050	.	.	.	1
.	.	17.693	.	.	.	20.252	.	.	.	2
.	.	1.334	.	.	.	789	.	.	.	3
.	.	5.008	.	.	.	6.614	.	.	.	4
.	.	*a)* 16.010	.	.	.	*a)* 18.590	.	.	.	5
16.572	16.215	12.106	13.540	16.130	15.720	12.482	14.042	14.504	14.505	6
682	742	473	397	347	370	437	466	474	486	7
.	456	298	703	706	720	485	909	1.027	1.080	8
519	519	268	505	454	503	557	822	841	780	9
.	129	43	136	192	110	51	186	259	170	10
545	586	300	616	597	653	634	1.030	1.074	903	11
.	101	48	59	102	99	52	65	98	84	12
1.679	1.365	1.518	1.383	1.630	1.462	1.985	2.528	2.629	2.328	13
360	190	420	480	330	110	380	470	400	125	14
8.715	9.237	8.198	7.131	8.871	9.045	8.040	6.544	8.467	8.175	15
11.894	11.834	11.184	10.842	11.697	12.233	11.625	11.185	12.346	12.675	16
2.214	2.214	1.890	.	1.836	1.614	1.380	1.398	...	...	17
129,7	106,3	90,8	109,3	142,7	137,7	122,2	117,3	134,7	125,2	18
4,0	3,4	3,2	3,6	2,9	4,3	5,2	4,3	3,4	3,1	19
59,9	90,1	105,7	93,5	95,0	129,9	132,0	129,1	119,6	132,3	20
.	.	*a)* 17.046	.	.	.	*a)* 16.076	.	.	.	21
10.193	9.623	8.205	8.251	10.552	9.796	8.341	7.901	10.060	8.868	22
8.403	7.687	6.215	6.534	8.878	7.977	6.429	6.385	8.255	6.516	23
c) 4.608	.	*c)* 4.462	.	*c)* 4.542	.	*c)* 5.050	.	*c)* 5.268	.	24
.	.	85,5	.	.	.	43,8	.	.	.	25
19,5	23,7	30,0	26,7	25,1	32,3	31,0	31,4	29,8	29,3	26
18,7	15,7	13,4	15,0	17,0	14,2	13,1	17,0	...	...	27
654	656	625	632	652	656	625	636	675	684	28
318,2	340,2	350,5	371,5	395,1	396,4	339,3	332,7	359,5	356,7	29
129,1	127,0	111,3	104,7	94,1	96,1	104,1	96,5	87,8	95,8	30
20.721	20.985	21.490	20.015	19.545	20.357	20.973	20.948	18.874	18.572	31
4.461	4.672	4.574	4.636	4.334	4.323	4.401	4.432	3.987	4.135	32
32.277	27.261	23.859	24.951	26.913	21.630	20.840	30.930	29.792	25.786	33
556.226	548.889	537.511	529.664	508.610	510.256	514.111	529.622	517.211	507.378	34
40.847	43.601	35.212	29.032	31.778	37.634	31.455	29.408	35.752	43.600	35
38.620	35.044	32.675	32.843	31.995	30.031	27.920	33.986	35.229	29.507	36
4.141	4.296	4.465	4.553	4.458	4.234	4.065	4.044	4.031	3.899	37
1.321	1.324	1.355	1.358	1.298	1.195	1.179	1.105	1.095	979	38
692,7	.	.	.	724,5	.	.	.	648,8	...	39
493,8	483,2	502,8	511,4	519,6	525,2	489,0	439,5	426,9	...	40
197,8	217,1	222,9	235,0	238,9	258,8	254,3	242,8	268,3	270,5	41
160,4	.	.	.	187,4	.	.	.	176,8	...	42
13,3	14,9	16,0	16,8	20,5	25,7	26,4	27,3	29,6	30,5	43
189,3	177,5	167,8	154,6	148,9	151,3	131,8	129,2	134,2	123,8	44
140	140	142	129	127	139	122	96	102	107	45
62,7	62,5	61,9	59,5	57,7	53,0	47,1	35,1	27,0	22,1	46
233	285	232	215	236	277	257	168	219	398	47
5.937	6.312	8.440	9.654	10.013	10.869	10.732	11.274	13.665	13.751	48
13.150	11.888	11.962	12.327	11.832	11.960	11.060	11.202	10.823	10.477	49
5.310	6.408	5.615	4.193	4.468	4.807	4.567	4.728	4.308	4.726	50

Pour les notes, voir page 136.

NOTES au tableau 6 de l'Annexe 1.

Note générale. — Sauf avis contraire, les chiffres pour 1925-1931 sont des moyennes annuelles, et ceux pour 1932-1934 se réfèrent au début du mois indiqué.

• Estimation ou chiffre provisoire. — *a)* LVIII. — *b)* Début de l'année. — *c)* Fin du [illegible]. — *d)* [illegible]. — *e)* Cette diminution provient, pour 18.000 tonnes, de la revision de l'estimation des stocks en Malaisie. — *f)* Y compris les stocks au Mexique.

Sources : 1-4, Université de Stanford (États-Unis), *Wheat Studies*, 5, Institut International d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et commerciale*; 6, 33-36, 50, Département du Commerce, États-Unis, *Survey of Current Business*; 7-14, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et Institut International d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et commerciale*; 15, 17-18, 38, 43, 4[illegible], London and Cambridge Economic Service, 16, *Bulletin de la Statistique générale de la France*; 19, *Economisch-Statistisch Kwartaalbericht* (Rotterdam); 20, 27, 31, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et *Wirtschaft und Statistik*; 21-23, *Commercial and Financial Chronicle* (New-York); 24, *International Cotton Bulletin* (Manchester); 25, *The Economist* (Londres); 26, *The Wool Record and Textile World* (Bradford); 29-30, *The World's Rubber Position* (W. H. Hutchinson & Son); 32, 37-38, *Annales des Mines* (Paris); 39-41, 47-49, The American Bureau of Metal Statistics, *Year Book* et *Reports*, 44, *The Metal Bulletin* (Londres).

Froment : 1. Stocks de froment dans le monde, moins la Russie, comprenant les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Argentine (les 4 principaux exportateurs), le Bas-Danube, l'Inde, l'Afrique du Nord, les importateurs européens, « sur mer » à destination de l'Europe, « sur mer » à destination de pays hors d'Europe, le Japon. — 5. Situation au 1er août, des stocks provenant des anciennes récoltes (y compris l'équivalent froment des farines dans les 4 principaux pays exportateurs et « sur mer », moins le report mutuel). — 6. Stocks mondiaux visibles, d'après Broomhall, y compris les stocks aux moulins des intermédiaires et les stocks de farine en équivalent de froment; les stocks en Australie ont été ajoutés à partir de septembre 1925.

Seigle : 7. Stocks dans l'Amérique du Nord et « sur mer ». — 8. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Orge : 9. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 10. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Avoine : 11. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 12. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Maïs : 13. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni.

Sucre : 14. Stocks en Allemagne, Tchécoslovaquie, France, Pays-Bas, Belgique, Pologne, Royaume-Uni, dans les ports des États-Unis et de Cuba, et à partir de juillet 1928, dans l'intérieur de Cuba.

Vin : 16. Stocks chez les marchands en gros.

Café : 17. Stocks visibles en Europe, aux États-Unis, au Brésil (Rio, Santos, Itaboa), plus, à partir de janvier 1926, les stocks dans l'intérieur de São Paulo, à partir de juillet 1928, les stocks dans l'intérieur de Rio de Janeiro, et à partir d'avril 1930, les stocks du Gouvernement de São Paulo.

Thé : 18. Avant avril 1928, statistiques mensuelles du thé dans les entrepôts de douane, depuis cette date, chiffres de la « Tea Brokers Association of London » représentant 90 % du total, augmentés de 10 % pour obtenir une série comparable.

Cacao : 20. Stocks en France, dans le Royaume-Uni, en Suède, à Lisbonne et à New-York.

Coton : 21. Cette série comprend : pour le coton américain, les stocks aux États-Unis (dans les usines, entrepôts publics, etc., y compris la filature), à Liverpool, à Manchester et dans les ports du continent, dans les usines en dehors des États-Unis, « sur mer » à destination de l'Europe, dans les ports et « sur mer » au Japon et en Chine; pour les autres espèces de coton les stocks en fabrique et les stocks visibles dans les principaux ports d'Europe, d'Asie et d'Afrique. — 22. Stocks visibles comprenant toutes espèces de coton à Liverpool, Londres, Manchester, Hambourg, Brême, Le Havre, Barcelone, Rotterdam, Gênes, Gand, Anvers, Alexandrie, Bombay, « sur mer » à destination de l'Europe, et, enfin, aux États-Unis, dans les ports, dans les villes de l'intérieur, ainsi que les exportations le jour du relevé. — 24. Estimations des stocks en fabrique (coton américain, égyptien, de l'Inde et « divers ») dans dix-huit pays d'Europe (y compris une estimation pour l'U.R.S.S. —), dans l'Inde (brit.), le Japon, la Chine, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, au Brésil et ailleurs.

Laine : 25. Stocks de laine brute à la fin de la campagne en Australie (en entrepôts et dans les centres de vente), en Nouvelle-Zélande (dans tous les centres, et dans les ports de l'Afrique du Sud (vendus et non vendus). — 26. Échevaux en stock dans les usines de peignage de Belgique, de France, d'Allemagne et d'Italie.

Soie grège : 27. Stocks aux États-Unis, au Japon, à Canton, à Chang-Hai, à Londres et à Milan.

Caoutchouc : 28. Série comprenant les stocks dans le Royaume-Uni, aux États-Unis, en Malaisie, à Ceylan, dans l'Inde (brit.), aux Indes néerlandaises, à Para, à Amsterdam, à Anvers, « sur mer », et à partir de janvier 1926, les stocks dans les plantations en Malaisie, depuis 1929, estimation des stocks mondiaux fournie par la « Rubber Growers' Association » (Angleterre).

Houille : 31. Stocks en Allemagne et dans la Sarre (y compris coke en équivalent de houille), en Belgique et en Pologne (Haute-Silésie seulement); ces stocks sont censés avoir représenté environ 66 % des stocks totaux en Europe à la fin de 1931. — 32. Série comprenant le coke et les agglomérés en équivalent de houille. — 33. Stocks de charbons bitumineux aux usines de consommateurs industriels (entreprises de force électrique, usines avec récupération des sous-produits, laminoirs, cimenteries, usines à gaz, autres industries et chemins de fer et aux usines des détaillants).

Pétrole : 34. Stocks de pétrole brut et raffiné (produits liquides seulement) aux États-Unis (que l'on estime détenir le 80 % des stocks mondiaux de pétrole).

Minerai de fer : 36. Stocks dans les hauts fourneaux et dans les entrepôts du lac Erié. — 37. Stocks détenus par les [illegible]. — 38. Stocks détenus par les mines d'Algérie et de Tunisie.

Cuivre : 39. Stocks dans l'Amérique du Nord et du Sud (cuivre « blister » dans les fonderies et raffineries, en travail et en transit vers les États-Unis, et cuivre raffiné), dans les entrepôts officiels du Royaume-Uni et au Havre, ainsi qu'au Japon (non compris stocks entreposés).

Plomb : 41. Stocks de plomb aux États-Unis et au Mexique jusqu'à 1929, contenu de plomb du minerai, de la matte et du plomb argentifère, en transit vers et en travail aux fonderies et raffineries, et plomb raffiné et antimonieux et tiré des minerais indigènes. — 42. Stocks de plomb raffiné d'origine indigène et étrangère. — 43. Stocks dans les entrepôts officiels seulement (faible partie des réserves totales).

Zinc : 44. Cette série comprend les principaux producteurs à une exception importante près, les États-Unis; les stocks des « outsiders » européens ne s'élèvent qu'à 2-3 % du total. — 45. Stocks dans les entrepôts publics.

Étain : 46. Stocks visibles d'après le « London Metal Exchange », comprenant les stocks dans le Royaume-Uni, les États-Unis et les Pays-Bas; « sur mer » en provenance des Détroits, de Batavia et de l'Australie, à destination du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Europe, « sur mer » en provenance de la Chine, à destination du Royaume-Uni et des États-Unis; plus une estimation du contenu en étain des stocks des Détroits.

Argent : 47. Stocks dans les raffineries des États-Unis et du Canada. — 48. Stocks en sycee, équivalent argent fin de dollars mexicains et de lingots. — 49. Équivalent argent fin des réserves de pièces et de lingots d'argent figurant sur les relevés monétaires.

Ciment : 50. Stocks de ciment broyé et non broyé.

Annexe II. Tableau 1.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Moyenne 1925 à 1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Afrique :									
Union Sud-Africaine [1] (annuel) . . .	84	94	98	108	116	124	...	...	...
Amérique:									
Canada [2] (mensuel)	83	93	98	109	118	100	84	68	71
Etats-Unis [3] (mensuel)	95	99	97	101	109	88	74	58	70
Chili [4] *(a)* (mensuel)	.	.	(86)	(94)	(117)	(118)	(91)	(102)	(112)
Asie :									
Japon [5] (8 séries mensuelles)	90	91	97	104	118	110	109	113	128
(26 séries mensuelles) (*a*) . .	.	.	.	.	.	(100)	(103)	(109)	126
U.R.S.S. [6] (annuel)	58	82	94	118	148	192	240	274	*299
Europe :									
Allemagne : [7]									
Indice annuel	89	85	107	109	110	97	79	66	...
Indice mensuel	87	87	109	108	109	97	80	66	75
Autriche [8] (mensuel)	89	89	100	110	113	96	84	73	74
Belgique : [9]									
Indice annuel	82	95	103	109	111	98	91	77	78
Indice mensuel	80	96	99	112	112	95	85	71	75
Danemark [10] *(a)* (annuel)	.	.	(100)	(108)	(117)	(127)	(117)	(106)	(122)
Finlande [11] (mensuel)	82	94	104	111	109	102	91	94	109
France [12] (mensuel)	88	103	90	104	114	115	102	79	88
Grèce [13] (annuel)	95	90	100	106	108	112	116	109	(*c*) 120
Hongrie [14] *(a)* (trimestriel)	.	.	(100)	(101)	(102)	(94)	(87)	(75)	(83)
Italie [15] (*a*) (mensuel)	.	.	.	(100)	(109)	(100)	(85)	(73)	(80)
Norvège [16] *(a)* (annuel)	101	90	92	102	114	115	89	105	105
Pays-Bas [17] (mensuel).	86	89	99	112	115	105	91	72	79
Pologne [18] (mensuel)	84	82	102	116	115	95	80	62	64
Royaume-Uni : [19]									
Board of Trade (trimestriel)	(*b*) (94)	.	(101)	(100)	(105)	(97)	(88)	(88)	(93)
London and Cambridge (trimestriel)	99	76	109	104	112	100	85	86	92
Suède : [20]									
Kommerskollegium (annuel) . . .	87	95	98	104	117	116	111	105	...
Sveriges Industriförbund (mensuel).	91	94	97	105	112	108	94	88	91
Tchécoslovaquie [21] (mensuel)	90	87	101	109	114	101	92	72	68
Océanie :									
Nouvelle-Zélande [22] (annuel)	93	102	102	98	106	114	111	121	...

* Chiffres provisoires. *(a)* La base originale n'a pas été changée, l'indice n'ayant pas été calculé pour toutes les années. *(b)* 1924. *(c)* Six mois. [1] Base originale 1920-1921 : Indice du volume de la production de toutes les classes d'industries années finissant le 30.VI) : Office of Census and Statistics. — [2] Base originale 1926 : Dominion Bureau of Statistics. — [3] Base originale 1923-1925 : Federal Reserve Board. — [4] Base 1927-1929 : Dirección General de Estadistica. — [5] Huit séries, base originale 1921-1925. 26 séries, base 1930 : Mitsubishi Economic Research Bureau. — [6] Base originale 1928 : Indice basé sur la valeur globale de la production industrielle aux prix de 1926-1927 : Gosplan. — [7] Base originale 1928 : Institut für Konjunkturforschung. — [8] Base originale 1923-1931 : Österreichisches Institut für Konjunkturforschung. — [9] Base originale 1923-1925 : Institut des Sciences économiques, Louvain. — [10] Base 1927 : Statistiske Departement. — [11] Base originale 1926 : Indice approximatif calculé par le Service d'études économiques en prenant la moyenne de l'indice des valeurs des industries travaillant pour le marché national divisé par un indice des prix des produits industriels nationaux et de l'indice quantitatif des industries d'exportation. Les séries de base sont publiées dans Bank of Finland Monthly Bulletin. — [12] Base originale 1913 : Statistique générale. — [13] Base originale 1928 : Conseil supérieur économique. — [14] Base 1927 : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [15] Base 1928 : Direzione Generale dell'Industria, Ministero delle Corporazioni. — [16] Base originale 1927 : Statistiske Centralbyrå. — [17] Base originale 1922-1925 : Indice basé sur les importations nettes de matières premières : Centraal Bureau voor de Statistiek. — [18] Base originale 1928 : Institut de recherches sur le mouvement des affaires. — [19] Board of Trade. Base originale 1924, recalculé sur la base : moyenne 1924, 1927-1929 = 100. London and Cambridge, Base originale 1924. — [20] Kommerskollegium, toutes les industries ; base originale 1913. Sveriges Industriförbund, certaines industries importantes ; base originale 1925-1930. — [21] Base originale 1929 : Dr K. Maiwald. — [22] Indice des plus-values résultant de la manufacture, aux prix de 1925-1926 ; années se terminant le 31. III de l'année suivante : Census and Statistics Office.

Annexe II. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS DE PRODUCTION ET DES BIENS DE CONSOMMATION.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays et groupement	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
ALLEMAGNE : [1]									
Biens de production	88	85	108	107	112	95	70	54	63
Biens d'investissement	88	81	111	108	112	91	60	40	51
Autres biens de production	88	91	102	106	113	103	90	81	86
Biens de consommation	87	89	111	109	104	101	94	85	93
A demande variable	86	89	117	108	100	95	90	80	90
A demande constante	83	93	102	111	112	112	105	94	97
FRANCE : [2]									
Biens d'investissement	88	100	88	106	118	118	102	72	81
Biens de consommation	93	104	92	105	106	100	91	75	93
PAYS-BAS : [3]									
Biens d'investissement	81	86	97	119	118	102	74	54	65
Biens de consommation	91	92	102	104	111	107	110	92	96
POLOGNE : [4]									
Biens d'investissement	80	75	100	124	122	97	73	52	57
Biens de consommation	88	81	107	114	110	92	82	70	70
SUÈDE : [5]									
Biens d'investissement	90	91	95	107	117	110	91	80	85
Biens de consommation	93	98	101	103	105	105	100	101	100
ROYAUME-UNI : [6]									
(1924, 1927-1929 = 100) :									
Biens d'investissement	a) 91	.	102	100	107	96	78	75	84
Biens de consommation	a) 99	.	101	100	100	90	88	90	94
U. R. S. S. : [7]									
Biens de production	56	82	94	115	152	215	286	338	375
Biens de consommation	58	83	94	120	145	173	202	220	268
ETATS-UNIS : [8]									
Biens d'investissement	97	100	91	101	111	80	52	29	43
Biens de consommation	95	97	101	101	106	90	90	81	91

Sources. Voir annexe II, tableau 1, les indices pour la France, le Royaume-Uni, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ont été établis par le Service d'études économiques. *(a)* 1924.

[1] *Allemagne.* — *Biens d'investissement* : fer et acier, minerai et métaux non ferreux, bâtiment, machines, véhicules automobiles, constructions navales ; *autres biens de production* : charbon, pétrole, gaz, électricité, papier, filés de chanvre et potasse. *Biens de consommation à demande variable* : textiles, chaussures, verre, porcelaine, instruments de musique ; *biens de consommation à demande constante* : viande, produits de laiterie, sucre, produits du tabac, bière, eau-de-vie, poissons de mer.

[2] *France.* — *Biens d'investissement* : industries métallurgique et métallurgie. *Biens de consommation* : textiles, cuir et caoutchouc.

[3] *Pays-Bas.* — Les chiffres représentent l'excédent des importations sur les exportations. *Biens d'investissement* : fer et acier et bois. *Biens de consommation* : textiles, graines oléagineuses, huile de baleine, cacao, peaux, bois à papier et pâte de bois.

[4] *Pologne.* — *Biens d'investissement* : bâtiment, matériaux, textiles, minerai de fer, fer et acier et industrie chimique. *Biens de consommation* : textiles, habillement, cuir, alimentation, papier et imprimerie.

[5] *Suède.* — *Biens d'investissement* : mines, fer et acier, métallurgie, constructions mécaniques, scieries, fabrication de pâte à papier, industries de la terre et de la pierre, industries chimiques. *Biens de consommation* : papier, textiles, cuir, articles de ménage, aliments et boissons.

[6] *Royaume-Uni.* — *Biens d'investissement* : fer et acier, métaux non ferreux, produits chimiques, industries mécaniques et constructions navales. *Biens de consommation* : textiles, cuirs et aliments, boissons et tabac.

[7] *U.R.S.S.* — *Biens de production* : électricité, combustibles, industrie minière, sidérurgie, métaux non ferreux, constructions mécaniques, électrotechnique, matériaux de construction, verrerie et porcelaine, etc., industrie chimique, chanvre et jute et industrie du bois. *Biens de consommation* : textiles, confection, cuir et chaussures, savon, allumettes et alimentation.

[8] *Etats-Unis.* — *Biens d'investissement* : fer et acier, bois de construction, matériel de transport (automobiles, locomotives et constructions navales), ciment, zinc, plomb et argent. *Biens de consommation* : alimentation, textiles, industries du cuir et du tabac, papier : journal, livre, pétrole raffiné et pneus et chambres à air.

Annexe II. Tableau 3.

Activité de l'industrie des constructions mécaniques.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :										
Etats-Unis [1]	Commandes de machines-outils	77	84	71	122	145	66	38	18	25
	Commandes de matériel de fonderie	86	92	81	113	128	68	34	13	24
Europe :										
Allemagne [2]	Expéditions de machines	86	74	97	121	122	101	72	46	51
	Commandes » »	86	73	108	114	119	87	62	37	44
Danemark [3]		97	99	80	104	120	125	92	74	88
France [4]		88	101	87	105	120	120	104	74	82
Grèce [5]		95	87	103	111	104	98	96	80	75
Hongrie [6]		.	.	(84)	(101)	(116)	(99)	(68)	(51)	...
Pays-Bas [7]	Valeur des produits	78	85	93	112	131	125	89	48	...
	Nombre d'ouvriers employés	88	87	92	109	124	118	88	62	...
Pologne	Métall. et constr. mécaniques [8]	83	76	98	122	122	92	68	54	55
Royaume-Uni	Board of Trade [9]	(a)(89)	.	(103)	(101)	(108)	(104)	(85)	(79)	(85)
	London and Cambridge Economic Service [10]	87	89	102	122	101	120	49	11	21
Suède [11]		76	90	94	114	126	131	126	109	...
U.R.S.S. [12]	Production de machines	48	69	90	120	173	259	368	472	537
	Prod. de mach. agricoles	35	68	86	125	186	354	535	624	...
Océanie :										
Nouvelle-Zélande [13]		73	83	102	123	119	88	54	38	...

(a) 1924. [1] Départ. du Commerce des Etats-Unis. — [2] Inst. für Konjunkturforschung. — [3] Indice ayant pour base les chiffres de la valeur de la production de machines, Statistiske Departement. — [4] Stat. gén. de la France : indice basé sur le travail du fer et du cuivre, l'activité des constructions navales et la production des automobiles. — [5] Conseil Supérieur Economique ; 1933 six mois. — [6] Base : 1927-1929. Indice basé sur la plus-value résultant de la manufacture : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [7] Indices ayant pour base les chiffres du Centraal Bureau voor de Statistiek. Nombre d'ouvriers employés au 15 IX. — [8] Inst. de recherches sur le mouv. des affaires : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées dans la métallurgie et les constructions mécaniques. — [9] Base 1924, 1927-1929. Indice de la production des constructions mécaniques et des constructions navales. — [10] Production de locomotives, de roues et d'essieux de chemins de fer. — [11] Valeurs de la production des constructions navales, véhicules, machines, instruments et montres aux prix de 1913 ; indice ayant pour base les chiffres du Kommerskollegium. — [12] Indices ayant pour base les valeurs de la production aux prix de 1926-27 : *Konjuktura mirovozo khoziaistva (Survey of World Economics)*. — [13] Consommation de fer et d'acier par les usines de constructions mécaniques : indice ayant pour base les chiffres du Census and Statistics Office. Années économiques finissant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 4.

Activité de l'industrie électromécanique.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :										
Etats-Unis d'Amérique [1]		88	97	90	98	127	97	69	34	39
Europe :										
Allemagne [2]	Prod. d'ampoules	88	86	106	112	107	96	72	...	...
	Prod. de matériel de T.S.F.	25	28	68	186	193	256	241	221	...
Danemark [3]	Valeur de la prod.	83	87	91	106	133	154	120	102	124
Italie [4]	Machines	.	.	.	.	(100)	(92)	(81)	(68)	(69)
	Ampoules	69	80	95	107	150	169	149	136	173
Pays-Bas [5]	Valeur des articles produits	75	75	100	104	147	144	94	69	62
	Ouvriers employés	82	86	95	111	126	119	103	76	77
Pologne [6]		.	.	(69)	(108)	(124)	(96)	(74)	(67)	(77)
Royaume-Uni [7]		82	95	123	91	110	111	79	61	66
Suède [8]		75	91	100	117	118	126	113	93	...
U.R.S.S. [9]		51	69	82	121	177	342	538	...	...

Pour les notes, voir page 141.

Annexe II. Tableau 5.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays			1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Afrique :											
Union Sud-Africaine [1]	Nombre total des plans approuvés		78	95	102	104	122	116	118	*123	*91
	Nouvelles maisons d'habitation achevées		79	96	101	108	116	108	105	*102	*69
Amérique :											
Canada [2]	Indice général		69	83	99	112	137	108	76	36	24
	Autorisations de construire		68	84	101	120	128	93	64	25	14
Etats-Unis [3]	Contrats passés	Nombre total des bâtiments	106	100	96	109	89	58	41	18	17
		Bâtiments d'habitation	111	103	98	112	77	45	38	15	14
		Usines et bâtiments commerciaux	96	96	89	106	113	61	30	14	18
		Travaux et édifices publics	130	93	102	81	94	129	67	23	32
	Indice du volume de la construction		94	96	100	105	105	88	60	.	.
Argentine [4]			99	78	87	105	131	117	78	55	53
Chili [5]			.	.	.	.	(100)	(79)	(35)	(44)	(36)
Colombie [6]			40	64	92	148	156	93	57	52	164
Asie :											
Chine [7]			.	.	.	.	(100)	(107)	(128)	(99)	(130)
Japon [8]	Habitations achevées		66	77	74	126	158	124	124	122	(72)
	Bâtiments commerciaux et industriels achevés		44	61	73	171	151	80	75	66	47
Europe :											
Allemagne [9] *a)*	Autorisations	Habitations	55	76	110	113	146	113	52	36	42
		Bâtiments commerciaux	.	.	.	(101)	(99)	(75)	(37)	(21)	(23)
	Bâtiments achevés	Habitations	52	77	107	125	139	158	117	52	70
		Bâtiments commerciaux	.	.	.	(95)	(105)	(101)	(58)	(30)	(19)
b) Habitations achevées : total Allemagne			69	79	110	119	122	119	91	57	72
Belgique [10]			.	.	(80)	(116)	(104)	(77)	(89)	(108)	(92)
Danemark [11]	Appartements achevés		89	98	101	98	113	136	150	128	187
	Appartements en construction		.	.	.	[77]	(100)	(130)	(130)	(86)	(151)
Espagne [12]	Autorisations	Habitations	131	80	77	98	113	161	162	68	56
		Bâtiments commerciaux et industriels	120	89	90	104	97	74	84	45	67
Finlande [13]			67	83	110	135	100	28	27	37	18
France [14]			81	115	81	98	124	139	127	101	92
Grèce [15]			84	93	93	113	118	121	122	123	124
Italie [16]			.	.	.	.	(100)	(80)	(49)	(40)	(53)
Norvège [17]			106	82	76	101	134	141	146	208	142
Pays-Bas [18]			.	(101)	(104)	(98)	(98)	(100)	(104)	(85)	(92)
Pologne [19]	Indice de l'activité		84	71	85	131	128	86	50	27	23
	Bâtiments achevés	Maisons d'habitation	66	88	99	103	144	179	135	134	*187
		Bâtiments industriels	121	77	119	92	91	102	57	47	*42
Royaume-Uni	Board of Trade [20]	Maisons d'habitation	*a)* 93	.	(99)	(99)	(100)	(116)	(100)	(116)	(154)
		Autres bâtiments	*a)* 81	.	(97)	(108)	(114)	(110)	(89)	(77)	(85)
	London and Cambridge Economic Service [21]		83	104	128	84	101	86	101	101	121
Sarre [22]			.	.	(96)	(111)	(92)	(79)	(68)	(30)	(24)
Suède [23]	Habitations achevées		85	94	102	112	107	151	150	134	85
	Pièces (y compris les cuisines) achevées		92	98	100	106	104	138	137	122	84
	Bâtiments autres que les bâtiments de rapport		111	96	109	109	76	108	123	152	73
Suisse [24]	Autorisations de construire : habitations		.	.	(88)	(88)	(124)	(128)	(107)	(92)	(62)
	Autorisations de construire : habitations		.	(84)	(95)	(109)	(112)	(128)	(143)	(98)	(136)
	Habitations construites		.	(85)	(93)	(107)	(115)	(129)	(154)	(155)	(119)
	Autorisations : bâtiments commerciaux et industriels		.	(84)	(104)	(104)	(100)	(94)	(87)	(74)	(66)
	Bâtiments commerciaux et industriels construits		.	(95)	(96)	(101)	(107)	(100)	(100)	(73)	(66)
Océanie :											
Nouvelle-Zélande [25]	Autorisations : maisons d'habitation		112	117	93	85	94	56	25	24	*39
	Bâtiments achevés	Maisons d'habitation	90	92	82	115	116	77	32	29	.
		Locaux industriels	63	89	92	124	132	77	46	36	.

Pour les notes, voir page 141.

NOTES au tableau 4 de l'Annexe II.

[1] Indice ayant pour base la valeur des nouvelles commandes d'articles électriques, publié par le Département du Commerce des Etats-Unis. Les chiffres se rapportent à environ 58% de l'industrie. [2] Institut für Konjunkturforschung. [3] Indices basés sur des chiffres se rapportant à la valeur de la production d'articles électriques publiés par le Statistiske Departement. [4] Indice de la production de machines (base 1929) : Associazione Nazionale Fascista fra Industriali Meccanichi ed Affini. Indice de la production d'ampoules, ayant pour base les chiffres publiés par l'Istituto Centrale di Statistica. [5] Indices ayant pour base les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek (nombre d'ouvriers employés au 15 septembre). [6] Indice basé sur les chiffres des moyennes mensuelles du nombre d'ouvriers employés : Office Central de Statistique. [7] Indice de l'activité de l'industrie des machines et appareils électriques établi par la British Electrical and Allied Manufacturers' Association (BEAMA). [8] Indice ayant pour base les chiffres de la valeur de la production d'articles électriques publiés par le Kommerskollegium. [9] Indice ayant pour base la valeur de la production de machines électrotechniques aux prix de 1926/27 publié dans *Konjuktura mirovozo khoziaistva (Survey of World Economics).*

NOTES au tableau 5 de l'Annexe II.

* Chiffres provisoires. *(a)* 1924.

[1] Périmètres urbains. Chiffres absolus publiés par l'Office of Census and Statistics. Années finissant le 30 juin. Indices pour 1931 et 1932 calculés sur la base de séries mensuelles moins complètes.

[2] Indice général basé sur la valeur des contrats et ajusté pour tenir compte des changements intervenus dans les prix et indice des permis de bâtir : Bureau Fédéral de la Statistique.

[3] Indices des contrats passés, se rapportant à la superficie des bâtiments nouveaux dans 37 Etats, calculés d'après les chiffres fournis par la F. W. Dodge Corporation ; l'indice du volume de la construction, publié dans le *Survey of Current Business* est calculé sur la base des matériaux employés.

[4] Superficie occupée par les bâtiments nouveaux à Buenos-Ayres : *Revista de Economia Argentina.*

[5] Base : 1929. Indice calculé d'après les chiffres publiés par la Direccion General de Estadistica et représentant la superficie des bâtiments nouveaux dans neuf communes.

[6] Superficie occupée par les bâtiments nouveaux à Bogota : *Revista del Banco de la Republica.*

[7] Base : 1929. Indice basé sur le nombre des autorisations de construire à Shanghai, Tientsin et Tsingtao : Directorate of Statistics, Nanking.

[8] Indices de la superficie des nouveaux bâtiments achevés à Tokio, ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau municipal de statistique. Le 95% environ des habitations et le 73% des bâtiments commerciaux et industriels sont construits en bois.

[9] *a)* Indices des autorisations de construire et des bâtiments achevés dans 96 villes, nombre d'habitations, cube des bâtiments commerciaux (base : 1928-1929), calculés d'après les chiffres publiés par l'Institut für Konjunkturforschung ; *b)* Indice calculé d'après les statistiques publiées dans *Vierteljahrshefte zur Statistik.*

[10] Base : 1927-29. Indice des autorisations de construire dans 111 villes et communes, calculé d'après les chiffres publiés par la Banque nationale de Belgique.

[11] Indice du nombre des appartements achevés dans la capitale et 85 villes de province (depuis 1930 : y compris leurs faubourgs, indice ajusté). De 1925 à 1928, années finissant en octobre. Indice du nombre des appartements en construction au 1er janvier de l'année suivante (base : 1929), se rapportant aux mêmes villes. Indices calculés d'après les chiffres publiés par le Statistiske Departement.

[12] Indices des autorisations de construire à Barcelone, basés sur les chiffres publiés par l'Institut d'investigacions econòmiques, Barcelone.

[13] Indice du nombre effectif des pièces d'habitation (y compris les cuisines) achevées dans 38 localités, calculé d'après les chiffres publiés par le Bureau central de statistique.

[14] Indice basé sur le nombre effectif des autorisations de construire délivrées (quand c'est possible, sur le nombre d'étages) dans les principales villes, calculé par la Statistique générale de la France.

[15] Indice établi par le Conseil Supérieur Economique, 1933 six mois.

[16] Base : 1929. Indice des autorisations de construire (nombre d'appartements) délivrées dans les 17 principales villes, calculé d'après les chiffres publiés par l'Istituto Centrale di Statistica.

[17] Indice de l'augmentation nette du nombre des habitations dans les villes de plus de 2.000 habitants, calculé d'après les chiffres publiés par le Statistiske Centralbyrå.

[18] Base : 1926-29. Indice du nombre des habitations achevées sur des terrains nouvellement utilisés (c.-à-d., à l'exclusion des reconstructions), calculé d'après les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek.

[19] L'indice de l'activité, établi par l'Institut de Rech. sur le mouv. des affaires, est calculé d'après le nombre total des heures de travail effectivement accomplies, et les indices du nombre des bâtiments achevés dans les villes de plus de 25.000 habitants sont calculés d'après les chiffres publiés par l'Office central de statistique.

[20] Base : 1924-1927-1929. Indices du prix estimatif des plans approuvés par 146 autorités locales. «Autres bâtiments» comprend les adjonctions et les modifications apportées aux bâtiments existants.

[21] Indice calculé d'après le nombre estimé des maisons achevées en Angleterre et dans le Pays de Galles.

[22] Base : 1927-1929. Indice basé sur le nombre des appartements achevés (y compris reconstructions) : Saarwirtschaftsarchiv.

[23] Indices calculés d'après les chiffres absolus publiés par le K. Socialstyrelsen. L'indice des autorisations de construire des habitations (base : 1927-1929) se rapporte aux villes de plus de 10.000 habitants.

[24] Base : 1926-1929. Les indices se rapportent à 351 communes et sont calculés d'après les chiffres publiés par l'Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail.

[25] Indices calculés d'après les chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Années finissant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 6.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BOIS DE CHARPENTE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada [1]	111	108	104	88	89	77	48	35	49
Etats-Unis [2]	107	104	97	96	96	68	43	26	34
Asie :									
Turquie [3]	128	115	83	83	92	94	95	89	...
Europe :									
Autriche [4]	90	81	101	126	102	83	56	41	47
Danemark [5] — Activité	.	.	(94)	(98)	(109)	(119)	(125)	(97)	...
Danemark [5] — Planches et bois de charp.	.	(82)	(97)	(100)	(122)	(124)	(112)	(84)	(129)
Finlande [6] — Bois scié (total)	85	94	115	111	95	75	63	64	...
Finlande [6] — Non raboté	86	95	115	110	94	74	62	63	...
Finlande [6] — Raboté	61	77	115	133	113	104	101	94	...
Norvège [7]	111	89	89	105	106	105	80	87	..
Pologne [8] — Activité	95	88	103	109	105	88	64	50	57
Pologne [8] — Bois de charpente scié	.	(95)	(105)	(106)	(94)	(91)	(72)	(64)	(79)
Roumanie [9]	110	119	94	91	86	73	63	49	...
Suède [10]	88	94	101	108	110	104	97	87	...
Tchécoslovaquie [11]	94	83	92	119	112	95	74	51	51
Yougoslavie [12]	82	88	98	118	114	95	63	42	53
U.R.S.S. [13]	71	86	102	109	132	174	190	194	...
Océanie :									
Australie [14] — Bois scié	102	119	103	95	82	78	46	38	...
Nouvelle-Zélande [15] — Bois de charpente scié	119	103	91	91	95	77	52	56	..
Nouvelle-Zélande [15] — Parquetage raboté, etc.	(120)	(100)	(86)	(97)	(103)	(89)	(56)	(52)	.

[1] Indice de l'exportation de planches et madriers établi par le Bureau fédéral de la Statistique.

[2] Indice du bois débité, établi par le Federal Reserve Board.

[3] Indice basé sur les chiffres de la production du bois de construction : Office central de statistique.

[4] Indice ayant pour base les chiffres des exportations de bois de construction scié.

[5] Statistiske Departement : Indice de l'activité de l'industrie du bois (base 1927-1929) et indice basé sur la production de planches et de bois de construction (base : 1926-1929).

[6] Indices basés sur les chiffres de la production de bois de construction scié : Bureau central de statistique.

[7] Indice de l'activité : Statistiske Centralbyra.

[8] Indice de l'activité, basé sur le nombre d'heures de travail effectivement accomplies : Institut de recherches sur le mouvement des affaires, et indice de la production de bois scié, basé sur les chiffres publiés par l'Office central de statistique (base : 1926-1929).

[9] Indice ayant pour base les chiffres de la production de planches : Institutul Romanesc de Conjunctural.

[10] Indice du Kommerskollegium englobant la production totale de l'industrie du bois de construction.

[11] Indice provisoire de l'activité de l'industrie du bois de construction établi par M. Karel Maiwald.

[12] Indice des exportations de bois de construction scié.

[13] Indice ayant pour base les chiffres de la production de bois de construction scié : Gosplan.

[14] Indice basé sur les chiffres de production des scieries de bois indigènes : Commonwealth Bureau of Census and Statistics. Années finissant le 30. VI.

[15] Indice basé sur la surface représentée par le bois de construction brut scié et indice basé sur le parquetage, les plinthes et, depuis 1928, aussi les moulures, etc. Base : 1928-1929. Chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Années se terminant le 31. III de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 7.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU PAPIER ET DE L'IMPRIMERIE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :										
Canada [1]	Papier	74	90	98	113	125	115	102	88	...
	Carton	80	86	89	107	138	129	112	116	...
	Pâte de bois	82	95	97	107	119	107	94	79	...
	Papier-journal	72	89	98	113	129	118	103	90	95
Etats-Unis [2]	Papier et imprimerie	93	99	97	103	108	98	92	79	82
	Pâte de bois, papier et carton	95	99	96	103	107	95	87	74	79
	Imprimerie	87	98	100	104	111	104	100	85	81
Chili [3]	Papier	.	.	(88)	(95)	(120)	(142)	(114)	(210)	(244)
	Carton	.	.	(36)	(137)	(142)	(173)	(67)	(109)	(141)
Asie :										
Indes [4]	Papier	82	93	98	110	117	115	117	115	124
Japon [5]	Carton	87	90	89	106	128	118	115	110	...
	Papier	80	89	98	112	121	117	114	112	123
Europe :										
Allemagne [6]	Papier	88	86	105	110	111	104	97	86	92
	Carton	92	82	108	110	108	102	88	83	83
	Imprimerie	91	88	104	112	106	105	90	77	...
Autriche [7]	Papier	90	93	100	109	108	99	99	95	95
	Carton	92	99	104	103	101	109	55	42	53
Belgique [8]	Papier et carton	88	93	98	108	113	99	104	86	81
Danemark [9]	Papier	90	101	104	103	101	106	103	107	111
	Carton	81	88	97	117	118	127	114	129	208
Finlande [10]	Papier-journal	92	90	99	108	111	112	117	124	...
	Carton	100	101	86	96	117	112	121	129	...
France [11]	Papier	92	100	92	97	118	145	120	114	141
Grèce [12]	Papier et carton	50	45	83	145	176	183	190	186	209
Hongrie [13]	Papier	.	.	(45)	(74)	(181)	(266)	(283)	(237)	(241)
	Carton	.	.	(91)	(92)	(117)	(152)	(138)	(138)	(134)
Italie [14]	Papier et carton	117	100	88	95	101	100	96	97	107
Norvège [15]	Papier et carton	95	85	101	105	114	106	63	103	95
	Imprimerie	102	95	98	101	105	109	90	109	...
Pays-Bas [16]	Papier	83	89	97	110	120	123	124	118	...
Pologne [17]	Papier	88	86	98	114	113	110	97	92	90
	Imprimerie	93	84	98	111	115	112	98	82	82
Portugal [18]	Papier	.	.	.	.	(100)	(120)	(104)	(131)	(145)
Roumanie [19]	Papier et carton	81	92	103	113	112	104	97	95	...
Royaume-Uni [20]	Papier	88	94	105	94	119	109	102	119	124
Suède [21]	Papier	91	97	99	96	116	105	117	115	...
	Carton	86	93	96	105	120	117	88	91	...
	Imprimerie	87	94	100	105	114	118	127	127	...
Tchécoslovaquie [22]	Papier	88	90	105	112	104	99	100	79	77
	Imprimerie	90	97	99	103	111	108	103	81	74
U.R.S.S. [23]	Papier	71	87	101	114	126	161	158	156	179
Océanie :										
Nouvelle-Zélande [24]	Imprimerie	87	95	103	102	112	109	94	87	...

[1] Indices de la production de papier, de carton et de pâte de bois, basés sur les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique ; indice de la production de papier journal, établi par la même autorité. — [2] Indices du papier et de l'imprimerie (en général), de la production de pâte de bois, de papier et de carton, et de l'imprimerie (consommation de papier journal), établis par le Federal Reserve Board. — [3] Base initiale : 1927-1929. Indices de la production de papier et de carton, établis par la Dirección General de Estadistica. — [4] Indice basé sur les chiffres de la production de papier : Dept. of Commercial Intelligence and Statistics. — [5] Indice de la production de carton, basé sur les chiffres publiés par le Dépt. du Commerce et de l'Industrie ; indice de la production de papier : Mitsubishi Economic Research Bureau. — [6] Indices de la production de papier et de carton, et de l'activité de l'imprimerie : Inst. für Konjunkturforschung. — [7] Indices de la production de papier et de carton : basés sur les chiffres publiés par le Bundesamt für Statistik. — [8] Indice de la production de papier et de carton : Inst. des Sciences économiques, Louvain. — [9] Indices de la production de papier et de carton, basé sur les chiffres publiés par le Statistiske Departement. — [10] Indices de la production de papier journal et de carton, ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau central de statistique.— [11] Indice basé sur la consommation apparente de pâte de bois chimique et mécanique : Stat. gén. de la France.

(Voir suite au bas de la page 144.)

Annexe II. Tableau 8.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Afrique :									
Union Sud-Africaine [1] — Cuir	88	96	108	102	107	112	...	...	...
Union Sud-Africaine [1] — Chaussures et pantoufles	86	97	104	102	110	115	...	...	...
Amérique :									
Canada [2]	100	100	102	100	99	86	89	88	94
Chili [3]	.		(91)	(94)	(111)	(105)	(57)	(63)	(58)
Etats-Unis [4] — Cuir et articles de cuir, total	96	98	102	101	103	91	89	84	96
Etats-Unis [4] — Chaussures	95	96	101	102	107	89	93	92	104
Asie :									
Japon [5]	71	88	122	121	98	107	91	96	...
Europe :									
Allemagne [6] — Production de cuir	101	89	117	101	94	87	81	81	*84
Allemagne [6] — Articles de cuir	104	85	121	100	87	83	77	69	...
Allemagne [6] — Cuir et chaussures	100	94	111	99	96	92	86	77	...
Allemagne [6] — Chaussures	85	74	118	109	113	110	102	93	101
Belgique [7]	83	97	102	120	99	96	97	87	...
Danemark [8] — Indice de l'industrie du cuir	.	.	(99)	(97)	(103)	(112)	(93)	(115)	...
Danemark [8] — Production : chaussures de cuir	95	100	100	99	106	123	97	121	166
Finlande [9]	92	94	100	115	99	92	64	66	...
France [10]	89	110	88	111	102	94	91	81	93
Grèce [11]	131	105	105	88	70	81	91	74	88
Hongrie [12]	.	.	(98)	(109)	(93)	(96)	(94)	...	...
Pays-Bas [13] — Industrie du cuir, ouvriers employés	.	.		(101)	(99)	(100)	(95)	(90)	...
Pays-Bas [13] — Production de chaussures	84	94	100	111	111	115	111	126	.
Norvège [14]	130	90	83	97	99	121	87	111	...
Pologne [15] — Indice de l'industrie du cuir	97	80	102	117	103	97	84	85	91
Pologne [15] — Production de chaussures	.		(84)	(108)	(108)	(88)	(70)	(97)	(141)
Portugal [16]						(100)	(81)	(83)	(77)
Roumanie [17]	101	106	108	90	95	70	78	86	82
Royaume-Uni [18] : Board of Trade	*a)* (98)	.	(100)	(100)	(97)	(99)	(97)	(94)	(104)
Suède [19] — Cuir	95	99	108	103	94	102	105	92	...
Suède [19] — Chaussures	102	99	104	102	94	113	102	92	..
Tchécoslovaquie [20]	94	85	98	105	118	109	112	75	76
U.R.S.S. [21] — Tannage	.	.	(77)	(99)	(124)	(145)	(159)	...	...
U.R.S.S. [21] — Chaussures	44	58	91	118	100	295	327	353	324
Océanie :									
Australie [22] — Tannage	98	101	106	101	94	94	92	108	...
Australie [22] — Chaussures et pantoufles	91	97	106	101	104	101	93	102	...
Nouvelle-Zélande [23] — Cuir	102	94	99	94	111	120	115	117	...
Nouvelle-Zélande [23] — Chaussures et pantoufles	98	97	100	94	111	115	114	135	...

Pour les notes, voir page 145.

NOTES au tableau 7 de l'Annexe II *(suite de la page 144).*

— [12] Indice de la production de papier et de carton : 1933 six mois : Conseil Supérieur Économique. — [13] Base 1927-1929. Indices de la production de papier (journal, livre, à écrire) et de carton : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [14] Indice de la production de papier et de carton : Istituto Centrale di Statistica.

[15] Indice basé sur les chiffres de la production de papier et de carton (en 1931, d'avril à septembre, conflit de travail), 1933 moyenne de janvier à septembre ; indice de l'activité de l'imprimerie : Statistisk Centralbyrå. — [16] Indice de la production de papier, basé sur les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — [17] Indices de l'activité des industries du papier et de l'imprimerie, bases sur le nombre total d'heures de travail effectivement accomplies : Inst. de recherches sur le mouv. des affaires. — [18] Base : 1929. Indice de la production de papier, basé sur les chiffres publiés par la Direção Geral de Estatística. — [19] Indice basé sur les chiffres de la production de papier et de carton : Inst. Românesc de Cercetări. — [20] Indice de la production estimative de papier, tiré de l'alfa et de la pâte de bois : London and Cambridge Economic Service. — [21] Indices de la production de papier et de carton, et de la valeur de la production de l'imprimerie, aux prix de 1913, bases sur les chiffres publiés par le Kommerskollegium. — [22] Indices provisoires de la production des industries du papier et de l'imprimerie : M. Karel Maiwald. — [23] Indice de la production de papier : *Konjuktura mirovogo khoziaistva (Survey of World Economics).* — [24] Indice basé sur les chiffres de la consommation du papier pour les journaux et pour les divers travaux d'impression : Census and Statistics Office. Années se terminant le 31. III de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 9.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE CAOUTCHOUTIÈRE.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada[1]	84	82	103	116	116	87	65	43	51
Etats-Unis[2]	92	92	95	114	107	79	76	62	71
Asie :									
Japon[3]	54	70	79	121	175	219	149	159	...
Europe :									
Allemagne[4]	106	57	111	105	121	109	53	45	...
Danemark[5] — Pneumatiques	122	109	90	77	102	112	90	82	115
Danemark[5] — Autres articles	100	89	77	102	132	127	91	95	178
Danemark[5] — Total	109	97	83	91	120	120	91	87	152
Finlande[6]	87	89	75	96	152	154	110	107	...
France[7]	81	97	88	95	139	145	145	107	145
Italie[8]	90	80	92	102	135	152	82	125	158
Pays-Bas[9]	92	83	97	104	125	142	141	134	163
Pologne[10] — Chaussures de caoutchouc	.	.	(40)	(111)	(149)	(142)	(111)	(100)	(100)
Pologne[10] — Autres articles	.	.	.	.	(100)	(95)	(82)	(74)	...
Royaume-Uni[11] — Board of Trade	*a)*(49)	.	(95)	(103)	(152)	(158)	(165)	(180)	(169)
Royaume-Uni[11] — London and Cambridge Economic Service	74	72	100	99	155	159	163	169	161
Suède[12]	87	82	95	114	122	100	122	128	...
Tchécoslovaquie[13]	61	64	99	113	163	160	254	319	342
U.R.S.S.[14] — Chaussures de caoutchouc	.	.	(83)	(100)	(116)	(113)	(172)	(173)	(166)
U.R.S.S.[14] — Articles en caoutchouc	.	.	.	(90)	(110)	(123)	(126)	(132)	...

(a) 1924. — [1] Indice basé sur la production des chambres à air et pneumatiques : Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Indice de la production de pneumatiques et de chambres à air : Federal Reserve Board. — [3] Indice de la production des chaussures de caoutchouc basé sur les chiffres publiés par le Départ. du Com. et de l'Ind. — [4] Indice annuel de l'Inst. für Konjunkturforschung. — [5] Indice de la *valeur* de la production basé sur les chiffres publiés par le Statistiske Departement. — [6] Indice de la production des chaussures de caoutchouc basé sur les chiffres publiés par le Bureau central de statistique. — [7] Indice basé sur la consommation de caoutchouc brut : Statistique générale de la France. — [8] Indice basé sur les chiffres des importations nettes de caoutchouc brut. — [9] Indices basés sur les chiffres de la production de pneumatiques et de chambres à air de bicyclettes publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — [10] Indice de la production de chaussures de caoutchouc (base : 1927-1929) et indice de la production d'autres articles en caoutchouc (base : 1929), basés sur les chiffres publiés par l'Office central de statistique. — [11] Board of Trade : base 1924, 1927-1929. Indice du caoutchouc brut disponible pour la fabrication. London and Cambridge Economic Service : indice basé sur les quantités de caoutchouc, de gutta-percha et de balata absorbées par le Royaume-Uni. — [12] Indice basé sur les chiffres de la valeur de la production des articles en caoutchouc aux prix de 1913 publiés par le Kommerskollegium. — [13] Indice basé sur les chiffres de la consommation de caoutchouc et de gutta-percha : Statnj Uřad Statistický. — [14] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de la production des chaussures de caoutchouc et indice basé sur la valeur de la production d'articles en caoutchouc aux prix de 1926-1927 (base : 1928-1929) : Gosplan.

NOTES au tableau 8 de l'Annexe II.

* Chiffre provisoire. — Base 1927-1929. *a)* 1924. — [1] Indices de la production de cuir pour chaussures (semelle et empeigne) et de chaussures et pantoufles, basés sur les chiffres publiés par l'Office of Census and Statistics. Années se terminant le 30 VI. — [2] Indice de la production de chaussures : Bureau fédéral de la Statistique. — [3] Base : 1927-1929. Indice de la production de chaussures : Dirección General de Estadistica. — [4] Federal Reserve Board. [5] — Indice de la production du cuir de vache, de veau et de cheval, basé sur les chiffres publiés par le Départ. du Com. et de l'Industrie. — [6] Institut für Konjunkturforschung. — [7] Indice ayant pour base la production brute de cuir tanné : Inst. des Sciences économiques, Louvain. — [8] Base : 1927-1929. Indice de l'activité de l'industrie du cuir établi par le Statistiske Departement et indice de la production de chaussures de cuir ayant pour base les chiffres publiés par la même autorité. — [9] Indice de la production de chaussures de cuir ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau central de statistique. — [10] Indice basé sur la consommation de peaux brutes : Statistique générale de la France. — [11] Indice de la production de cuir (semelle et cuir fin) : 1933 six mois : Conseil supérieur économique. — [12] Base : 1927-1929. Indice de la production de chaussures : Ungarisches Inst. für Wirtschaftsforschung. — [13] Indice du nombre d'ouvriers employés au 15 septembre dans l'industrie du cuir (base : 1928-1929) et indice de la production de chaussures, basés sur les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — [14] Indice de la production de chaussures : Statistiske Centralbyrå. — [15] Indice de l'activité dans l'industrie du cuir, basé sur le nombre

(Voir suite au bas de la page 146).

Annexe II. Tableau 10.

INDICES GÉNÉRAUX DE L'ACTIVITÉ DANS L'INDUSTRIE TEXTILE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada [1]	84	95	103	110	108	101	99	94	...
Etats-Unis [2]	96	96	104	99	106	84	87	76	90
Europe :									
Allemagne [3] mensuel	95	87	115	106	98	95	93	84	96
Allemagne [3] annuel	95	85	117	105	98	95	88	80	...
Belgique [4]	82	93	107	112	107	88	81	69	63
Danemark [5]	.	—	(92)	(96)	(112)	(114)	(116)	(126)	...
France [6]	97	104	95	106	98	91	76	64	79
Grèce [7]	75	92	101	116	117	128	135	140	157
Hongrie [8]	95	89	100	108	108	110	111	95	114
Norvège [9]	102	89	96	99	114	125	106	132	...
Pays-Bas [10]	91	95	102	105	107	102	93	81	...
Pologne [11]	82	78	115	118	108	83	79	68	71
Royaume-Uni [12] Board of Trade	(100)	.	(102)	(100)	(99)	(80)	(77)	(85)	(90)
Royaume-Uni [12] London & Cambridge Trimestriel	106	92	105	98	99	79	78	88	96
Royaume-Uni [12] London & Cambridge Annuel	103	96	104	98	98	79	82	87	94
Suède [13] (b)	86	96	103	108	108	114	105	118	...
Suède [13] (c)	89	98	102	107	105	107	94	114	...
Tchécoslovaquie [14]	93	87	111	104	105	98	83	69	66
U.R.S.S. [15]	61	83	101	119	136	124	126	137	...

(a) 1924. — [1] Indice annuel établi par le Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Federal Reserve Board. — [3] Institut für Konjunkturforschung. — [4] Instituts de Sciences économiques, Louvain. — [5] Base 1927-1929. Indice annuel calculé par le Statistiske Departement. — [6] Statistique générale de la France. — [7] Indice établi par le Conseil Supérieur Économique, 1933, six mois. — [8] Indice basé sur le nombre d'ouvriers employés : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [9] Indice annuel du Statistiske Centralbyrå. — [10] Indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés. Chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — [11] Indice de l'Institut de recherches sur le mouvement des affaires, ayant pour base le nombre total d'heures de travail effectivement accomplies. — [12] Indice du Board of Trade, base : 1924, 1927-1929, et indices trimestriel et annuel publiés par le London and Cambridge Economic Service. — [13] *(b)* Indice annuel comprenant la bonneterie et les vêtements ; *(c)* indice ayant pour base les chiffres de la production totale de fils et de tissus : Kommerskollegium. — [14] Indice provisoire établi par M. Karel Maiwald. — [15] *Konjuktura mirovogo khozaistva (Survey of World Economics).*

NOTES au tableau 8 de l'Annexe II *(suite de la page 145).*

d'heures de travail effectivement accomplies : Inst. de Recherches sur le mouv. des affaires, et indice de la production de chaussures (non compris les chaussures faites à la main, base : 1927-1929), basé sur les chiffres publiés par l'Office central de Statistique. — [16] Base : 1930. Indice de la production de chaussures basé sur les chiffres publiés par la Direcção Geral de Estatística. — [17] Indice basé sur la production de peaux : Institutul Românesc de Conjunctura. — [18] Indice de l'activité des industries du cuir et de la chaussure (base : 1924, 1927-1929) : Board of Trade. — [19] Indices de la valeur de la production de cuir et de chaussures aux prix de 1913, ayant pour base les chiffres publiés par le Kommerskollegium. — [20] Indice provisoire de l'activité de l'industrie du cuir : M. Karel Maiwald. — [21] Indice de la production de cuir base sur les chiffres publiés dans *Sovyetwirtschaft und Aussenhandel* (base 1927-1929) et indice de la production de chaussures ayant pour base les chiffres publiés dans *Konjuktura mirovogo khozaistva (Survey of World Economics).* — [22] Indices de la production de cuir (nombre de grandes et de petites peaux traitées) et de la production de chaussures (y compris les pantoufles), basés sur les chiffres publiés par le Commonwealth Bureau of Census and Statistics. Années se terminant le 30. VI. — [23] Indices de la production de cuir, de chaussures et de pantoufles, basés sur les chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Années se terminant le 31. III de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 11.

ACTIVITÉ DES FILATURES DE COTON.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada[1] (a)	89	102	104	102	103	77	73	75	95
Canada[1] (b)	90	99	108	100	103	86	79	82	...
Etats-Unis[2]	94	98	108	97	103	79	79	73	92
Asie :									
Chine[3]	(88)	.	(103)	(108)	.	(121)	(113)	(112)	(115)
Inde[4]	91	107	107	86	110	115	128	134	122
Japon[5]	95	102	99	96	109	98	100	110	121
Europe :									
Allemagne[6]	100	84	116	105	95	95	91	95	109
Autriche[7]	102	87	108	102	101	94	88	87	90
Belgique[8]	86	92	101	115	107	95	80	69	72
Danemark[9]	89	87	105	102	116	115	123	133	167
Espagne[10]	105	93	109	96	97	104	97	103	96
Finlande[11]	92	99	109	109	90	89	86	89	...
France[12]	97	99	98	104	102	94	64	46	66
Grèce[13]	90	99	104	102	105	124	130	130	143
Hongrie[14]	59	69	92	113	167	193	194	231	308
Italie[15] (a)	102	103	90	100	105	88	73	82	95
Italie[15] (b)	.	.	.	.	(100)	(84)	(77)	(80)	(90)
Norvège[16]	.	.	(87)	(100)	(113)	(127)	(100)	(148)	...
Pologne[17]	.	.	(108)	(104)	(88)	(80)	(72)	(71)	(80)
Portugal[18]	.	.	.	.	.	(100)	(82)	(98)	(89)
Roumanie[19]	80	100	89	107	124	123	115	135	137
Royaume-Uni[20] (a)	(a) (94)	.	(108)	(100)	(99)	(72)	(75)	(83)	(87)
Royaume-Uni[20] (b)	112	94	105	95	94	68	74	76	82
Royaume-Uni[20] (c)	109	94	106	95	96	74	72	79	83
Suède[21]	84	99	104	110	103	107	95	118	...
Tchécoslovaquie[22]	108	79	117	99	97	89	73	64	56
U.R.S.S.[23]	.	(81)	(94)	(108)	(116)	(100)	(111)	...	...

(a) 1924.

[1] Indices du Bureau fédéral de la Statistique ayant pour base : *a)* les importations de coton brut ; *b)* la production de fil de coton. — [2] Indice du Federal Reserve Board ayant pour base la consommation de coton brut par les usines. — [3] Base 1925, 1927, 1928. Indice basé sur les chiffres de la production de filés de coton ; Nankai Institute of Economics, Tientsin. — [4] Indice basé sur la production de filés ; années se terminant le 31.III. de l'année suivante. — [5] Indice ayant pour base les chiffres de production de filés de coton : Association japonaise des filateurs de coton. — [6] Indice de l'Institut für Konjunkturforschung ayant pour base la production de filés, 1933 six mois. — [7] Indice de l'Österreichisches Institut für Konjunkturforschung, basé sur la production de filés. — [8] Indice ayant pour base les chiffres de la production de filés de coton publiés par la Banque Nationale de Belgique ; année se terminant le 31 janvier de l'année suivante. — [9] Indice basé sur les chiffres de la production des filés publiés par le Statistiske Departement. — [10] Indice basé sur les quantités de filés de coton vendues à Barcelone, publié par l'Institut d'investigacions econòmiques, Barcelone. — [11] Indice basé sur les chiffres de production de filés publiés par le Bureau central de statistique. — [12] Indice basé sur les chiffres de production de filés de coton fournis par le Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et publiés par la Statistique générale de la France. — [13] Indice de la production de filés de coton: 1933 six mois ; Conseil supérieur économique. — [14] Indice de la production de filés : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [15] *a)* Indice basé sur les importations de coton brut ; *b)* base 1929, indice de la production de filés : Associazione Nazionale degli Industriali Cotonieri. — [16] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de filés : Statistiske Centralbyrå. — [17] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de filés : Office central de statistique. — [18] Base : 1930. Indice ayant pour base les chiffres de production de filés : Direcção Geral de Estatística. — [19] Indice basé sur les chiffres de la production de filés de coton : Institutul Românesc de Conjunctura. — [20] *a)* Indice du Board of Trade basé sur les quantités de coton brut livrées aux filatures. Base : 1924, 1927-1929. *b)* Indice annuel et *c)* indice trimestriel du London and Cambridge Economic Service, basé sur la quantité de filés produits et manufacturés. — [21] Indice basé sur les chiffres de la production de filés : Kommerskollegium. — [22] Indice basé sur les chiffres de la consommation de coton : Státnj Úřad Statistický. — [23] Base : 1925-26 à 1928-29. Indice basé sur la consommation de coton brut par les usines : *Sowjet-wirtschaft und Aussenhandel* ; années se terminant le 30 septembre (1931 : année civile).

Annexe II. Tableau 12.

ACTIVITÉ DES TISSAGES DE COTON.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada[1]	82	103	106	109	101	89	87	84	...
Chili[2]	.	.	(94)	(96)	(110)	(122)	(100)	(154)	(223)
États-Unis[3] a)	.	.	[79]	(94)	(106)	(84)	(96)	(97)	(116)
États-Unis[3] b)	99	102	106	94	100	66	62	57	68
Asie :									
Chine[4]	(43)	.	(98)	(159)	.	(160)	(157)	(196)	(195)
Inde[5]	90	104	110	86	109	114	120	135	125
Japon[6]	89	93	98	104	116	105	106	116	126
Europe :									
Allemagne[7]	100	78	117	110	94	102	88	74	...
Autriche[8]	99	89	110	100	101	106	117	114	105
Belgique[9]	79	88	102	117	114	91	84	72	72
Danemark[10]	106	94	95	92	112	110	111	118	142
Finlande[11]	92	96	111	111	90	87	86	84	.
France[12]	96	99	100	101	103	104	77	59	93
Grèce[13]	73	84	98	111	133	156	164	164	181
Hongrie[14] a)	73	86	117	106	119	116	114	132	173
Hongrie[14] b)	77	92	120	105	106	105	96	99	129
Italie[15]	.	.	.	[93]	(100)	(81)	(71)	(72)	(79)
Norvège[16]	.	.	(94)	(97)	(100)	(127)	(97)	(158)	...
Pays-Bas[17]	91	96	102	106	106	98	89	70	...
Pologne[18]	.	.	(109)	(103)	(89)	(80)	(70)	(61)	...
Roumanie[19]	63	65	85	137	151	175	167	203	231
Suède[20]	83	99	106	106	107	112	101	129	...
U.R.S.S.[21]	67	91	104	115	123	86	83	96	104

[1] Indice de la production des filés et des tissus de coton : Bureau fédéral de la Statistique.

[2] Base 1927-1929. Indice de la production de tissus de coton : Dirección General de Estadística.

[3] Indices bases sur les chiffres de la production de tissus de coton : U. S. Dept. of Commerce : *a)* base 1928-1929 imprimé seulement, 1927, moyenne de 6 mois ; *b)* blanchi, teint et imprimé.

[4] Base : 1925, 1927, 1928. Indice base sur les chiffres de la production de tissus de coton : Nankai Institute of Economics, Tientsin.

[5] Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades publiés dans *Cotton* (Manchester). Années se terminant le 31 III de l'année suivante.

[6] Indice basé sur les chiffres publiés par l'Association japonaise des filateurs de coton (production de cotonnades).

[7] Indice annuel de l'Institut für Konjunkturforschung.

[8] Indice ayant pour base la consommation de filés par les usines de tissage : Österreichisches Institut für Konjunkturforschung.

[9] Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Inst. des Sciences économiques, Louvain.

[10] Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades : Statistiske Departement.

[11] Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades : Bureau central de statistique.

[12] Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades fournis par le Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et publiés par la Statistique générale de la France.

[13] Indice de la production de tissus de coton ; 1933 six mois : Conseil Supérieur Économique.

[14] Indices *a)* de la production des usines de tissage et *b)* de la production d'articles finis : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

[15] Base : 1929. Indice de la production quotidienne moyenne : Associazione Nazionale degli Industriali Cotonieri.

[16] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades : Statistiske Centralbyrå.

[17] Indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés au 15 septembre : Centraal Bureau voor de Statistiek.

[18] Base : 1927-29 : Indice ayant pour base les chiffres de la production de cotonnades : Office central de statistique.

[19] Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Institutul Românesc de Conjunctura.

[20] Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades : Kommerskollegium.

[21] Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades : *Narodnoie khoziaistvo S.S.S.R. (National Economy of the U.S.S.R.).*

Annexe II. Tableau 13.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU LIN, DU CHANVRE, DU JUTE, ETC.

Moyenne 1925-1929 = 100

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada [1] : Industries du lin, du chanvre et du jute	87	94	101	108	109	93	83	77	...
Etats-Unis [2] : Jute	80	85	114	112	109	76	80	36	64
Etats-Unis [2] : Lin	95	123	81	100	102	119	56	63	84
Etats-Unis [2] : Chanvre	156	112	83	82	68	71	50	25	31
Etats-Unis [2] : Sisal et hennequin	106	92	92	105	105	67	69	131	98
Etats-Unis [2] : Chanvre de Manille	103	114	85	78	119	106	51	42	54
Etats-Unis [2] : Kapok	116	96	111	90	86	98	95	94	76
Total	99	96	97	100	108	79	69	82	78
Asie :									
Inde [3] : Industrie du jute	93	96	99	104	107	95	73	76	76
Japon [4] : Filés de chanvre, de jute et de lin	84	76	59	114	167	143	127	141	...
Europe :									
Allemagne [5] : Industrie du lin	124	81	133	85	78	69	61	58	66
Allemagne [5] : Filature de lin	128	84	133	82	72	68	59	61	69
Allemagne [5] : Tissage de lin	119	79	133	87	82	58	53	45	...
Allemagne [5] : Filature de chanvre	87	82	118	107	106	86	73	64	74
Allemagne [5] : Filature de jute	102	80	102	113	103	73	61	50	...
Belgique [6] Industrie du lin	78	92	99	126	105	84	64	66	54
Danemark [7] : Tissage de lin	80	83	104	97	136	158	213	209	249
Danemark [7] : Filature de jute	78	68	158	115	81	105	159	181	232
Finlande [8] : Filature de lin	90	77	114	118	101	87	65	57	...
Finlande [8] : Tissage de lin	106	105	102	97	90	68	50	44	...
Finlande [8] : Filature de jute	.	.	(60)	(116)	(123)	(98)	(84)	(119)	...
Finlande [8] : Tissage de jute	.	.	(50)	(114)	(136)	(91)	(72)	(111)	...
Hongrie [9] : Tissage de jute	86	62	105	117	130	120	75	61	90
Italie [10] : Filature de lin et de chanvre	.	.	.	(100)	(100)	(90)	(84)	(92)	(95)
Italie [10] : Tissage de lin et de chanvre	.	.	.	(97)	(103)	(92)	(81)	(71)	(71)
Italie [10] : Tissage de jute	.	.	.	(98)	(102)	(87)	(73)	(61)	(69)
Norvège [11] : Filature de chanvre	.	.	(88)	(105)	(107)	(112)	(94)	(118)	...
Norvège [11] : Tissage de lin et de jute	.	.	(86)	(92)	(122)	(110)	(61)	(104)	...
Pologne [12] : Filature de lin	.	.	(82)	(111)	(107)	(84)	(90)	(130)	(169)
Pologne [12] : Filature de jute	.	.	(80)	(105)	(115)	(82)	(58)	(50)	(49)
Pologne [12] : Filature de chanvre	.	.	(52)	(162)	(86)	(83)	(64)	(57)	(61)
Pologne [12] : Tissage de lin	.	.	(79)	(115)	(107)	(93)	(90)	(135)	(182)
Pologne [12] : Tissage de jute	.	.	(81)	(103)	(115)	(86)	(58)	(47)	(45)
Pologne [12] : Tissage de chanvre	.	.	(10)	(167)	(124)	(194)	(176)	(161)	(85)
Roumanie [13] : Industries du lin, du chanvre et du jute	102	92	68	159	79	280	364	459	535
Royaume-Uni [14] : Jute, chanvre et lin	97	73	121	101	107	78	78	75	87
Suède [15] : Filature de lin et de chanvre	99	101	103	107	90	89	80	97	...
Suède [15] : Tissage de lin et de chanvre	98	93	102	106	102	100	86	96	...
Suède [15] : Filature de jute	94	91	97	105	113	112	87	104	...
Suède [15] : Tissage de jute	99	89	98	103	110	110	92	115	...
Tchécoslovaquie [16] : Industrie du jute	103	79	110	96	111	113	89	52	78
U.R.S.S. [17] : Industrie du lin	.	.	(97)	(93)	(111)	(115)	(112)	(76)	...

[1] Indice de la production des industries du chanvre, du lin et du jute : Bureau fédéral de la statistique. — [2] Indices ayant pour base les importations de fibres non manufacturées. — [3] Indice ayant pour base les exportations de sacs et de tissus de jute. — [4] Indice basé sur les chiffres de production : Département du Commerce et de l'Industrie. — [5] Indices de l'Institut für Konjunkturforschung. — [6] Indice basé sur les importations de lin. — [7] Indices basés sur les chiffres de production : Statistiske Departement. — [8] Indices ayant pour base les chiffres de production : pour le jute, base 1927-1929 : Bureau central de statistique. — [9] Indice de l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [10] Base : 1928-1929. Indices basés sur le rapport entre le nombre réel et le nombre normal d'heures d'activité des broches et des métiers. Moyennes annuelles des chiffres de la dernière semaine de chaque mois : Ministero delle Corporazioni. — [11] Base : 1927-1929. Indices basés sur les chiffres de production : Statistiske Centralbyrå. — [12] Base : 1927-1929. Indices basés sur les chiffres de production : Office central de statistique. — [13] Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de lin, de chanvre et de jute : Institutul Românesc de Conjunctura. — [14] Importations nettes de matières premières, plus production dans le pays : London and Cambridge Economic Service.— [15] Indices basés sur les chiffres de production : Kommerskollegium. — [16] Indice basé sur les chiffres de la consommation de jute : Státnj Úřad Statistický. — [17] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de la production des tissus de lin : *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel* et dans *Cotton* (Manchester).

Annexe II. Tableau 14.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :										
Canada[1]	(a)	93	110	101	112	85	69	75	71	132
	Filature (b)	84	94	103	107	111	81	85	99	...
	Tissage (c)	96	98	102	111	92	76	94	109	...
Chili[2]		.	.	(73)	(101)	(124)	(154)	(228)	(354)	(315)
Etats-Unis[3]		102	95	100	98	105	75	85	66	91
Asie :										
Japon[4]	Filature	75	72	106	115	132	139	189	205	237
	Tissage	81	104	98	113	105	99	99	105	82
Europe :										
Allemagne[5]	Filature	93	89	107	107	104	111	107	98	...
	Tissage	81	100	124	100	95	86	77	69	...
Belgique[6]		76	84	114	115	111	85	80	66	81
Danemark[7]	Filature	86	92	101	108	113	112	138	168	176
	Tissage	100	85	95	107	114	110	97	105	143
Espagne[8]		89	102	94	112	104	116	132	140	117
Finlande[9]	Filature	97	99	105	108	90	69	72	96	...
	Tissage	103	109	109	99	80	81	76	95	...
France[10]		96	103	97	105	100	94	83	73	90
Grèce[11]	Tissage	72	92	92	132	112	125	122	122	171
Hongrie[12]	Filature	.	.	(92)	(108)	(100)	(80)	(77)	(108)	(133)
	Tissage	.	.	(112)	(99)	(89)	(76)	(60)	(77)	(97)
Italie[13]		.	.	.	(102)	(98)	(90)	(83)	(76)	(83)
Norvège[14]	Filature	.	.	(99)	(98)	(103)	(105)	(96)	(125)	...
	Tissage	.	.	(100)	(93)	(105)	(115)	(99)	(136)	...
Pays Bas[15]	Tissage	88	88	101	109	113	.	.	.	.
Pologne[16]	Filature	.	.	(108)	(99)	(93)	(72)	(79)	(67)	(75)
	Tissage	.	.	(113)	(104)	(83)	(63)	(58)	(45)	.
Roumanie[17]	Filature	83	117	136	93	70	62	42	81	91
	Tissage	87	122	115	94	83	77	59	86	.
Royaume-Uni[18]		98	109	100	98	95	85	82	84	89
Suède[19]	Filature	96	99	97	105	103	102	87	96	...
	Tissage	97	97	98	101	105	108	92	102	...
U.R.S.S.[20]		69	89	112	104	120	141	144	112	147
Océanie :										
Australie[21]	Filature	67	85	113	112	123	118	96	132	...
	Tissage	67	80	114	130	109	104	113	164	...
Nouvelle Zélande[22]	Filature	100	84	103	113	99	85	116	176	...
	Tissage	91	100	120	106	82	69	79	94	...

[1] Indice *a)* des importations de laine brute et de filés de laine ; *b)* de la production des filés de laine et *c)* de la production de drap : Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Base : 1927-1929. Indice de la production de laine pour le tissage : Dirección General de Estadística. — [3] Indice ayant pour base la consommation de laine, l'activité des machines et celle des métiers à carpettes et à tapis : Federal Reserve Board. — [4] Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine, de la flanelle, etc. L'indice de la filature de 1925 à 1929 se rapporte à toutes les usines du Japon, pour 1930 et 1931, à 12 seulement, et pour 1932, à 10 seulement, des usines les plus importantes : Départ. du Commerce et de l'Industrie. — [5] Indices annuels ayant pour base la production de filés de laine cardée et la production des tissus : Institut für Konjunkturforschung. — [6] Indice basé sur les chiffres de la laine conditionnée à Verviers et Dison : Banque Nationale de Belgique. — [7] Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Statistiske Departement. — [8] Indice basé sur les chiffres relatifs à la laine conditionnée à Sabadell et Terrassa : Institut d'investigations économiques, Barcelone. — [9] Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Bureau central de statistique. — [10] Indice basé sur la laine conditionnée à Roubaix, Tourcoing et Mazamet, et sur l'activité des métiers : Statistique générale de la France. — [11] Indice de la production de tissus de laine : 1933 six mois : Conseil Supérieur Economique. — [12] Base : 1927-1929. Indices basés sur la production de filés et de lainages : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [13] Base : 1928-1929. Indice ayant pour base l'activité des métiers : Ministero delle Corporazioni. — [14] Base : 1927-1929. Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Statistiske Centralbyrå. — [15] Indice basé sur les chiffres de la production de drap et de flanelle : Handels Hoogeschool. Economisch-Technologisch Instituut, Tilburg. — [16] Base : 1927-1929. Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Office central de statistique. — [17] Indices basés sur les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Institutul Românesc de Ceujunctura. — [18] Indice annuel du London and Cam-

(Suite au bas de la page 151.)

Annexe II. Tableau 15.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE NATURELLE.

Moyenne 1925-1929 = 100

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933
Amérique :									
Canada [1]	51	73	105	122	149	179	223	286	...
Etats-Unis [2] Livraisons et activité des métiers	93	92	99	104	112	104	104	92	*a)* 91
Etats-Unis [2] Livraisons	91	92	100	104	113	106	108	100	86
Asie :									
Japon [3] Filature	70	82	107	98	141	125	142	147	...
Japon [3] Tissage	89	97	104	106	104	95	94	106	140
Europe :									
Allemagne [4]	86	87	115	103	110	82	59	44	...
France [5]	101	106	88	112	92	75	61	35	42
Grèce [6]	64	89	95	114	139	196	240	296	296
Hongrie [7] Filature	.	.	(93)	(100)	(106)	(128)	(154)	(158)	(146)
Hongrie [7] Tissage	.	.	(86)	(116)	(99)	(136)	(90)	(43)	(17)
Italie [8]	.	.	.	(97)	(103)	(91)	(85)	(67)	(78)
Pologne [9]	.	.	[63]	(92)	(108)	(102)	(116)	(71)	...
Portugal [10]	.	.	.	.	(1)	(100)	(181)	(148)	(265)
Royaume-Uni [11] *a)*	*b)* (78)	.	(92)	(114)	(116)	(114)	(119)	(126)	(136)
Royaume-Uni [11] *b)*	92	97	90	104	117	103	110	141	167
Royaume-Uni [11] *c)*	86	77	92	119	127	112	122	163	191
Suisse [12]	95	81	114	121	88	52	41	28	24

a) Moyenne de janvier-juin ; *b)* 1924.

[1] Indice de la production de soie et d'articles de soie : Bureau fédéral de la Statistique.

[2] Indices établis par le Federal Reserve Board.

[3] Indices basés l'un, sur les chiffres de production de filés de soie publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie et l'autre, sur les chiffres publiés par le Mitsubishi Economic Research Bureau, représentant la « quantité d'articles en soie pour l'exportation inspectés par les Bureaux d'inspection préfectoraux ».

[4] Indice annuel du tissage de la soie établi par l'Institut für Konjunkturforschung.

[5] Indice de la Statistique générale de la France, représentant la soie conditionnée à Lyon.

[6] Indice de la production de tissus de soie ; 1933 six mois : Conseil Supérieur Economique.

[7] Base : 1927-1929. Indices de la production de filés et d'articles de soie : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

[8] Base : 1928-1929. Indice de l'activité des tissages basé sur le rapport entre le nombre réel et le nombre normal d'heures de travail des métiers : Ministero delle Corporazioni.

[9] Base : 1928-1929. Indice ayant pour base les chiffres de la production de tissus de soie, mi-soie, soie artificielle et mi-soie artificielle. Le chiffre de 1927 n'est pas tout à fait comparable avec les suivants : Office Central de Statistique.

[10] Base : 1930. Indice ayant pour base les chiffres de la production de filés de soie : Direcção Geral de Estatística.

[11] *a)* Indice du Board of Trade ayant pour base les livraisons de soie naturelle pour la consommation intérieure. Base : 1924, 1927-1929. *b)* indice annuel et *c)* indice trimestriel du London and Cambridge Economic Service, le premier basé sur la consommation de soie et le second, sur la consommation de soie et la production de soie artificielle.

[12] Indice ayant pour base les chiffres de la soie conditionnée à Zurich et à Bâle : Banque nationale suisse.

NOTES au tableau 14 de l'Annexe II *(suite de la page 150).*

bridge Economic Service, basé sur les quantités de laine ordinaire et filée, absorbées par le marché national. — [19] Indices basés sur les chiffres de production de filés et de tissus de laine : Kommerskollegium. — [20] Indice ayant pour base les chiffres de la production de tissus de laine : *Narodnoie khoziastvo S.S.S.R. (National Economy of the U.S.S.R.).*—[21] Indices basés sur les chiffres publiés par le Commonwealth Bureau of Census and Statistics représentant la laine dégraissée utilisée par les manufactures (filature), et la production de cheviote, de drap et de flanelle (tissage). Années se terminant le 30. VI. — [22] Indices basés sur les chiffres de la production de filés de laine (filature) et de cheviote, de drap et de flanelle (tissage). Années se terminant le 31. III de l'année suivante : Census and Statistics Office.

M. FAZENDA
D.A.-NRA-GB
59785
COM. INVENTARIO
PORT. 114/73

Êste livro deve ser devolvido na última data carimbada

5.586 - 48

338.5
D419p

Soc. das Nações. Secr. Departamento.
AUTOR Econ. Financeiro e do Transito
La production mondiale et les prix.
TÍTULO
1925/33

Êste livro deve ser devolvido na última data carimbada

5586-48